Pékin va «louer»

a faroth - entrole mild dimen bur fr mede gegrent t

STATEMENT OF ELECTRONISMS OF THE STATEMENT OF THE STATEME W. W. Britiere be ber bermene. Be desirable. De settligene affire AND SECURE WALKERS AND STREET SECURIORS A CONTROL OF THE SECOND OF THE

All and appropriate the second of the gentlement to a to be against the control of opposition des relatives des discrete de la company de la contraction de la contract MANUEL LUCKEST.

the introperty, when were blist

METATE - MILE OU QU. \$

MANTENNE 2 moret penerul »?

their principal de Mantagereine. interpretation Commencementation Service Mant devertest attents a site & Bredetel des emitiens the de Manual state of Autorities | Autorities The second secon

Company of the second of the s presidential to a contract to the same of tol programmen Adia with 91 or or congress absong topics TYER WAS CITATION OF THE PARTY many Design to Charles and the Control of the Contr

Property of the section of the secti Particular des deliterature resis-te productionalistes production dell light productionalistes and fair-partitudes Chies des la John marie d'adherité ? - la L. R.

CHUTE DES

400 000 travailleurs IMPASSE POLITIQUE TOTALE chinois EN BOLIVIE au génie civil italien

Le conflit de Sahara occidage

L'ACCORD DE PAIX

MAURITANO - SAHRAOH

En Espagna

LIRE PAGE 22



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Algeria, 1,30 DA; Marce, 1,80 dr., Tenkia, 1,80 m., Albemagna, 1,20 DM; Antricha, 12 sch.; Bergique, 15 fr.; Carnada, \$ 0,85; Cota-d'Ivolre, 180 F CFA; Expegne, 50 per.; Erande-Breingna, 30 p.; Grica, 30 dr.; Irza, 70 rk.; Italie, 300 l.; Chran, 250 p.; Luxrandorfz, 15 fr.; Morvèga, 3,50 kr.; Pays-Bas, 1,25 h.; Partngal, 27 etc.; Sanigal, 180 F CFA; Suéda, 2 kr.; Suissa, 1,10 tr.; B.S.A., 75 cts: Yougusiavia, 28 dia.

TEL: 246-72-23

Tarif des abonnéments page 11 5. RUE DES ITALIENS 1547 PARIS CEDER 09 C. C. P. 4207 - 23 Paris 16/ex Paris n° 650572

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Entracte en Bolivie

Elu « in extremis » et seulement peur un an chef de l'Etat boli-vien, après une semaine de palinodies parlementaires dignes, selon le mot d'un protagoniste, «du jardin d'enfants». M. Walter Guevara n'est pas un symbole très éclatant du renouveau démocratique dans les pays andins. Les Latinos-Américains qui, nombreux, croient que «les armes doivent céder à la toge » peuvent, an moins, espérer que dans l'Equateur voisin la passation des pouvoirs des militaires aux civils. prévue pour le 10 août, sera moins chaotique qu'à La Pax. Le président du Sénat bolivien

qui devait, dès le 8 août, remplacer le général David Padilla à le tête du pays, est rien moins qu'un homme neuf : M. Guevara a occupé presque sans interruption de hautes fonctions dans son pays depuis plus d'un quart de siècle. Le gouvernement militaire de Hugo Banzer lui-même avait, à ses débuts, trouvé en lui un bon serviteur. C'est largement parce qu'il avait été, en 1960, frustré de ses ambitions présidentielles que M. Guevara s'était « mis à son compte», en créant son parti révolutionnaire authentique contre le puissant M.N.R., Mouvement nationaliste revolutionnaire auouel il s'est aujourd'hui rallié. Et il ne doit d'avoir, enfin, accédé à la magistrature suprême qu'aux chamailleries des deux «frères ennemis » de la vie politique belivienne, MM. Paz Estenssero et Siles Suazo, qui furent eux-mêmes présidents il y a respectivement vingt-sept et vingt-trois ans.

L'éloignement, l'an dernier, du rénéral Banzer, puis de son éphémère successeur, le général Pereda - deux nitra-conservateurs qui étaient arrivés au pouvoir sans l'assentiment du peuple - aboutit donc. à l'avenement d'un civil ultra-conservateur qui, n'étant pas candidat, n'avait pas recueilli une seule voix des électeurs, le

le juillet. La démocratie, quelle évidence ! ne s'improvise pas. Mais la Bolivie y semble particulièrement inapte. M. Guevara n'est-il pas le cinquante-deuxième saccesseur de Simon Bolivar en un siècle et demi! Et son élection, la pre-mière depuis l'indépendance obtenue par un vote du Parlement, l'ultime épisode d'une vie publique marquée par pres de deux cents coups d'Etat, soulève et autres pronunciamientos!

Le sous-développement, l'absence paralysante d'un accès à la mer toujours revendiqué cent ans après la « guerre da Pacifique », la dépendance par rapport au protecteur nord-américain, le dénuement dans lequel vivent la majorité de ses quelque cinq millaire, l'anaphalbétisme : tout cela contribue à expliquer les incessants soubresants.de ce petit pays. Face à une masse paysanne largement indienne, une minorité principalement blanche a pour constant souci de ne pas perdre sa mainmise sur les richesses du

pays. Ni les mineurs de l'étain, regroupés dans une centrale ouvrière unique qui a beaucoup appris en dix ans, mais demeure numériquement faible, ni une jennesse étudiante ardente mais broulllonne, pi les officiers progressistes, dont le poids est difmasse rurale, encore à savourer la réforme agraire des armées 50. n'ont pu changer la régle. Sous convert de la democratie parlementaire lorsqu'elles le peuvent, ou en bénissant des régimes militaires conservateurs lorsque leur incapacité ou une explosion de colère populaire, comme ce fut le cas en 1952, les chassent du palais Quemado, les deux cents familles boliviennes regnent sur l'Alti-

(Lire nos informations page 5.)

· En Iran

L'ayatollah Chariat Madari demande le retour à la Consfitution de 1906 et brandit la menace d'une guerre

Le coup d'État manqué en Afghanistan

Les combats ont fait des centaines de morts à Kaboul

Le calme est revenu à Kaboul après l'écrasement, dimanche 5 août, de la révolte de la caserne de Bala-Hissar, soutenue par des guérilleros Islamiques opposés au régime de M. Taraki. Il aura tallu une demi-journée aux partisans du gou-vernement, soutenus par des chers, des hélicoptères et des avions de fabrication soviétique, pour venir à bout des rebeiles. Les combats, selon les témoins, ont été très violents, taisant plusieurs centaines de morts et de blessés de part et d'autre. Il semble que les putschistes comptaient sur le soutien d'autres unités de l'armée, mais celles-cl n'ont pas bougé.

Lundi. la situation paraissait normale, en dépli de la présence de troupes et de blindés dans la

23 heures. Les autorités ont fait distribuer des tracts affirmant que « les agents de la réaction au Pakistan et en Iran ont été balayés -. Téhéran et Islamabad démentent toute participation au soulèvement et qualifient de « sans fondement » les accusations du régime de Kaboul. Pour le ministère pakistanais des affaires étrangères, il s'agit « de détourner l'attention du peuple aighan de l'état préoccupant des affaires intérieures du

Nous commençons ci-dessous la publication d'une série d'articles de notre envoyé spécial en Afghanistan, Jean de la Guérivière, qui vient de rentrer de Kaboul, il expose les raisons du malaise qui règne au sein des forces armées, principal soutien du réglme pro-soviétique.

Les tribus contre Marx

I. - Le désarroi de l'armée

Kaboul - La nuit vient de tomber et, avec elle, le silence se fait dans la ville bien avant, le couvre-feu. Avec la diminution soudaine des piétons, les soldats postés partout — particulièrement nerveux devant les bâtiments publics et les ambassades — semblent plus nombreux que tamais. Nous roulons dans le quartier de Micro-Rayans, un ensemble d'immeubles récents où logent des fonctionnaires afghans et des coopérants soviétiques. Les familles de ceux-ci n'ont pas toutes été, évacuées. Quelques femmes russes se promènent en groupe entre les pâtés de béton, profitant de la fraîcheur crépusculaire. Des soldats veillent devant la porte de chaque immeuble.
« Ici méms, la nuit dernière,

nons dit l'Européen qui nous conduit dans sa volture, quatre militaires ont été trouvés morts. désarmés. On pense que ce sont d'autres soldats, apparienant à la secte des Frères musulmans, qui les ont tues au moment de la relève des sentinelles. Les militaires affectés à la garde de notre ambassade en ont fait la confidence à notre concierge. Ils ont pour consigne de se méfier de étrangers en mission officielle

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUERIVIÈRE

leurs camarades, même en unijorme, qui les approchent sans raisons connues. >

«Là, poursuit notre conducteur en arrivant à un carrefour, un jeune homme qu'on penait d'arrêter s'est emparé de l'arme d'un des quatre soldats qui le gar-daient à l'arrière d'une jeep. Il en a tué deux puis s'est suicidé dans le caniveau » Il arrive qu'on attende à Kaboul

des coups de feu isolés. C'est généralement le signe qu'un hom-me sur le point d'être arrêté préfère la mort à la torture et résiste: « Cette ville est un arse-nal, constate avec effroi un étranger. Il y a les armes militaires, celles des rebelles et. sans doute les plus redoutables en cas de coup dur, celles des Khal-qis. » Les Khalqis sont les membres du Khalq (peuple), le mou-vement qui a évincé le Parcham (drapeau) au sein du parti unique. Certains activistes de la base sont armés tout comme les hauts fonctionnaires, dont plusieurs

nous ont assuré avoir vu les nistolets et mitraillettes dans leurs

Improprement appelé « lycée français » parce qu'il a été offert par le général de Gaulle et parce qu'on y enseigne les disciplines scientifiques en français dans les classes terminales, mais entièrement sous contrôle afghan, le lycée Istiqual est, de notoriété publique, un point de rassemblement où la milice du parti trouvera des armes entreposées si elle doit dé-fendre le régime un jour. Tout Kaboul est divisé en flots contrôles par les Khalqis.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Après la radio chinoise, qui diffusait déjà des messages ublicitaires, c'est maintenant le Quotidien du peuple qui imprime dans ses colonnes des publicités pour des sociétés capitalistes. Et Pékin a loue a quatre cent mille tra-N'est-ce pas cela, la vraie

projet d'une présence sur la 'ste

socialiste. Comment en sommes-

nous venus à faire ce que les

militants ne voulaient pas ?

ÉVEIL révolution culturelle, plutôt

que l'apparition des gardes rouges du temps de Mao Tse-toung et de Chou En-lai? Constatons en tout cas que, pour paradoxal que cela soit, quand la Chine s'éveille, elle le fait du côté de l'Occident. MICHEL CASTE.

certaines limites

• M. Séguy : ce n'est plus de l'austérité

La mise en garde des syndicats

M. Bergeron : il ne faut pas dépasser

c'est de la spoliation Signe indéniable de mécontentement, certains leaders syndicaux n'ont pas attendu la fin des vacances pour faire ce que

l'on appelle leur rentrée. Chacun à leur manière, qui ne peut être que différente, MM. Bergeron et Séguy haussent le ton-alors que la majorité des Français se dorent encore au soleil A la suite des majorations de prix et du relèvement des cotisations sociales, le secrétaire général de Force ouvrière, qui

n'a pas pour habitude de partir en guerre contre la première augmentation venue, se fait soudain menaçant : « Il ne faut pas dépasser certaines limites, sinon nous entrerons dans une période d'agitation sociale, dont personne ne peut mesurer l'ampleur. » De son côté. M. Ségny a déclaré, mardi 7 août : « Calculée

pour une année, c'est une ponction de près d'un mois de salaire dont sera victime le « smicard »; ce n'est plus de l'austérité, c'est de la spoliation. -M. Bergeron n'a pas modifié son une période d'agitation sociale dont

enalyse en quelques jours, il en a changé le ton. Dans le Monde (daté 5-6 août) Il plaidalt, la semaine dernière, en termes mesurés pour une lutte contre les inégalités et les Injustices. Il parlait de difficultés sociales a prévoir. C'est de - situation dangereuse - qu'il est aujo d'hul question (l'Aurore du 7 août) sous sa plume, avec cet avertissement à la clé : « Je d's au gouverne ment : attention, beaucoup de choses se sont passées cas derniers mois : Il ne faut pas dépasser certaines ilmites sinon nous entrerons dans

personne ne peut mesurer ni fampleur ni les répercuesions. -Ce qui s'est passé ces derniers

mois? Tout simplement un train de hausses important, une majoration d'un point - aussi - temporaire spit-elle déclarée - des cotisations sociales, une volonté avérée, de la part du gouvernement, de réduire le pouvoir d'achat des salariés. Le secrétaire général de Force ouvrière. falsant fi de l'optimisme obligé du président du C.N.P.F. (- M. Ceyrac ne peut pas dire autra chose -), selon lequel les Français sont raisonnables et savent qu'ils dolvent consentir des sacrifices, demande au gouvernement, au micro de France-Inter, une augmentation du SMIC ainsi que l'octroi d'une prime de rentrée pour les familles.

M. Bergeron prend ainsi les devants et ne s'en cache pas. Il sait qu'il sera très vite, qu'il est délà tourné sur sa gauche.

> FRANÇOIS SIMON. (Lire la sutte page 19.)

Point de vue

Une place est libre à gauche

par

JEAN-DENIS BREDIN (*)

L'accord négocié entre le parti socialiste et le mouvement des l'élection facile, au Parlement enropéen, de deux radicaux de gauche sur la liste socialiste. Ce n'est pas un résultat vain. Il reste que cet accerd a consacré un échec et une erreur politiques.

radicaux de gauche, a permis Un erhec ? / .. mois de janvier 1979, le congrès des radicaux de gauche unanime affirmait sa

volonté d'une liste autonome, par quoi le —ouvement prouverait sa vitalite Il ne s'est alors trouvé personne pour soutenir publique-

les grandes aventures scientifiques

JEAN HEIDMANN

Un étrange univers

de notre univers

Hachette

ment, devant les militants, le

(*) Membre du Mouvement des radicaux de gauche.

lise de vos

L'écuipe dirigeante n'a pas su mobiliser un parti que l'échec de l'union de la gauche, le départ de Robert Fabre, les remous qui l'ont suivi, avaient fortement eprouve. Elle n'a pas su occuper, dans le débat politique, le terrain laissé libre par les autres partis de gauche. Ce que la ligue commr ste, ce que quelques écologir-3 ont su faire - constituer une lista, trouver les fonds nécessaires, rassembler les sympathies - nous n'en avons pas été capables. Ce fut 'urtout une erreur poli-

tique. Bien sûr, les radicaux de gauche livrent, avec les socialistes, un combat commun : contre la majorité et pour la virtoire de la seuche. "si- cette all'ore, cette amitié, n'impliquent aucune identification. Que fallait-il attendr: de la présence de quelques radicaux sur la liste socialiste ? Il était très douteux que le parti sc aliste put en espèrer un quelconque avantage : privées de représentation originale, les voix radicales risquaient de se disperser. Ce qu'elles firent. Il étair sûr en tout - que le mouvement des radicaux de gauche si ce n'était l'espoir de deur élus, n'y trouvait d'autre m'érêt que de sauver 'es appare: -s. On ne peut lor temps, ni sérieusement, militer dans un parti qui, à chaque élection, sous prétexte de survivre, renonce à son indépende-ce. Mêm- o raisonnables », ces précautions politiciennes déconragent l'effort. Turquol les mili-tants donneraient-ils leur temps et 'mr dévouement pour un :ti qui n'en -t pas un ? Quand les radicaux ne vent à la bataille que sous l'aile socialiste, ils ne peurent nourrir l'illusion de jamais er milit une audience.

«CHERS MAITRES ET Cie » A NICE

La peinture du 19° siècle au soleil

taire de leurs collections. Ils ressortant au grand jour les tableaux du dix-neuvième siècle dont, pendant longtemps, ils ont eu tellement honte qu'ils les conservaient à l'ombre de leurs caves. Les modes changent, la roue de l'histoire de l'art tourne. Les valeurs déclassées sont réévaluées et les Images, revues d'un ceil que l'on voudrait moins partial et mis en condition par l'air

Aujourd'hul. l'air du temps, justement — étant donnée la crise de l'invention dans l'art contemporain, - est à la visite des trésors captifs. qui furent à la mode et ne le sont plus. Ainsi lorsque la création fait défaut aux artistes les musées prennent la relais, par des opérations de - relecture -. On n'invente pas, on redécouvre, comme dans une foullie archéologique, ce qui avait été mis à l'écart. Dans ce domaine, la province suit Paris. Cette mise à jour des collections du dix-neuvième siècle à Nice, de 1818 à 1914, est l'exect parallèle de l'aventure du musée qui sera aménagé gara d'Orsay avec les collections de l'ancien Luxembourg. Mals à Nice, il n'y a pas eu de musés du Luxembourg.

artistique : c'est l'année de la créa-

en France qui accuelliait les artistes bien en cour. On y entraît de son vivant et à se mort, si l'histoire confirmait son verdict, on passait au Louvre. Mais la postérité a laissé dans l'ombre le gros des troupes du Luxembourg, Image de la société bourgeoise française qui s'était taillé à sa mesure le système des beaux-arts régnant, de Paris, sur la France des arts avec le barrage de ses jurys et l'approbation de ses récompenses en médailles, avant que ne montent les peintres de la révolution industrielle, impressionnistes

Il peut paraître étonnant que la ville de Nice soit el riche, sinon toujours en qualité du moins en quantité, de cette peinture du dixneuvième siècie, peinture sombre et parée de vemis mordoré, peinture d'évasion, d'imagination littéraire qui semble, à notre regard contemporain, si étrangère au grand large méditorranéen d'azur et de soleil. On savalt que les mattres de la peinture moderne toute claire avalent été, dès l'entre-deux-querres - Matisse en - sédults par la lumière de

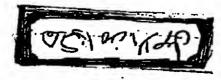
JACQUES MICHIL.

(Lire la suite page 12.)

Un voyage vers l'Asie CHTAURA: le chemin de Damas

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

(Lire page 2.)



EUROPE

Le fédéralisme n'est pas ce que l'on dit

Choses inexactes sur le fédé-ralisme au cours de la campagne électorale qui s'est développée rant le scrutin européen du 10 juin 1979. On l'a attaqué souvent à tort et, parfois, avec des arguments sans aucun fondement, avec une mauvaise foi qui dépassait celle des formules de la polémique classique dans ce genre de compétition, formules qui pourtant temoignent à l'accoutumée de beaucoup d'audace.

On a pu lire dans le bulletin gauillate de M. Pierre Lefranc : - Le système comporte une structure centrale de direction qui commande à des sections, succursales ou groupements locaux qui ne louissent que d'une autonomie très ilmitée. > On pense, en lisant ce texte, qu'il s'agit là du régime centralisateur, délendu depuis la Révolution française par les Jacobins, al puissants dans notre pays, et contre lequel, avec timidhé. la V° République prend un certain nombre de mesures qu'elle impose difficilement à une haute administration hostile. Lecteurs, vous vous trompez I Le bulletin de M. Pierre Lefranc prétend ainsi définir le régime fédéraliste. Il proclame noir ce qui est blanc, avec une telle assurance dans la contre-vérité et une telle désinvolture dans son expression, qu'on ne salt s'il faut crier, en l'occurrence, à la calomnie consciente ou noter la naïve manifestation d'une totale ignorance.

Le fédéralisme est une doctrine qui dolt beaucoup à celui qui l'a l'ilustrée au dix-neuvième siècle, le philosophe socialiste français Proudhon. Cette doctrine - pour mieux préciser, - cette méthode, a pour but l'organisation de la société humaine, à tous les échalons, depuis le village jusqu'au monde entier. Elle entend sauvegarder la liberté des citoyens en multipliant les responsabilités. Elle proclame parmi ses principes majeurs, le principe de ubsidiarité. Celui-ci consiste à faire en sorte que ne soit confiée une tache à une autorité supérieure que el l'autorité inférieure est incapable

par ANDRÉ VOISIN (*)

de la mener à bien. Il privilégie donc, dans la conception même de l'édifice institutionnel à établir, les petites communautés à l'échelle humaine. Son application vise à donner au maximum compétence, autorité et vie à ces communautés. En leur sein chacun peut alsément prendre de ses devoirs, et acquérir une pielne efficacité, garder une Image vraie de sol, comme des autres. Elles sont une école permanente du civisme

Le fédéralisme marque la fin des industrielle du vingtième siècle : la puissance capitaliste, celle de l'Etat. celle du parti. Il condamne fondant toute forme de paternalisme. Il ne suporime pourtant nas la hiérarchie sociale. Mais il n'empêche que les pouvoirs des autod'ailleurs être d'Importance première - en vertu du principe de subsidiarité, ne s'exercent obligatoirement que dans un nombre de domaines restreints.

On distingue mal dans ces conditions comment une fédération eurone pourrait imposer la dictature de la nation la plus forte et provoquer la disparition des plus faibles parmi les participantes. La disparttion d'Etats associés marquerait, par définition, le mort de la fédération dont le dispositif, par nature même. a pour objectif de maintenir la pleine autonomie des fédérés.

Pour notre part, nous pensons le principe confédéral doit être appliqué dans la mise à exécution du traité de Rome, qui fonde une Comnon une centrale politique. Il correspond, à coup sûr, à l'évolution des esprits, à la situation des peuples intéressés et aux impératifs divers de la réalité internationale présente.

(*) Vice-président de l'Organisa-tion française du Mouvement euro-

Autant nous crovons fou de ne pas choisir aujourd'hul la solution confé dérale, autant il nous paraît absurde de rejeter pour l'avenir, et quel que soit le cas à traiter, toute autre solution. Ne créons pas encore de nouveaux tabous politiques compli quant demain plus encore la tâche des hommes de bonne volonté, qui auront la difficile mission d'adapter les institutions aux besoins des

Le fédéralisme a été, après catastrophique guerre mondiale de 1839-1945, à l'origine d'un mouvement se fixant à la fois pour objectifs l'autonomia communale, la revivitication régionale et l'union politique

Le Conseil des communes d'Eu rope - dont les dizaines de militers de villes adhérentes, en multipliant les jumelages, ont noue, au travers frontières, un réseau vivan d'amitiés. - par son existence même manifeste les multiples liaisons qui ont existé dès l'origine entre ces deux grands courants d'opinion internationaux, à première vue se situar aux deux extrémités des activités politiques des nations.

Il convient de bien salsir la signification de l'existence concomitan de ces deux exes de développemen Intellectuels et politiques. Elle met en lumière qu'une société moderne, dont les techniques exigent la concen tration, ne saurait garder ses qualités humaines que si elle préserve les possibilités d'initiatives des citovens et des citoyennes dans le cadre de leur vie quotidienne.

C'est pourquoi nous nous permet tons de conclure en affirmant que quant à nous, contrairement à de nombreuses déclarations qui, pour être fracassantes, ne nous ont par combié convaincantes, nous cardons la conviction que seule une Europe térale sera, par ses structures mêmes et ses ressorts Internes, une Europe assurant l'épanouissement de

L'École européenne

on the lera pas landers sa culture, car ce serait faire l'Europe sans ce qui la définit. Cette culture fonde et manifeste l'unité qui est la base européenne. Une leçon constante de l'histoire nous apprend que la substance des institutions est dans les êtres humains ; c'est assez dire qu'une tache essentielle de la politique européenne est dans l'édu-

L'Ecole européenne est une œuvre de pionniers qui ont su établir un régime scolaire unique valable pour des enfants de nationalités différentes : ils ont su rendre à la culture sa fonction créatrice dans la société en la libérant des entraves du nationalisme. L'Ecole européenne, qui groupe actuellement une dizaine d'établissements, a fait l'objet d'une convention internationale, signée le 12 avril 1957, et prouve qu'il est possible de définir une même formation secondaire pour des élèves : non seulement elle offre l'équivalence des diplômes la plus complète, mais délivre un authentique diplôme européen qui ouvre les mêmes droits d'accès à l'Université dans chaque pays (1).

Il faut surmonter le handicap dont nous souffrons, nous, Francals : la méconnaissance des langues de nos partenaires. Maitriser la langue d'un de nos huit partenaires, c'est donner concrètement aux familles le moyen de se déplacer et de s'établir dans la Communauté, Comment acquérir cette langue? Il faut prévoir un enseignement intensif dès l'école élémentaire, car la langue, plus que toute autre discipline, nécessite un effort de mémorisation qu'il faut concentrer lorsque l'activité cérébrale est en plein développement. Puisque l'éducation initiale n'est que le premier moment de la formation continue, les adultes reviendront dans le système scolaire pour actualiser

par D. MAGNIN (*)

gagnera en force réelle. Faut-il se résoudre au monopole d'une de nos langues et à son hégèmonie? Certainement pas. Il n'y a pas, dans les propos récents de M. Pelletier, de résignation fataliste; il faut au contraire lutter pour donner à la diversification des armes réelles. Militer pour toutes les formes d'enseignement international : classes bilingues, lycées internationaux, dont l'Ecole européenne réalise l'accomplissement, voici notre ardente obli-gation pour l'immédiat. Nous y sommes encouragés par la creation, en un lieu symbolique, d'un lycée international : le lycée des Pontonniers, à Strasbourg.

Une force de diffusion

En outre la première tache de l'historien est d'éliminer de son vocabulaire et de la pensée de ses élèves certaines notions simplistes et inexactes qui n'ont cessé de faire des ravages depuis physicurs siècles. L'histoire nationale n'est enseignée que dans sa relation avec l'histoire univer selle et le sentiment de ce qu'un pays a fait de grand dans le passé - surtout si l'on ne cache pas ce qu'il a reçu des autres peuples et les fautes qui ont pu être commises — ne peut que développer le sens des responsabi-

lités internationales. Au lieu et place des traditionneiles « école à l'étranger », l'Ecole européenne n'est étrangère à aucun des enfants qui s'y trouvent réunis. En démolissant l'échafaudage artificiel et séculaire que les nationalismes ont dressé entre les traditions scolaires, l'école a une force de diffusion qui élargit les perspectives de la coopération

système scolaire pour actualiser leurs connaissances en langues; la mobilité des travailleurs y sur l'Ecole européenne.

L'équivalence des diplômes en tre pays européens permettrait aux élèves et aux étudiants de circuler librement d'un lycée à un autre, d'une université à une autre. De toute facon, ils devraient pouvoir s'inscrire à l'université de leur choix et compléter leur formation sans que la reconnaissance des diplômes obtenus à l'étranger soit problème. tique. Les diplômes doivent être en quelque sorte des instruments culturels ouverte à tous, sans restriction d'anoune sorte. Les efforts qui restent à entreprendre en vue de réaliser une équivalence générale des diplômes ne représentent qu'un élément vers la libre circulation des hornnes à travers l'Europe ; cette action doit être complétée par la suppression des limitations on restrictions apportées par les pays à l'exercice d'une profession par un étranger. La nécessité d'obtenir le libre établissement et la libre circulation des hommes à l'intérieur de l'Europe a été pleinement comprise par le traité instituent la Communauté économique européenne; le problème est non seulement culturel, mals de nature politique

La culture en Europe est née d'échanges séculaires libres et spontanés entre d'innombrables foyers à partir de l'héritage commun de l'antiquité grécolatine et du christienieme. Son unité fondamentale offre une base solide à l'union politique des peuples parce qu'elle démontre qu'ils forment, dans le monde une même famille liée par des menières de penser et des principes de vie communs. On ne peut découper cet héritage et imposer aux réalités culturelles les mêmes berrières qu'aux systèmes économiques. Aucun fait de culture ne peut être limité sux seules frontières géographiques.

(1) Journal official du 20 novem-bre 1971.



Chtaura: le chemin de Damas

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Chtaura (Liban). — Piétiner devant la Syrie à la nuit tombée avec cette brume qui descend les pentes et un vent frisquet à vous coincer les articulations : un comble ! Coincé comme un novice dans ce - no man's land » tout poisseux de crépuscule montagnard qui sépare les deux postes-frontières, syrien et libanais. La traversée du monde ne va pas sans anicroches. Pourquoi ne pas l'avouer? Un gribouillis en arabe, par

exemple, rajouté en douce sur votre passeport par un douanier et qui trahit le plus honteux de tous les métiers : journaliste ! Je partais vers Damas, les souks, les étoffes et les cuivres repoussés dans un taxi bon pour la casse. Nous grimpions sur la montagne du Liban à toute allure et en zigzag à cause d'un - chimmy - fou que le chauffeur rattrapait en rigolant. Suspendu au volant, frolant les précipices et les camions Molotova de l'armée syrienne, enfonçant le champignon dans les moindres lignes droites. C'était délicieusement suicidaire, mais grand et magnifique. Ca sentait bon l'imprévisi-ble, la crasse et le tabac de

Nous voilà stoppés net à la frontière. Le douanier-chef, qui s'est fait la tête — et la mous-tache — de son président Hafez el Assad i Il secoue la tête en répétant : « Zaafi, zaafi » (« Presse »). C'est plus grave qu'un soupçon. Et sans appel. Sur mon honneur, pourtant, je me fiche ce soir comme d'une guigne des contradictions du parti Baas des inquiétudes du pouvoir alacuite et des dernières manigances israélo-arabes.

Reporter à l'école buissonnière, on peut tout de même renoncer pour une fois à percer les intentions secrètes du président en exercice ! Peine perdue, et visa refusé. L'ennui, c'est que me voilà tout à la fois sorti du Liban et bloqué devant la Syrie, administrativement interdit des deux côtés et condamné — sauf longs conciliabules — à bivoua-quer en terrain neutre. Les

choses s'arrangeront lentement, à la lueur des lampes, tandis que dehors les petits changeurs courent au-devant des voitures en agitant d'énormes liasses de livres syriennes.

C'est ainsi que rebroussant chemin, je retrouve, à 22 heures, une photo dédicacée d'André Gide, cape sur l'épaule et cigarette aux lèvres dans l'escalier du vieil hôtel Massabki, à Chtaura Difficile d'échapper à son histoire et à la littérature.

Nostalgie coloniale

C'est un établissement début de siècle aux plafonds moisis avec des salles à manger-cathédrales et des vérandas vitrées. Bâti par un hôtelier libanais sur l'emplacement d'un ancien relais de diligence, il respire la nostalgie coloniale; des cuisi-nes monte d'ailleurs en permanence l'odeur inattendue de sauces Béchamel très franco-phones. André Gide, quant à lui, n'est pas seul dans le grand escalier où s'alignent — en sous-verre — des agrandisse-ments jaunis dédicacés à l'encre violette. Georges Duhamel, chapeau sur la nuque et bésicles rondes, est passé par Chtaura le 11 janvier 1947; Georges Bidault lui a succèdé l'année sui-vante, et Paul Reynaud à une date moins lisible. Ailleurs, on voit surtout des éminences grises orthodoxes, des muftis solennels et des officiers francais en moustaches et tenues blanches accompagnant - M. le haut-commissaire de France ». Ca fait plaisir à voir et vous titille un peu le patriotisme.

On se consolera de Damas. Chtaura, la Bekaa et la montagne du Liban valaient bien une nuit d'hôtel. A mi-chemin entre Beyrouth et Damas, à deux pas de Baalbek, c'est une étape fameuse où les chauffeurs de poids lourd s'arrêtent encore pour manger des - lab-né », crèpes froides badigeonnées de lait caillé et d'huile d'olive. La guerre du Liban, bien sur, a troublé ce lieu en

altitude où les jeunes mariés d'Achrafieh passaient jadis leur nuit de noces (gros clin d'œil du patron: « Ici, monsieur, cela devrait s'appeler l' « hôtel des virginités perdues ».) Sur la route passent désormais, en soulevant la poussière, les camions kaki et les automitrailleuses soviétiques de l'armée syrienne d'occupation, accueillie en libé-ratrice en mai 1976 au plus fort

des combats de Beyrouth; mal

supportée depuis. C'est par Chtaura que dévalèrent - en bousculant les forces palestiniennes, — les colonnes blindées de la « Pax syriana ». Avec elle et par un ricanement de l'histoire, les anciens ma-nœuvres syriens du sous-prolétariat de Beyrouth partaient pilonner au mortier lourd les immeubles phalangistes construits le plus souvent avec leur sueur (1).

Dans le village étiré sur trois virages de la nationale, bordée d'immeubles en béton et d'enseignes bilingues, le sacro-saint commerce tient le bas et haut du pavé. Vertigineux! A touche-touche, serrés l'un contre l'autre au millimètre, des bazars en béton-néon proposent en vrac, en boites, sachets, cartons, bouteilles ou aérosols toute la production des pays in-dustrialisés, Japon, Hongkong et Talwan compris.

Des bonbons de la « Pie qui chante - aux derniers Sony, en passant par le shampooing aux pommes et le beurre Poitou-Charentes, ces stocks aburissants, qu'on flaire ici d'un air blase, contribuent, j'imagine, à convaincre chaque village liba-nais de son indiscutable - mo-

Consommer, payer plus neuf et plus cher, ce n'est pas seu-lement triompher du besoin, c'est s'acheter une très occidentale - dignité -. Le parc automobile de Chtaura participe de la meme ostentation. Cadillac. Buick ou Chevrolet à l'appui

(1) Les entreprises libanaises de travaux publics employaient, avant la guerre, de nombreux travailleurs immigrés syriens.

Cette personnalité en trompe-l'œil, ce stratagème de l'apparence, identique dans tout le pays, touche largement au but, contribuant à rendre finale-ment énigmatique pour l'étranger cette guerre libanaise dont, au dehors, on affecte de ne pas trop s'étonner.

Le Liban, créature hybride, est un corps « moderne » doté d'une âme féodale. De Beyrouth à Tripoli, de Jounieh à Chtaura, le « décor » — pris au sens large — n'est plus guère diffé-rent de n'importe lequel des paysages de la vieille Europe. La tentation est donc naturelle, pour qui vient d'Occident, de supposer derrière ces appa-rences une identité — ou un mimétisme — des comportements. Démocratie, rationa-lisme, goût de l'égalité et prudence existentielle. A ce pays moderne », dit-on, doit correspondre une politique qui,
« grosso modo », nous ressemble. Erreur, bien sûr, mais
excusable. Il faut se faire violence, après tout, lorsqu'on a
des amis au Liban, pour suivre sans migraine ces conversa-tions absolument médiévales prononcées en français dans un décor de duplex climatisés et de téléphones blancs. On y parle de clans en pleine vendetta, de milices privées et d'allégeances seigneuriales : on y démèle un incroyable écheveau de liens familiaux et d'alliances religieuses. C'est Astérix ou e la Guerre des Gaules » vécu dans le drame et en complet-veston. Ce déca-lage inoui entre le pays visible et les ressorts profonds qui l'animent encore, c'est toute l'étrangeté d'une tragédie qui se rie de nos schémas.

Entre deux mondes

J'en parle à ms façon au patron du Massabki, venu de Dieddine, dans le Sud, pour regner solennellement sur ces lieux nostalgiques. Dans la grande salle à manger, des dames papotent dans un français un peu provincial, perpétuant le souvenir d'un Liban Ans » ou de Saint-Barthélemy chrétien et occidental traces subsistent.

Ce Liban épicurien des promenades sur Hamra, de la piscine du Saint-Georges et de la « Revue phénicienne ». Ce Liban du poète Georges Sche-hadé et des soirées d'Achrafieh qui n'en finissaient jamais. - Je rêve à ce pays où l'angoisse est un peu d'air, où les sommeils tombent dans les puits. > Oui, Liban disparu et condamné, mais dont les marques ne s'effaceront pas en un jour. Elles contribuent d'ailces marques, à cette paraliaxe bizarre qui fausse imperceptiblement les rapports que l'on peut entretenir avec ce pays. Avec la montagne chrétienne et la bourgeoisie maronite s'entend. Vous y rencontrez des hommes et des femmes francophones, souvent cultivés, très parisiens parfois, et dont seul le débit un peu trainant et les « r » discrètement roulés trahissent la nationalité. Vous poursuivez avec eux - et naturellement - des discussions très françaises qui butent immanquablement sur d'indéfinissables « dérapages ». Comme les « peaux noires et masques blancs - de Frantz Fanon, les Libenais, entre l'Orient et l'Occident, le vingtième siècle et le Moyen Age, assument jusqu'au fond d'euxmêmes une double identité. L'hôtel Massabki, où l'on m'entoure d'une sollicitude attendrie, n'est pas un mauvais endroit pour prendre la mesure de cette ame partagée. Elle a fait le charme, la fortune et le malheur du Liban, coincé entre deux mondes, mêlant à l'intérieur d'une même phrase le français et l'arabe, d'autant plus attaché à tous les signes ostentatoires de la modernité qu'une partie de lui-même lui demeure irréductiblement

étrangère. Que fut donc, après tout, la guerre du Liban, sinon une sorte de guerre de Trente conduite avec les canons, missiles et mitrailleuses du siècle?

Un taxi plus silencieux

qu'une Rolls, conduit par un Syrien flegmatique — « Il vient

de Damas, où il a déjeuné avec

notre président », assure-t-il en me désignant du menton aux soldats syriens sidérés qui nous arrêtent tous les 2 kilomètres. — me ramène vers minuit à Beyrouth, Sélim m'y attend. Son car tombe à pic-A Paris, où l'on s'accommode des définitions sommaires, on dirait de lui que c'est un - intellectuel de gauche ». Pénétré d'une bonne culture marxiste, naturellement porté vers le maniement des concepts et féru de politique internationale, Sélim est un personnage, disons du 6° arrondissement. A Beyrouth, ses amis sont plus proches de l'O.A.C.L. (communistes libanais) ou de l'O.L.P. que du patriarcat ma-ronite. On parle avec lui plus spontanément de Louis Althusser ou de Noam Chomsky que du souvenir des croisés. Seul détail imprévisible : héritier d'une vieille famille, Sélim est bey (seigneur) de son village montagnard, pleinement investi de ses fonctions depuis quelques mois. Chaque matin, désormais, dans son appartement de Beyrouth, se pressent des paysans respectueux, les bras chargés de cadeaux fruits, poulets, gigots... - et soucieux de prêter allégeance. Sélim, qu'on sollicite maintenant pour des arbitrages, des faveurs ou des conciliations délicates, affecte de prendre avec humour cette dignité dont se moquent en tout bien tout honneur ses amis français. Il en rajouterait meme dans la dérision, et joue ostensiblement

les « bey maigré lui ». N'empeche qu'à 9 heures du matin, méditatif et ébouriffé, il écoute gravement les chuchotements de ses sujets. Sans

rire, évidemment. (Voir le Monde depuis le numéro . (Suite de la première page.).

Ces miliciens se sont mis à

23 juin quand quelques Hararas

ont manifesté leur attachement

à l'islam chitte dans le quartier

populaire de Djodi-Mewan (le

Monde du 26 juin). Le nombre

élevé des morts - au moins

soixante - s'explique moins par

la détermination des manifestants

que par la panique des Khalqis devant un événement imprévu.

Toute les mesures « de sécurité »

prises à Kaboul visent bien plus

à déjouer une tentative de coup d'Etat par une partie de l'armée

qu'à parer à une improbable atta-

que de la capitale par la rébellion.

22 juillet elle a attaqué non pas

la base de Begram, entièrement réservée actuellement à l'aviation

diata, à solvante kilomètres de

Kaboul. Les rebelles ne parais-

sent cependant pas en mesure de lancer une opération contre la

Celle-ci est proche pourtant. Le

Les tribus

La rébellion contrôle les abords

Pendant notre séjour, la route

du nord, vers Mazar-I-Sharif, a

diction étant faite aux diplomates

de sortir de Kaboul, le seul

moyen de savoir si une route est

ouverte à la circulation est d'aller soi-même «tâter» le pre-

capitale. Malgré quelques inci-

dents, il est certain que le tra-

fic continue sur la route du nord,

où passe tout ce qui arrive

d'URSS par les ports de la

rivière Amou Daria, notamment les importantes quantités

d'essence nécessaire pour les opé-

rations militaires. Cette route franchit les montagnes de l'Hin-

dou-Kouch par le tunnel du col de Salang long de 2 600 mètres et creusé à 3 700 mètres d'alti-

tude par les Soviétiques entre

1958 et 1964. L'armée surveille

mier barrage à la sortie de la cela,

été coupée à deux reprises. Inter-

Le recensement, opération politique

wropéenne

MIT THESE

100 400 40

wet a l'Restr ---M Thete. ant drums antre

BANCLAUDE GUILLEBAUD

dule air: ir: taring 182 22 230. 4. 18 27 18 10 ante Um tat: bear signer gu une ftate, ... neut mit Syrter firgmatigut - BORTH BOWA, 1977 4, SUTTE en Rie der grant au mit ANS SOLDATE TITTES SAME BOUR BEFFEREN LAS 185 LE AUN & Reserved State A Paris the satter romite this agnotane ment and and a

the part company and c will state to the formula of THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Addr. doing transport De :0: 12:0: 3 ALL THE COURT OF THE PARTY OF T very or the coor of the And the state of t the A straight of the control of

Tarter Ser. 2-11-12-15 20-702 en dandle sone des lecture am tental y considerate the SO LANGUAGE TITL WITHTHE SELECTION OF STREET the ore diplomes no reprise de au escalation Land 12 1925 con parent des recurs à parent de considerate des recurs à parent de considerate de c pure par se fair y creation de parties de la company de la Supplements that has a supplement to be a supplemen Management of the comment of the per le traile des la company à On

La sulture en Europe et s dechanges securities the spontante entre d'accomp forers a partir de lama commun de la commune de lama et du christiane la unite fondamentale office a base solide & Panion political Berther beres dage quan quite forment, dans le modes miene famille liee par de a mières de perser et des printe de ete eterniment. On ne pend souper ret firstage et me POLLMAN SALVER SALVERS OF magues Aurum fat de ming post fir limit: aux seus in

ber a residential emotion

to problem out non section to name policy

ರ್ಣಕ್ ಗಳಗಳ ಕೆಲ್ ಎಲ್ಲಿಯ ದಿವ್ಯಾ

I when the Charles with the

. 84 de Samtie-

gardés par des camps militaires. Elle n'a pas pu empêcher quel-On voit souvent an-dessus de la ques « avalanches » qui n'avalent ville des hélicoptères équipés de rien de naturel ni l'explosion lance-requettes qui surveillent les d'un relais de télécommunicaenvirons ou qui partent pour des tions; depuis, il est impossible tenues par les rebelles.

Sur le parking de l'hôtel Intercontinental, quasi désert, les cars et les Peugeot 404 d'Aighantour, l'entreurise de tourisme nationalisée, attendent d'hypothétiques voyageurs. En juin 1978, Afghantour et un tour-opérateur francais nous avaient invité en Afghanistan pour prouver que le pays était sûr. Il n'est plus ques-Bamiyan, sur la toute du centre, puis perdue à plusieurs reprises par les rebelles, Bamiyan est inaccessible. Coupée à plusieurs empruntée en fuillet, à leurs à transporter rapidement les risques et périls, par quelques chars à chenilles.

Un territoire mal contrôlé à 80 %

KANDAHAR

Il y a quelques jours, sur cette route, entre Sairobi et Jalalabad, deux voyageurs — un Français et un Belge — ont été pris dans une embuscade. Des rebelles les ont contraints à arrêter leur voiture en tirant, dessus. Quelques minutes plus tard, ces voyageurs ont vu un camion d'essence exploser sur la route, puis des chars tractés sur des plates-formes sont arrivés et ont ouvert le feu. Cette affaire a été connue parce que des étrangers, qui ont en la vie sauve, ont pu en témoigner. La presse n'évoquant jamais la situation militaire, il est certain que d'autres incidents ont lieu sans qu'on le sache. Néanmoins, quand nous avons parcouru cette route, elle était empruntée par de nombreux camions et des autobus

En général, les rebelles attaquent à la tombée de la nuit, de facon que l'aviation ne puisse pas intervenir. S'ils massacrent les Soviétiques et les Khalqis, ils ne semblent pas tuer volontaireI-Charif.

Muni d'une autorisation, nous avons circulé sur une autre route stratégique, celle qui va de Kaboul à Peshawar, au Pakistan, par la passe de Khyber. Des contrôles d'identité sont effectués à de nombreux barrages. Les véhicules sont fouillés. Il est difficile de s'arrêter pour admirer un des paysages les plus sauvages tion aujourd'hui de se rendre à du monde sans attirer l'attention suspicieuse de soldata omniprécomme nous l'avions fait. Prise sents. Des véhicules blindés sur roues sont prêts à prendre le départ à l'entrée de nombreuses casernes. A l'intérieur de certains reprises, la route du sud, par camps, on voit de grandes plate-Ghazni et Kandahar, a été formes remorquables qui servent camps, on voit de grandes plate-

> ment les civils innocents. Il arrive aussi que les bandits de grand chemin, toujours actifs en Afgha-

> nistan, profitent de la situation pour dévaliser de nombreux voyageurs, notamment sur la route d'Hérat. Le premier signe de la dégra-dation de la situation fut l'attaque, en mars, de la grande métro-

pole de l'ouest du pays par des milliers de paysans portant le drapeau vert de l'islam. Au moins une centaine de Soviétiques fu-rent massacrés, et une dizaine d'étrangers confondus avec eux. Pendant les quatre jours que durèrent les combats, il y aurait eu plus de trois mille morts. Un voyageur, qui s'est rendu à Hérat au début de ce mois, nous a dit que l'atmosphère y était toujours très lourde : couvre-feu des 21 heures, occupation de la grande mosquée par des militaires en armes, interdiction de se rendre à l'aéroport autrement que par l'autobus de la compagnie

Autre grande ville, Mazar-I-Charif est plus calme. Mais des

Soviétiques, des fonctionnaires et

des cadres du parti ont été tués

présence dans le Nord de

à quelques kilomètres du centre.

Turkmènes et d'Ouzbeks russes,

qui avalent refusé la collectivi-

sation des troupeaux et des ter-

res voulue par Staline, et purent se réfugier en Afghanistan lus-

qu'en 1950, explique sans doute

En debors de la partie orien-

montagneuse, la plus

tale du territoire où règne la rébellion, il y a toute la partie

étendue, où des maguis se dépla-

cent en grand nombre, mais sans

occuper de positions inexpugna-

bles Au total l'insécurité à dif-

férents degrés, règne dans 80 %

du pays. Mais ce ne sont pas les

vernement exerce son contrôle sur

régions les plus peuplées. Le gou-

Baha Lageman

les 5 kilomètres de galeries qui la moitié de la population. La

capitale, dont tous les accès sont protègent la route des avalanches. situation est floue en ce qui concerne 30 % des habitants, dans le centre, et on peut dire que 20 % des Afghans vivent dans les zones où la rebellion fait ce · on'elle veut.

> eu lieu le premier recensement jamais fait en Afghanistan. Présenté par le gouvernement comme un résultat du changement de régime, ce recensement était en fait préparé depuis quatre ans par l'ONU, qui avait obtenu pour cela l'accord du président Daoud, renversé en 1978. Des cartes avalent été établies, une action psychologique avalt été entreprise auprès des populations bien avant la « révolution d'avril ».

Maleré l'avis des experts internationaux chargés de concevoir les opérations, le gouvernement a tenu à ce que le recensement à proprement parler ait lieu, quelle que fût la situation militaire, au moment prévu, du 15 juin au 5 juillet de cette année. Il s'agissait pour lui de pouvoir dire qu'il avait la situation en main. Quelque dix mille recenseurs se son ione rendus en principe dans les trente-trois mille communes du pays. On connaît dejà les résultats approximatifs de ce travail — 14 millions d'habitants mals on ignore si ce sont ceux que le gouvernement publiera, notamment en ce qui concerne le pourcentage de population représenté par les différentes

ethnies aighanes. Selon un fonctionnaire étranger de l'ONU, il y a en des « accidents » et des disparitions de recenseurs mais rien ne permet de dire avec certitude que cela

Edité par la SARL le Monde.

contre Marx

totalement au contrôle du régime.

Ce sont la vallée du Panjchir, à

une centaine de kilomètres au

nord de Kaboul; pratiquement tout le Nouristan, de part et

d'autre de la rivière Kunar, et le

Paktia. Des villes telles que

Chaha-Sarai, Gardez et Khost,

dans ces deux provinces fronta-lières du Pakistan, tiennent parce

qu'elles sont ravitaillées par héli-

était lié à la rébellion. La vérité

est que si tous les recenseurs se sont rendus dans les villes où

ils avaient des bureaux, cer-

tains ne sont pas aliés « sur le terrain » dans les zones tenues

par les maquis et se sont con-tentés de remplir des fiches à

partir d'estimations » faites

Il ne semble pas que les re-

belles sient jugé opportun de

s'opposer aux recenseurs pour une opération lancée par les

Nations unies. De même, on ex-

plique l'absence de mines sur les

routes par le fait que l'utilisa-tion de tels engins « n'est pas

dans le caractère afghan ». Il est pius vraisemblable que les maquisards n'ont pas encore pu s'en

Il n'y a pas une rébellion, mais plusieurs, organisées sur la base des tribus traditionnelles, com-

mandées chacune par les mem-

bres de quelques grandes fa-milles et sans autre lien entre

elles que le refus d'un régime «athée» et marxiste, détesté à ce titre, non pour une idéologie

dont bien peu de maquisards connaissent le contenu, mais

pour ses interventions dans des domaines autrefois régis par la

coutume. Néanmoins, selon une

source américaine, il est possible que des contacts entre chefs re-

belles, noués récemment au Pa-

procurer.

avant le début des troubles.

Hanoï arrêtera l'exode des réfugiés après un «délai raisonnable»

déclare le vice-ministre des affaires étrangères

Hanol a annulé, lundi 6 août, la visite que devait faire au Viet-nam une délégation parlemen-taire américaine qui se trouve actuellement en Asie du Sud-Est pour étudier le problème des réfu-glès indochinois. Cette décision a été prise à la suite des décla-rations du représentant démo-crate Robert Drinan, un ancien adversaire de l'intervention amé-ricaine au Vietnam. Celui-ci avait ricaine au Victnam. Celui-ci avait affirmé que l'attitude de Hanoi à l'égard de sa population était une des pires violations des droits de l'homme qu'on ait vues pendant ce siècle » et avait qualifié les « nouvelles zones économiques » de « camps de concentration ». Le ministère vietnamlen des affaires étrapoères a déponcé des affaires étrapoères a déponcé tration ». Le ministère vietnamlen des affaires étrangères a dénoncé ces « accusations di/lamatoires » qui « donnent une jausse image de la politique du gouvernement vietnamien à l'égard des personnes émigrant pour retrouver leur jamille. (...) Il est clair que les États-Unis ne désirent pas coopérer avec le Vietnam pour régler ce problème ».

VIETNAM

A Djakarta, où se trouve actuel-lement la délégation américaine, le ministre indonésien des af-faires étrangères, M. Mochtar Kusumaatmaja, a exprimé lundi son inquietude à propos de la présence de navires de guerre dans la mer de Chine méridio-nale nour requellitr les bont

kistan, aboutissent à une certaine coordination d'action. Une armée de cent vingt mille

hommes, encadrés par plusieurs milliers d'experts soviétiques et équipée par Moscon d'un matériel moderne, est engagée dans une véritable guerre contre des rebelles disposant essentiellement d'armes prises à l'ennemi. Cette guerre a déjà fait plusieurs di-zaines de milliers de morts. Les hôpitaux de Kaboul sont pleins

Des militaires de plus en plus nombreux s'interrogent sur la légitimité d'un pouvoir qui oblige des musulmans à tirer sur d'autres musulmans. Survenue après bien d'autres en province, la mutinerie du fort de Bala-Hissar, le 5 août à Kaboul, est une nouvelle manifestation de ce désar-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Prochain article:

L'« INTERNATIONALISME PROLÉTARIEN > SANS PROLÉTAIRES

A ces interrogations

contradictoires, le grand

ingénieur J.A. Grégoire

apporte des réponses

surprenantes et indis-

cutables. Un livre lucide,

accessible à tous et qui

224 pages,

nous concerne tous.

De beaux jours pour le

pétrole? Le rationnement

pour demain?

FLAMMARION

dans la mer de Chine méridionale pour recueillir les boat
people affirmant qu'une telle
attitude ne peut qu'inciter les
gens à s'enfuir. En juillet, le
nombre de réfugiés indochinois
qui ont quitté leur pays s'est
èlevé à 27 325 — dont 17 785 Vietnamiens — soit la moitié du
nombre enregistré en juin. D'autre part, le nombre de départs
vers les pays de réinstallation
définitive a atteint pendant la
même période 18 161 personnes,
dont 11 886 Vietnamiens, soit
6 000 personnes de plus qu'en juin.

Un imbroglio inextricable

Le Vietnam réduit progressive-ment l'exode des réfugiés et éventuellement l'arrêtera après « un délai raisonnable », a déclaré un délai raisonnable », à déclare lundi à l'Agence vietnamienne d'information (S.V.L.) M. Phan Hien, vice-ministre des affaires étrangères. « Le Vietnam a promis qu'il renforcerait ses contrôles pour éviter une émigration désordonnée, à t-il ajouté. C'est ce que nous faisons. Nous ne devons pas enérer y arriver d'un coup que nous faisons. Nous ne devons pas espérer y arriver d'un coup de bagustie magique. 3 Le cœur du problème est, selon lui, l'émigration légale des Vietnamiens qui veulent quitter leur pays, en vertu de l'accord conclu entre Hanol et le haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.) qui « aura un impact sur les départs illégaux ». M. Hien s'est prononcé en faveur de l'installation de centres d'accueil, non seulement en Chine, cuell, non seulement en Chine, aux Etats-Unis et dans d'autres pays, mais aussi au Vietnam, affirmant qu'il ne s'agira pas de

« camps de concentration ». « Cette idée est logique. Cela fournira à la poulation un endroit pour vivre en attendant que les formalités administratives soient formalités administratives soient menées à bien et que les réfugiés soient acceptés par un pays d'accueil. Nous sommes très soucieux de la vie de notre peuple, a-t-il conclu. Nous avons la fustice pour nous et c'est pour cela que nous avons obtenu des résultats satis/aisants à Genève. »

Selon le correspondant de l'AFP, qui s'est rendu à Ho-Chi-Ming-Ville, le problème des ré-fugies demeure un imbroglio inextricable : la procedure de depart du Vietnam n'a toujours pas èté simplifiée et demeure aussi arbitraire. Certains, qui dé-sirent rejoindre leur famille, volent leur dossier trainer tandis que d'autres, sans attache à l'ex-térieur, se volent remettre un laissez-passer pour Hongkong qui n'est ni plus ni moins qu'un ordre n'est ni pius ni moins qu'un ordre d'expulsion. Les vols qui doivent transporter les émigrants légaux embarquent généralement 80 ou 80 passagers au lieu des 150 pré-vus à cause de procédures bureau-cratiques de dernière minute. Récemment, un vol organisé par un organisme des Nations unles qui organisme des Nations unies qui devait apporter des médicaments pour le Cambodge à l'aller et prendre des réfugiés au retour a été annulé. L'aéronautique civile vietnamienne pour faire payer deux fois 3000 dollars de taxe d'aéroport voulait obliger l'apparell à faire deux vols distincts au lieu d'un.

Enfin, Pêkin a annonce mardi Enfin, Pekin a annonce mardi les « massacres », « persécutions et discriminations » et les « expulsions jorcées » vers la Thallande de Cambodgiens par les forces d'occupation vietnamiennes. Ces mesures, selon l'agence Chine nouvelle ne touchent pas sculement les partisans du régime Pol Pot, mais aussi les civils « innocent» ». Cette action vils « innocents ». Cette action démontre, pour Pékin, que Bano! « ns veut pas seulement annexer a ne veut pas seutement annexer militairement et politiquement le Cambodge, mais encore assimiler sa population socialement et ra-cialement n. Plus de 200 000 Viet-namiens auraient été réinstallés au Cambodge depuis le début de l'année. — (A.F.P., U.P.I.)

En Guyane

PLUSIEURS ORGANISATIONS VEULENT PRÉVENIR TOUTE NOUVELLE IMPLANTATION DE RÉFUGIÉS INDOCHINOIS

Plusieurs associations et organisations guyanaises (1), regroupées au sein du mouvement Mayouri », ont protesté contre coute nouvelle implantation de réjugies » et dénoncé « le plan d'immigration de p o p u l a t i o n s hmongs en Guyane ». Elles ont affirmé que « le gouvernement colonialiste français, devant la montés de la conscience nationale du neurle guyangis tente. montes de la conscience natio-nale du peuple guyanais, tente d'accélèrer par tous les moyens sa politique de substitution de populations par l'implantation massive de colons français et d'immigrés d'autres pays ».

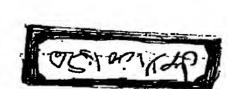
Le gouvernement envisage en effet d'installer dans ce dépar-tement d'outre-mer deux cent cinquante à trois cents réfugiés indichinois. Ce projet a pour effet de faire renaître le conflit entre de faire renaître le conflit entre partisans et adversaires de l'immigration asiatique, qui avait éclaté en 1977 lors de l'installation d'une centaine de familles lactiennes de l'ethnie hmong (le Monde daté 15-16 millet). Monde daté 15-16 juillet).

(1) Les organisations intéressées sont les suivantes : Mouvement des femmes de Guyane : Union des travailleurs guyanais. Associations des parents d'élèves de Guyane, Mouvement des jeunes chômeurs guyanais, Mouvement guyanais de décolonisation, Unité guyanaises et Démocratie et Liberté guyanaises.

● L'Ile de lumière, le bateau-hôpital affrété par le Comité « Un bateau pour le Vistnam » (25, rue Jaifeau, 92230 Genne-villiers), a quitté, lumdi 6 août, le port indonésien de Tanjung-Pinang pour l'archipel des Anambas, où environ quarante mille rélugiés vietnamiens ont débar-que au cours des derniers mois. Le bateau américain Seasueep, Le bateau américain Sensueep, affrêté par l'organisation humanitaire américaine « World Vision International », va se rendre
également dans l'archipel. Enfin,
la Croix-Rouge internationale a
décidé d'accorder, au cours des
cinq prochains mois, 17 millions
de dollars à diverses sociétés de
Croix-Rouge et de CroissantRouge pour aider les réfugiés
indochinols. — (A.F.P.)

● La Croix-Rouge ouest-alle-mande a décidé d'acquérir et d'équiper un cargo de 1500 tonnes, le Flora, pour secourir les réfugiés vietnamiens.

«Le coît de l'achat, de l'équipe-ment et des installations ainsi que l'aide en vivres s'élève à 5,7 millions de marks » (13,3 mil-lions de francs), a déclaré l'orga-nisation. Le cargo naviguera sous les pavillons de l'Allemagne de l'Ouest et de la Croix-Rouge, et sera à la disposition du haut-commissariat aux réfugiés. (4 P.) commissariat aux réfugiés. (A.P.)



DU SAHARA OCCIDENTAL

Cinq années d'un conflit fertile théâtre coups de

Rabat n'avait toujours pas réagi offi-ciellement, mardi 7 août en fin de matinée, à l'accord de paix signé dimanche soir à Alger entre la Mauri-tanie et le Front Polisario, mais la presse confirme à dénoncer la « capitulation » de Nouakchott. Un communiqué publié lundi soir, à l'issue du conseil des ministres présidé par Hassan II, déclare que le gouvernement - a décidé de soumettre aux Nation unies, à l'Organisation de l'unité africaine et à la Ligue arabe un dossier comprenant les expli-cations et les preuves du Maroc. Il a également décidé de dépêcher des délé-

Depuis qu'il a éclaté au grand jour, il y a cinq ans, le conflit du Sahara occidental a été fertile en rebondissements inattendus et en renversements d'alliances jusqu'à

renversements d'alliances jusqu'à la « pair définitive » qui vient d'être conclue à Alger entre Mauritaniens et Sahraouis.

Entre 1969 et 1972, date du traité d'Ifrane, qui fixe la frontière algéro-marocaine. Hassan II se réconcilie avec une Algérie qui estimait avoir été traitreusement attaonée par une programme france. estimait avoir été traitreusement attaquée par un « pays frère » lors de la « guerre des sables » en 1963, et avec la Mauritanie, dont il répugnait à reconnaître l'indépendance. Une fructueuse coopération s'instaure entre les trois pays et, lors de ses rencontres avec les présidents Bounediène et Moktar Ould Daddah, le monarque souscrit au principe dene et Mottar Culd Daddan, le monarque souscrit au principe de la récolonisation et de l'auto-détermination du Sahara espagnol, qu'il entend récupérer : il ne fait pas de doute dans son esprit que la consultation des populations concernées ne sera qu'une formalité destinée à consacrer le ur rattachement au Mame. Maroc. Au cours du premier semestre

Au cours du premier semestre de 1974, le souverain a cependant de multiples raisons de s'inquis-ter : le général Franco, renonçant à une stérile politique d'assimi-lation, envisage la création d'un Sahara indépendant dont l'Espa-gne serait le partenaire privilé-gié; le Front Polisario, constitue le 10 mai 1973 se montre actif : le 10 mai 1973, se montre actif : le président Boumediène parle à l'occasion d'une « solution maghrébine », mais ne semble guère sous-crire aux thèses de Rabat dans une région dont il se plait à répéter que c'est «la Ruhr du

Maghreba.

Le 20 août 1974, Hassan II annonce qu'il s'opposers à tout référendum qui pourrait aboutir à l'indépendance du territoire contesté. Pressé par son opposition d'en découdre avec l'Algérie, il évite une aventure militaire en annonçant, le 17 septembre, qu'il va saisir la Cour internationale de La Haye. Pin octobre, avant le sommet arabe de Rabat, il intéresse le président mauritanien à un éventuel partage du Sahara un éventuel partage du Sahara occidental et conclut avec lui un accord secret. Le président Boumediène, qui a eu vent de la «trahison» de son allié, accueille a trahison » de son allié, accueille avec sérènlié ce renversement d'alliance : il semble qu'il ait obtenu de discrètes garanties de Madrid sur l'avenir de sa possession. En ontre une mission d'enquête de l'ONU qui s'est rendue sur le terrain en avril et mai 1975 recommande l'application du principe de l'autodétermination. Le 10 juin, à Béchar, le chef de l'Ettat algérien s'efforce, au cours d'un ultime entretien, de «récupérer» M. Moktar Ould Daddah. Il n'y parvient pas et verra du moins les événements confirmer les mises en garde précises qu'il a adressées à son interiocuteur sur le sort qui le menace et les difficultés auxquelles va se heurter son pays. ter son pays.

La « marche verie »

L'automne 1975 voit une série de coups de théâtre. Le 16 octo-bre, la Cour de La Haye rend un avis mitigé qui recommande néan-moins l'autodétermination. Ne moins l'autodétermination. Ne retenant que les points favorables à sa thèse. Hassan II tente un véritable « coup de poker » pour railier l'opposition, faire l'unanimité autour de lui et redevenir le maître du jeu à la « marche verte », entamée le 5 novembre, rassemble trois cent cinquante mille manifestants et impressionne Madrid où agonise Franco. La diplomatie marocaine fait le siège de Juan Carlos, qui à alors des préoccupations plus pressantes

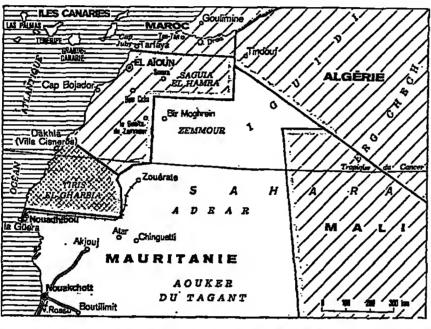
siège de Juan Carlos, qui a alors des préoccupations plus pressantes que l'avenir du Sahars.

Le 14 novembre 1975, l'accord de Madrid consacre le partage du Sahara occidental entre Rabat et Nouakchott. Frise de court, l'Algérie est isolée sur le plan international. La France, tout en proclamant sa neutralité, penche manifestement, en faveur de manifestement en faveur de Hassan II, à qui elle fournit des armes, tandis que ses hommes d'affaires affuent à Casablanca; sans doute M. Giscard d'Estaing estime-t-il qu'un Marce agrandi et renforcé fera équilibre à une Algérie jugée trop frondeuse. Au début de 1976, chacun est persuadé, à l'ONU comme à Paris, persuadé, à l'ONU comme à Paris, ajoutait la radio, des exilés équa-

gations de haut niveau auprès de tous les pays frères et amis pour expliquer la position marocaine »

Le conseil des ministres mauritanien, qui s'est réuni lundi matin, a publié un communiqué se félicitant des résultats obtenus à Alger, et réaffirmant « solennellement que la démarche de la Mauritanie s'inscrit dans le cadre des résolutions de l'O.U.A. et du respect des intérêts proprement mauritaniens, et n'est dirigée contre aucun pays ou peuple voisin en particulier - il souligne aussi que l'accord - confirme la position de la

Mauritanie proclamée le 10 juillet 1978 : De passage à Alger, le président malier M. Moussa Traore, membre du comité des sages de l'O.U.A., a affirmé que « l'accord d'Alger constitue un pas en avant vers la paix dans la région », et souhaite que le Maroc - puisse signer un accord du même genre ». Enfin, dans un communi-que publié à Paris, l'Association des amis de la B.A.S.D. - demande au gouverne-ment français de prendre acte de l'accord signé à Alger et de l'avoriser le rétablis sement de la paix dans la région, qu passe par le retrait des troupes maro caines du Sahara occidental ..



A la suite des accords de Madrid de novembre 1975, le Marou et la Mauritanie se sont partagé le Sahara eidental. Rabat s'est réservé Saguia qu'une partie de l'ex - Rio - de - Oro, rebaptisée Tiris el

à Washington comme à Ryad.
qu'Aiger va se résigner au « fait
accompli ». Selon l'expression d'un
diplomate français : « Dans trois
mois, on ne parlera plus du Poliacrio, qui se sera évanoui dans
les sables. » Pour Rebet, « le
dossier est clos ». C'est jà une
première erreur. L'Algérie résiste.
Repartant de zèro, ses diplomates Repartant de zèro, ses diplomates déplolent une intens activité et remontent la pente, malgré quel-ques déboires. Ainsi, le 27 février 1976, la majorité des membres de 1976, la majorité des membres de l'Organisation de l'unité africaine sont prêts à reconnaître comme « mouvement de libération » le Polisario. Celui-ci proclame trop hâtivement la République arabe sahraoule démocratique, Rabat profite de ce faux pas pour faire valoir avec succès que la reconnaissance d'un Etat relève des gouvernements et non de l'organisation panafricaine. nisation panafricaine. Soutenu militairement par l'Algorie, et financièrement par la Libye, le Polisario se montre

plus pugnace qu'on ne le pré-voyait. La diplomatie marocaine s'endort sur ses lauriers, tandis que les forces armées royales s'enlisent dans un désert hostile qui ne leur est pas familler.

Le 1° mai 1977, le Polisario, qui a concentré l'essentiel de son effort militaire sur le « maillon faible » mauritanien, fait sensation en tuant deux Français et en en enlevant six autres à Zouérate. Deux autres ressortissants de Paris seront enlevés, le 25 octobre. La tension est extrême.

Le 25 novembre, une force d'inter-vention française, composée no-tamment de six Jaguar, est envoyée à Dakar. Les Français seront finalement libérés pour Noël, mais la Mauritanie, malgré l'envoi d'un corps expéditionnaire marocain de douze mille hommes, est miss économiquement à ge-noux par les attaques des maqui-sards contre le train minéralier et les centres miniers qui assu-rent les exportations de fer, prin-cipale source de revenus du pays. Le 10 juillet 1978, le lleutenant-colonel Moustapha Ould Salek, à la tête d'un « comité militaire de salut national », renverse el pré-sident Moktar Ould Daddah et sident Moktar Ould Daddah et se propose de « sortir de la guerre pour éviter la destruction physique du pays». A Alger, le président Boumediène nous déclare : « La Mauritanie a permis à Babat d'entrer dans la guerre, pourquoi ne l'entrainerait-ells pas aujour-d'hui dans la paix? » (Le Monde du 15 juillet, le 12 juillet, le Front Polisario décrète un cesses-le-feu unilatéral en territoire mauritanien, ce qui va lui permettre de unilateral en territoire maurita-nien, ce qui va lui permettre de concentrer ses attaques sur le Sud marocain. Le royaume chéri-fien, qui connaît de graves diffi-cultés financières et une crise sociale sans précèdent, se de-mande en fin décembre, si la mort du président Boumediène va mo-difier l'attitude algérienne. L'année 1979 va voir se

L'année 1979 va voir se précipiter les événements. Le nouveau chef de l'Etat algérien, le colonel Chadli Bendjedid, maintient la ligne de

son prédécesseur. Les remanie-ments qui surviennent à Nouak-chott, la nomination le 6 avril comme premier ministre du colo-nel Mohamed Bouceif, qui passe pour pro-marcain, sa mort acci-dentelle et son remplacement le 31 mai par le lieutenant-colonel Heydaila, ne modifient pas la stratégie des militaires : tout en ménageant le Maroc pour éviter un retour de bâton, les dirigeants mauritaniens entendent sortir d'une guerre « ruineuse et jratricide ». Avec des hauts et des bas, ils se rapprochent à nouvean de l'Algérie et négocient avec le Polisario. Nouvelle épreuve pour le Maroc, un coup de théatre se produit au sommet de l'O.U.A. à Monrovis : les chefs d'Etat ne Monrovia: les chefs d'Etat ne parient plus du « sommet extraordinaire » reporte d'année en année et, approuvé par Nouakchott, mais recommandent l'antodétermination au Sahara occidental.
Rabat s'inquiète mais n'imagine pas que la récondilation mauritano-sahraoule à Aiger, le dimanche 5 août, sers aussi rapide.
Alger et Rabat s'acousent mutuellement de « visées hégemonioues » sur l'ancien Sahara essaques » sur l'ancien Sahara espa-gnol et chacune des capitales se défend avec la dernière énergie. Il n'en demeure pas moins qu'une lutte d'influence les oppose et que tout l'équilibre régional dépendra de son issue. Mis au pied du mur, il est peu probable que le Maroc n'entreprenne rien pour défendre ce qu'il estime être sa « péren-nité ».

PAUL BALTA.

Guinée-Equatoriale

Les nouveaux dirigeants militaires somment l'ancien président Macias de se rendre

Les militaires qui ont pris le pouvoir en Guinee-Equatoriale, pouvoir en Guinée - Equatoriale, renversant le régime du président Francisco Macias Nguema (le Monde du 7 août) ont adressé au chaf de l'Etat déchu - réfugié près de son village natal de Mogomo — un ultimatum où ils le somment de se rendre, a-t-on indiqué à Madrid de source proche du ministère espagnol des affaires étrangères. Cet ultimatum expirait ce mardi 7 août.

Les nouvelles autorités confirmsient ainsi que le dictateur ren-versé, refuant de se soumettre, s'était réfugié dans un bunker protègé par sa garde personnella à Nzangayong, dans la province continentale du Rio-Muni. Cette résistance paraissait cependant sans espoir, la totalité de l'armée accordant son appul an président du Conseil militaire suprême et nouvel « homme fort » du pays,

le colonel Nguema Manzogo. La radio nationale indiqualt lundi que « toutes les garnisons de Guinés - Equatoriale s'étaient rolliées au Conseil militaire su-

to-guinéens envoient des télé-grammes d'adhésion au nouveau régime. » Le colonel Nguema Manzogo Le colonel Nguema Manzogo a recu pendant plusieurs leures lundi à Malabo la délégation espagnole conduite par M. Aguircebengos, directeur général des affaires africaines au ministère espagnol des affaires étrangères. Le nouveau chef de l'Etat a fait part au diplomate espagnol d'un besoin argent de vaccins et de médicaments, destinés notamment à combattre une épidémie de policité l'aide de l'Espagne dans la reconstruction du pays.

● A Madrid, un porte-parole espagnol a diffusé le texte d'un télégramme envoyé samedi, au lendemain du ⊃up d'Etat, par le colonel Nguema Mangozo au roi Juan Carlos.

a Le 3 août 1979, un conseil militaire révolutionnaire, présidé par le colonel Nguema Manzogo a pris le pouvoir en Guinée Equa-toriale, abolissant ainsi le régime dictatorial de l'e--président Ma-cias », îndique le tâlégramme. « Le conseil souhaite le rétablis-sement rupide des relations diplomatiques » avec l'Espagne, et « sollicite collaboration et appui pour mener sa tâche de reconstruction et de restauration démo-cratique, économique et sociale », conclut le message. Un avion es-pagnol devrait, dans les prochains jours, apporter à Malabo des « premiers secours ».

D'autre part, trois exilés équato-guinéeus, anciens responsables politiques de premier plan, ont affirmé, lundi au cours d'une conférence de presse tenue dans la capitale espagnole, que la

a principale erreur » de l'ancien président avait été d'étendre les persécutions « à sa propre famille ». Selon les trois opposants, MM. Angel Masie, Pedro Kong et Ciriaco N'Bomio, qui furent, aux premient temps du régime déchu, ministres de l'intérieur et de la santé et instructeur en obef de la police, le président Macias a exécuté plusieurs soldats de sa garde personnelle, pourtant explusivement composée de membres de sa famille. Un frère du colonei Mangozo a été assassiné, iors d'une purge effectuée en juin dernier.

Selon les trois hommes, plus de quatre-vingt mille personnes ont été assassinées par le président

Les exilés ont souhaité que l'Espague apporte son alde au nou-veau régime, «unique solution» pour éviter que la Guinée-Equapour evicer que la crance-rena-toriale demeure, comme dans les dernières années de la dictature du président Macias, sous l'em-prise du « camp communiste », concrètement de l'Union soviéti-que et de Cuba.

Après avoir affirmé que le coup d'Etat de vendredi dernier n'avait été appuyé par « aucune force extérieure », ils ont qualifié le colonel Nguema Marogo de « milituire nationaliste, sans idéologie politique fusqu'à présent ». La première réaction africaine au putsch de Malabo a été exprimée lundi par le Daily Nation, principal quotidien de Natrobl. Le journal kényan se déclare favorable à une « action internationale contre des dictateurs comme l'an-Après avoir affirmé que le coup contre des dictateurs comme l'an-cien président de Guinée-Equato-toriale ou Idi Amin d'Ouganda». — (A.F.P., Reuter, UPI.)

La recherche d'un règlement en Rhodésie

L'évêque Muzorewa juge «insuliante» la nouvelle consultation demandée par la conférence du Commonwealth

De notre envoyée spéciale

La mise au point et l'adoption, au cours du dernier week-end, par les pays membres du Commonwealth réunis à Lusaka d'un document devant servir de base à un règlement négocié du problème rhodésien continuent de susciter de nombreuses réac-tions. L'un des principaux intéressés au conflit, l'évêque Abel Muzorewa, premier ministre du gouvernement hi-racial du Zimbabwe-Rhodésie, a déclaré lundi 6 août, à Salisbury, que l'accord de Lusaka était une « insulte infligée aux électeurs et au gouvernement » dans la mesure où il laissait entendre que « les élections d'avril n'ont rimé à rien et que nous devons tout reprendre à zéro » (nos dernières éditions du 7 août). Tout en demandant à la Grande-Bretagne de revoir sa position, le premier ministre a reconnu que le texte de Lusaka comportait des « éléments positifs et d'autres qui nécessitent une clarification ».

Pour sa part, le Front patriotique de MM. Nkomo et Mugabe
— qui mène la guérilla contre le régime de Salisbury — devait

faire connaître sa position ce mardi 7 août.

A Washington, un porte-parole du département d'Etat a accueilli l'accord de Lusaka comme « un progrès significatif vers la réalisation d'un règlement juste et durable » en Rhodésie. — (A.F.P., U.P.I., Reuter.)

Lusaka. — Si les Etats afri-cains, notamment la Tanzanie, la saka comportent des éléments po-

cains, notamment la Tanzanie, la Zambie et le Nigéria, sont parrenus à persuader Mme Thatcher que la Constitution du Zimbabwe-Rhodésie, sous sa forme actuelle, est inacceptable, ils lui ont en même temps donné un blanc-seing pour régler le conflit.

D'après le document approuvé lundi à Lusaka par la conférence du Commonwealth (le Monde du 7 soût), la Grande-Bretagne—et elle seule—est reconnus res-

et elle scule — est reconnue res-ponsable de l'accession à l'indépendance de son ancienne colo-nie. Mme Thatcher a entièrement accepté cette mission.

Le plan de règlement anglo-américain est donc bel et bien a enterré ». C'est la Grande-Bre-tagne seule qui fera désormais des propositions et organisera les dis-cussions. Mme Thatcher a donc sérieusement modifié sa position en quelques semaines. Lors de son. accession au pouvoir elle semblait prête à lever les sanctions économiques votées chaque année de-puis 1965 en guise de représailles contre la déclaration unilatérale d'indépendance. Les élections gé-nérales d'avril dernier en Rhodésie, auxquelles pour la première fois les Noirs ont participé, semblaient constituer à ses changement suffisant.

Aujourd'hui, elle accepte de signer un document recomaissant que « la Constitution comporte des lacunes dans certains domaines importants » et que « la recherche pour un règlement durable doit tentr compte de toutes les parties concernées par le conflit ». « Si nous avions continué seuls, nous n'aurions pas été efficaces pour la Rhodésie, a-t-elle expliqué lundi après-midi. A travers tous nos discours nous avons souligné l'importance de la re-C'est une position que les Biancs rhodesiens admettent difficilement rhodésiens admettent difficilement en ce moment. Le presse de Sa-lisbury lundi matin n'avait guère de mots tendres pour Mme That-cher.e Comment s'appelle-t-elle, au fait? Harold Thatcher? Sun-ny Jim Thatcher? Ne seruit-ce pas un premier ministre tra-valliste dépuisé? » lisait-on dans le Herold. le Herald.

le Heraid.

Pointant, les Blancs rhodésiens ne sont pas oubliés. C'est M. Nyerere en personne, l'un des présidents des pays de première ligne, qui a proposé que la future Constitution du Zimbabwe garantisse un nombre minimum de sièges au Pariement pour la minorité. Faisant un geste supplémentaire, il a relancé l'idée d'un fonds — déjà contenue dans le plan anglo-américain — visant à dédommager les Blancs qui à dédommager les Blancs qui n'accepteraient pas de rester dans un pays dirigé par un gou-vernement entièrement noir. L'accueil du texte commun rest guère meilleur en Afrique de guère meilleur en Afrique du Sud. Le premier ministre du Zimbabwe-Rhodésie, l'évêque Abel Muzorewa, s, tout en reconnaissitifs, jugé «insultante» pour l'électorat la perspective d'une nouvelle consultation.

STORE & OFF

resolution

On comprend que M. Muzorew soit favorable à une Constitution où les Blancs n'auralent pl minorité de blocage dont ils béné-ficient jusqu'à présent, et qui en-lèverait des mains de la minorité blanche les postes-clés. Mais le grand valinqueur des dernières élections ne veut pas compromet-tre sa position en appelant à une nouveile consultation. Celle-ci devrait être, d'après le document de Lusaka, supervisée par la Grande-Bretagne assistée par d'autres pays membres du Com-monweaith. Mme Thatcher a dé-claré lundi qu'il n'était pas ques-tion d'envoyer des troupes britan-niques sur place pour le moment.

Des imprécisions

La vitesse avec laquelle les délégations du Commonwealth sont parvenues à un accord a étomé tout le monde. Lundi, certains pays membres avaient l'impression qu'on leur avait un peu forcé la main la veille au soir, lorsque leurs représentants, invités à un barbecue à la résidence du premier ministre ausdence du premier ministre aus-tralien, M. Fraser, furent priés de signer le « document de Lusaka ».

Les « pays de première ligne » et la Grande-Bretagne désirent accélérer le règlement Mme That-cher fera sans doute tout pour activer les prochaines étapes, mais de nombreuses difficultés sont à prévoir. Elles porteront notamment sur le cessez-le-feu, le démantèlement de l'armée actuelle, et, de manière générale, sur tuelle, et, de manière genérale, sur tout ce qui concerne le dérouis-ment de la période intérimaire dont il n'est pas question dans le texte. Les Anglais semblent déter-minés à chercher le plus large accord de toutes les parties sur le plus grand nombre de points avant de convoquer la conférence constitutionnelle demandée par le Commonwealth. Commonwealth.

D'importants sujets restent flous dans le texte: le moment de la cessation des hostilités et celui de la levée des sanctions. Or la de la levée des sanctions. Or la Grande-Bretagne devra se pro-noncer sur le renouvellement de celles-ci avant la mi-novembra. Il faut attendre la réunion du cabinet britannique, vendredi, pour avoir une indication plus précise sur les intentions britanniques.

précise sur les intentions britanniques.

M. Kaunda, président de la
Zambie, qui accueille les guérillaros de M. Nkomo, sembisit lundi
soir satisfait et optimiste. Invité
par le Club de la presse de Lusaica
avec Mme Thatcher, il s'est félicité, tout comme le prenier
ministre, d'être parvenu à la
rédaction et à l'approbation du
document au cours de la conférence.

CHRISTINE CHOMBEAU.

TRAVERS LE MONDE

R.F.A.

LE PROCES DE DEUX EXTREMISTES DE GAUCHE ouest-allemands, Norbert Erich Kroecher et Manfred Adomait Krocher et Manfred Adomait
(tous deux âgés de vingt-neuf
ans) s'est ouvert linndi 6 août,
devant le tribunal de Düsseldorf. Ils sont accusés de plusieurs attaques de banques et
d'appartenance à une organisation terroriste. Ils ont été
arrêtés en avril 1977 à
Stockholm. Le premier est
soupconné d'avoir conçu un
plan d'enlèvement de
Mme Anna-Grets Lellon, ministre suèdok de l'immigration, afin d'obtenir la libèration de plusieurs extrémistes
incarcérés en R.F.A.—(A.F.P.)

Turquie

TROIS ENFANTS ET UNE FEMME ont trouvé la mort dans un attentat à la bombe contre le

culturel Sabanci à Adana, le lundi 6 août. L'engin, de forte puissance, avait été déposé dans le jardin du centre cultu-rel dont les vitres ont été souffiées par l'explosion. — (A.F.P.)

Yougoslavie

LES AUTORITES YOUGOSLAVES ont lancé un mandat
d'arrêt contre l'anteur dissident Minajlo Minajlov, qui
vit actuellement aux létataUnis, déclare - t - on, lundi
à acût, dans les milleux judiciaires. M. Minajlov, quarante-six ana, est notamment
accusé d'avoir diffusé de la
propagande hostile à l'Etat et
d'avoir entretenu des ilens
avec des organisations d'emigrés. Cette mesure vise, semble-t-ll, à dissuader l'écrivain,
qui a déjà fait trois ans de
prison en Yougoslavie, de
revenir de son pays. —
(Reuter.)

HYPOKHÄGNE SC-PO d'octobre à juin, préparation à temps

complet à l'examen d'entrée à SC-PO

CEPES 57, rue Ch. Latitite, 82 Neutity, 722.94.94, 745.08.19

Groupement libre de professeurs

De nome encovée speciale

me para membres de Commonwealth roums à Lusake du mont des para membres de Commonwealth roums à Lusake du mans dessent server de base à un rés ruent nécoté de mandeure roument de auniter de nombreuses de Lieu des principent intéresses au confin l'orque Ale de l'auternament de l'orque Ale de l'auternament de l'orque Ale de l'orque au confin l'orque Ale de l'orque au confin l'orque de l'orque au confin de l'orque au confin l'orque l'orque l'orque l'orque au confin de l'orque arena, pression manistre du Koutennement directal de per de franche stat une : there is a faire at fiction de per de franche stat une : there is in fair que att électeur de per de franche stat électeur de la faire d A Lambe death was a manage and thinks of the controllers to the same a same to the same of here & serve a treat derrandered and it was a position to the family de resident de retain a position to the family de resident de retain a position to the family de resident part le Frent patricique de MM. Nome et Mush. r to pair le press penseque le réglere de Sall-bury — dere

A Washington, an parte parale dis departement detat a settle Factori de Lucaha comme « un progrès cignificatif en mallighe d'un régionnent puete et durable » en Bhodéde.

r single to obsticle.

The state to obsticle.

The state of the state Marie Marie A marity and the control of the control

Le plus de signement imple-séredes un desse sei et dien procese a Cran la Crudide der pue soule del ben dessemble des sousselle ill organisere im du-denne. Minis Thesister a tiere m, menne Transcrive a Sinter-placed globalists at procincy in my placed and annically in my placed mile annically in a placed and annically in a placed and annically antin abstra exche des a distributa experie e a distributation accessors a designation of the control of the co

to bee to market t THE RESIDENCE OF A WE THE THE PARTY SEE h ha proper de Mir-Medic a pred prove the best blue trai-ment remets total ment training total his branch all thought

TRAVERS LE MONDE

sant que les propriettes de la sana ferrance : les comments pe sant le la language : les le sant le language : le la sant le language : le la sant le language : le la sant le language : le EM bim mint & Sin of standard minerale de nance dont elles de la company d

Des imprecisions

Service de Communication de la communication d \$4.482"- "-M TA TANTE-Berteite fam

efter ferm tare i de tert te ANTION OF THE TAX STREET

THE THE TAX STRE Man / Artist Lat Toll. Market a reserved to be all according to the responsibilities of the plant and the responsibilities of the Me de an gra

Burbure Sim at Jenous Horizon 対象を確認し、 第1年1日 - 日 10日日 1 2841 ACTATORS

CHRISTINE CHONSEL

Yougoslavie

LAVER OF THE

Comment as a line

Charles and the second of the Beyrouth. — Péniblement constitué il y a trois semaines, le nouveau gouvernement libanais de M. Sélim Hoss a déjà perdu un de ses principaux membres: M. Charles Hélcu, ex-président de la République, ministre d'Etat « chargé d'œuver en vue de l'entente pationnel ».

Celui-cl a donné sa démission le lundi 6 août, invoquant des raisons de santé. Son départ inattendu et surprenant a suscité de nombreuses spéculations. Selon les uns, M. Hélou aurait constaté qu'il

uns, M. Héloù aurait constaté qu'il
aliait vers un échec dans sa mission : mais, homme d'expérience,
il ne pouvait ignorer au départ
qu'elle était extrémement difficile,
voire impossible.
Selon les autres, il aurait voulu
é viter de nouveaux commentaires sur sa gestion quand il
était chef de l'Etat, en particulier sur les accords du Caire de
1969 conclus avec la résistance
nienne.— L. G.

PROCHE-ORIENT

AUX POURPARLERS DE HAIFA SUR L'AUTONOMIE PALESTINIENNE

Israël s'oppose à toute modification de la résolution 242 du Conseil de sécurité

Jérusalem — Malgré le cadre enchanteur de l'hôtel Dan-Carmel, qui surplombe la magnifique bale de Halfa, l'atmosphère de crise qui marquait depuis quel-ques jours déjà les relations israélo-américaines n's pas man-que d'influer sur le cinquième round des négociations sur l'auto-nome, qui s'est ouvert lundi matin 6. août dans la ville por-

D'emblée, le chef de la déléga-tion égyptienne a amoncé que « Le Caire est favorable à une modification de la résolution 242 du Conseil de sécurité, qui recon-naitrait, parallèlement au droit d'Israël à l'existence, celui des Palestriains à déstroiner. Palestiniens à déterminer leur avenir ». « L'Egypte soutiendra tout ce qui peul contribuer à promoutoir une pair globale au et acceptée de la pair au Proche-Proche-Orient », a dit M. Khalil. Crient. Toute modification de cette résolution entraînerait une premier ministre égyptien aux remise en question du traité de journalistes, nous réclamons pair ».

De notre correspondant

Parrêt des opérations israéliennes au Sud-Liban, ainst que des actions terroristes. Les propos du chel de la délégation égyptienne sur la résolution 242 ont fait l'effet d'une bombe au sein fait l'effet d'une bombe au sein de la délégation israéllenne. « La négociation a dévié sur une pente très dangereuse qui risque de remettre en question tout le processus de paix », a déclaré le ministre de la justice M. Shamuel Tamir. Après deux consultations téléphoniques avec M. Menabem Begin, le chef de la délégation israélienne, M. Yossef Burg, a souligné que « la résolution 242, en vertu des accords de Camp-David, constitue la base reconnue et acceptée de la paix au Proche-

Devant l'aggravation de la tension au Sud-Liban

Beyrouth souhaite la réunion d'une conférence des pays arabes et de l'O.L.P.

De notre correspondant

Beyrouth. — Inquiet d'une aggravation de la situation au superts (...) y compris la nouvelle sud, le Liban s'est adressé une fois de plus au Conseil de sécurité de l'ONU pour lui présenter une plainte à la suite de l'incursion israélienne de vendredi dernier dans la région de Kaoukaba. Piutôt que l'opération elle-même, qui s'insère dans l'Etat de guerre endémique sévissant au Sud-Liban, c'est l'évolution du contexte régio-pal qui a motivé le démarche du dans la région de Kaoukaba. Plutôt que l'opération elle-même, qui
s'insère dans l'Etat de guerre endémique sévissant au Sud-Liban,
c'est l'évolution du contexte régional qui a motivé la démarche du
gouvernement libanais. L'amorce
de rapprochement entre les EtatsUnis et l'O.L.P., même si elle laisse
sceptiques les milieux tant libanais que palestiniens, fait craindre, en effet, de la part d'Israèl
une tactique visant à entrainer
l'O.L.P. à des ripostes susceptibles
d'enrayer le processus suppose d'enrayer le processus, suppose ou réel, de contacts avec Wash-ington. Le résistance palestinlenne est

consciente du piège mais n'appa-rait pas, selon les responsables libanais, disposée à suspendre sa politique de harcèlement sur le terrain ni e nmesure de lui sub-stituer une action diplomatique, même à la faveur des récents suc-ces qu'elle a remportés en Europe occidentale depuis la rencontre

occidentale depuis la rencontre de Vienne.
On note que le F.D.L.P., qui a revendiqué l'attentat de dimanche à Jérusaiem, près du slège de la municipalité, a publié un communiqué con dam nant les « déclarations suspectes » laissant croîre que l'O.L.P. est disposée à accepter la résolution 242 (modifiée) du Conseil de sécurité déclarations émanant de portedéciarations émanant de porte-parole du Fath en Europe. Cette mise en garde intervient, relèvet-on, au lendemain d'une ren-contre de quatre heures entre le chef du FDLP, M. Hawatmeh. et le président syrien, M. Assac. Liban a saisi le Conseil de sécu-rité, au point qu'il n'a pas demandé de réunion de l'organe suprême des Nations unies, se contentant de prendre date. C'est aussi sans illusion que le gouver-nement de Beyrouth a prie les pays arabes de s'occuper sarieu-sement et effectivement du pro-blème su Sud. Aux consells prodigués par plusieurs de ces pays recommandant de saisir l'ONU, le ministre des affaires étrangères, M. Fouad Boutros, a répondu : « Nous connaissons la voie du recours au Conseil de sécurité, nous l'avons déjà pratisecurité, nous l'avons dela prati-quée et nous pourrions y recou-rir de nouveau à l'avenir. Mais, au stade actuel atleint par l'esca-lade de la tension au Liban, nous attendons des pays frères qu'ils répondent à nos appels et qu'ils se réunissent à un niveau élevé rour étudier avec nous et avec la pour étudier avec nous et avec la Résistance palestinienne (_) la

M. CHARLES HELOU. DONNE SA DÉMISSION DE MINISTRE D'ÉTAT

(De notre correspondant.)

tente nationale ».

sembleit proche, mais le premier ministre égyptien, devant l'émoi des Israéliens, 2 apporté deux précisions qui ont calmé les ex-prits. « L'Egypte n'a pas l'inten-tion de susciter la modification de la résolution 242, et toute modification ou rajout devra se faire avec l'accord d'Israël. » Manifestement désireux de mini-

A ce stade le point de rupture

miser l'insident. M. Burg a conclu au malentendu ; mais, dans les au maientendu; mais, dans les M. Moshe, ministre sans portefeui milieux politiques israéliens, on est sérieusement inquiet. M. Moshe Nissim, ministre sans porte-feuille, a rejeté sur les États-Unis la responsabilité de la nou-velle position égyptienne. Quoi qu'il en soit, la délégation amé-ricaine, dirigée par l'ambassadeur M. James Leonard, fait preuve pour l'instant d'une extrême pour l'instant d'une extrême

Si les rapports personnels entre les trois délégations continuent d'être cordiaux (banquets et visites touristiques alternent avec les séances de travail), sur le fond le dialogue de sourds se poursuit. Dès la première séance de travail, consacrée aux élections du consell d'autonomie, le premier ministre deutien a ettepremier ministre égyptien a atta-qué. Il a réclamé : 1) la partici-pation des Palestiniens expulsés de Cisjordanie et de Gaza aux élections; 2) l'inclusion des Ara-bes de Jérusalem-Est dans le corps électoral : 3) un contrôle international de ces élections. Les propositions égyptiennes se sont heurtées à un triple refus de la part des Israéliens. Le premier point a été rejeté comme aliant à l'encontre des accords de Camp-David. La deuxième proposition s'est heurtée à un non catégo-rique: « Jérusalem-Est, a sou-ligné le ministre de la justice, jait partie intégrante de l'Etat d'Israel »... « Le secteur oriental a été annexé en 1967 », a rétorqué M. Khalil : « Non, réunifié », a corrigé M. Tamir.

Le chef de la délégation israélienne, M. Burg, a, pour sa part rappelé l'importance et la sainteté de Jérusalem pour les julis au cours de leur histoire. « C'est une ville sainte pour les trois religions monothéistes », a conclu le premier ministre égyptien. lequel a accepté de reporter le débat sur Jérusalem.

Quant au contrôle international des élections en Cisjordanie et à Gaza, Israël le considère comme superflu « Jérusalem, a indiqué M. Tamir, a parfaitement orga-nise les élections municipales de 1975 en Cisjordanie. Le résultat de cette consultation est une preuve suffisante du caractère démocratique qu'Israël a su lui garantir. » M Khalil a alors proposé que seules les parties pré-sentes à la négociation fassent partie de l'organisme de contrôle, à savoir l'Egypte, les Etats-Unis et Israël. Cette dernière propo-sition doit être réexaminée. stion doit être réexaminée. M. Khalil a, par ailleurs, pratiquement exchi la participation directe de l'O.L.P. aux élections, en assurant à ses interiocuteurs israéliens que tout parti préconisant la disparition d'Israél ne pourrait faire campagne.

Malgré les pronostics pessi-mistes de la plupart des observa-teurs, les trois délégations ont reconnu lundi soir avoir réalisé certains progrès dans l'ébauche d'un document sur les modalités d'élection du conseil d'autonomie ainsi que sur le contrôle du scrutin. Les travaux de l'actuelle phase de négociations s'achèvent ce mardi 7 août à Haïfa.

En marge de la négociation, le ministre israélien de l'énergie. M. Itzhak Modal, est attendu ce mardi au Caire. Il espère régler une question de première importance pour Jérusalem, celle des fournitures en pétrole des puits Alma, après la restitution à l'Egypte. dans quatre mois de la région de Al Tor, qui fournit actuellement un tiers des besoins israéliens en pétrole.

EUROPE

Union soviétique

L'enquête sur le génocide des juifs pendant la seconde guerre mondiale

La presse n'a pas parlé de la visite de la délégation américaine

Moscou. - Au terme d'une vi-Moscou. — Au terme d'une visite de quatorze jours en U.R.S.S.,
les membres de la commission
spéciale créée par le président
Carter afin de rassembler la documentation sur le génocide des
juifs lors de la Seconde Guerre
mondiale, ont quitté lundi 6 août
Moscou, pour Coopanague. Ils Moscou pour Copenhague. Ils étaient arrivés de Pologne et termineront ce voyage par Jeru-

isment que le Liban sentina que la solidarité avec lui est passée du stade des paroles à celui des actes et qu'il n'est pas seul à supporter le poids d'une bataille qui concerne tous les pays arabes et dépasse ses possibilités. >
LUCIEN GEORGE.

C'est, semble-t-fi, la première fois que les autorités soviétiques accueillent une délégation aussi importante (quarante-quatre personnes), dont l'objectif était essentiellement de rechercher des documents sur la martyrologie des folis Cette visite ne sest res fulfa. Cette visite ne s'est pas faite sans problème. Deux des membres de la commission, Miles Lermann (homme d'affaires) et Irving Greenberg (président du National Jewish Conference Cemaratt de Sont de Propins de la contra la ter), se sont vu refuser le visa d'entrée sans aucune explication officielle. Ces deux personnes étaient déjà venues auparavant en U.R.S.S. et auralent eu des contacts avec des opposants juifs. Dans un premier temps, même l'écrivain Elie Wiesel, président

GAGNEZ UNE PIECE avec le lit abattable CHARRON! " 6 000 F TER, BD DE CHARONNE, PARIS 114 NATION - Tel, 373,15,35 - PARKING OUVERT EN AOUT et Centras Ciaux de Belle Epins et Vélizy 2

De notre correspondant

de cette commission, s'était vu refuser le visa Mais, à la suite d'une réaction très vive de la Maison Blanche et du département d'Etat, son visa lui avait été accordé et ce « contrelemps » attribué à une « erreur bureaucratique ». Lors de leur séjour en Union

commission ont visité Babi Yar, ce ravin de la banlieue de Kiev en Ukraine, où cent quarante mille personnes, pour la plupart des juifs, furent assassinées par les Allemands. Ils se sont rendus à la synarogue de Moscou, puis ont rencontré le procureur géné-ral de l'URSS M. Rudenko (qui ral de l'URSS M. Rudenko (qui était. l'accusateur soviétique au procès de Nuremberg) et le géné-ral Vassili Petrenko, qui, à la tête de ses troupes, libéra le camp d'Auschwitz, où était d'ailleurs déporté Elie Wiesel, âgé à l'épo-que de seize ans. A Kiev, l'écrivain que de serie ans. A lev. l'ectivain s'est élevé contre le fait que le monument édifié, il y a quelques années seulement. à Babi Yar, ne mentionne pas les juils en tant que tels, mais seulement les « ric-

times soviétiques ».

A la synagogue de Moscou, samedi, les membres de la délégation ont pu rencontrer des julis soviétiques dont certains attendent depuis longtemps l'au-torisation d'emigrer en Israël. Selon Elle Wiesel toutefois, c'est leur rencontre avec le procureur général Roman Rudenko qui a présente le plus d'intérêt, compte tenu de l'objectif de cette visite. Les Soviétiques détlennent en Les Soviétiques détiennent en effet les plus riches archives sur les camps d'extermination (leurs troupes ont libéré Auschwitz, Treblinka, Maldanek, etc.). Jus-qu'à présent les chercheurs occi-dentaux n'y avalent pas accès. A la suite de cet entretien, les membres de la commission améri-caine essarent que les Soviétiques caine espèrent que les Soviétique leur ouvriront ces archives. La rencontre entre les rescapés des cames et leurs libérateurs sovie-tiques constitua le temps fort de cette visite. « une émotion indes-cripilole, au-delà de toute autre

considération ». Ces « autres considérations » pourtant n'étalent pas insignipourtant nétalent pas magni-flantes: les Soviétiques ont parlé des evictimes du nazisme » alors que les Américains souhaitaient évoquer les « victimes juives », et cette visite a été entourée d'une grande discrétion. Alors que la presse polonaise avait accordé une très large publicité au séjour de la commission américaine, les grands journaux de Moscou n'en

ont pas soufflé mot : il y avait bien sûr en arrière-fond de cette visite les aspects actuels de la situation des juifs en URSS. Elle Wiesel, qui s'est montré très discret sur ce sujet, s'est borné à indiquer qu'il avait abordé la question avec ses interlocuteurs. Il scrait même intervenu auprès du procureur Endenko en favent du procureur Rudenko en faveur de plusieurs activistes juifs (Ana-toil Chtcharanski, Yossif Mende-Nudel), actuellement en prison ou en exil en Sibérie.

américaine n'ont pas évoqué lors de leurs entretiens à Moscou la campagne antisioniste qui conti-nue de se développer en URS.8. et qui prend de plus en plus d'am-pleur depuis plusieurs mois. Ils pieur depuis piusieurs mois. Lis n'ont parlé ni du Livre blanc des juristes soviétiques, tiré à cent cinquante mille exemplaires, et qui cherche à établir des liens entre la C.I.A. et les candidats à l'émigration ; ni du commentaire de l'agence Tass publié le 2 août, jour de l'arrivée de la commission américaine, dans lequel l'agence gouvernementale soviétique parle des «crimes des sionistes qui opéraient à l'unisson avec les hitlériens pour exterminer les juis pendant la seconde guerre mondiale».

On pourrait dès lors se deman der pourquoi les autorités sovié-tiques ont accepté de recevoir cette commission. Selon un des membres de la délégation, c'est uniquement au nom de la détente, pour que les accords SALT 2 soient ratifiés et afin de ne pas déso-bliger le président Carter,

Tchécoslovaquie

● RECTIFICATIF. — C'est PRECTIFICATIF. — C'est par confusion que nous avons indique, dans le Monde du 7 soût, que le onzième militant tchècoslovaque des droits de l'homme inculpé de « subversion en liaison avec l'étranger » était M. Miloslav Cerny. Il s'agit en fait de M. Albert Cerny, un ancien acteur membre du VONS, qui était chauffeur au moment de son arrestation, nour diffusion de son arrestation, pour diffusion du texte de la charte 77, en octo-bre 1978. Il est actuellement détenu dans la prison psychia-trique de Brno-Bohunice. Son homonyme. Miloslav Cerny, ouvrier électricien, avait été condamné pour le même motif

AMÉRIQUES

Bolivie

Le Congrès désigne M. Guevara comme président intérimaire pour un an

De notre envoyé spécial

La Paz - Après une semaine de confusion, le Congrès bolivien a finalement réussi à se mettre d'accord, dans la nuit du 6 au 7 août, sur la désignation, à titre transitoire, d'un président de la République. Douze beures après le moment où l'actuel chef de l'Etat, le général David Padilla, aurait normalement du transmetaurait normalement du transmet-tre la charge, le Parlement a désigné le président du Sénat, M. Walter Guevarn, pour exercer, durant un an, les fonctions pré-sidentielles. De nouvelles élec-tions devront être organisées le 4 mai 1980 après une réforme de la législation électorale. C'est donc une solution d'ursence qui donc une solution d'urgence qui a été adoptée devant l'évidente impossibilité de réunir une majoimpossibilité de reunir une majo-rité sur l'un des deux favoris : le chef du M.N.R. (Mouvement nationaliste révolutionnaire, de centre droit), M. Victor Paz Estenssoro, et le leader de la coalition de centre gauche U.D.P. (Union démocratique et popu-laire) de M. Hernan Siles Suazo. Dans quelle confusion !

Dans quelle confusion!

La nuit précédente, la a solution Guevara » paraissait devoir s'imposer sans trop de difficultés. Elle était appuyée à la fois par l'UDP. (favorable à toute désignation qui ne fût pas celle de M. Paz Estenssoro et l'ADN. (Action démocratique nationaliste) du général Banzer. Le MNR., dont M. Guevara est l'allié, était, lui, plus divise.

Mais visiblement tout aussi

Mais, visiblement tout aussi pressé d'accéder à la présidence que l'avalent été, avant lui, MM. Siles Suazo et Paz Estens-soro. M. Guevara, avant même d'être êlu, convoquait les journa-listes et leur présentait son plan de gouvernement, les informant de sa décision de se maintenir au Communiqué au Congrès par un député qui l'avait enregistré, cet

empressement provoqua la stu-peur des parlementalres. En outre, l'U.D.P. commençait à se diviser sur le problème de sa participa-tion éventuelle au futur gouvernement. Certains secteurs de la nement. Certains secteurs de la coalition, et surtout le MIR (Mouvement de la gauche révolutiontaire), paraissalent surtout précocupés de défendre, face aux secteurs plus radicaux de la gauche, leur image de marque, bien compromise par leur participation aux travaux d'un Congrès dont le crédit ne cessait de se détériorer.

La session eut un épilogue inat-tendu. Vers 3 heures du matin, le 6 août, un des principaux députés du M.N.R., M. Bedregal, vint dis-crètement avertir ses collègues qu'un coup d'Etat militaire était en cours à Cochabamba et Santa-Cruz. Ses voisins quittèrent fur-tivement leurs sièges. Et, bientôt, les journalistes stupélaits virent les parlementaires s'égailler en une fuite solidaire, toutes divergences oubliées ! L'un d'entre eux. M. Marcelo Quiroga, dirigeant du parti socialiste, tenta de sauver la dignité du Parlement en demandant l'envoi immédiat d'une commission auprès de la junte militaire, qui avait siègé toute la nuit, pour demander des

Plusieurs membres du Parle-ment n'étaient pas fâchés à l'idée d'un coup d'Etat qui aurait per-mis au Congrès de sauver la face et de retrouver son unité pour dénoncer la dictature militaire. Mais la junte fit d'abord savoir que la situation était parfaitement normale dans tout le pays et que, si le Congrès ne pouvait élire un président et désirait que l'actuel gouvernement militaire se maintienne provisoirement au pouvoir, il devait le demander

eclaircissements.

formellement.
Commença, alors, lundi midi, ce que la voix vigoureuse d'un parlementaire s'élevant au-desparlementaire s'élevant au-des-sus de la mélée qualifia de carnaval parlementaires. Fai-sant preuve d'une ironie involon-taire, l'ADN, du général Banzer, dictateur durant sept ans, dé-nonça comme « inconstitution-nel » le maintien su pouvoir de l'actuelle junte militaire Le député du MNR, qui releva le piquant de la chose s'entendit, rappeler de la chose s'entendit rappeler par l'ADN, que son parti avalt appuyé durant trois ans le régime du général Banzer, et que, avant de dénoncer les «régimes fas-cistes », le MNR, devait se souvenir des sympathies idéologiques de ses débuts, en 1941. Pour l'édification du pays tout entier, tout le débat était retransmis à la télévision...

la télévision...

Une longue séance vint rappeler aux congressistes qu'ils étalent en train de discuter de l'urgent problème de l'élection présidentielle. Le dernier, le M.N.R. se rallia donc, peu avant minuit le 6 août, à la « solution

THIERRY MALINIAK.

– PORTRAIT –

Le troisième homme du M.N.R.

S'li est un point sur lequel les deux principaux dirigeants du Mouvement nationaliste révolutionnaire, MM. Paz Estenssoro et Siles Suazo, parurent toujours d'accord à l'époque de leurs présidences, ce fut bien de ne pas permettre au troisième homme de leur formation, M. Walter Guevara, d'être candidat à la magistrature suprême ! Or c'est la rivalité des deux premiers qui a permis au troisième d'être nommé. 6 août, chef de l'Etat, au moins à litre transitoire.

de soixante-sept ans, fut, en 1941, l'un des fondaleurs du M.N.R. dont it apparaissalt comme l'idéologue. Ce fut lui qui rédigea le programme du parti, la thèse de Ayopaya -, que certains ont qualiflé de - meilleur essai d'application du marxisme à la réalité bolivienne -. M. Guevara n'en était pas moins considéré, à l'intérieur de cette formation hétérogène qu'est le M.N.R., comme le principal représentant de l'aile conserva-Après le gouvernement de

M. Walter Guevara, qui est âge

M. Paz Estenssoro (1952-1956) durant lequel il fut ministre des affaires étrangères et cejui de

M. Siles Suazo (1956-1960) qui le vit ministre de l'Intérieur, le tour de M. Walter Guevara d'accéder à la présidence devait, en principe, venir. Mais, à sa grande déception, la convention du M.N.R. décida de lancer de nouveau la candidature de M. Paz Estenssoro. C'est alors que M. Guevara rompit avec son révolutionnaire authentique, avec certains éléments de la droite gramme de la nouvelle formation, qui défend une « conception occidentale des valeurs humaines », affirme notamment que . l'Etat ne peut s'approprier toutes les activités économiques du pays - et que - l'initiative privée est bénéfique pour la collectivité ».

Le PRA a pour soutien électoral les principales classes moyennes urbaines. () a appuvá le régime militaire du général René Barrientos. Plus tard, son chef. M. Guevara, a été ambassadeur du général Banzer. Il s'est ensuite réconcilié avec M. Paz Estenssoro, dont Il fut. en juillet 1978, le candidat à la vice-présidence. Le PRA est aujourd'hul membre de l'alliance M.N.R.

Etats-Unis

LE FINANCIER MICHELE SINDONA AURAIT ÉTÉ ENLEVÉ

New-York (A.F.P.). — La police amèricaine a confirmé, lundi 6 août, que le financier italien Michele Sindona avait bien dis-paru de son domicile new-yorkais depuis le jeudi précèdent. M. Sindona aurait été aperçu

pour la dernière fols, ce jour-la, alors qu'il quittait son domicile sur la 5 Avenue et se dirigeait à pled vers le sud de Manhattan. Selon la police, la secrétaire de M. Sindona a reçu un coup de téléphone anonyme d'un homme ayant un fort accent étranger, vendredi matin. L'homme lui aurait dit : a Ecoules attentive-ment, nous tenons Michele Sindona, vous aurez bientot de nos

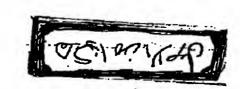
mouvelles. »

M. Sindona doit être jugé par un tribunal fédéral le 10 septembre prochain pour la banqueroute de la Franklin National Bank, la nationale et l'Arm plus importante faillite bancaire naire du peuple.

de l'histoire des Etats-Unis. Il lui est reproché d'avoir falsifié les comptes de l'établissement ban-caire et d'avoir volontairement entrainé la banque vers la banqueroute par des spéculations frauduleuses sur le marché des changes. M. Sindona est égale-ment accusé de détournement de fonds par la justice italienne.

Costa-Rica

Plus de dix mille guérilleros groupés en trois organisations. sont actuellement engages dans la lutte armée au Salvador, affirme, le mercredi 1º août, le quotidien du Costa-Rica Duario Uno. Les trois forces rebelles sont les Forces populaires de libération, les Forces armées de la résistance nationale et l'Armée révolution-



M. Marchais propose de nouveau un débat télévisé au premier ministre

ment avec moi. Le résultat de l'élection partielle de l'Ardèche montre que les citoyens sont loin de se désintéresser — même en cette période de vacances — des questions politiques. Le débat télévisé que je vous propose intéresserait, passionnerait les Fran-çais. » M. Marchais a ajouté: « J'ose espérer que, cette fois, M. Barre ne se dérobera pas à un débat qui s'impose. » (1). Le dirigeant communiste a précisé les analyses qu'il avait

RAPATRIÉS

M. ROSEAU (Recours): préserver la détente avec l'Algérie.

M. Jacques Roseau, porte-parole du mouvement de rapatriés Recours, a précisé, le lundi 6 août à Marseille, les raisons qui l'ont conduit à condamner, lors de son séjour à Alger, le diman-che 5 août, les actes de racisme. Le porte-parole du Recours a précisé qu'il avait pu constater en Algèrie « un changement d'état d'esprit total à l'égard de la France, et l'excellent accuell qui est réservé aux Français d'Algé-rie ». M. Roseau a estime qu'« il n'y a aucune raison pour que la France ne soit pas un partenaire privilégié de l'Algèrie, en pleine mutation économique et socio-

«Le gouvernement, a-t-il ajouté. «Le gouvernement, a-t-ll ajouté, doit prendre toutes les mesures nécessaires pour que la détente avec l'Algérie, amorcée par le dernier voyage de M. Jean François-Poncet à Alger, ne soit pas remise en cause par les actes de racisme de quelques irresponsables. Il faut que l'opinion publique sonhe que seule una grafi racisme de quelques irresponsables. Il fout que l'opinion publique sache que seule une amélioration de nos rapports avec
l'Algérie permettra de régler deux
problèmes très douloureux : celui
de la libre circulation des Francais musulmans et celui des trois
mille vieux Français d'Algérie qui
ne peuvent quitter ce pays en
disposant de leurs biens. >

d'assemblées départem en tales
conquises par l'opposition aux
l'épens de la majorité, à la suite
des élections cantonales de mars
1979. En fait, cela porterait de
huit à neuf le nombre de ces
présidences. Nous avons en effet
omis de mentionner la Meurtheet-Moselle parmi les départem en tales
conquises par l'opposition aux
des élections cantonales de mars
loration de nos rapports avec
l'aux elle par l'opposition aux
l'aux elle partiem en tales
conquises par l'opposition aux
l'aux elle partiem en tales
conquises par l'opposition aux
l'aux elle partiem en tales
conquises par l'opposition aux
l'aux elle partiem en tales
conquises par l'opposition aux
l'aux elle porterait de
le luit à neuf le nombre de ces
présidences. Nous avons en effet
omis de mentionner la Meurtheet-Moselle parmi les départem
entales

radigne, le lundi 6 août sur du 4 août). «Jai dit que le pétrole n'est pas responsable du répondu « par des injurés » aux critiques du parti communiste contre la politique du gouvernement (le Monde du 7 juilet). Le secrétaire général du P.C.F. a pour les six premiers mois de déclaré, à l'adresse du premier l'année que de 0,5 % par rapport politique est la seule possible? cédente. Et fassime que les importaites de l'élection partielle. l'année que de 0.9 % par rapport à la même période de l'année précédente. Et fassirme que les importations de pétrole représenteront en 1979 une part moins
importante de la production nationale qu'en 1976 et qu'en 1977.

» En second lieu, les augmentations du prix du pétrole brut, si
elles étaient réperquiées intégra-

elles étaient répercutées intégra-lement sur les prix, corresponlement sur les prix, correspon-draient à moins de 0,7 % de hausses de nos prix. A qui fera-t-on croire que cette hausse de 0,7 % est la cause des 11 % à 12 % d'inflation d'ores et déjà programmée pour 1979? A qui fera-t-on croire que ces 0,7 % sont responsables de la liquidation de la sidérurgie, de la destruction de milliers de tonnes de fruits et de légumes, de la casse dans la recherche et l'éducation ou de l'agression contre la Sécurité l'agression contre la Sécurité sociale? J'ai dit que le chômage et l'austérité sont le résultat d'une politique délibérée. Je le maintiens. »

(1) M. Marchaia avait plusieurs fois iancé à M. Barra un « défi» en vus d'un débat télévisé, ans obtenir de réponse du premier ministre. Le li octobre derdier, lors du débat budgétaire. M. Barre avait quitté l'hémicycle du Palais-Bourbon au moment où M. Marchais était monté à la tribune. « Alors, M. Barre, on se défie toujours i» avait iancé le dirigeant communiste au chef du gouvernement, qui avait répondu: « Je puis trapailler. » Au coura de la campagne européenna, M. Marchais avait, sans plus de succès, proposé un débat télévisé à Mms Simone Vell.

 PRECISION. — Dans nos éditions du 7 août nous avons indiqué qu'un éventuel changement, au profit de la gauche, du titulaire de la présidence du conseil général de l'Ardèche au-rait pour effet de porter de sept à huit le nombre des présidences

Une place libre à gauche

(Suite de la première page.)

L'opinion les perçoit au mieux come des socialistes, au pire commercial de control de control d'etre radical de control de cont A se prolonger, cette tactique peut, encore quelque tem préserver quelques situatio-1 assurer quelques promotions : elle cr iuit, en évitant les reconses, à la mort lente 'sme de proc's.

Mais le plus grave est que cette tactique n'est d'aucun intérêt pour la gauche. Car elle n'apporte rien qui puisse alder à sa victoire. Gérant ainsi « son » électorat, et le patrimoine de ses quelques élus, le M.R.G. gaspille ses efforts. Il est, dans le jeu politique, à peu près inutile. Que demain ses élus soient socia-

A part entière

de raison d'être, que s'il devient dans la gauche, autre que le parti socialiste, un parti à part entière, une force différente, capable de convaincre et d'entrainer des Françaises et des Français que le parti socialiste ne peut mobiliser : en bref s'il ajoute à la gauche la réalité d'une troisième formation politique, non un semblant ménagé par sympathie, ou par commodité. Ce n'est pas aisé La simplifi-

cation croissante de la vie publique, qui semble s'organiser, avec l'aide des médias, autour de quatre familles (deux pour la droite, deux pour la gauche), la capacité du parti socialisté à rassembler la gauche non communiste, des réformistes aux révolutionnaires, dans l'ambiguité d'un projet où chaqun trouve ce qu'il apporte, la volonté du pouvoir giscardien d'empêcher par tous les moyens la constitution d'une «nouvelle gauche» qu'il feint d'appeler de ses vœux, enfin le discrédit où sont tombés les politiques en général, les radicaux en particulier, tout ceci rend l'entre-prise difficile, utopique : et pourtant cette utopie pourrait être à notre portée.

Depuis dix à douze ans, un fort mouvement d'opinion, qui s'est incarné, notamment, mais non seulement, dans l'action écolo-

ses militants, que ses électeurs. rejoignent ou appuient le grand parti frère qui rassemble la gauche non communiste, et rien n'est changé dans la vie politique française : sauf à pleurer sur la mort du radicalisme, victime de son dépérissement on de son succès, puisqu'il s'est dilué dans toutes les formations politiques ou presque. Le radicalisme n'est pas une œuvre d'art, ni une vérité révèlée, qu'il faille conserver à tout prix. S'il ne sert à rien, il n'y a pas de raison d'en preserver la façade. Et il ne sert à rien s'il n'est pas une valeur ajoutée à la gauche, mais une valeur apparemment e soustraite » au parti socialiste : la plus petite des tendances socialistes, vivotant sous un nom d'emprunt.

Le M.R.G. n'a de chance, et gique, conteste notre modèle de civilisation : l'implacable logique de la production et de la consommation, l'exaltation du travail, la lente destruction de l'homme par l'uniformité, la sécheresse, la médiocrité de ses conditions de vie. L'opposition au programme nucléaire de la France n'est qu'un aspect de cette critique radicale, mais parce qu'il est une force de mort symbolique, le nucléaire semble devenu le lieu principal du combat livre contre un système dont l'essentielle philosophie est de davantage produire pour davantage consommer. Cette révolte, largement répandue dans la jeunesse, que l'idéologie dominante n'a pas encore écrasée, mais qui observe dans des milieux sociaux sans apparente unité, est aujourd'hui la seule qui ose une critique globale de toutes les sociétés industrielles, capitalistes

ou socialistes. Or les partis politiques l'ont accueilli, depuis une dizaine d'années, comme un phénomène de mode, ou, au mieux, comme une exaspération sympathique : ils ont parfois tenté de récupérer des idées, des slogans, voire des hommes qui semblaient faire recette. Mais ils n'ont pas pris au sérieux une « agitation » qui était cependant porteuse d'idées politiques neuves et fécondes. La droite a cédé à « la mode écolotable le permis de construire en a un peu souffert. N'ayant d'autre objectif que de conforter le système en place, prisonniers, bon gré mal gré, du capitalisme qui les maintient au pouvoir, les partis de droite ne pouvalent s'intéresser à l'idée écologique, contestation dangereuse ou déri-

soire des bienfaits de la croissance capitaliste. Mais à gauche l'écologie n'a pas meilleur sccueil Parce qu'elle secouait les dogmes marxistes? Parce qu'elle contrarisit des programmes lourds de promesses sociales, fondés sur l'hypothèse d'une plus forte croissance? Parce que l'avenir heureux, promis à tous, se mesurait. l'essentiel, en biens de consommation? Parce que le discours écologique pouvait sembler un discours de natis, en tout cas réservé aux peuples nantis? La gauche, en France, ne situe ses revendications que dans la logique des sociétés industrielles : elle admet implicitement que le bonheur de l'homme serait de consommer sans cesse davantage. Aussi le projet d'une critique radicale de notre civilisation est étranger aux partis de la gauche traditionnelle qui, pour l'éluder, invoquent - non sans quelques raisons - l'urgence : notre société est encore de pauvreté et pour de nombreux Français le progrès de la consommation est encore le premier moyen du mieux-être. On a donc donné à l'écologie le « juste nécessaire » pour ne pas aliéner les suffrages

qu'elle risquait d'entrainer. Sur le nucléaire, civil et miltaire, on a cherché des compromis savants, combinant les nécessités de l'emploi et de la croissance avec quelques rayons d'espoir écologique. On a sanpoudré les programmes de qualité de la vie; on a promis de planter des arbres, de nettoyer les rivières, de protéger la mer. Toutes bonnes choses. Mais on a pris de l'écologie ses miettes. Pour l'essentiel, la gauche française est restée fidèle à la seule perspective offerte aux sociétés occidentales, sous tous les gouvernements qu'elles se donnent : que tous deviennent plus riches, en tachant de devenir moins inégaux

Ainsi, ce mouvement d'idees, de se fait du progrès, n'a fait que battre les rivages de la politique Une place essentielle est ainsi restée vide. Les radicaux de gau- plicité d'un pouvoir qui y trouve

listes plutôt que radicaux, que che pourraient-lis s'en saisir? dispersées : mais pour obliger la gauche à sortir de ses dogmes, à secouer ses habitudes. Pour contraindre notre société à affron-ter ses vrais problèmes : qu'elle est malade de sa richesse autant que de sa pauvreté, malheureuse d'être uniforme comme d'être inégale. Pour combattre ces sinistres objectifs que tous projet politique semble s'assigner : qu'il de consommer davantage, d'accuparaître, de répéter pour ressem-

Bien silr on peut douter que cation à exprimer des perspectives nouvelles : on se souvient qu'ils ont été les champions de l'opportunisme, qu'ils ont, en presque un la recherche du pouvoir paraît

Il reste que, pour exprimer les idées audacienses et a radicales », le Mouvement des radicaux de qu'il est dans la gauche : aucune contestation globale du système en place n'est concevable ailleurs. laquelle le parti communiste est la faiblesse du M.R.G., dans la faire sa force s'il devenait dis-

tion très légère, qui ne cessent de Non pour « récupérer » l'audience fragiliser le Mouvement des radiécologique ou rassembler des voix caux de gauche, lui donnent en même temps une capacité d'im-provisation, d'adaptation soudaine à l'événement, qui pourraient

constituer des avantages, en face de partis politiques que peraly-sent leurs appareils et leurs rivalités électorales. SI le M.R.G. voulait tenter de

constituer einsi, dans la vie politione française, une force autonome, originale, qui ne ressembiat s'agit de multiplier les ressources, pas aux partis traditionnels, et exprimat aquelque chose d'anmuler les biens, d'imiter pour tre » la revendication d'une culture nouvelle, réinsérant dans la bler, de perdre sa vie à la gagner, vie l'invention, la poésie, la spontanéité, l'aventure, la fraterles radicaux eient en France vo- nité, redécouvrant le temps, tenant l'homme pour mesure et fin de toute action - il lui faudrait vivre, réfléchir, parier autrement, faire peau neuve. Il lui faudrate siècle, défendu les programmes se donner, chaque année, quel-les plus contradictoires, enfin que ques objectifs précis, limité, et s'y tenir, abandonnant aux autres avoir été leur principale fidélité. partis, qui ont vocation à goqverner, les grands programmes totalitaires, qui mettent en recettes le bonheur de l'humanité. Il gauche est théoriquement mieux faudrait inventer d'autres lanplace qu'un autre. D'abord parce gues, d'autres aignes, d'autres modes d'intervention dans la société. Il faudrait que le comportement s'accorde au discours, que Ensuite parce qu'à gauche le sur les objectifs fixés la nouvelle M.R.G. n'est prisonnier d'aucune gauche se montrat intraltable, théorie : il n'est pas enfermé capable d'actions brutales, dures, dans la logique productiviste à pour harceler un pouvoir qui ne cesse de compter avec le temps, fidèle par conviction, et le parti le découragement, on la prudence socialiste par raison. Ce qui fait de partis politiques qu'obsède l'angoisse des sondages. Il faupolitique traditionnelle pourrait drait apprendre, au risque de l'impopularité, à ne rien prometponible à l'imagination et à l'au- tre que l'on ne puisse tenir, à dace : il n'a pas, on il n'a guère, agir plutôt que parier. à savoir se d'organisation ni d'appareil. Cette taire, à dire clairement, à faire relative anarchie, cette organisa-

Des perspectives

gauche? Par exemple être autre- aujourd'hui les moyens de les ment vigilante sur le respect des libertés : ne pas supporter ces grignotages qui la laissent généralement indifférente parce qu'ils atteignent le plus souvent des minorités sans poids politique, étrangers, travailleurs immigrés, délinquants, qui ne pésent rien ou presque. Par exemple, défendre les droits de l'homme partout et toujours non pas en semblant s'acquitter d'une corvée rituelle. courageux députés de droite le mérite du combat contre la peine de mort, et ne pas s'accommoder, par peur de l'opinion, de l'odieux régime des prisons. Par exemple ne pas défiler dans la rue pour faire interdire, par le pouvoir de la droite, les meetings qui déplaisent, mais être plus présente, et parier plus fort, quand le même pouvoir procède à d'ignobles extraditions. Par exemple, ne pas se contenter d'un pieux discours sur le droit à la différence, mais défendre les diversités les plus « scandaleuses », même celles, surtout celles, qui dérangent le programme d'un bonheur juste et e normal ». Par exemple, ne pas s'attaquer aux seules inégalités des revenus parce qu'elles sont les plus voyantes, mais être autrement vigoureuse pour combattre les inégalités culturelles d'où nais sent, dans notre société, les pires iniquités, au profit d'une caste bourgeoise étroite et médiocre. Par exemple, dénoncer tous les privilèges qui pullulent dans ce pays de forteresses : même s'ils s'expriment en droits acquis, en statuts protégés, en situations intouchables, et même si les privilégiés votent à gauche. Per exemple traquer, jusque dans nos partis eux-mêmes, les comportements dominateurs, les hiérarchies, déguisées ou avouées, les allures monarchiques, où la gauche imite si bien la droite. Par exemple ne pas accepter, si passivement, une politique étrangère, sous-produit du commerce extérieur, tant méprisante des peufaibles, tant attentive aux puissants. Par exemple, avouer

que les promesses d'une sécurité toujours croissante ne se concilient pas aisément avec l'idéal de l'autogestion : admettre que s'il faut, pour la gauche, harmoniser sécurité et responsabilité, ce ne sera pas le fruit naturel d'un gouvernement idvilique, mais le résultat d'une patiente pédagogie ; cette pédagogie, l'entreprendre aussitot, non la renvoyer au temps où la droite aura retiré aux Prançais jusqu'au goût de se gouverner eux-memes. Par exemple, si nous dégoûte le modèle de conheurs et d'abrutissement uniforme que propose la société de consommation, le dénoncer, et l'attaquer rudement, sur des revendications, qui s'en prend à fronts exemplaires, sans se soul'idée même que noire société cier d'y perdre ou d'y gagner des voix. Par exemple, ne pas se contenter de dénoncer les méfaits de la culture marchande, la com-

Que pourrait ainsi la nouvelle son confort, mais trouver dès combattre et faire déjà que notre discours, notre comportement, cessent de rivaliser en démagogie, en vulgarité, en mépris avec celui de la droite. Par exemple, ne pas renvoyer à l'après-révolution la construction d'une société « conviviale > : mais commencer à la vivre ; ne pas offrir le spectacle d'une gauche crispée, hargneuse, peuplée de petits chefs, parsemé de castes, tout occupée à régler

Ce ne sont là que queiques perspectives entrouvertes. Pour s'y engager, il faudratt inventer de nouvelles structures, où le pouvoir ne serait pas confisqué pas un groupe, imaginer un parti qui ne s'incarnat pas dens un chef fabrique ou exalté par les médias. Il faudrait fouler aux pleds les dogmes, renoncer aux grand-messes où l'on se tient au chaud du rituel et des prières, renvoyer chez eux les prélats, redécouvrir enfin l'esprit laic c'est-à-dire le doute supérieur de l'esprit qui cherche; il fandrait accueillir, à bras ouverts, l'irrespect et l'insolence. Il faudraft ridiculiser le discours et la posture solennels, le dérisoire empê-sement de la classe politicienne. Il faudrait extirper de la vie politique la bétise et la démagogie, prendre goût à la vérité, apprendre la tolérance, qui n'est pas compromis ni politesse, mais respect des autres sinon fraternité. Il faudrait inventer une gauche

qui ressemble à la gauche. Folle ambition? Ce projet exigerait beaucoup d'imagination, du temps, une volonté têtue, un peu de talent, et aussi de la rigneur, de l'humour, de la tendresse : vertus rares en milieu politique. Ce qui est sûr, c'est qu'une place est libre à gauche : il faudre bien qu'un jour elle soit occupée. Une nouvelle gauche qui ne parlerait pas sculement de revenus niveles, et de destins uniformes? Une gauche qui réversit l'Homme debout, à la peine et à la joie? Une gauche qui serait idée neuve, libre découverte, main tendue Une gauche qui serait déjà, dans le combat politique, l'exem-ple d'une société libre et fra-

ternelle? Toutes les stratégies deviendraient alors secondaires. Et l'on découvrirait comme la gauche est contagiense

JEAN-DENIS BREDIN

(Publicité) CÉLIBATAIRES CECI VOUS INTÉRESSE

Yous pensez yous inscrire dans tins agence matrimoniale, lises d'abord a La SOURCE DU BONHEUR », passionnante brochure illustrée gratuite. Il suffit d'anvoyer vos nom, age et adresse au CENTRE FAMILIAL (NE). CENTRE PANILIAL (NE) .

Contre l'affitte, 75009 Paris.

Loyauté - Efficacité (42,000 réfé-

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

DEVOIRS DE VACANCES

En cette période d'étiage de l'actualité, les journalistes vont jeter leurs filets dans des eauxjeter leurs filets dans des eauxmoins explorées le reste de l'année. Eaux troubles, parfois, qui
recèlent d'étranges poissons,
comme cette affaire de Broglie,
sur laquelle LE POINT a mené
une « contre-enquête ». Le 29 décembre 1976, rappellent les six
journalistes mobilisés par l'hebdomadaire, soit cinq jours après
l'assassinat, à Paris, du prince
Jean de Broglie, député (républicain indépendant) de l'Eure, « le
ministre de l'intérieur, Michel ministre de l'intérieur. Michel manstre ae trinterieur, Michel Poniatowski, annonce avec une satisfaction précipitée à un parterre de journalistes stupéjaits que les hommes de la criminelle contrateur. ont résolu fénigme ». Ils ajoutent : « La précipitation du ministre encourage les faiseurs d'hypothèses à penser que l'on a voulu étoufjer une affaire politi-que. D'autant que la version simple, sans faille ni bavure, simple, sans faule ni bavure, présentée par le ministre laisse quelques points dans l'ombre. (...) Et. de révélations en indiscré-tions, l'inextricable écheveau des affaires et des relations douteuses du prince apparaît peu à peu, alimentant le doute. Comme haque fois qu'un aspect politique se glisse dans une affaire criminelle en France, la vérité semble tout à coup étrangement insai-sissable. Après l'affaire Ben Barka (non résolus), puis l'ajfaire Marcoviich (mal résolus), voici l'ajfaire de Broglie, qui devient un nouveau mystère national, s L'hebdomadaire donne, dans la première des quatre parties de cette enquête, d'importantes présur la situation finan-de Jean de Broglie au moment de sa mort.

PARIS-MATCH s'intéresse aux
ballons dirigeables, dont une
« nouvelle génération », affirme
Jean Mézerette, assurera, en l'an

Jean Mezerette, assurera, en lan 2000, « la plus grande partie du transport abrien ». Dès la fin de 1981, indique-t-il, des « Sky-shtps » feront la liaison entre Paris et Londres en un peu plus de deux heures. En effet, « les Anglais veulent être les premiers à développer le transport de pas-Paris, certes, mais Londres-

Allô Libé bobo...

NATHALIE Léon almerait bien

Editions CANDEAU

Amsterdam en deux heures, puis Londres-Bruxelles ». Ailleurs, on étudie des dirigeables pour la surveillance des routes, des mers ou des courants aériens ou encore, en Union soviétique, pour le transport des troupes.

Autre « ancêtre redécouvert », charbon, dont LA VIE indique qu'il a en reste encore 637 mil-liards de tonnes techniquement tiarus de tonnes terminapement récupérables, à des prix compéti-tifs ». Le retour à cette source d'énergie « apparaît aujourd'hui comme une nécessité économicomme une nécessité économi-que »; écrit Gérard Desmedt. Mals les coûts d'exploitation du char-bon français étant élevés, « la position officielle est nette : la France utilisera du charbon, mais du charbon en majeure partie étranger. Elle en importe actuel-lement 254 millions de tonnes pa: an, essentiellement d'Allemagne fédérale, d'Afrique du Sud et de Pologne ». Gérard Desmedt passe ensuite en revue les pro-cédés actuellement étudiés en vue d'une utilisation plus économique du charbon.

che de sources d'énergie autres que le pétrole, ne va pas, toute-fois, jusqu'au bois, dont personne ne songe à récupérer les calories gaspillées en abondance chaqu été, par les feux de forêts. Pre cleux carbone : « Chaque été. note Frédéric Barrault dans VA-LEURS ACTUELLES, plusieurs centaines de millions de francs partent ainsi en jumés. Il faut compter environ 10 000 francs compter environ 10000 francs pour reboiser I hectare. » Qu'on se ressure: « Malgré les multiples agressions dont elle est l'objet incendies, pollutions industrialles ou naturelles (insectes, cham-pignons, — la forêt française n'a cessé de se développer : de 11 milions d'hectares à la fin de la guerre, elle dépasse aujour-d'hui les 14 milions d'hectares grace à la politique de reboise-ment menée par les propriétaires apec les aides du Fonds forestier national. La France est ainsi à la tête du plus important patrieuropéenne. » Mais ce patrimoine est «insuffisamment exploités, d'abord parce qu'il est composé pour deux tiers de feuillus, dont le rendement est moindre que celui des résineux, ensuite parce

que la forêt française est relatiement jeune.
LE NOUVEL ECONOMISTE s'inquiète : « L'exploitation des nodules polymétaltiques — ces billes noirâtres chargées de métal qui tapissent le fond des océans entre moins 4000 mètres et moins entre moins 4 uvo metres et moins 6 000 mètres — sera-t-elle aussi un échec pour la France ? 2 de-mandent Claude Bunodière et François Cazenave dans un long

article consacré à « la France et la mer ». « La baisse des cours mondiaux des métaux non fer-reux et l'ampleur des investisse-ments à engager ont largement découragé les enthousiasmes notent-lis. En dépit des innombrables promesses faites aux DOM-TOM du Pacifique, aucun projet industriel français n'existe à l'horizon 1990. A tort ou à rai-

Les nodules sont menacés, mais les baleines vont bénéficier d'un répit. « En décidant d'interdire les navires-usines et de créer une réserve dans l'océan Indien, la commission baleinière internatio-nale vient de prendre les mesures les plus importantes de son his toire a, note ECOLOGIE, bimensuel, qui regrette cependant que les protecteurs des baleines n'alent pas obtenu le « moratoire n'alent pas obtenu le « moratoire général » qu'ils réclamaient. Pourquol ? « La réponse est claire, écrit Guillaume Sainteny, la disparition des baleines est le priz insignifiant à ses yeux incalculable aux yeux de l'humanité, que le Japon est prêt à payer pour obtenir quelques années durant encore, des produits à bas priz, et réaliser ainsi un peu plus de profits sur le dos des baleines et du reste du monde. » du reste du monde. >

Le mer fournit aussi l'essentiel du dossier que L'EXPRES consacre au « choc des vacances ». Evelyne Fallot y évoque la protection des estivants contre la pollution des plages méditerranéennes. « Chaque jour, écrit-elle, un fragment d'eau de mer est prêtevé en cent trente-cinq points du littoral. Au petit matin, les premiers baigneurs voient d'étranges pécheurs, dans l'eau jusqu'à mi-cuisses, balancer dans la mer des flacons fixés à de vieilles cannes à péche. Les échantillons ainsi prélevés sont La mer fournit aussi l'essentiel échantillons ainsi prélevés sont analysés au laboratoire d'hygiène municipal de Nice et les résultats affiches dans les mairies et à l'entrée des plages : drapeau bleu s'il n'y a pas de problème, jaune si l'eau est douteuse.

Vollà une façon bien proselque d'aborder le sujet. LE NOUVEL OBSERVATEUR invite à d'autres rèves, en décrivant « Cannes aux œuis d'or ». « Oui écrit Elisabeth Schemla, touts est bien différent quand on déguste du champagne rosé en mallot de bain, au sortir de l'eau, comme d'autres prennent un pastis; quand, pour faire 50 mètres, on monte dans une Mercedes, une Jaguar ou une Rolls, brillantes comme les sous neufs qu'on y a investis. Le plus extraordinaire étant que ces sommes fabrillesses étant que ces sommes fabuleuses sont uniquement pour des

MAIS JANDAR VITREES Installez-vous, vous A DES PRIX

4 LARGEURS :

2 PROFONDEURS:

2 PROFONDEURS :

gauche

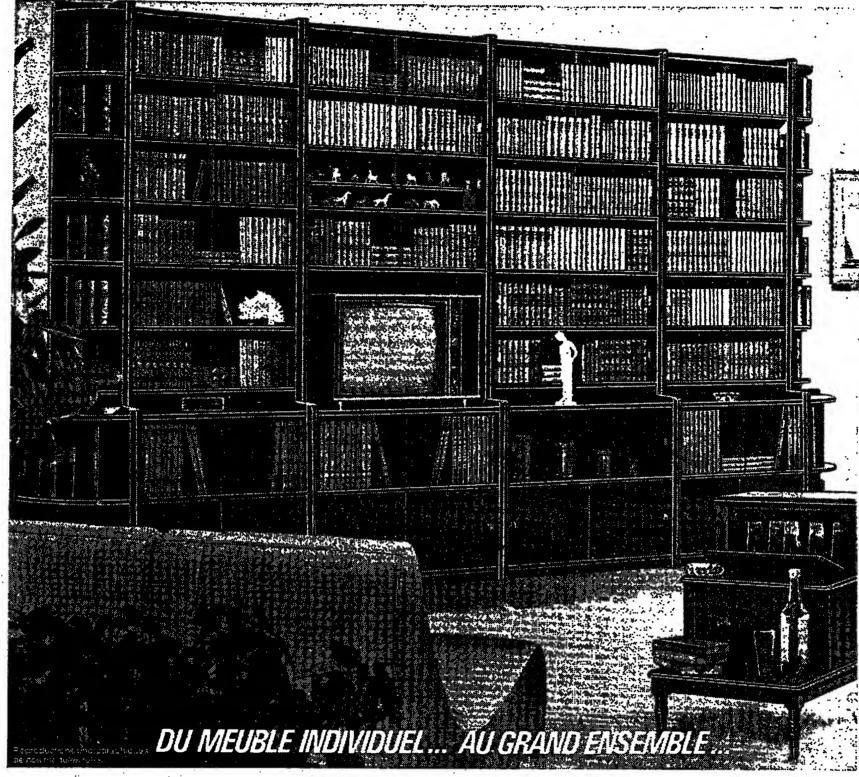
CEC! YOUS

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

la plus moderne maison spécialisée 61, rue Froidevaux - Paris 14e

ÁT.P. SA AU CAPITAL DE 642360 F

STANDARD 1 VITRÉES MODELES VITRES ADAPTABLES-JUXTAPOSABLES-SUPERPOSABLES DEMONTABLES - NOMBREUX BOIS COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE PAR SIMPLE POSE SANS AUCUNE FIXATION



Description générale Vitrées ou non. 12 hauteurs - 4 protondeurs - 4 largeurs. Etagères en multipli, côtès en agglorneré bois (panneaux de particules). Placage acaiou traité ébérnstene, vernis cellufosique satine, teinte acaiou s'harmonisant avec tous les styles. Fonds contre-plaque. Vitres coulssantes avec onglets, bords doucis. 12 hauteurs de 64 à 224 cm, modèles de 2 à 8 rayons pour formats différents. 4 protondeurs: 20 cm, 25 cm, 30 cm, 38 cm, nombreuses combinaisons par superposition 4 largeurs: 84 cm, 78 cm, 94 cm, 126 cm, extension par juxtaposition, utilisation des angles Nombreux bois en option.

Ensemble standard constitué par : la juxtaposition de 2 modèles 494/2 encadrés par 2 Nº 478/2 équipés de portes piemes coulissantes au rayon du bas (sur option) et de 2 1/4 de ronds 2 rayons en 38 cm de profondeur à chaque extrémité, et – la superposition de 2 N° 2594/5 (dont 1 équipé d'une niche télevision) encadrés par 2 N° 2578/6 et de 1/4 de ronds 6 rayons en 25 cm de profondeur à chaque extremité. Hauteur de fensemble: 2,54 m, largeurs: N° 478/2 - 78 cm - N° 494/2 - 94 cm, 1/4 de ronds - 38 cm sort la largeur totale de l'ensemble : 4,20 m. Profondeur utile : bas 34 cm, haut : 21 cm, contenance totale : environ 770 volumes club + 160 gros volumes. Le même ensemble peut être reabsé en plusieurs hauteurs, largeurs et protondeurs. Sur option, ces modeles peuvent être livres non vitres.

Quelle que soit la place dont vous disposez, en hauteur, en largeur, en profondeur, et le

Quelles que soient les dimensions des volumes à ranger ou la taille de votre poste de

télévision ou de votre chaîne hi-fi (si vous désirez les encastrer), LA MAISON DES BIBLIO-THÉQUES répond à tous vos problèmes. Des portes pleines, des vitres coulissantes, des abattants-bar ou secrétaire, des teintes

de bois variées... tout est prévu et figure dans son catalogue pour ranger vos livres et décorer votre intérieur.

Avec le catalogue de LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES (60 pages en couleurs), vous recevrez le tarif qui vous permettra de chiffrer votre installation et des spécialistes pourront, en plus, vous conseiller utilement dans ses 17 magasins d'exposition dans toute

itagère d'angle (1) portes plaines coult

ACCESSOIRES ET AMÉNAGEMENTS STANDARD es libraire (3) étagéres 1/4 de rond (4)

Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement...

-Visitez nos Expositions Vente:-

à Paris:61, rue Froidevaux, Paris 14e. Magasin ouvert le lundi de 14 h à 19 h et les autres jours

même le samedi de 9 h' à 19 h sans interruption. Métro: Denfert-Rochereau - Gaîté - Raspail - Edgar Quinet. Autobus: 28, 38, 58, 68.

Ouvert tous les jours même le samedL AMIENS*, 3, r. des Chaudronniers, tél. Ouvert tous les jours même le samedi. AMIENS-, 3, r. des Chaudronniers, tel. 91.97.15 • BORDEAIX*, 10, r. Bouffard, tél. 44.39.42 • CLERMONT-FERRAND**, 22, r. G. Clemenceau, tél. 93.97.06 • GRENOBLE**, 59, r. St-Laurent, tél. 42.55.75 • LRLE**, 88, r. Esquermoise, tél. 55.69.39 • LIMOGES*, 57, r. Júles Norlac, tél. 79.15.42 • LYON**, 9, r. de la République, tél. 28.38.51 • MARSEILLE**, 109.r. Paradis, tel. 37.60.54 . MONTPELLER", 8, r. Sérane, tel. 58.19.32 . NANTES", 16, r. Gambetta, tél. 74,59,35 • NICE**, 8, r. de la Bouchene (Vieille-Ville), tél 80.14.89 • RENNES**, 18, quai E. Zola (pr. du Musée), tél. 30.26.77 • ROUEN**, Front de

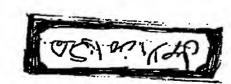
Seine 2000, 43, r. des Charrettes, fel. 71.96.22 • STRASBOURG**, 11, av. Gal de Gaulle (Esplanade), fel. 61.08 24 • TOULOUSE, 2-3, quar de la Daurade, fel. 21.09.71 • TOURS**, 5, r. H.-Barbusse, (près des Halles), fel. 61.03.28.

(*fermé le lundimatin - **fermé le fundi).

ETRANGER AUTRICHE: 1.010 VIENNE Kosmos Buchhandlung Woltzeile 16 - BELGIQUE: Bruxelles 1000, 54, r. du Midi - Liège 4000, 47, bd d'Avroy - Anvers 2000, Mechalsesteenweg. 16 - SUISSE: Genève 1207 Soveco S.A., 17, bd Helvetique 3', tél.

... A DES PRIX IMBATTABLES

DES MULLIERS DE RÉFÉRENCES EXPÉDITION RAPIDE de Particoliers et d'Administration importantes sont a votre disposition. ET FRANCO DE NON-CONVENANCE LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES, 75680 Paris CEDEX 14 Veuillez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THÉQUES VITRÉES ou non contenant tous détails : hauteur, lar-Code Postal LIII Ville 24 H SUR 24 (répondeur automatique) **320.73.33**



CATASTROPHES

UN SÉISME PROVOQUE DES DÉGATS MINEURS A SAN-FRANCISCO

San-Francisco (A.F.P., UP1).—
La ville de San-Francisco et sa région ont été, lundi 6 août, le siège d'un sèisme de magnitude 5,8 sur l'échelle de Richter, suivi d'une série de secousses plus faibles. L'épicentre a été localisé à environ 100 kilomètres au sud de San-Francisco, le long de la faille de Cavaleras, une des hranches de la grande faille de San-Andréas, qui traverse la Californie, et dont l'activité inquiète depuis plusieurs années les sismologues américains. Ce séisme

depuis plusieurs années les sismologues américains. Ce séisme
est le plus important enregistré
sur la faille de Cavaleras depuis
1911. En 1906, un séisme de magnitude 8,3 avait presque entièrement détruit la ville
La secousse de lundi n'a pas
fait de victimes, mais une demidouzaine de personnes ont été
hospitalisées à la suite de chutes
ou de défaillances cardiaques
dans la ville de Hollister, proche
de l'épicentre. Plusieurs câbles
électriques alimentant cette ville
ont été coupés. A San-Francisco, ont été coupés. A San-Francisco, il n'y a en que des dégâts mineurs, quelques murs et plafonds

Au Japon

TOKYO ET YOKOHAMA SOUS LA MENACE D'UN TREMBLEMENT DE TERRE

Tokyo (Reuter). - Un vaste secteur du centre du Japon, cû se trouvent notamment Tokyo et Yokohama, a été déclaré zone dangereuse, mardi 7 août, par le

gouvernement.
Les sismologues ont découvert

Les sismologues ont découvert qu'un tremblement de terre, capable d'atteindre la magnitude 8 sur l'échelle de Richter qui compte 9 degrés, pouvait s'y produire à tout moment.

Le secteur en question se situe sur la côte est de l'Ile de Hondo: « un épicentre énorme » a été repéré dans la bale de Suruga, qui s'ouvre devant le Fujivama à le sur le course de l'Ile de Hondo de l'apprés dans la bale de Suruga, qui s'ouvre devant le Fujivama à qui s'ouvre devant le Fujiyama, à près de 200 kilomètres au sud-ouest de Tokyo. Tous les cent à cent cinquante ans, un séisme de ide 8 peut s'y produire. déclare un porte-parole du gou-

vernement.

Un tremblement de terre de cette magnitude s'étalt produit dans cette région en 1854. Le nombre des victimes n'avait jamais été établi. En 1923, un autre seisme d'une magnitude 7.9 avait provoqué la mort d'environ cent quarante mille personnes à L'Agence météonologique nippone a accru le nombre de ses points d'observation dans la zone menarée : des sismographes ont

menacée; des sismographes ont été immergés au large du cap Omaesaid et à l'entrée de la baie

 Une septième bouche s'est ouverte sur l'Einz, dans la soirée du lundi 6 août, et déverse un flot de lave très fluide qui pourrait menacer à nouveau le village de Fornazzo. Evacués samedi, les habitants de ce village sont reve-nus lundi dans leurs habitations, après la soliidification des autres coulées menaçantes. L'éruption semblait alors proche de sa fin. mais l'ouverture d'une nouvelle bouche remet tout en question.

MOBILISATION SUR LES COTES DU TEXAS POUR LUTTER CONTRE

d'essal des J.O. de 1980 que ces Spartakiades revêtaient un interêt totu particulier. Contrairement aux assurances prodiguées par les organisateurs, tout n'était pas prêt à Moscou ni à Leningrad, Kiev ou Minsk. Plus de la moitié des futures arènes olympiques sont encore en chantier et quatre des futurs lleux de compétition ont suscité des réserves de la part des invités étrangers. Il s'agit du plan d'eau (balayé par le vent), du terrain de tir (les postes sont trop rapprochés les uns des autres), de la grande salle d'escrime (trop vaste) et du LA MARÉE NOIRE MEXICAINE La nappe de pétrole qui s'échappe du puits de pétrole mexicain Iztoc I depuis le 3 juin dernier s'approche des côtes américaines du Texas et plusieurs plages devalent être touchées dans la journée de mardi 7 août. dans la journée de mardi 7 août. A raison de plus de 4 millions de litres par jour, la plus grande marée noire de tous les temps dérive lentement vers le nord.

Les eaux sont soulliées, selon les spécialistes, sur douxe mètres de profondeur par de fines particules de pétrole. Les garde-côtes américains ont mobilisé des pompes et des bateaux-réservoirs et mis en place trois kilomètres de barrages flottants. « Nous n'avons malheureusement pas la possibilité de contrôler ce qui peut venir sous la surface », a indiqué M. Roger Madson, responsable des opérations de lutte contre la pollution. Les barrages flottants constituent une défense un peu dérisoire : ils ne descendent en effet qu'à une cinquantaine de centimèters sous l'eau c'est parce que les Soviétiques avaient refusé de procéder à un vértable rodage d'essai), et les installations n'étaient pas adap-tées à une manifestation de l'am-Centimèters sous reau
D'autre part, une polémique oppose le spécialiste Red Adair qui a du renoncer à colmater le puits petrolier sous-marin et l'hebdomadaire ouest-allemand pleur des Jeux olympiques. « Der Spiegel ». Le « pompler du clel » a démenti avoir déclaré à ce journal que la compagnie nationale mexicaine Pemex avait falt preuve de « négligences ». Les organisateurs, qui ont soi-gneusement enregistré toutes les doléances et remarques, se veu-lent rassurants : d'ici à l'année prochaine, disent-ils, tout sera au point. Ils font remarquer que, pour les Jeux, ce sont les fédé-rations international Red Adair déclare au contraire dans un communique que la com-pagnie des Petroleos Mexicanos pagnie des Petroleos Mexicanos
« dispose du personnel le plus
qualifié, de l'équipement le plus
moderne et de la technologie la
plus avancée dans le monde pour
combattre la calastrophe de
l'Ixtoc I ».

LIBRE MAIS « RETENU »

A Bandad l'été est chaud et pour M. Jean-Luc Bertrand, plus encore. Il est - retenu - en Irak. Les autorités ne veulent pas lui accorder son visa de sortia. Ingénieur à la société française Industrielle de constructions mobiles (I.C.M.), M. Bertrand travaillait à Bagdad depuis juillet 1978. Il dirigealt là-bas un chantier : la construction de bureaux pour l'Iraqui Air Force.

Mais la société I.C.M., en difficultés financières, a été absorbée par la société Ergé, la plus importante des entreprises de constructions mobiles françaises. Ergé n'a racheté que la ralson sociale et les contrats, et un syndic a dû procèder au licenciement de cent employés d'I.C.M. Ergé a promis de réembaucher M. Bertrand, qui a été mis à pled le 5 juin. Depuis, il n'a toujours pas retrouvé son emploi, et les trakiens, pour qui Il y a « rupture de contrat », ne veulent plus le laisser partir. A Oulstreham, la femme de M. Bertrand n'admet pas cette - prise d'otage - ; elle a écrit au ministère des affaires étrangères pour qu'on libère son mari, qu'elle n'a

pas revu depuis novembra 1978.

Un ancien de la société I.C.M., M. Gentl'.. ne s'inquiète pas outre mesure : - M. Bertrand a reçu il peut encore attendre, dit-il. C'est de toute façon une pratique assez courante dans ces pays de retenir les personnels liés en leur refusant des visas de sortie. Je me souviens, ajoute M. Gentil, il y a quelques années au Oatar, nous avions passé un contrat de trois mois pour des bâtiments et nos ouvriers ont été retenus trois mois de plus pour mettre en place des canalisations. -

A Bagdad, moins philosophe, M. Bertrand s'ennule et espère : Je passe mes journées à aller de l'ambassade de France à la sécurité militaire irakienne. » [] est un peu las, dépassé par ent. Il est là-bas sans emploi, sans salaire. Il n'est responsable d'aucune faillite ni d'aucune rupture de contrat. Mais on l'a sous la main. Pas de violences, des attentions au contraire (la sécurité militaire a mis une chambre d'hôtel à sa disposition). Privé de rien en somme, libre, mais à condition de ne pas quitter l'irak. - C. C.

UN FRANÇAIS EMPRISONNÉ EN TURQUIE APRÈS UN ACCIDENT DE LA ROUTE

APRÈS LES SPARTAKIADES

Des leçons pour l'année prochaine

De notre correspondant

Sur le plan purement sportif, ces septièmes jeux d'été

Un touriste français. M. Christian Zamolo, est emprisonné depuis le 22 juillet à Dogubayazit, en Turquie, pour avoir provoqué un accident de la route. provoque un accident de la route.

M. Zamolo, qui revenait en minicar, avec son épouse, d'un voyage
d'une année en Extrême-Orient,
était entré en collision avec un
taxi, non loin de la frontière
iranienne. L'accident fit un mort,
le chauffeur, et trois blessés,

Avec cent quatre-vingt sept médaliles d'or sur deux cent vingt-cinq, les sportifs des quinze

vingt-cinq, les sportifs des quinze Républiques et de deux villes (Moscou et Leningrad) se sont, comme prévu, taillé la part du lion. C'est d'ailleurs la République de Russie, la plus grande du pays, qui a remporté la victoire au classement global.

C'est toutefois en tant que banc d'essai des J.O. de 1980 que ces

salle d'escrime (trop vaste) et du circuit cycliste (jugé par certains

trop dangereux en cas de pluie).

Doléances et lacunes

rations internationales qui pren-dront en main toute l'organisa-tion, aussi bien sur le plan sportif

SPORTS

Malgré le versement d'une cau-tion de 6 100 000 livres turques tenviron 61 000 F., M. Zamolo n'a pas été libéré. Dans les acci-dents de la circulation, la loi turque, qui prévoit qu'en cas de mort d'homme le responsable est incarcéré, s'applique aux étran-gers. Dans l'entourage de M. Zamolo, on craint que ce der-nier ne soit pas jugé avant le mois de septembre.

A Bayonne

INCIDENTS ENTRE JEUNES GENS ET FORCES DE L'ORDRE APRÈS UN RASSEMBLEMENT D'AUTO-NOMISTES BASQUES.

NOMINES BANGUES.

Des incidents se sont produits à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) dans la nuit du lundi 6 au mardi 7 août entre des groupes de jeunes gens et les forces de l'ordre, après le « rassemblement d'information » organisé par le mouvement autonomiste basque Abertzale (les Patriotes basques), pour protester contre la décision du ministère de l'intérieur d'interdire la rencontre amicale de football qui devait opposer, dans la soirée du lundi 6 août à Bayonne, le F.C. Nantes et le club espagnol Real Sociedad de Saint-Sébastlen, au profit des « Trastolas » (écoles maternelles en langue basque).

Après le rassemblement, qui a réuni environ quinze cents per-

réuni environ quinze cents per-sonnes, les participants se sont rendus en cortège jusqu'à la sous-préfecture, puis une partie d'entre eux sont allès dans le vieux d'entre eux sont allès dans le vieux quartier de la ville, où se déroulaient les traditionnelles fêtes de
Bayonne. Les forces de police sont
alors intervenues pour dégager le
pont du Génie, bloqué par des
groupes de jeunes gens. Elles ont
été "ccueillies par des jets de
pierres, et de bouteilles et ont
répliqué par des tirs de grenades
lacrymogènes. Les escarmouches
se sont poursuivies pendant une
grande partie de la nuit au milleu
de la foule des badauds, qui de la foule des badauds, qui participaient à la dernière jour-née des fêtes de Bayonne. Une barricade a même été édifiée sur le qual Galuperie, en bordure de la Nive. Cependant, les fêtes ont pu se dérouler à peu près nor-

JUSTICE

Les incidents, qui se sont ter-minés vers trois heures du matin, ont fait douze blessés parmi les C.R.S., dont deux ont été hospitalisés nous signale notre corres-pondent à Bayonne. On ignore le nombre des victimes parmi les manifestants. dont une dizaine ont été interpellés.

Informatique et libertés La commission Informatique et Libertés n'a plus de président : M. Pierre Beilet, premier président de la Cour de cassation qui avait été éiu à ce poste le 5 décembre 1978 vient en effet de demander à être déchargé de cette forction. cette fonction.

Pour expliquer sa décision.

M. Bellet aurait fait valoir qu'il
ne pouvait conserver cette présidence sans préjudice pour ses
fonctions à la tête de la Cour

Pour remplacer M. Bellet com-me représentant de la Cour de me représentant de la Cour de cassation à la commission Informatique et Libertés, plusieurs noms sont prononcés parmi lesquels celui de M. Alain Simon, conseiller, qui fut directeur de cabinet de M. Jean Lecanuet. Toutefois le successeur de M. Bellet ne serait pas, ipso facto, président misque celui-ci est éin let ne serait pas, ipso facio, président puisque celui-ci est élu par l'ensemble de la commission qui comporte des représentants du Sénat (M. Jacques Thyraud, vice-président), de l'Assemblée nationale (M. Raymond Forni, vice-president), du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des personnalités qualifièes. — Ph. B.

ALAIN GIRAUDO.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

Trois Français ont été notammeni reienus par l'Association européenne d'athlétisme (contre

un seul en 1977 pour Dussel-dorf) après les épreuves de Coupe d'Europe de Turin : Patric Abada pour le saut à la perche, Bernard Lamitié pour le triple-saut et Chantal Réga pour le relais 4 x 100 mètres

pour le relais 4 × 100 mètres féminin. En outre, Francis Gonzalez sera remplaçant pour le 1500 mètres et le 5000 mè-

Le keich en acter aura mis au total sotzante-treize jours pour rallier Lorient après avoir viré à la bouée des Bermudes, soil trente-neuf jours de plus que Eugène Riguidel et Gilles Gahnet, vainqueurs au sprint d'Eric Tabarly et Marc Pajol. L'équipage du Jipsian doit gagner la prime spéciale offerte par les organisateurs au dernier arrive à Lorient avant le 15 août.

Faits et jugements

M. Pierre Bellet quitte la présidence de la commission

De fait, la mise en place de la commission Informatique et Libertés, dont la création découle de la loi du 6 janvier 1978, implique des tâches importantes de gestion. Ainsi, à l'occasion de cette démission. serait remise en cause la désignation comme servitaire. la désignation comme secrétaire général d'un haut magistrat qui avait activement participe aux travaux préparatoires de la loi. On songeralt à présent, pour le poste de secrétaire général, à un administrateur civil.

Prison avec sursis pour atteinte à la liberté de la presse.

Le tribunal correctionnel de M. Claude Franchino à quinze Nancy a condamné, lundi 5 août, jours d'emprisonnement avec surjours d'emprisonnement avec sur-sis et 300 francs d'amende pour vol. Un rol qui n'était en résilté que l'expression d'une atteinte à la liberté de la presse.

la liberté de la presse.

Le 4 juillet dernier, la cour d'appel de Nancy avait à juger un cas de sévices à enfant où l'amne de M. Franchino était principalement impliquée. Après diverses pressions verbales aur les deux chroniqueurs judiciaires présents à l'audience. M. Franchino s'en prit à une journaliste du Républicain lorrain en lui dérobant son carnet de notes pour « l'empêcher de laire un papier ». cher de faire un papier ».

Dans son réquisitoire, le substitut. M. Dominique Tailhardat, a insisté sur l'importance de «l'entrare à la liberté de la presse, droit garanti par la Constitution » et demande une peine « exem-plaire ». M. Franchino devra en outre verser 1 franc de domma-ges et intérêts à la journaliste. (Corresp.)

en Bref...

 Un incendie a détruit entiè. rement, lundi 6 août vers 5 h 30, la salle d'audience du tribunal de grande instance au palais de justice d'Evreux (Eure). Le sinisjustice d'Evreux (Eure). Le sinis-tre pourrait avoir une origine cri-minelle : des traces d'essence ainsi que des bouteilles de gaz et des pastilles d'alcool solidifié ont été retrouvées dans les cou-loirs et dans la saile d'audience du tribunal civil. — (Corresp.)

 Attentat contre l'Amicale des travailleurs tunisiens. — Un bidon d'essence enflammé a été lance lundi à 23 h 45 contre la porte du siège de l'Amicale des travail-leurs tunisiens, 52, rue de Rome à Paris-17. L'incendie, rapide-ment malitrisé par les pompiers, n'a causé que de légers dégâts matériels.

matérieis.

Le Front national progressiste tunisien a revendiqué cette opération et exigé « la liberté complète de Habib Achour, secrétaire général de l'Union générale des travailleurs tunisiens, ainsi que la libération des militants du F.N.P.T.». Habib Achour, gracié par le président Bourguiba le 3 août, est cependant tenu de rester à son domicile et ne peut recevoir de visite (le Monde des 4 et 7 août). 4 et 7 août).

Jeux. comment pouvaient être « détournés » les formidables moyens d'information mis en ceuvre tous les quatre ans.

Cette caisse de résonance que sont les grands événements sportifs ne pouvait donc laisser indifférents les hommes politiques toujours avides de tribunes. Les Soviétiques pas plus que les autres. D'ailleurs. M. Vladimir Popov (1), vice-président du comité d'organisation des Jeux de Moscou, ne disait-il pas récemment: « Peut-être que ces Jeux olympiques représenteront le plus grand événement de l'année 1980, et les forces progressistes doivent faire tout leur possible pour que les Jeux olympiques servent ces objectifs.» De la réalité à la fiction...

ALAIN GIRAUDO. ● Le hold-up de Marseille. — Michel Gouge, l'ami de l'ancien mercenaire Lionel Leroy qui, dans la solrée du 27 juillet, s'est am-paré de 3500 000 F au préjudice paré de 3500 000 F au préjudice de la société de transports de fonds où il travaillait (la Monde de 33 juillet et le soût), a été inculpé, lundi 6 août, de détention d'armès, et écrous à la maison d'arrèt de Grasse. Il avait été arrêté le même jour à son retour de croisière, sprès une perquisition à son domicile, jeudi 2 août, au cours de laquelle une trentaine d'armes et une grande quantité de munitions avaient été découvertes. Michel Gouge a expliqué aux enquêteurs que ses armes « na constituaient qu'une simple collection ». Les policiers s'étaient rendus chez lui pour l'interroger sur le hold-up commis par Lionei Leroy. r Le coq chanta trois fois », de Peter Pindare. Editions Balland ATHLETISME. — Quarante-trois athletisme. — Quarante-trois athletes, hommes et femmes, de quatorze pays, ont été sélectionnés, lundi 6 août, pour représenter l'équipe d'Europe, qui, à l'occasion de la deuxième Coupe du monde d'athlétisme disputée du 24 au 26 août à Montréal, se mesurera aux équipes des États-Unis, d'Union soviétique et de R.D.A. anni qu'aux équipes représentant le

■ Un ressortissant hollandais,
M. Michel Dorigo, âgé de vingthuit ans, arrêté, jeudi 2 août, par le S.R.P.J. de Toulon à l'aéroport de Nice-Côte d'Azur, et soupconné d'avoir participé à un trafic de haschisch entre le Maroc et la côte méditerranéenne (le Monds du 4 août), a été incuipé, mardi 6 août, d'infraction à la légialation sur les supéfiants et écroné à la maison d'arrêt de Toulon. Les enquêteurs, qui avalent d'abord estimé que M. Dongo était le commanditaire du trafic, portant sur 4,5 tonnes de haschisch, semblent considérer à présent qu'il n'en était que le convoyeur. Son épouse, qui l'accompagnait, à été mise hors de cause. qu'aux équipes représentant le « reste » des Amériques, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie.

Les corps de M. et Mms Le-boisne, portés disparus lors de la noyade du dimanche 5 soût dans VOILE. — Le dernier concurrent engagé dans la Transat en double, Lorient-les Bermudes-Lorient, Ilpsian, de Jean-Pierre C a b a r e t . électronicien, et Claude Brun, marin-pêcheur, a coupé, mardi 7 août, à 3 h. 53, la ligne d'arrivée de la course. Le ketch en acter aura mis au total soizante-treize jours pour la baie du Mont-Saint-Michel (le Monde du 7 août), ont été retrouvés par des pêcheurs, lundi 6 août, ce qui porte à trois morts le bilan définitif de l'accident.

Accident de chemin de fer à Oléron : 12 blessés. — Douza personnes ont été blessées le lundi après-midi 6 août après la collision de deux rames du petit train touristique qui circule dans l'île d'Oléron (Charente-Mari-time). Sept voyageurs ont été hospitalisés à Rochefort-sur-Mer. Il semble qu'un mariante. nation entre les agents chargés de la circulation et le conducteur de l'un des convois soft à l'origine de l'accident.

· Le cog chanta trois fois >

Moscou. — Les septièmes Spartakiades d'été des peuples de l'U.R.S.S. ont pris fin, dimanche 5 août, sur le stade Lénine de Moscou. Devant ceux des dirigeants soviétiques qui ne sont pas en vacances (MM. Andropov, Grichine, Kirilenko, Kouznetsov, Ponomarev, etc.), plusieurs milliers de sportifs se sont dit : - Au revoir, à l'année prochaine aux Jeux olympiques. » Pour les autorités soviétiques, pour les sportifs et pour les journalistes, c'est l'heure des bilans. ouverts pour la première l'ois aux invités étrangers (2 306, contre 8 338 Soviétiques) — ont confirmé les vastes ressources du sport soviétique et le sérieux des préparatifs des Jeux de 1980. que journalistique, et qu'elles ont beaucoup plus d'expérience en la matière que les Soviétiques. D'ailleurs, les responsables du Comité d'organisation des Jeux olympi-ques (COJO) ont pris bien soin de préciser que les Spartakiades étalent organisées par un comité

SI l'on n'alme pas ce genre de fiction où s'entremêlent dans un proche avenir personnal té publique bien réelle et personnage imaginaire, pour nouer le destin du monde, inutile d'ouvrir ce elivre: c'est un modèle du genre. En toile de fond, on trouve en effet l'Union soviétique qui prépare les prochains Jeux olympiques de Moscou, la France qui entre dans la ligne droite des élections présidentielles, a ve c M. Valéry Giscard d'Estaing en tête et M. Michel Rocard sur ses talons, et la vie quotidienne des coureurs de fond. Mais voilà que le K.G.B. met au point cette fameuse pilule et élabore un plan diabolique: faire gagner trois épreuves des Jeux olympiques à un champion d'un pays occidental, grâce à ce doping, puis faire éclater le scandale pour en tirer les bénéflees politiques. Toute la machinerie du monde parallèle se met alors en branle: un entraineur finiandais corrompu de longue date par les services secrets est chargé de transformer en superman des courses longues un médiocre spécialiste français du 800 mètres, de surcroit antillats, militaire de carrière et connu pour ses vagues sympathies socialistes: Victor Elysée. Il remportera trois Si l'on n'aime pas ce genre de fiction où s'entremêlent dans un Plus que la base purement matérielle, c'est ce que l'on pour-rait appeler l'environnement humain et la logistique qui créent quelques soucis. Sans aller jusqu'à suivre les Américains, lesquels envisagent d'installer leurs sportifs à l'étranger — en Finlande ou en République fédérale d'Allemagne — et de ne les lande ou en République fédérale d'Allemagne — et de ne les faire venir à Moscou qu'au tout dernier moment (le Monde du 31 juillet), certaines délégations ont relevé de nombreuses lacunes sur le plan de la nourriture et des distractions. De même, le problème des transports, avant tout pour les journalistes, peut sembler inquiétant, compte tenu des distances entre les différents sites olympiques de la capitale.

K.G.B.

BIBLIOGRAPHIE

de Peter Pindare

Personne ne croît plus qu'on peut gagner le Tour de France à l'eau minérale, même si le dopage est unanimement réprouvé. Mais la pilule miracle, celle qui transforme le cheval de labour en cheval de course, celle qui fait d'un obscur un champion, celle qui, de surcroît, est indécelable à toutes les analyses, bref le superdoping, la potion magique, quel sportif n'en a rêvé, ne serait-ce qu'une fraction de seconde? Eh bien i imaginez que cette pliule ait été mise au point dans le plus grand secret par les biochimistes des services d'esplonnage soviétiques: vous tenez l'argument du roman de Peter Pindare — pseudonyme d'un jour-Pindare — pseudonyme d'un jour-naliste de la presse parlée — Le coq chanta trois fois.

ses vagues sympathies socialistes : Victor Elysée. Il remportera trois médailles d'or à Moscou et Il reussira à déjouer les plans du

N'en disons pas plus pour pré server le suspense, car le réci est d'abord une intrigue à rebon server le suspense, car le récit est d'abord une intrigue à rebondissements. Pourtant, il serait regrettable de s'arrêter à cette lecture. Le problème du dopage n'est pas, en effet, le seul ressort de l'ouvrage. L'argument de l'auteur tient même essentiellement à l'un des phénomènes les plus étonnants de ces dernières années: l'envahissement réciproque des champs du sport et de la politique par l'entremise des mass media. Le poing brandi par deux sprinters noirs sur le podium de Mexico, le massacre d'athlètes israèliens à Munich par un commando pro-palestinien ont montré, dans l'histoire récente des

(1) L'Humanité du 1 v noût 1979.



ses. Ainst, selon les responsables soviétiques, deux cent trente mille étrangers doivent être hébergés simultanément à Moscou pendant les Jeux. Ce chiffre dépasse de très lour les capacités de la capitale Aussi confesses tres ioin les capacites de la capi-tale. Aussi envisage-t-on de loger la majorité d'entre eux (vraisem-blablement les touristes des pays frères) dans deux cent soixante-neuf foyers d'étudiants qui écront restaurés et dans trente-neuf maisons de repos ou campings des environs de Moscou.

Foyers d'étudiants

restaurés

Héberger, nourrir, transporter et distraire deux cent trente mille touristes étrangers, voilà sans doute le plus difficile des paris que les Soviétiques devront tenir dans un peu moins d'un an. Pari d'autant plus important que c'est en dehors des stades que, pour la majorité et pour une bonne partie des représentants de la presse du monde entier, s'ébauchera l'image de marque de l'Union soviétique à l'heure des J.O.

ÖRDÜNÜ Falliği

faits et jugements

CONTROL HA G AND DO STREET, the state of the second section of

Tanking to the said of the sai Bernette auf in decision. Beine garet fall existe hat position positions contampose. the pages have reflect points and thought in the rester, for all Sured

nt. 1888. In these of place to a service of the ser And the second of the second o

& to general scient fator M. Leavisia, Bristolia program of Laborator Descriptions of the Committee of the Constitution of an appropriate of the second of the representation of the representation of the second of the seco Court des proposes et des

Torn idal de Andread the second of the seco Andre Brid warmen de de land The state of the Land

A STATE OF THE STA And the same of th Total to the second sec west - \$400 \$ 100.00

the state of the s species are Ame with the My when is sent 1

Manager of the second of the s 2 1998 5 WE SEE ST. W. T.

Priton avec curcis peer ... atteinte à la liberté de la presse,

10 700

Les grands travaux de l'Assistance publique

REMONTER dans les souve-nirs de l'Assistance publidans l'histoire d'une immense cohorte de vagabonds, de mendiants, de miséreux recueillis dans les trois institutions charitables qui devalent donner naissance à celle que l'on dénomme aujourd'hui la « vieille dame » : le errand bureau des pauvres », Phôpital général, où échouaient, entre autres, les enfants trouvés, et l'Hôtel-Dieu, dont l'histoire est aussi ancienne que celle de l'Eglise parisienne.

Aujourd'hui, l'Assistance publique, délestée depuis 1965 de la charge des enfants abandonnés, accueille, bon an, mal an, plus de 500 000 malades dans ses trentehuit établissements, compte près de 40 000 lits, emploie quelque 70 000 personnes, dont 10 000 medecins. Depuis quelques années. l'Assistance publique donne anssi l'image d'une institution an plein remaniement, qu'un vertige de progrès a saisi au moment même où la crise économique la frappait. Il résulte de ces deux influences contraires un foisonne-ment d'activités, de remises en question, de chantiers - au sens propre du terme.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, l'Assistance publique, forte de plusieurs dizaines d'hôpitaux, d'une structure extrêmement centralisée et d'un certain prestige, n'en héberge pas moins beaucoup de ses malades dans des conditions dignes du Moyen Age. La majorité des lits sont en salles communes, et quelles salles communes ! Cinquante malades ou plus rassemblés dans des lits ou sur des brancards autour d'un antique poèle à charbon. « Il était coutume de dire que tout malade sortant était peut-être guéri de son affection initiale, mais surement porteur d'une injection par l'oxyde de carbone, et que les transfusions sanguines n'étaient possibles que dans un seul lit : trop loin de poèle, le sang gelait, trop près, il cuisatt à feu doux. A quelques mètres de chaque salle, il y avait une vaste auge en fer galvanisé, pourvue de quatre robinets débi-

Les malades parisiens et les autres

L'Assistance publique de Paris a, depuis longtemps, cassá d'être un établissement parielen, comme en témolgnant les chiffres. Actuellement, le nombre des malades parisiens hospitalisés décroît au profit des patients provinciaux et étrangers. Ainsi sur quelque cinq cent mille malades admis chaque année. cinquante milie environ viennent de province et dix-sept mille de l'étranger, ce qui représente 13 % des entrées (10 % en 1970). La moltié des malades étrangers se dirigent vers les hopitaux Saint-Louis (hématologle) et Broussais (chirurgia cardiaque), et dans une moindre mesure Necker (néphrologie). L'immense majorité des patients étrangers proviennent des anciennes colonies françaises.

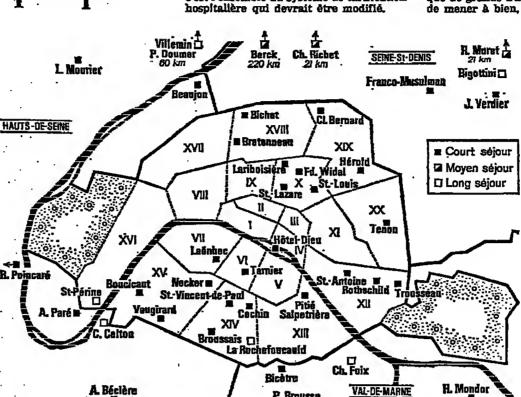
Le « profil » des médecins de l'Assistance publique s'est modifié davantage ancore que celui des natients au cours des guinze demières années. En 1984, les médecins travalliant à temps partiel représentalent les trois quarts des effectifs médicaux permanents de l'Assistance publique: en 1968 la moitlé et 9 % seulement en 1977. De 1964 à 1974, les effectifs des chefs de service ont augmenté de 66 % et ceux des médecins non chefs de service de plus de 100 %.

Quelles sont les pathologies, enfin, qui viennent en tête pour le nombre des journées d'hospitalisation ? Au premier rang figurent les tumeurs, puis la traumatologie, les pathologies circulatoire, nerveuse, digestive, les maladies infectieuses et parasitaires. On dénombre dans les locaux de l'Assistance publique quelque dix mille décès annuelent, ce qui représente, estime-t-on, un décès sur cing dans la région parisienne. — C. B

des ministres du 25 juillet comportaient, entre autres, un blocage des budgets hos-pitaliers. Il ne s'agit là, a précisé M. Jac-ques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale, que d'une disposition temporaire : à plus long terme, en effet, c'est l'ensemble du système de tarification

Les mesures annoncées par le consell

LE MONITE DE LA MÉDECINE



LES HÖPITAUX DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE DANS LA RÉGION PARISIENNE

tant de l'eau froide dans un vacarme de tuyauterie... Les malades étaient censés se laver dans cet abreuvoir réformé... » (1). Surviennent les progrès médicaux et technologiques décisifs. Survient aussi, en 1958, la réforme Debré, instituant le plein temps : les médecins, de plus en plus, vivront à l'hôpital et leur pression jouera des lors de manière permanente sur les pouvoirs publics en faveur d'un bouleversement des conditions d'accueil des malades. Un moument d'opinion s'organise, dans les années 60, d'où naîtra entre autres, en 1982, un plan

directeur de l'Assistance pu-blique délibéremment novateur. L'orientation en est avant tout quantitative : on manque cruel-lement de lits d'hôpital, les services sont surencombrés. Depuis les années 1920 — à l'exception de Bichat, dont les plans étaient antérieurs à la première guerre mondiale, et de d'hôpitaux. En outre, la population de la périphérie parisienne ne cesse d'augmenter. Or il était impossible, compte tenu de la pléthore de malades, de reconstruire ou de moderniser les hôpitaux parisiens les plus vétustes; qu'il aurait fallu vider de leurs patients pendant la période des travaux. Le parti était donc clair : il fallait construire, et construire dans la banlieue. D'où l'édification, en dix ans, de cinq hopitaux ultramodernes pour malades aigus (à Clamart, Colombes, Créteil, Boulogne. Bondy) et de quatre institutions de clong séjour » pour malades chroniques (à Villiers-le-Bel, Dravell, Champcueil et Sevran). Parallèlement, commen-

Les stratèges de l'avenu Victoria à Paris - siège depuis plus de cent ans de l'administration de l'Assistance publique avaient-ils vu trop grand?

çait à se mettre en place le pro-

gramme de suppression des salles

communes dans les hôpitaux les

Tonjours est-il qu'un nouveau « plan directeur » a été élaboré. pour la période 1977-1986, qui prévoit une diminution globale des capacités d'accueil car. estime-t-on avenue Victoria, la durée du séjour des malades à l'hôpital va encore baisser et, dans des cas de plus en plus nombreux, l'hospitalisation pourra être remplacée par des for-mules plus légères (soins à domicile notamment). D'ailleurs, le remplacement des salles communes par des lits en chambres individuelles, ou à deux, provoque une diminution des capacités d'hébergement.

Enfin, dernier axe de cette nouvelle politique : les personnes agées malades, actuellement

(1) Dr. André Thénot, Quintessence, 100, avenue un Gaulle, Neuflig-sur-Seine.

« exilées » dans les établissements de long séjour parfols situés fort loin de Paris pourront réintégrer la capitale à mesure que la transformation des hôpitaux parisiens le permettra.

P. Brousse

Trois projets

en cours d'achèvement Cette nouvelle conception ainsi esquissée, comment se présentent les projets à l'Assistance publique pour les années qui vien-nent? Un certain nombre de ces projets sont en cours d'achèvement. Ils concernent trois des plus vastes et des plus vétuates hôpitaux parisiens.

• L'HOPITAL BICHAT : C'est la plus grande réalisation entreprise par l'Assistance publique. Son coût total dépassera 400 millions de francs. Commencée à la fin de 1976, la construction du nouvel hôpital - sur un terrain attenant à l'ancien et situé en bordure du boulevard périphérique — devrait être achevée en 1980. Il comptera, au total, 895 lits répartis sur vingt

Compte tenu de sa localisation. il a fallu dépenser des fortunes pour l'insonoriser et le climatiser totalement. Hôpital de haute technicité, il sera surtout orienté sur la cardiologie, la néphrologie, la chirurgie (digestive et orthopédique notamment), la gastroentérologie, la rhumatologie... Les hâtiments actuels seront en partie rasés et en partie transformés en maison de cure médicale destinée aux personnes agées.

• L'HOPITAL LARIBOI-SIERE: les travaux actuellement

tout à la fois un centre lourd d'urgence et de le doter de services complémentaires de l'hôpital Saint-Louis reconstruit. L'établissement actuel sera entièrement rénové (les salles communes, notamment, sont progressivement supprimées). Un bloc médico-technique est construit en sous-sol, sons la cour intérieure, et comporte trois niveaux (laboratoires, salles d'opération, radiologie). La maternité, enfin, sera reconstruite. On indi-que, à l'Assistance publique, que la modernisation totale de l'hô-

pital Lariboisière — qui doit se

faire sans interrompre l'ensem-ble des activités — durera vrai-

semblablement jusqu'en 1986.

en cours ont pour but d'en faire

A. Chenevier

E. Roux

● L'HOPITAL BICETRE : particulièrement vétuate il compte encore un grand nombre de lits en salles communes. Il doit être totalement reconstruit d'ici à 1981 — il comportera alors lits - et axera se activités autour de trois thèmes principaux : un complexe de neurologie, neuro-chirurgie, psychia-trie; un pôle d'orthopedie, traumatologie, rhumatologie; un complexe de pédiatrie, néonatalogie et chirurgie infantile. On souhaite y construire aussi une maternité et une unité de lutte con-

Ce nouvel hopital sera relie aux bâtiments historiques qui sont en cours de restauration et qui accueilleront des services complémentaires de ceux du nouvel höpitai.

tre la stérilité.

Outre ces trois projets, dont la réalisation représente les

LES MÉDECINS HOSPITALIERS C.G.C. :

Des remèdes pour l'hôpital public

≪ TROP de lits — trop de dépenses — trop de médecins. > Tel sont les principaux problèmes que ren-contre l'hôpital, d'après le Cahter de doléances, de revendications, de propositions que vient de pu-blier l'Union syndicale C.G.C. des médecins hospitaliers (1).

• « Trop de lite» : dans ce cahier, la C.G.C. propose l'amé-lioration de la carte sanitaire, ainsi que la création d'une carte des équipements lourds. Elle demande la réduction du nombre de lits inutiles, et un effort de prévention contre les accidents, le tabac et l'alcool

● « Trop de dépenses » : soulignant que « la mission du service public n'est pas incompatible avec la notion d'équilibre economique », la C.G.C. estime que la gestion des hôpitaux doit être rationalisée.

En particulier, à l'hôpital, une coopération plus étroite devrait être instaurée entre les médecins et les cadres gestionnaires De plus, le budget de la Sécurité sociale devrait être soumls au contrôle parlementaire. Quant au choix entre le système du « prix de imenée » et celui du « budoet global », la C.G.C. attend de connaitre les crésultats des expériences en cours ».

• «Trop de médecins » : face à la «pléthore médicale», plusieurs propositions sont émises : aménagement du temps de travail afin d'introduire le travail par roulement; rééquilibrage entre les postes à plein temps et à temps partiel; nouvelle organisation des hôpitaux, et enfin abaissement de l'âge de la retraite.

(1) 23, rue du Louvre, 75001 Paris.

Avec des budgets plafonnés et un mode tarification périmé et inflationniste (- le Monde - du 25 juillet 1979), le fonctionnement des hôpitaux pourrait se trouver bloqué si la réforme annoncée n'est pas mise en œuvre de toute urgence. Ce blocage serait d'autant plus désastreux que de grands travaux, qu'il est impératif de mener à bien, sont en cours. Ainsi, à

l'Assistance publique de Paris - dont le gigantisme pose problème (« le Monde » du 20 juin) — bon nombre d'hôpitaux sont en cours de rénovation, voire de reconstruction, certains seront même dé-truits et remplacés par d'autres types d'établissement. C'est toute une politique de modernisation — qui n'a que trop tardé — qu'il importe de maintenir.

dépenses considérables, l'Assistance publique a élabore des plans qui devraient modifier encore le paysage hospitaller parisien d'ici à 1986. L'hôpital Saint-Louis, par exemple, posait un problème particulier en raison de sa grande valeur archi-tecturale et de la protection dont il bénificie à ce titre. Malgré sa vétusté. Il était donc exclu non seulement de le détruire, mais aussi de déna-turer le site par une construction ultra-moderne située à proximité immédiate. Il a donc été décidé d'édifier un nouvel établissement — invisible de l'hôpital actuel — qui comptera plus de huit cents lits et conservera outre des activités géné-rales, les orientations tradi-tionnelles de Saint-Louis : hématologie et dermatologie. Le « quadrilatère historique » de l'hôpital actuel sera totalement désaffecté et voué à des actirités culturelles qui ne sont pas encore définitivement déterminées. Les jardins à la françaises seront reconstitués. Ce chantler, qui sera particulière-ment onèreux et important compte tenu des contraintes architecturales imposées par le ministère des affaires culturelles — devrait s'ouvrir au début de 1980.

Convalescents et personnes âgées

En plus d'un certain nombre de projets de réaménagements internes dans d'autres hôpitaux (notamment à Cochin, à la Salpétrière, à Saint-Vincent-de-Paul, à la Pitle où il est prévu d'établir un « institut de la naissance », et à Raymond-Poincaré, à Garches, où d'importants travaux seront engagés. l'Assistance publique a mis au point deux types de projets realisables à plus long terme. Le premier concerne la construction de nouveaux hôpitaux pour malades aigus, destinés à remplacer des établissements anciens non modernisables. Le second est un vaste plan destine à modifier les conditions d'hébergement des convalescents et des personnes agées.

• LE NOUVEL HOPITAL D'ENFANTS : ce projet devalt initialement prendre place sur le territoire de La Villette, propriété de l'Etat. Ce choix a été abandonné, et l'Assistance publique a proposé de l'édifier soit sur l'emplacement du vieil hopttal Bichat, soit sur un territoire situé dans le dix-neuvième arrondissement, non loin de l'église Sainte-Marie-Médiatrice.

Le maire de Paris devra trancher entre les deux hypothèses. Il s'agira de toute manière d'un hépital pédiatrique (370 lits d'enfants), complete par une maternité de 60 lits, qui comportera une alle reservée aux interruptions de grossesse. Dans ce futur hopital seront transférées les activités des actuels hôpitaux Hérold et Bretonneau. Ce transfert représente une perte

de que que 100 lits.

Il s'agit de construire, sur l'emplacement laissé libre par le démenagement des usines Citroen, un hopital de 650 ills qui serait notamment un pole de traitement des urgences. On transférerait les services des actuels hopitaux Bouciagut et Vaugirard, ainsi que la mêdecine et la chirurgie générale de Liennec.

Outre ces deux projets, l'Assistance publique prevoit la mise en œuvre de plusieurs opéra-tions de grande ampieur. En particulier, dans la périphèrie de Paris. l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches sera partiellement reconstruit, l'hôpital Avicenne de Bobigny (ancienne-ment dénommé Franco-Musulman) sera modernise, et un etablissement nouveau pourrait être construit à Aubervilliers.

En outre, il n'est plus considéré aujourd'hui comme concenable d'éloigner des höpstaux d' « aigus » les convalescents placés pour quelques mois en établissements « de moyen séjour » et qui auraient tout à gagner de la proximité des hópitaux de haute technicité. Aussi bon nombre des anciens établissements seront-ils transformés en maisons de moyen ou de long Mjour qui font craeilement défaut, à l'heure actuelle, dans la capitale. Le total de ces opérations se

soldera par une perte de prés de 3 000 lits.

On le constate, l'Assistance publique de Paris a élaboré et commencé à mettre en œuvre une politique de modernisation qui s'impossit depuis longtemps et qui vient s'inscrire dans une politique nationale élaborée des les années 60. Il reste que la pénurie de personnel demeure, en certains points, criante, et de non breux responsables hospitaliers redoutent à cet égard la mise en œuvre d'une politique d'économies qui mettrait en peril la qualité des soins.

CLAIRE BRISSET.

CORRESPONDANCE

Des enfants si mal accueillis

Le professeur Martial Dumont, directeur de la maternité de-l'hôpital de la Croix-Rousse à Lyon, nous adresse la lettre suivante après la publication dans notre numero du 11 juillet d'une lettre de Mme Colette Gagneur. qui se plaignait des conditions dans lesquelles elle a été accueil-lie dans la maternité. Le professeur Martial Dumont écrit :

- Estimer que la situation de la maternité est «scandaleuse» est proprement exagéré. Il serait mieux de dire qu'elle est simplement cennuveuses, voire « contraignante » pour les récentes acouchées et leur famille.

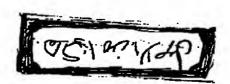
— Chaque année il est bien connu que les maternités françaises sont encombrées aux mois d'avril et de mai. Il s'agit en effet du « baby boom » consécutif aux procréations des vacances précédentes de juillet et d'août. Un grand nombre d'enseignantes choisissent également cette epoque pour accoucher bénéficiant ainsi de six mois d'arrêt de travail en de six mois d'arrêt de travail en combinant congés de maternité et vacances d'été. Il est ainsi normal que des difficultés et des « bavu-res » soient inévitables à cette époque de l'année et nous devons y faire face avec les moyens du bord.

- Contrairement à ce qu'on pourrait penser, de nombreuses mamans demandent à rentrer chez elles des le trolsième ou quatrième jour sulvant leur accouchement. J'estime cependant, avec mes collaborateurs et mon personnel médical, que le cinquième ou le sixième jour constituent un délai acceptable. Les cas sociaux ou particuliers sont toujours pris en considération et les mamans et leur bébe sont alors gardés à la maternité, jusqu'au dixième jour. Sinon, il est normal que nous comptions sur l'aide des membres de la famille pour assister la jeune mère à son retour dans son foyer. Cette manière de faire permet de mamans inscrites à la maternité.

Rien n'est « scandaleux », on en conviendra. Cette contrainte très supportable falt partie de l'entraide mutuelle que les ac-couchées se doivent entre elles.

- Passer douze ou vinet-quatre heures sur un brancard ou un charlot, même dans un cou-loir, n'est pas dramatique. Ce moyen permet à la plupart des futures mères inscrites de pou-voir être reçues dans le service. Elles le comprennent si blen qu'elles préférent cette solution à leur envoi dans un autre hôpi-tal public, en l'occurrence l'Hôtel-Dieu central et d'acrès faule Dieu, central et d'accès facile. Ce n'est que sur leur demande expresse qu'elles sont adressées à une clinique du secteur privé. Certes, trente lits sur quatre-vingt-dix ne sont pas encore ouverts à la maternité de la Croix-Rousse, qui a été mami-fiquement rénovée et complète-ment rééquipée grâce aux efforts de l'administration des hospices civils de Lyon, qui cier et féliciter. Lyon, qu'il faut remer-

Mais, pour l'instant, les direc-tives ministérielles sont à l'economie et le personnel difficile à recruter. Tout doit s'arranger très probablement en octobre ront plus alors pour les jeunes



L'Institut géographique national sur le marché des cartes

Quand un service public s'attaque à un quasi-monopole privé...

LT.G.N. vient de rénover complètement son magasin de vente parisien (1). Fini le choix des feuilles sur les plans d'assemblage. Désormais, les clients se retrouvent dans un libre-service où ils peuvent examiner, choisir et emporter (jusqu'à la caisse) une on plusieurs des 5 100 cartes de France faite par l'I.G.N., et même un certain nombre de cartes étrangères parfois très spécialisées (le trekting (2) au Népal, par exemple)

Ce nouveau magasin concrétise l'accession définitive de l'I.G.N. sur le marché de la carte à l'usage du grand public, auquel l'I.G.N. avait commencé à s'intéresser dès 1970. Jusqu'alors, la production de l'I.G.N. L'I.G.N. vient de rénover com-

à s'intéresser dès 1970. Jusqu'alors, la production de l'I.G.N.

— d'excellente qualité certes —
était limitée à la carte de base (4 200 feuilles au 1/25 000) et à ses dérivés (1 104 feuilles au 1/50 000, 293 feuilles au 1/100 000 et 45 feuilles au 1/250 000). Mais toutes ces cartes vendues en feuilles plates étaient d'un usage incommode. À partir de 1970, les feuilles des cartes ont été regaoupées par deux ou par plusieurs de manière à réduire le nombre des coupures et à obtenombre des coupures et à obte-nir une présentation plus pratique; en outre, sur certaines figurent, désormais, des indicafigurent, desormais, des indica-tions supplémentaires (kilomé-trage, curiosités...). Dans le même temps, l'Institut menait à bien la publications de séries particulières de cartes à carac-tère notamment touristique (voir encadré).

Apparemment, toutes ces nou-veautés correspondaient à des veautés correspondaient à des besoins du grand public puisque leurs ventes ont progressé très vite: 100 000 cartes vendues en 1973, 500 000 en 1974, 900 000 en 1977; 2600 000 en 1978, De 15 390 000 francs en 1974, le pro-duit de la vente globale des car-tes est passé à 29 852 000 francs en 1978, dont 45 % pour les car-tes touristiques, 42 % pour les cartes « de vocation » (le 1/25 000 et le 1/50 000) et 13 % pour les cartes « traditionnelles » (plani-sphères et autres).

Mais ces ventes ne représentent qu'une faible partie des ressour-ces propres très importantes dont l'I.G.N. a besoin. L'essentiel de ources provient des conVa-t-on voir s'ouvrir une « guerre des cartes » ? Pour se guider sur la territoire français, automobilistes et touristes étaient, récemment encore, presque tou-jours contraints de faire appel à des cartes vendues par des sociétés privées, en

et cartographique passés avec des organismes français et surtout étrangers.

dirangers.

Au titre de service public, l'I.G.N. établit et entretient les cartes de base et leurs dérivées, avec tont ce que cela suppose de travaux longs, minutieux et coûteux de géodésie (près de la moitié du coût d'une carte de base), de nivellement, de photographies aériennes répétitives et leurs « restitutions », sans lesquels serait impossible la réalisation de toute carte, que cellect soit fakte par l'I.G.N. ou par une entreprise publique ou privée quelconque. Les innovations agrand pu-blic » récemment lancées par l'I.G.N. n'ont pas plu à tout le

• Les syndicats du personnel ensent que tous ces travaux « commerciaux » empêchent l'I.G.N. de remplir son rôte, fondamental à leurs yeux, de service public qui devrait, en tout premier lieu, s'attaquer à la réalisation de la carte de France au 1/5 000.

• Les géomètres-experts estiment que cartains travaux à plus grande échelle que le 1/5 000 réalisés sont de leur domaine.

 Michelin, dont la réputation de mutisme est bien établie, ne se plaint pas publiquement. Mais la progression des ventes de ses cartes a Béchi depuis que l'I.G.N. 2 fait son entrée dans le do-maine des cartes routières et

Tant que la carte au 1/25 000 Tant que la carte au 1/25 000 (commencée en 1922 au 1/20 000) n'a pas été schevée, fi n'était pas question de lancer une réalisation que tout l'I.G.N., de la direction aux syndicats, réclame depuis des années : la carte au 1/5 000 de tout le territoire serait, en effet, extrêmement utile pour les études d'aménagement régional, les grandes opérations de travaux publics et d'urbanisme. En l'état actuel des choses, les plans de propriétés et les levés à grandes échelles sont falts, en France, par diverses administra-

tions (dont le cadastre) et par

tions (dont le cadastre) et par les géomètres experts. Mais les cartes sont dressées à des échelles trè s variées et sans indications de relief. Cette hétérogénétié et l'irrégularité de la forme des terrains levés empêchent de raccorder toutes les feuilles du cadastre en un ensemble cohérent. Lorsque i'I.G.N. en à l'occasion, c'est-à-dire lorsqu'un organisme public ou privé la lui commande (et la paye), il fait une coupure complète (14 kilomètres carrés) an 1/5000. Ainsi ont pu être faites quelques milliers de coupures dont sept cent cinquante-quaire dans la région parisienne et soixante-seize dans les Alpes-Maritimes. Une converture complète de la métropole au 1/5000 comporterait quarante-cinq mille coupures.

Il n'empêche que l'ordre des géomètres-experts, qui a le mono-pole du levé des documents topogeometres-experts, qui a et monopole du levé des documents topographiques ou du plan des biens
fonciers, reproche au ministère
de l'équipement d'avoir lourdement recommandé — abusivement selon lui, — par une circulaire du 29 juillet 1977, aux
services publics de faire appel
à l'I.G.N. pour un certain nombre de travaux et d'avoir, dans
la même circulaire, donné l'assurance que les prix facturés par
l'I.G.N. seront voisins de ceux
du secteur privé, à la partie
complémentaire étant financée
au niveau central ». L'ordre des
géomètres - experts a d'ailleurs
introduit, en septembre 1977, un
recours en Consell d'Etat contre
l'I.G.N., estimant que celui-ci
outrepassait ses compétences et
ne se conformait pas aux drègles
de la concurrence normale. Le
Consell d'Etat n'a pas encore
rendu son arrêt.
A ce reproche, l'I.G.N. récond

Consell d'Etat n'a pas encore rendu son arrêt.

A ce reproche, l'I.G.N. répond que ses prix élevés sont justifiés par les besoins de la future carte au 1/5 000. La précision des levés doit être parfaitement homogène, le levé doit couvrir une coupure pleine de 14 kilomètres carrés. Si bien que, réalisée à l'occasion

premier lieu par Michelin. Mais à côté des stands patronnés par Bibendum apparaissent désormais des présentoirs concurrents, garnis de cartes réalisées par un service public, l'Institut géographique national (LG.N.) : celui-ci propose, en

> administration, une telle coupure, plus complète, répond en fait à la vocation de service public. Il la vocation de service public. Il est donc alors normal que le « niveau central » supporte le coût excédentaire.
>
> A l'I.G.N., on se défend d'alleurs de vouloir envahir le domaine réservé des géomètres-experts. Les travaux ponctuels à grande échelle ne l'intéressent pas, assure-t-on; d'allieurs, le matériel de l'I.G.N. ne convient pas pour ce genre de travaux. Mais on ne peut refuser l'occasion de quelques contrats lorsque ceux-ci permettent de réaliser

ceux-ci permettent de réaliser quelques-unes des coupures de la future carte de France au 1/5 000. Des droits d'auteurs ridicules

L'attitude envers l'I.G.N. des réalisateurs privés de cartes rou-tières varie selon les malsons. Chez Foldex (fondé en 1932), on ne se plaint pas de ce nouveau concurrent : les ventes progres-sent régulièrement (un million de cartes seront vendues en 1979). Il faut d'ailleurs noter que Foldex a été le premier à inno-ver dans plusieurs domaines : le découpage par région des cartes au 1/250 000 se pratique depuis plus de vingt-cinq ans; toutes les cartes de France au 1/250 000, la carte routière et touristique de la carte routière et touristique de France au 1/1 000 000, le nouveau planisphère mondial (dont les couleurs sont très décoratives), le plan de Paris, l'atlas routier au 1/1 000 000, la carte de France administrative sont tous munis, depuis 1977, d'un index imprimé soit au verso, soit à part.

Chez Michelin, avons-nous dit, on affiche une discrétion qui se confondrait aisément avec le mutisme. On ne dit ni combien la maison vend des cartes ni à quel prix. Ni quelles cartes sont en

prix. Ni quelles cartes sont en préparation ni quels sont les pro-jets. Les seules précisions, très relatives, que nous avons obte-

effet, aujourd'hui une gamme de plus en plus complète de produits nouveaux et souvent plus complets, et commence ainsi à grignoter un quasi-monopole qui, ò ironie, s'appuie sur les travaux cartogra-phiques réalisés... par l'LG.N.

80 % du marché français des d'une commande limitée d'une cartes, que les deux tiers de sa production sont consacrés au territoire français et que le prix du nouveau dictionnaire des communes (plus de quarante mille communes et lleux-dits), avec son système de grilles transparentes permettant le re-pérage sur les cartes au 1/200 000, sera de 135 francs au maximum.

De son côté, l'I.G.N. a des griefs envers les « fabricants » privés. Aucune carie ne pourrait être faite sans les travaux de base (géodésie, nivellement, etc.) fort conteux qu'il fait pour tout le territoire. Or l'Institut touche très peu de droits d'auteurs. Foi-des et regiones autres par payent dex et queiques autres ne payent rien, certains depuis quelques années seulement. Michelin a été

'lié depuis 1910 au service géogra. lié depuis 1910 au service géographique de l'armée (ancêtre de
l'I.G.N.) par un accord particulier, et, en 1973, la maison de
Bibendum a conclu une convention avec l'I.G.N.; elle paye pour
les mises à jour 20 000 francs par
an (indexès) auxque's s'ajoutent,
à partir de 1976, quelques
dizaines de milliers de francs
pour des nouvelles cartes à pius
grande échelle.
En 1977, l'I.G.N. a perçu
982 184 francs de droits d'auteur,
822 979 francs en 1978, ce qui est absolument ridicule, surtout lorsqu'on compare ces chilfres aux 2565 000 livres anglaises (23 000 000 de francs environ)

YVONNE REBEYROL

percues comme droits d'auteur pendant l'année fiscale 1976-1977 par l'Ordnance Survey britanni-

(1) 107, rue La Boétia, 75006 Paris. 223-57-90. Cuvert de 9 h. à 18 h. 15 du lundi au vendredi inclus, de 10 h. à 18 h. 30 et de 13 h. 45 à 18 h. 15 le samedi. (2) Randonnées pédestres.

L'énergie solaire, source de vie...

Un chercheur américain de l'université du Texas, le professeur Allen J. Bard, vient de réussir, en utilisant l'énergle solaire comme seule source d'énergie, à reproduire des résp tions de synthèse produisant des acides aminés à partir de ce que l'on estime être - l'atmospère primitive - de la Terre.

En 1953, dans une expérience restée célèbre, un autre chercheur américain, Stanley Miller, de l'université de Chicago, avait délà prouvé que l'exposition. sous certaines conditions, de tituants élémentaires (eau, hydrogène, ammoniac, méthane) à des décharges électriques (reconstituant les éclairs qui -ontal analysis devalent se produire dans l'atmosphère primitive), provoqualt la synthèse d'acides aminés : ceuxci peuvent ensuite être pris

des synthèses plus complexes conduisant à l'apparition des chaines protidiques qui consti-

d'être réalisée — et que rapporte la National Science Fourdation - la scula source d'énergie utilisée est la tumière du solell; le professeur Bard a, en effet, utilisé un catalyseur, en l'occurrence des oxydes de platine avec un peu de titane. Cette expérience, qui vient donc confirmer, en la complétant. l'expérience de Miller, est une ratombée de recherches menées à l'université du Texas sur l'utilisation de certains semiconducteurs comme catalyseurs favorisant, sous l'action de l'énergie solaira, certaines réactions chimiques (photochimie).

ÉDUCATION

CORRESPONDANCE

Dans les arcanes des carrières universitaires

L'enquête intitulée - Dans les arcanes des carrières universitaires - (< le Monde > des 10, 11 et 12 juillet 1979) a guscité de la part de pos lecteurs un courrier divers. En règle générale, les auteurs des lettres recues nous font part le plus souvent de leurs propres expériences, notam-ment à propos du fonction-nement du comité consultatif des universités (C.C.U.). D'autres se livrent à une réflexion plus large et complètent à l'occasion l'enquête publiée en apportant sur certains points traités des précisions intéressantes. Ce sont les principaux extraits de cette correspondance que nous publions aujourd'hui.

Ancien assistant, M. Bazin raconte « ce qui lui est arrivé » : Recyclé sur le tard en direction de l'enseignement, je me suis retrouvé aux environs de 1970 succeder à Mme Rev-Dehove dans un poste de linguistique. Pendant six ans, j'al assuré un service d'assistant en étant payé avec des heures supplémentaires, ce qui me faisait environ 800 francs par mois. Il y a eu un poste d'assis-tant de libre pendant ce temps et je me suis trouvé troisième sur la lists des vingt-quatre candidats : maigre consolation. Ayant fourni

VENDEZ * LIVRES DISQUES (33 tours parfait état) Palement comptant en espèces ou G.B. vous rachetez livres, papeterie ou disques, paiement en bons avec **20** % rue de l'Ecole-de-Médecine, ODEON - R.E.R. : LUXEMBOURG 329-21-41, poste 52.
utorisation écrite des parents
pour les moins de 16 ans

un dossier, abondant et travaillé, pour la LAFMA (Liste d'aptitude aux fonctions de maître-assistant), je me suis vu opposer un refus avec autorisation de me représenter. Constatation facile : certains signets n'avaient même pas été déplacés! J'ai préféré lever la main alors que cet ensel-gnement était celui que j'avais désiré depuis mon bac en 1936. Hélas i Je ne pouvais continuer à consacrer vingt heures de préparation à chaque cours et trouver ailleurs de quoi vivre : l'aurals pu évidemment faire comme certains qui arrivent à assurer trois, quatre ou cinq postes officiels en linguistique, disons-le, sans tra-vall. Evidemment, aucun de ceux que l'on appelle « nos supérieurs » n'a daigné s'intéresser à cela...

Le danger de la politisation

Cependani, pour M. Robert Elirott, projesseur à l'université de Paris-II et président de l'Association universitaire pour l'entente et la liberté, « généraliser est imprudent ». Il ajoute :

Je ne parieral que des langues vivantes. Celles-ci ont constitué d'abord une section unique, que j'ai présidée pendant plusieurs années, et forment aujourd'hui un groupe de cinq sections. Les critères pour l'inscription sur les critères pour l'inscription sur les diverses listes d'aptitude ont été définis et sont régulièrement difdefinis et sont regulièrement dif-fusés dans les universités. Le dos-sier du candidat comprend, certes, un rapport du «patron» (terme employé dans l'article, mais je-ne connais pas de directeur de re-cherche littéraire qui utilise ce terme pour se désigner): mais le crapporteur » au sein du comité consultatif n'est jamais le directeur de recherche et le dossier est conflé (sauf impossibilité) à un membre du C.C.U. qui n'appar-tient pas à la même université. La section entend un et parfois deux rapports, lus intégralement, et leur précision témoline que le et leur precision temoine que le rapporteur auprès du C.C.U. a pris connaissance des travaux des candidats. Les candidats ajournés reçoivent par les soins de l'administration un rapport anonyme, approuvé par la section. Ces rapports dont le fournirais valenapprouvé par la section. Ces rapports, dont je fournirais volontiers des exemples, occupent souvent plus d'une page et n'ont rien
de commun avec les annotations
citées dans l'article. Je ne mets
pas en doute l'exactitude de ces
citations : j'affirme simplement
que je n'al jamais rien constaté
de tel en douze ans dans ma
section. J'ajoute que les anglicistes, depuis deux ans, adressent
même aux candidats inscrits le

rapport présenté au C.C.U. pour qu'ils bénéficient de critiques constructives dans la poursuite de leurs travaux.

Quant aux mérites pédagogiques et su dévouement adminisques et au dévouement adminis-tratif, une fois encore il faut se garder des généralisations. On doit et on peut, dans une cer-taine mesure, en tenir compte pour l'inscription sur la LAFMA et, à tous les niveaux, pour les promotions d'échelon au choix, mais il faut convenir que les ap-préciations presque uniformément élogieuses des directeurs d'U.E.R. ne facilitent pas la discrimina-tion. Les titres scientifiques, en revanche, sont nécesasirement prééminents pour l'accès au corps professoral et à la classe excep-

tionnelle.

Je ne saurais prétendre que nulle injustice ne peut être commise dans les promotions, par ignorance, par erreur on par l'effet de certaines faiblesses humaines. Mais pour l'inscription sur les listes d'aptitude on serait piutôt fondé à reprocher à ma section (comme à d'autres) une indulgence excessive. Cependant indulgence excessive. Cepandant ce reproche peut se révéier à son tour excessif. Je puis témoigner que l'inscription des angliciates sur la LAFMA ou la LAES (Liste d'aptitude à l'enseignement supérieur). Fotenait en 1987 avec périeur) s'obtenait en 1967 avec moins de travaux que l'on n'en exigeait, ces dernières années : incontestablement, nos jeunes collègues stimulés peut-être par l'inquiétude, travaillent et publient autant ou plus que leurs ainés. Le laxisme ne se mesure pas au nombre d'insorits sur les listes et le petit nombre d'éius n'est pas une garantle contre le « néopotisme ». Je pourrais en « néopotisme ». Je pourrais en donner des exemples.

Le plus grave danger de nos jours est la politisation. Mais certains qui la dénoncent aujourd'hui au sein du C.C.U. dejourd'hui au sein du C.C.U. de-vraient se souvenir qu'ils l'ont encouragée au sein des univer-sités. La réaction n'était-elle pas prévisible? Cependant ceux qui sont tentés d'opposer une politis-sation de droite à une politisa-tion de gauche risquent de Jouer à leur tour les apprentis sorders. Ma consistier set une la service. Ma conviction est que le péril est moindre, l'entente plus facile, la justice moins menacée quand il règne un certain équilibre entre les tendances au sein de chaque scettan

La défense de l'orthodoxie

Memore, lui aussi, du C.C.U. où siège à titre d'êlu syndical (SGEN) M. Pierre Caussat, mai-

tre-assistant de philosophie à véritable menace pour ceux qui Paris-X Nanterre, juge l'Univer-sité à partir des « aperque » que l'organisme « ouvre sur le jonc-tionnement caché de la machine ».

L'inégalité

Il poursuit : (...) La puissance de l'institu-(...) Le puissance de l'institu-tion se reconnaît précisément à sa force d'entraînement : on est tous obligés d'y passer, condam-nés à rivaliser de rhétorique, fut-ce en rusant, mais le ruse (c., comme aflieurs, reste l'hommage dû au modèle insurmontable. Il fant jouer le ten et l'institution du au modèle insurmontable. Il faut jouer le jeu, et l'institution dans ce micro-corps d'elle-même qu'est le C.C.U., développe une sensibilité, une susceptibilité d'une extrême finesse aux écarts autrement imperceptibles, aux déviations rhétoriques réputées agressions contre l'orthodoxie. Je le dis ici sans illusions : l'aveu même de la nuissance du satième maine de le puissance du système ne sauvera pas celui qui le fait de sa récupération par la logique interne dudit système. Membres du C.C.U., quelle que soit notre origine ou notre idéologie, riem pi personne ne rachètera notre notre la personne ne rachètera notre

ni personne ne rachètera no compromission immanquable. Ce faisant, le C.C.U. exerce un rôle éminent dans la défense de l'orthodoxie universitaire (...). Le fonctionnement de l'Univer-sité implique pour ceux qui s'en réclament un comportement curieusement dédoublé et aligné. curieusement dedouble et aligné. De manière caricaturale : on fait la révolution pour les antipodes et on est ultra conservateur pour soi. Confirmation singulière : les universitaires de gauche (qui ne sont pas aussi nombreux qu'on le croit mais sont bien voyants) développent un style original de contestation neutralisée ou le discouré éventuellement radicai

contestation neutralisee ou le dis-cours éventuellement radical s'accommode sans grave crise de conacience des charmes agressifs de la société libérale, avancée ou pas. (Question : en cette période de vacances, où les trouvers t-on? Certains à leur thèse et les autres à la plage, deux manières finaleà la plage, deux manières finalement convergentes de tirer parti
des avantages ou autres gadgets
prodigués par une société qu'officiellement on condanne.). A ganche, l'opposition est aloss fictive
(mieux, « fictionnelle ») et compensatrice. Mais les universitaires
de gauche ne font alors que grossir les traits partagés par l'ensemble de la corporation; côté cour,
on est radical, austère, lucide, critique, témoin, voire matyr de la
vérité, et, côté jardin, on mène
la vie de petit-bourgeois promise
par l'appartenance à la classe de
salaire. Ainsi la gestion, felle
qu'elle se pratique, des carrières
universitaires opère-t-elle la
retraduction en comportement retraduction en comportement conforme et rassurant d'attitudes

en apparence déviantes mais sans

L'inégalité

devant la recherche M. Pierre Ponsot, maître assis-tant à Lyon-II, insiste plus par-ticulièrement sur l'ainégalité devant la recherche ». Il écrit :

Le vrai drame de la fraction des enseignants qui trouve son bombeur et se réalise pleinement dans la recherche, c'est le manque de temps, plus encore que de moyens (il' y a des recherches peu colteuses). Prenons le cas des recherches humaines. Tout chèse sciences humaines. Tout chereciences numaines. Tout cher-cheur a son « terrain» — l'ethno-logue, le géographe, mais sussi l'historien : les dépôts d'archi-ves — parfois lointain, pas toujours accessible en toute saison, notamment pendant les « grandes vacances ». Aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, etc., les univer-sitaires sont alternativement «en recherche», absents de leur uni-versité ou enfermés dans leur hibliothèque, et « en enseigne-ment ». En France, la recherche tend à se concentrer dans quelques organismes qui ne peuvent évidemment accueillir tous les candidats (CNRS, Collège de France, etc.). Dans les universités, on est condamné aux recherches regionales, et encore... et le prin-cipal handicap est le manque de disponibilité. (...)

Four commencer, pourquoi ne pas accorder aux universitaires français faisant effectivement de la recherche cette fameuse la recherche cette famense samée sabbatique», qui existe dans la plupart des pays? Alors les lurys de thèse pourront être plus exigeants. Force est de constater que le ministère actuel ne prend pas ce chemin du bon sens : le décret explosif et rageur de septembre 1978, qui s'est courageusement attaqué aux plus faibles, a augmenté l'horaire des assistants de cinq à six heures, voire quinze heures pour certains. Quant au décret si vanté (par ses auteurs) sur la mobilité, il en fait une invitation au voyage pour une invitation au voyage pour ceux qui disposent délà du plus grand temps libre. Veut-on vraiment, en hant lieu, un ensei guement et une recherche de

qualité?

Relevons enfin l'observation de M. René Martin, président de l'Association des professeurs de langues anciènnes de l'énseignement supérieur, pour qui « le surencadrement des étudiants de lettres classiques est un mythe » :

(...) Le vérité, c'est qu'il fut un temps où les étudiants en lan-

gues anciennes, comme tous les autres d'ailleurs, étaient dramatiquement sous-encadrés (__). tiquement sous-encadrés (...). Cette époque est heureusement révolue grâce, à la fois, aux créations de postes qui ont eu lieu dans les années 60 et à une relative diminution des effectifs étudiants consécutive à la diminution du nombre des postes au Calves et à l'accident par les reseaux de la consecution des postes au l'accident par la la calve et à l'accident par la calve et à la calve et CAPES et à l'agrégation. Mais ce que nous connaissons aujourd'hui dans nos disciplines, c'est une situation non pas de surencadre-ment, mais d'encadrement enfin normal, permettant un travali efficace et sérieux, notamment en ce qui concerne la direction des travaux de recherche et l'ensei-gnement au niveau de la maîtrise griement au niveau de la maîtrise et du troisième cycle. Quant aux enseignaments traditionnels, le nombre des étudiants ne change rien à l'affaire : il ne faut pas moins de temps pour préparer un cours destiné à vingt étudiants qu'il n'en faudrait pour un cours destiné à deux cents!

Que l'on ne s'y trompe donc pas : les enseignants de langues anciennes — dont le « public » est d'allleurs loin de se limiter aux d'alleurs loin de se limiter aux seuls « classiques » — n'ont pas moins de travail qu'il y a dix ans, ni que leurs collègues des autres discipline; ils ont simplement de meilleures conditions de travail, et ces conditions, qui devraient être la règle, ils tiennent à les conserver, dans l'intérêt de l'enseignement et de la recherche.

Formation de directeurs déquipements socio-éducatifs. — Le Centre public de formation de directeurs d'équipements à caractère socio-éducatif (C.P.F.D.) organise, d'octobre 1979 à la fin août 1980, des stages de caracmols pour préparer les animateurs sociocultureis à des fonctions de directeur. Un accessive tions de directeur. Un concours de recrutement aura lieu les 6, 7 et 8 septembre à Wattignies. (Four tous renseignements, S'adresser à : secrétarist du CREPS, 11, rue de l'Yser, 59139 Wattignies.)

· RECTIFICATIF. - Dans la iliste d'admission à l'agrégation de russe (le Monde du 6 juillet 1979) transmise par le ministère de l'éducation, les chiffres entre parenthèses in diquaient par arreur l'ordre alphabétique au lieu du claisement par ordre de mérile. Nous publions donc à nouveau cette liste accompagnée de l'ordre de classement. de l'ordre de classement,
Mmes et MM. Filatoff (5°);
Goester (4°); Loridon (3°); Poirotte (2°); Shlaen (6°); Thomas

marché des cartes

s introduction a line specific in the streets do

merfie solaire, source de vie...

See a comment of the see and t \$45.00 F. 157 C. 15.00 E. 15.00 ## 17 - 1 ** 1 * 12 * 20 \$ 66. SPE IN HARD SALE AND A PARK SA SPEED OF STREET SALE STREET SALE ST SPEED OF SPEED STREET STREET ST Man e fem 246 12.202 28.20 HAR MARY IN DIA SE TIME Come eartreiter au retten enger erter to to er er er A wienerste in fent fo gerdittelle times tradition De - 12" | 51-21 | 172" | 52

universitaires

*** ge angen in er en en

AAABBB BUNCAA

SITUATION LE 7-8-79 A O h G.M.T.

volution probable du temps an localement un caractere orageus. France entre le marci 7 août à Une autre perturbation venant de l'Atlantique atteindra la Bretagne des le soir.

Un front froid s'étendait mardi matin de le mer de Norvège à l'Irlande et su proche Atlantique; il pénétrera lentement en France mardi et schèvera de traverser le majoure partie du pays dans la journée de mercredi, en prenant

Mercredi 8 août, des nuages abondants s'étandront le matin des Pyrénées à la frontière belge; lis pourront donner quelques faibles piules de courte durée dans le Nord. À l'est de cette zone nuageuse, u fera beau et assez chaud; à l'ouest.

un com pour jouer

Problème nº 12

Clair - obscur

Un texts dott-il être clair pour mériter ses lecteurs, ou, au contraire, être obscur pour être mérité par eux? La cryptographie, en codant le langage, s'engage fermement dans le second parti. Un effort, donc, pour lire ce texte, qui peut être découpert sans nécessiter une grande science du déchiffrement.

RUZALE DRAZEL KRTNEE IZZEUM GIZTER ' AZTSEZ MIZASU OTEYAZ

ZATESN INAZIZ NOBSTU EZZESS

(Solution dans notre prochain numéro) Copyright e le Monde » st Pierre Berloquin.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2456

HORIZONTALEMENT

I. Dispense ses faveurs contre des espèces sonnantes et trèbuchantes. — II. Plus d'une Gaulaise se consumaît quand il enflammait la Celtique; Ville étrangère. — IV. Garçons de recettes. — IV. Cercles. — V. Terme musical; Passage à tabac. — VI Empeche de fermer les yeux. — VII. Ne faisait jamais bouillir les noulles; Pour abréger; Division topographique. — VIII. Perfide conseillère; Cuvette. — IX. Ronronent en travaillant. — X. Etalent pen civile; Celle de Jacob fut plus longue que celle de Cham. — XI. Rought quand on le passe au bleu; Endroit prèvu pour l'entretien et la réparation. Dispense ses faveurs contre pour l'entretien et la réparation.

Le Monde

ABONNEMENTS '

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. . 155 F 276 F 385 F 506 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 269 F 480 F 700 F 520 F ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS. 183 F 325 F 468 F 510 F

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deu x semaines ou plus): nos abomnés sont invités à formules leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance. Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

VERTICALEMENT 1. Coûte d'autant plus cher

1. Coûte d'autant plus cher qu'ele est économique. — 2. Ses activités ne manquent pas d'intérêt; Interjection. — 3. Fait l'objet d'un commerce saisonnier; Ne sont pas à louer. — 4. Use d'arguments frappants; Digne de respect. — 5. Titres anciens. — 6. Cicéron, lorsqu'il pariait de ini; Accusent un net défaut de fraicheur. — 7. Ne parvenait pas à ses fins; N'a qu'une lointaine parenté avec ses filles. — 8. Ile; Ne sentent pas la rose. — 9. Règle; Parfois hérosques quand elles sont fortes.

Solution du problème n° 2455 Horizontalement

I Guerrier; Iambe. — II. Fer;
Dessinateur (cf. « sauce »).
III. Ions; Te; Serre. — IV. Eu;
Ir; Cailles. — V. Ad; Cana; Ee.
— VI. Néo; méninge; Ep. —
VII. Cnide; Statue. — VIII.
Eteintes; La; Mal. — IX. Miss;
A.B.; Daine. — X. Rt; Eclatent;
Up. — XI. Niet!; Otent; Etre.
— XII. Torticolis; Elen. — XIII.
Née; Se; Poète. — XIV. Mer;
Ratura. — XV. Précise; Ante; Si.

Verticalement

1. Financement (allusion aux bailleurs de fonds); R.P. — 2. Géo; Dentition. — 3. Urne; Oies; Erèbe. — 4. Suc; Disette. — 5. RD; Amen!; Mi. — 6. Rétine; Teloches. — 7. Iseran; Erato; Ré. — 8. Es; ISS; Tels. — 9. Rincent déniera. — 10. Galants; An. — 11. Iasi; Etat; P.T.T. — 12. Atèle (a le bras long); Eboué. — 13. Merle; Emeutier. — 14. Bure; Prêtas. — 15. Erésipèle; EME.

GUY. BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 6-7 août 1979 : DES DECRETS

Instituant la direction des Français à l'étranger au minis-tère des affaires étrangères;

Portant promotions, nomi-nations, réintégrations, affecta-tions et admissions dans les cadres d'officiers généraux (active et réserve);

 Modifiant et complétant la nomenclature des voies à grande circulation. UNE LISTE D'admission en 1979 à l'école

supérieure de commerce de Paris.

Paris

● Médecius d'août. — Une liste des médecius d'août présents à Paris pendant les mois d'êté peut être consultée par les Parisiens, rapelle la mairie de Paris : dans les mairies annexes, dans les salons d'accueil de l'hôtel de ville et de la présecture, à la Chambre syndicale des médecius de Paris (tél. : 720-27-58) et chez les pharmaciens.

Au cours de la journée, les nuages se déplaceront vers le sud-est, et des orages éclateront de la Méditerranée aux Alpes et au Jura.

PRÉVISIONS POUR LE 8 AOUT A 6 HEURES (G.M.T.)

aux Alpes et au Jura.

Bur le reste de la France, le temps sera variable, asez empoisilié maigré des nuages passagens, mais, en fin de journés, le ciel se couvrira en Bretagne, où il pieuvra dana la nuit.

Les vents seront faibles, sauf sous les orages.

Les températures maximeles seront en baisse, sauf dans l'Ouest, où elles varieront peu par rapport à celles de la veille.

de la vaille.

Le mardi 7 août, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite su niveau de la mer était, à Paris, de 1 013,1 milibars, soir 759,9 millimétres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 6 août; le socond, le minimum de la nuit du 6 au 7; à Aiscola 30 et 18 deuries.

CIRCULATION

LES PROJETS DE LA MAIRIE DE PARIS

La moitié des places de stationnement gratuites durant les week-ends et le mois d'août

Facilement identifiables grâce a la plaque verte qui les a décore », plus de huit mille des trois mille places, a donc capitale sont actuellement gratuits (le Monde du 3 août).

Depuis 1978, le Conseil de Paris a créé deux régimes distincts de stationnement pour les parcmètres seront gratuits les jours de l'année, sauf les dimanches et les jours fériés; ceux qui sont gratuits les samedis, dimanches, pours fériés et tous les jours d'acoût.

Selon M. François Ozanne, samedi et durant l'été. Une étude

jours du mois d'août.

Selon M. François Ozanne, ingénieur général des services techniques de la Ville de Paris, cette distinction répond d'abord à un souci de rentabilité pnisque durant la journée du samedi et pendant le mois d'août, les recettes de stationnement dans certaines rues ne couvrent plus les frais de collecte et d'entretien. Cette mesure permet aussi un allègement des effectifs, rendu nécessaire par le départ en vacances du personnel municipal. Enfin, M. Ozanne estime que « les usagers acceptent difficilement le stationnement payant alors que d'autres, toujours très fréque d'autres, toujours très fréquentées, restent payantes tout au long de l'année.

Les trente-six mille parcmètres actuellement en service dans particle du du nouveau régime, alors que d'autres, toujours très fréquentées, restent payantes tout au long de l'année.

Les trente-sur la durant le d'autres, toujou

Commencée l'été dernier, cette

du mois d'août, dans un proche avenir.

Les places de stationnement visées sont essentiellement situées dans les quartiers périphériques de Paris et dans certains quartiers d'affaires, qui se vident le samedi et durant l'été. Une étude ponctuelle, rue par rue, est en cours afin de fixer la période de gratuité du stationnement. Ainsi, aux abords de l'Etoile ou du Palais Royal, certaines rues hénéficient du nouveau régime, alors que d'autres, toujours très fré-

SE PROTÉGER DES AUTOROUTES

360.000 victimes du bruit

pour protéger les riverains du bruit des autoroutes de l'He-de-France s'élèvent à 1 200 600 000 de francs, indique M. Lucien Lanier, préfet de régiou, dans un mémoire qui sera prochainement étu d'16 par les assemblées régionales. Cotte somme permettrait d'équiper les zones les plus exposées au bruit.

Treis cent seixante mille habitants de l'Ile-de-France vivent en zone dite « critique » : densité de popu-lation supérieure ou égale à 58 habitante à l'hectare, niveau de bruit i la source supérieur à 70 décibels Sur les 465 kilomètres de voies rapides ou autoroutières que compte la région, 93 lougent des zones critiques ; 67 kilomètres restent encore à traiter, et 180 millions devraient être investis sur le seul péri-

Le conseil régional a déjà marqué sa volonté de renforcer la lutte contre ce fléau. Une ligne spéciale a été prévue au budget, qui a permis d'inscrire 11 millions de francs on 1978 et 20 millions en 1979. Ce sont les autoroutes A.4 (autoroute de l'Est), dans le Valde-Marne, Al (autoroute du Nord), et Al, en Seine-Saint-Denis, qui seront les premières à bénéficier de

ces travaux. Pour l'avenir, la prévention est de rigueur puisque les études d'impact qui envisagent les conséquences des projets coutiers sont obligatoires depuis le 12 juillet 1976. En effet, e il convient désormals d'éviter que ne se créent de nonveaux problèmes aussi aigus s, conclut M. Lanier. a Des movens existent pour limiter

compta. Cependant, une meilleure approche des solutions dolt être recherchée dans les mesures d'urbanisme et on ne peut qu'approuve l'évolution récepte de la réglemen tation en cette matière. » • Les contrôles par alcootest à Paris. — A peine plus de 0,1 % des conducteurs soumis à l'alcoo-

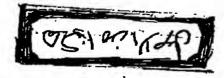
des conducteurs soumls à l'alcootest au cours de contrôles préventifs à Paris depuis le le janvier se trouvaient en état d'« imprégnation alcoolique», indique
un communiqué du procureur de
la République de la capitale.
Dix opérations de dépistages
préventifs ont été menées dans la
capitale depuis le le janvier de
cette année. Cinq mille conducteurs et conductrices ont été soumis au contrôle et six alcootesta
se sont révélès positifs.

● Avis de contravention dis-paru. — Dans une réponse à une question écrite de M. Alain Léger, député communiste des Ardennes, le ministre de la justice indique que « la loi n'a pas prévu l'évenque « la lot n'a pas prévu l'éven-tualité de la disparition de l'avis de contravention laissé sur le véhicule par l'agent verbalisa-teur, en l'absence du conduc-teur ». En conséquence, qu'il ait trouvé ou non l'avis, le conduc-teur doit regler la contravention dans les délais et conditions régle-mentaires quitte à former dans les dix jours une réclamation au-près du ministère public (Journal officiel du 4 août).

MÉTÉOROLOGIE Protee A. Golan nonde de: actuels en tiennent le plus grand Janine Boissard L'esprit de Famille Claire et le bonheur

Down Switt-Laron

e conb



Murique

Ce qu'ils prévoient pour la rentrée

Les responsables de la vie musi-cale en province préparent la sai-son prochaine. Malgré la crise économique et les problèmes jinanciers (retard des subventions notamment), le vent reste à l'op-timisme. Voici quelques-uns de

Louis Erio à Lyon

L'Opéra nouveau marquera son divième anniversaire par un brillant ensemble de spectacles : deux courts opéras de Berio mis en scène par Luca Ronconi, l'Orfeo de Monteverdi (par Gaston Benhaim), la Traviais (Mau-rice Béjart), le Crépuscule des dieux (Nicolas Joël), un opéra de Haydn, le Petit Ramoneur de Britten, et des ballets sur les Gurrelieder de Schoenberg, et Roméo et Juliette de Bertioz.

Louis Erlo montera lui-même Pelléas (direction Serge Baudo) et Don Giovanni dans une nou-velle mise en scène. On parle toujours de lui pour succèder à Bernard Lefort en 1981 à la direc-tion du festival d'Aix-en-Pro-

Jean-Albert Cartier à Nancy _ Mais on parle toujours aussi, pour le même poste, d'Alain Lombard et de Jean-Albert Cartier. En attendant, ce dernier porte tout son ejfort sur le Grand Thédtre de Nancy, dont il a pris la discritor : travour d'access la direction : travaux d'agran-dissement de la fosse d'orchestre, réfection du jeu d'orgue, renou-vellement du chœur, création

d'une petite troupe, réorganisa-tion des relations publiques, etc. Dans la tradition des superbes speciacles qu'il a présentés à Angers, J.-A. Cartier proposera six operas l'an prochain (donnés strois ou quatre fois): Louise (mise en scène J.-M. Simon), Fidelio (Lavelli), les Brigands (P. Constant), Don Pasquale (Thamin), la Flûte enchantée (Serban) et, en crétation en Francs, la Fedelkà premiata, de Haydn, dans la production de Glyndebourne. Michel Tabachnik à Metz

Non loin de là, à Metz, où l'opera progresse également, l'Or-chestre philharmonique de Lor-raine entame sa quatrième saison, et sa renommée s'affirme sous la direction de Michel Tabachnik. Il vient de rèunir deux mille auditeurs pour le Sabat Mater, de Doorak, à la cathédrale. Les concerts ont dû être doublés. L'effectif de l'orchestre passera à quatre-vingt-cing musiciens en

Plus de quatre-vingts concerts seront donnés, avec de jeunes solistes français et des program-mes fort éclectiques. L'orchestre, mes fort eclectiques. L'orchestre, qui a recu l'an passé un accuell chaleureux aux festivals de La Rochelle et d'Athènes viendra pour la première fois au théâtre des Champs-Bysées en janvier, avec Elly Ameling dans Rückert-lieder et la Quatrième Symphonie de Mahler.

René Terrasson entre Nantes et Strasbourg

Directeur de l'Opèra du Rhin à partir de septembre 1980, René Terrusson sera encore à Nantes, la saison prochaine, pour metire en scène cinq représentations de ce Théâtre Grasiin dont on lui a ôté la direction : une création mondiale de Ganz et Prodromi-dès les Transpes du terrais des, les Traverses du temps, les Dialogues des carmélites, les Contes d'Hoffmann, les Noces de Figaro et Falstaff.

A Strasbourg, il devra commen-cer... par des économies, sans prendre de risques inconsidérés : il prévoit cependant, avec les No-ces de Figaro, Rigoletto, Maroul et le Mariage secret, des ouvrages tels que l'Edipe, d'Enesco. Tancrède, de Campra, et une création d'Hasquenoh, Comme il vous

Mais il y aura surtout beaucoup de problèmes d'organisation à ré-gler pour maintenir la réputation d'un théâtre affirmant la « vocation européenne » de Strasbourg avec des subventions nationales toujours un peu inférieures aux promesses... — J. L.

Fertival.

A BAYREUTH

Le «Lohengrin» austère de Götz Friedrich

et Boulez, le Lohengrin mis en scène par Götz Friedrich, qui a ouvert le festival de Bayreuth en présence du président Léopold Senghor, nous a valu des émotions plus calmes. On trémissait en songeant à la lecture sociale el politique de Tannhauser du même Friedrich (le Monde du 11 août 1973) : rien de tel cette fois : un Lohengrin austère et sage, plongé dans l'obscurité, où le héros s'en va tout habillé de noir après avoir libéré du cygne enchanté un petit Gottfried, enfermé dans son armure tel un robot, qui a exaspéré les fidèles de Bayreuth.

Mais il y a d'autres raisons d'être agacé par cette mise en scène qui donne un lustre rétrospectif à celle de Wolfgang Wagner, en 1967, et rend presque incompréhensibles les mervellles que Wieland avait tirées de Lohengrin en 1958. Pourtant, c'est à l'esthétique bayreuthienne des années 50 que semblent se référer les décors de Gunther Uecker; non pas au premier âge du cyclorama nu, mais aux épures géométriques, aux lumières crues, de la Wartburg (Tannhauser de 1954), voire des Maîtres Chanteurs, de Wieland : un dispositif unique de tribunes en gradins face à face, sur lesquels s'étagent les chœurs, soldats d'un côté, casques d'acier, forêt de lances, et foule aux couleurs brunes de l'autre ; au fond, un mur percé de lumlères régulières; des éclairages violents à contre-jour trouent l'obscurité; bref, des symétries accentuées, un lieu sévère et sombre comme une église luthérienne ou une moderne salle communale ger-

Au fond, au bout d'un chemin de lumière dure, des miroirs tournant vont symboliser l'eau de la rivière d'où sortent un « cygne » à la

blanches tournovant, et un Lohengrin étincelant, Peter Hofmann (le Siegmund de Chéreau), beau comme un jeune dieu, avec sa chevelure blonde, son costume clair, ses bottes de métal, le visage barré de soucis.

Rien à dire de tout cela, sinon que le cérémonlal n'incite guère à l'enthousiasme. Mals la mise en scène, le jeu et le chant des acteurs ne ravissent pas davantage, tant ils glacent la fraicheur, la naïveté et la pompe de ce merveilleux opéra romantique. Les chœurs, figés dans une immobilité hiératique, manifestent blen peu d'intérêt pour ce qui se passe; Ils restent même assis pour l'entrée de la malheureuse princesse de Brabant injustement accusée. C'est à peine si une dizaine de personnes se décideront à lui faire tête lorsqu'après le duel, pudiquement dissimulée dans l'obscurité, son Innocence est reconnue. Au deuxième acte surfout. Elsa est complètement isolée et personne ne fait mine de la secourir, alors qu'elle est la proie du couple démonlaque, Lohengrin vaquant noblement à d'autres occu-

Un lit en plumes de cygne

Frédéric et Ortrude ont en effet le champ libre; ils ne sont pas astreints à cette respectabilité qui pétrifie les autres protagonistes et jouent à leur guise laur jeu pertide, avec un expressionnisme d'un autre âge : Frédéric (Leif Roar), reître déplumé à la voix puissante et perçante, vrai traître de mélodrame, et qui se rue avec une sensualité aveugle sur sa compagne... et Ortrude (Ruth Hesse), qui parcourt toute la scène comme une sorcière extatique (qui serait mieux à sa place dans Elektra), guette ses victimes avec des yeux de chouette exorbités, et chante, hélas, d'une voix blanchie sous le

Modi se coincent trop souvent dans des cris déplorables.

traitres, le couple des héros n'oppose que de faibles attitudes, dignes et compassées. Impossible de reconnaître la trépidante et capiteuse Salomé de Toulouse (Karan Armstrong) dans cette status de plâtre aux gestes mièvres et convenus, que la timidité rend incapable de témoigner spontanément sa reconnaissance, puis son amour, à son sauveur. Elle ne s'anime, enfin, que dans la chambre muotiale où, devant l'étrange lit en plumes de cygne (quelle délicate attention !) parsamé de roses, qui ressemble à une - sahnentorte - du self-service tout proche, elle est prise du désir hystérique de connaître le nom de son chevalier, malgré l'interdiction solennelle. La voix, jusqu'alors teme et depourvue de charme, affligée d'un vibrato démesuré, retrouve alors sa chaleur et sa véhémence : puis Elsa retombe dans son apathie, prostrée pendant tout le dernier acte ou avançant les bras tendus comme une aveugle vers Lohengrin qui recule du même pas...

Peter Holmann ast tout aussi méconnaissable ; sa voix d'or éclatante et tendre, non sans faille ce soir, semble gelée par un jeu inexpressif; if ne fait vraiment rien pour défendre son amour, comme s'il était persuadé d'avance que son retour à Montsalvat est inéluctable : aimet-il vraiment Elsa, pour laquelle il ne manifeste que délicalesse et pitlé ? Son récit du Grael prouve qu'il a l'esprit ailleurs (auprès de Sieglinde 7). Dans des rôles secondaires, Hans Sotin (le rol) et Bernd Welkl (le héraut) sont naturellement exceltents, quoique conventionnels.

On multiplierait les exemples de cette mise en scène gourmée et Vasarely, almple cercle de particules harnais, où de beaux souvenirs des partois risible (telles cas demoiselles

timbres enfuis de Varnay ou de d'honneur stoppées à chaque fois par quelque catastrophe dans leu tentative d'épingier la traîne de la A ces débordements scéniques des mariée). L'inquiétant est qu'elle soit signée de Gâtz Friedrich, une des personnalités dominantes de la mise en scène moderne, « chefragisseur » de l'Opéra de Hambourg et - principal producer - à Covent Garden. L'accueil du public (et de la majo-rité de la critique allemande) fut raisonnablement mi-figue mi-ralain, et les applaudissements plutôt tièdes.

Isndals Edo de Waart, qui faisait ses débuts à Bayreuth : vivante. pas tocjours très dessinée, elle ne brille guere per la distinction. Les chœurs de Norbert Balatsch sont toujours d'une discipline de fer. qui n'exclut pas le raffinement et l'émotion : mais l'on s'étonne que le quintette e capalla des solistes ait si copieusement déraillé au premier acte. Tout cels n'empêchera pas Lohangrin de faire saile comble pendant plusieurs années,

JACQUES LONCHAMPT.

Bayreuth de 1980, an raison de la charge de travail impliquée par le tournage des films sur l'Or du Rhin, la Walkyrie et Siegfried par la société du Ring, de Chéreau et Boulez, qui sera accompagné par Lohengrin (Friedrich), Parellai (Wolfgang Wagner) et le Veisseeu (antôme

En revanche, deux productions originales de Tristan et des Maitres Chanteurs sont prévues pour 1981 ; Parsifal sulvra en 1982, pour la cen-· tenaire de la création, puis un nouveau Ring en 1983. Aucun metteur en

Exposition

La peinture du XIXe siècle au soleil

(Sufte de la première page.)

On croyalt que Signac à Saint-Tropez était le pionnier de la découverte du soleil. On oublie que, déjà au elècle dernier, les maîtres de la peinture sombre, comme Carolus Duran, étalent descendus vers les clartés du Midl. quand leurs tableaux ne les y avaient pas précédés.

En várité, avant les époussilles du soleil et de la pelnture moderne, il y eut celles du soleil et des collectionneurs, qui venalent sur la côte y entretenir leur santé. Et il est bien connu que des générations de riches du siècie demier, Angizis, Russes ou Français, luttaient contre la tuberculose et l'ennul sur les bords de mer. Ils v bâtissalent de festueuxes villas et constituaient des collections. Par le jeu des succe donations, villas et tableaux sont entrés dans le patrimoine de la ville. C'est ainsi que Nice se trouve aujourd'hul à la tôte d'un nombre assez exceptionnel d'anciennes demeures Palais-musée Masséna, Lascaria, Chéret... C'est des réserves de ce tranche de plus de cent tableaux de - chers maîtres - d'antan.

Des villas et des tableaux

A Nice, on n'a lamais construit de musée d'art moderne et qui remplacomme à Paris. En réalité, le modernisme n'y trouve qu'une place très marginale. Et, de ce fait, on n'a nul basoln d'aménager une ancienne d'ouvrir plus largement ceux qui existent et qui étaient en sommeil, souvent à moitié clos derrière leurs persiennes fermées. On s'étonne de tant de richesses oubliées ou négligées. Il arrive qu'on découvre un tableau qu'on croyait vendu eux Egypte, de Luc-Olivier Marson, qui rappelle le Douanier Rousseau. Il dormalt anonymement dans les caves du musée Chéret.

On les regarde avec amusement, à distance, ces chers maîtres. Leur patient travail d'artisan, au temps où les peintres connaissaient encore les secrets du métier, nous étonne et cette fulte yers le passé, son histoire ou sa culture, et l'évasion littéraire yers les civilisations exotiques nous amuse, comme si on feullietait un album de figurines de mode démodése.

Peintures de genre donc, et à chacun le sien, qui souvent réinterprete des thèmes déjà exploités par des « grands ». Surtout ceux qui ont dominé le siècle : ingres et Delacroix, figures esthétiquement ennemies, mais également glorieuses, le premier avec sa rigueur figurative le second sor baroquisme tempé tueux. (Delacrobs est présent dans cette exposition avec quelques tableautins mineurs.)

Blen des grandes ou des movennes « machines » académiques nous remettent donc en contact avec eux La Source, d'ingres, et son joi ventre rond, inspire la Nalede Sau roctonne, de Mossa. Et avec l'in grisme mignard d'une Vénus et Aphrodite, de Landon, on est, er 1810, encore dans l'almosphère bleue et nacre du dix-huitième siècle ingriste avec constance, Dubufe certes, et. à sa manière symboliste Bouguereau, mais également Trouil lebert, le peintre cocasse de Oh! Calcutta! avec une Servante de harem qui a un air pharaonique Nous passons à l'influence de Delacroix avec l'abandon de Thames d'Alexandre Cabanel, qui filustri l'érotisme prientaliste en pensant à Mort de Sardanapale. Et chaz Tanoux, les Trois Grâces, de Rubens ne sont plus que deux pour figure l'académie florissante des filles de Loth, devant leur vieillard de père Le genre pris par le même Mossa qui fut le conservateur du musée Chéret, pour peindre la Muse de l'Observatoire est celui de la pein ure romaine, collage de souvenir de célèbres figures assises de Michel-Ange devant l'architecture d'une coupole construite par Charle

Les rapports de la painture de c dix-neuvième siècie avec la peinture ne sont pes limitatifs. Tableau à la manière impressionniste de Cotare Dupré qui avait figuré au musée du Luxembourg, et peinture sérieuse théologique ou hisotrique avec i Tentation de saint Thomas d'Aguin de Ruiz-Guerrero, la Mort d'Attila de Villecière, et le Christ et la femm adultère, de Moreau de Tours.

Et accompagnés de quelque notamment l'Age de raison (récemment acquis par la ville de Nice environ 700 000 F), des portraits de dames du monde ou du demi-monde de notables en moustaches et redingote qui firent les beaux jours d Nice au siècle demier. Toute une tranche de vie bourgeoise du Second Empire à la première querre mondiale, moment out avait mis l'art en crise, accéléré la remue-ménage moderniste et abouti à leter dans l'ombre les « chers maîtres » qu réqualent encore dans les salons de

JACQUES MICHEL.

de Chers maitres et Cle. Galerie de Ponchettes, à Nice. An catalogue, attes de Claude Fournet et Jean

A AVIGNON Danse in, danse off

La danse se sera implantée fortement cette année au Festival grâce à une initiative de la Chartreuse de Villeneuve où Bernard Tournois a accueilli et présenté à la Collègiale cinq jeunes choré-graphes français, très divers dans leurs formes d'inspiration : avec Maguy Marin, ce sont les retombées de Béjart (langage précis et professionnalisme) : Sugan Buirge à force d'abstraction parvient à une sorte de poésie de l'espace; Dominique Bagouet en revanche s'est engagé dans une impasse avec Les gens de..., ballet sans structure, sans dessin, où la danse est soutifiée à particulaire. est sacrifiée à une gesticulation systématique; Caroline Marcadé systematique; Caroune Marcade dans une nouvelle tentative de plongée onirique crée un malaise par le désarroi intérieur que re-flète sa performance; Dominique Boivin, de solo en solo, cerne son personnage — mi-clown, mi-funambule, — mais son travall gestuel reste encore trop épider-nique. Pour Moebius qui a rem-porté un beau succès, il s'agis-sait d'un adieu car la compagnie se d'escret.

se dissout.

Tous ces spectacles, pas tou-jours aboutis, técnoignent de la difficulté qu'ont les créateurs à trouver leur style, leur langage. L'acques dont ils ont bénéficie à la Chartrense ne correspond peut-être pas exactement à leur état transitoire ; il y manquait un aspect de rencontre, de confronta-tion que l'on trouvait par exemple aux Ateliers des Premontrés à Pont-à-Mousson. Il est dommage que tous ces danseurs, dont cerque tous ces canseins, dont cer-tains saivaient simultanément le stage de Twyla Tharp, n'alent pas pu cohabiter avec sa compagnie à la Chartreuse. Question de piace? D'organisation? Cette Biennale des jeunes chorégraphes

a manque un peu de surprise, de

A Avignon même, quelques marginaux ont tenté l'aventure marginaux ont tenté l'aventure
c off » Festival. Leur situation est
précaire. La location du local ou
de la cour où ils se produisent
varie entre 300 F et 500 F pour
une heure. Leur subsistance dépend vraiment du nombre des
practicus. Le replié entre subsisteme de
practicus de l'aventure des spectateurs. Le public recherche volontiers ces petites manifesta-tions qui lui reservent l'imprévu de la déconverte. Tous ne sont pas réussis, loin de là. Mais quand le talent y est. le bouche-à-oreille a vite fait de fonctionner. Ce fut le cas pour Les Dunes, groupe de quatre danseurs alzois. Ils ont

HAUTEFEUILLE

LA DAME AUPETIT CHIEN d'après une nouvelle d'ANTON TCHEKOV UN FILM DE JOSEF KHEIFITS

isenté Passages, une chorégra phie très rigoureuse d'Odile Duboc qui utilise un vocabulaire mini qui utilisé un vocabilaire mini-mal sur une musique répétitive de Bernard Misrachi, pour suggérer l'usure des mille gestes et dépla-cements quotidiens. Ethrement du tements qualidiens. Extrement du temps, enfermement : une impression très forte s'en dégage. Venu de Pézenas, le Theatrio d'Hélène Lippi et Philippe Charleux se situe dans un univers poétique un peu candide mais si spontané, si frais, que l'on accepte volontiers de nesser un moment volontiers de passer un moment sur leur planète d'utopie. Yorma Uotinen, danseur chez Carolyn Carlson a apporté su Théâtre du Chapeau rouge son spectacle des Bouffes-du-Nord, Yoyo, Il s'y transforme en une sorte d'Hamlet dérisoire, observant notre époque avec des yeux de nyctalope. Le Grèbe est une compagnie lyon-

naise.

Cette année, elle est réduite à un acteur et à une danseuse, Régine Chopinot, qui fut sans doute poisson dans une vie antérieure, car chacun de ses balleis est placé sous le signe de l'eau. Elle a de l'imagination, le sens du théatre, mais une technique un peu limitée. Muance est un nouveau groupe formé d'un plasticien, de quatre musiciens et d'une danseuse, transfuges du Thèâtre du Chène noir, et d'un danseur du Royal Ballet. Pour l'instant, ils répètent dans un hangar à Monteux leur premier spectacle, Cycles d'aurores, qui sera créé, le 9 soût, au Festival de Carpentras

Le Theatre municipal d'Avignon, de son côté, a pris l'initiative de de son côté, a pris l'initiative de commander un programme à deux artistea installés dans la ville, Catherine et Georges Golovine. Hélas le ballet pseudo-moderne Electre et une version dansée hypertraditionnelle de Peer Gynt, qu'ils ont créée le 2 août, paraissent terriblement inconsistants et anachroniques dans le conterte anachroniques dans le contexte du Festival Rudy Bryans s'y est cependant montré au mieux de sa forme ; le corps du ballet, bien entrainé, est disponible,

MARCELLE MICHEL

Ariane Mnouchkine ne succédera pas à M. Paul Puaux

Ariane Mnouchkine, même si elle est officiellement sollicitée par la municipalité d'Avignon, ne prendra pas la succession de M. Paul Puaux à la tête du Fes-tival d'Avignon (le Monde du 3 sout). Le metteur en scène nous a déclaré que, depuis deux ans, M. Paul Praux souhaite qu'elle prenne la direction du Festival et que depuis deux ans elle refuse. Les comédiens du Théâtre du Soleil, consultés, ont approuvé sa décision Lorsque M. Paul Puaux a annoncé sa démission, sans doute espérait-il qu'elle changerait d'avis, mais elle lui a ensuite confirmé qu'elle ne pren-drait ni la direction générale ni la direction artistique du Fes-

« Si le Théâtre du Soleil assumait cette responsabilité, nous ne pourrions plus travailler à nos propres spectacles, dit Ariane Mnouchkine Selon elle il est difficile à un metteur en scène de succéder à M. Paul Puaux, de se mettre dans la position d'avoir à sélectionner d'autres metteurs

M Le premier Pestival de films informatiques aura lieu à Paris du 26 au 25 septembre au Palais des Congrès, dans le cadre de la Semalne informatique et société.

CALENDRIER DES ORGANISATEURS DE CONCERTS

(voir progr.

Festival de Sceaux GRANGERIE DU CRAYEAU R.E.R. : ligne de Schoux, Station : Sourg-la-Reine CONCERTS

V.O. : HAUTEFEUILLE - 7 PARNASSIENS



en scène et, ajoute-t-elle, ela sélection est indispensable». A son avis, la démission de M. Paul Pusux n'a pas d'autre canse que « la jatique d'un travail épuisant année après année » et la nécessité de « mettre à plat le pro-blème posé par le développement du Festival ».

M. HERMIER SOULIGNE L'ATTACHEMENT DU P.C.F. AU « PREMIER FESTIVAL FRANÇAIS DE THÉATRE »

M. Guy Hermier, député des

Bouches-du-Rhône, membre du bureau politique du P.C.F., consa-cre un article, dans l'Humanité du 7 août, au Pestival d'Avignon et à la politique culturelle du governement. « On sait le parti communiste français compagnon fidèle et naturellement respec-tueux de la démarche spécifique du Festival d'Avignon, écrit-li. Il n'est pas inutile de le rappeler au moment où Paul Puaux, qui sut prolonger et enrichir l'expérience commencée û y a trente-trois ans par Jean Vilar, vient d'annoncer qu'il quittait la direction du fes-tival, et que des poix se font entendre pour prédire une fois de plus la fin prochaine du premier festival français de thédire, auquel nous sommes particulière-ment attachés, » M. Hermier com-pare « l'écho large et ouvert donné par l'Humanité et la Marseil-laise aux rencontres et débats notamment celul sur Méphisto— qui ont fait événement en Avi-guon avec le silence de plomb de FR3, de Radio-France, de race-Culture et de la presse régionale non communiste ». M. Hermier poursuit : « Le fait que les manifestations culturelles d'été sont, cette année encore, le rendez-oous fidèle d'un paste public sans cesse rafeunt est bien le signe qu'il existe dans notre pays une exigence projonde de culture. Tout cela rend plus into-lérable encore la récente décla-ration de M. Lecat, pour qui « la » décentralisation est une idée o dépassée ». A l'évidence, le pou-noir veut se dépager de ses res-ponsabilités en matière de culture, comme à Lyon, de M. Barre impulse une politica de fondation inspirée de Wort ingion et de Bonn. Il craint, création, l'invention, la recherch l'innovation, tente de casser lieux où elles se font et mép les hommes et les jemmes qui si adomient et à qui elles sont der-tinées. (...) On peut compter sur les communistes pour être à ce rendez-vous de lutte pour la culture. »

des plus g Le Charme

SPECTACLES

ère de Götz Friedrich

were the present the part of the property of the property of the part of the p Applies delicite for the property of the party of the par A SAME PROPERTY OF STATES Manual Service of Service Serv THE RESIDENCE OF SECURITION SAME STATES Moderate the Constitution of States and Stat Marie Marie de Santana anno de Santana de Sa

the second secon

All name in the contract of a second at the contract of a

LLE . Y PARMASSIENS

théâtres

Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 : Que n'eau, que n'eau; 20 h. 30 : Déire à deux; 22 h. : la Voix humaine. Bonffes-Parisiens (296-60-24), 21 h. : le Charlatan. Comé dire Caumartin (742-43-41), 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Daunou (261-69-14), 21 h. : Remariement.

Dannow (231-59-14), 21 h.: Remariemod.

Huchette (328-38-99), 20 h. 30: la
Cantatrice chauve: la Lecom.
Luceraire (544-57-54), 1, 18 h. 30:
Une heure avec Baudelaire;
20 h. 30: Supplément au voyage
de Cook. — H. 20 h. 30: Un cœur
simple; 22 h. 15: Parle à mas
orelles, mes pieds aont en
Wadeleire (285-07-09) 20 h. 20 r. le

Madeleine (265-07-09), 20 h. 30 : le Prétéré. Michel (285-35-02), 21 h. 15 : Duos sur canapé. Nouveautés (770-52-76), 21 h. : C'est Nonveautes (770-bz-16), 21 L.: C'est à d'trheure-oi que su rentres.
Palais-Royal (297-59-51), 30 h. 45: Je vaux voir Mioussov.
Salle Monod U.C. J. G. (254-86-09), 21 h.: le Tartuffe, Théâtre d'Edgar (322-11-02), 21 h.: les Roigas les Beiges.

Théatre Marie - Stuart (588-17-80).

2 h. 30 : la Forêt des âmes.

Variétés (223-09-92), 20 h. 30 : la Cage aux folies.

Les chansonniers

21 h.: Alceu Valenca; 22 h. 30.; Henri Guedon, Salaa, Lucernaire (222-28-50), 22 h. 30: Tan Ludovik, Philippe Lemer. Patio (758-12-30), 23 h.: Maxime Saury Jazz Fanfare. Elverbop (325-33-71), 22 h. 30: Samba San Show 7.

Les concerts

Pestival estival de Paris.

(633-81-77) Sainte-Chapellt, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Musica Polyphonica de Bruxelles (Scarlatti).

Les cafés-théâtres

Caveau de la République (278-44-45),
21 h.: les Europophages.

Jass., pap. folk

Bilboquet (548-51-84), 22 h.: Marc
Hemmier, Bob Martin:
Caveau de la Huchette (328-65-05),
22 h.: Jimmy Gourley.
Chapelle des Lombards (238-65-11),

22 h. 30 : Rile voit des nains
partout.
Phêtir Casino (278-36-50), 20 h. 45 :
Phêtire à 'repasser; 22 h. 15 :
Phêtire à 'repasser; 22 h. 15 :
Eunny's Bar.
20 h. 30 : les Yeux plus gros que
le ventre : 21 h. 30 : R. Mirmont
et M. Dalba; 22 h. 30 : Cause à
mon c... ma tèlé est malade.

Lucemaire, 20 h. 30 : Olga Sawradim, piano at chant (folklore russe).

Les Blancs-Manteaux (857-57-58), 20 h. 15 : E. Rondo; 20 h. 20 : Jone-moi un air de taploca; 22 h. 30 : P.-A. Marchand. Café d'Edgar (322-11-02), 1, 20 h. 30 : Signé Francis Blanche; 22 h. : Deux Suignés ; 23 h. 15 : B. Gar-cin. — II, 22 h. 30 : Popcek. Café de la Gare (278-32-51), 20 h. 30 : Marianne Sergent; 22 h. 30 : le Bastringue. Café de la Gare (278-32-51), 20 h. 30 : Marianne Bergent; 22 h. 30 : le Baskringue.
Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30 : le Fett Frince; 22 h. : le Tour du monde en, quatre-vingts jours; 23 h. : Raoul, je t'aima.
Cour des Miracles (548-83-50), 20 h. 30 : R. Magdane; 21 h. 30 : Commissaire Nicole Bouton.
22 h. 30 : Elle voit des nains partout.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 7 août

(A. v.o.) . UGC Odeon & (325-71-08): UGC Marbeuf, & (225-18-45); v.f.: UG.C. Opéra, 2 (261-50-32).

I.es grandes reprises

MORT SUR LE NIL (A., v.l.):
Paramount-Opera. 9° (073-34-37).
V.o.: Studio Medicis. 5° (633-25-97).
NORMA RAE (A., v.o): Quintetta,
5° (033-35-40): Pagoda, 7° (70512-13): Baisac, 8° (561-10-50). —
VI: 14-Juillet-Beatille, 11° (35790-81); Montparnasse-Pathé, 14°
(322-19-23) LE TRESOR DS LA MONTAGNE SACREE (A., vf.): Paramount-Opère, 9° (073-34-37). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER ZOO ZERO (Pr.): La Clef, 5° (337-90-90); Palais des Arts, 3° (272-52-96). (322-19-23) NOW VUYAGER (A. v.o.) : Olympia,

NOW VUYAGER (A. v.o.): Olympla, 14° (M2-67-12)
PARTITION INACHEVEE POUR PIANO MECANIQUE (Sov., v.o.): Studio de 18 Harpe, 5° (033-34-83).
PERRSUNNALITE R ED U I T E DE TOUTES PARTS (AII., v.o.): Le Saina, 5° (325-95-99). El SD.
PHANTASM (A., v.o.) (**): OG.C. Odéon, 6° (325-71-43); Siarria, 5° (722-89-23); Vf.: Bretagna, 6° (722-87-97). Mazévilla, 9° (770-72-88); U.G.C. Opéra, 2° (226-32); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

Les films nouveaux

AFFREUX, BALES, ET MECHANTS
(It., vo.): Quintette, 5° (03333-40): Parnamiens, 14° (22983-11); Collade, 8° (359-29-46).
— Vf.: Berlitz, 2° (742-60-33);
Nation, 12° (343-04-67): Cambronus, 15° (734-42-96).
AMARCORD (It., vo.): Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72): Parnamiens, 7° (328-83-11); Monte-Cario, 8° (213-09-83). V f.:
Nation, 12° (343-04-67): Gaumont-Convention 15° (828-42-27); Impérial, 2° (742-72-52).
ANDREI ROUBLEV (Sov., vo.): Coemos, 6° (548-62-25).
L'AMOUR VIOLE (F). (°): 14-Juillet-Beaugrenele, 15° (357-90-81).
ANNIE BALL (A., vo.): Cinoche-Saint-Germain, 6° (633-10-82).
L'ARNAQUE (A., vo.): Cinoche-Saint-Germain, 6° (633-10-82).
L'ARNAQUE (I., vo.): Cinoche-Saint-Germain, 6° (633-10-82).
L'ARNAGUE (I., vo.): Cinoche-Saint-Germain, 6° (232-45-76).
Vf: Paramount-Opéra, 9° (033-41-6)
BAMBI (A., vf.): Napoléon, 17° (330-41-46)

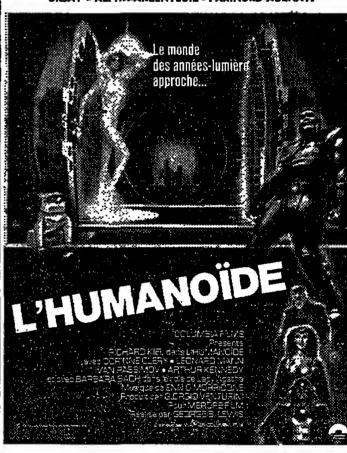
GATSEV LE MAGNIFIQUE (A., v.O.): Grand Pavola, 15 (554-64-55).

GENTLEMAN JUM (A. v.O.): Action Ecoles, 5 (322-72-07).

Berlill & (1242-60-33) [Pr.): Berlill & (1245-60-33) [Pr.): Berlill & (1245-60-33) [Pr.): Berlill & (1245-60-33) [Pr.): Berlill & (1245-60-33) [Pr.]: Berlill & (1245-60-33) [Pr.]: Berlill & (1245-60-33) [Pr.]: GRANDE BUILFFE (Fr.) (**): Faramount Marienus, 3 (** (125-90-10) [Pr.]: Faramount Montparnassa, 14 (225-90-10) [Pr.]: Epoc de Bola, 5 (174-47-57) [Pr.]: Les BERGINES DU FRESIDNY (A. v.C.): Convention Saint-Charled, 40.5) [Pr.]: Les BERGINES DU FRESIDNY (A. v.C.): Convention Saint-Charled, 40.5) [Pr.]: Les BERGINES DU FRESIDNY (A. v.C.): Convention Saint-Charled, 40.5) [Pr.]: Paramount-Boutle (A. v.C.): Convention Saint-Charled, 40.5) [Pr.]: Les BERGINES DU FRESIDNY (A. v.C.): Convention Saint-Charled, 40.5) [Pr.]: Les BERGINES DU FRESIDNY (A. v.C.): Convention Saint-Charled, 40.5) [Pr.]: Paramount-Boutle (A. v.C.): Convention Saint-Char

— MERCREDI -

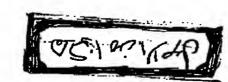
GRAND REX (v. f.) - U.G.C.-ERMITAGE (v. o.) - U.G.C.-OPERA (v. o.) - MIRAMAR (v. f.) - MISTRAL (v. f.) - MAGIC-CONVENTION (v. f.) -U.G.C.-GOBELINS (v.f.) - 3 MURAT (v.f.) - STUDIO PARLY 2 - ARTEL-VILLENEUVE - ARTEL-NOGENT - CARREFOUR-PANTIN - ULIS-ORSAY - ALPHA-ARGENTEUIL - PARINORD-AULNAY.



Un des plus grands films de tous les temps



A partir de demain aux cinémas : GAUMONT COLISEE - GAUMONT BERLITZ - CLICHY PATHE - QUINTETTE - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT EVIT FRANÇAIS Enghien - BELLE-EPINE PATHE Thiais - C2L Versailles - ARIEL Rueil



VU -

Saint-Sulpiceries

TF 1, le Journal de 13 heures, dimenche : l'éruption de l'Etna brièvement évoquée, la procheine marée noire sur les côtes du Texas... et la Sainterie de Vendeuvre-sur-Barse, Elle enélicie d'un bien grand privilège, cette - sainterle -, parmi tant et tant d'éléments du patricés, pour avoir obtenu les leveurs du petit écran. Mais on ne reprochera pas aux défanseurs de cette manufacture d'art chrătien d'avoir si bien œuvré que, pour la première tols ou presque, un tel exemple d'archéologie industrielle est porté aux premiera plans de l'actualité tálévisée.

La Sainterle de Vendeuvre, fondée en 1842 par le sculpteur Léon Moynet, a été la grande pourvoyeuse, en France et à l'étranger, de cette statuaire de céramique polychrome, ces - Saint - Sulpiceries - (c'est autour de l'église de Servandoni que le marché s'en établit), dont le dix-neuvième siècle et la preleurs sanctuaires.

Produit d'un art industrialisé, dénoncées en son temps par Viollet-le-Duc, mais aujourd'hui regardées avec plus d'attendrissement, les stalues que conserve encore la manufacture ont été

18 h., Evadez-vous avec TF 1 : Des motos au pays des mille et une nuits ; 19 h., Feuilleton : Anne jour après jour : 19 h. 15. Jeunes pratique :

Anne jour apres jour: 19 h. 15. Jeunes brander:
19 h. 35. Caméra au poing: 20 h. Journal.
20 h. 35. Soirées d'ailleurs... (Les Etats-Unis).
Pueblo. d'A Page.

Récit d'une authentique affaire d'esplonnage qui opposa, en 1988, la Corée du Nordet les Etats-Unis dont un navire-esplonate été arratonna.

22 h. 15. Document: Les mois miracles, de R.-E. Fuisz, réal. A.-R. Kelman.

Grâce à une caméra téléscopique, il est donné de voir un jostus aux différents studes de sa croissance. Ce document, consacré à des cus de grossesse difficules, est du cu photographe Robert Eijstrom. Une legon de colo-anatomie ».

18 h. Récré A 2; 18 h. 30. C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Les trois camèras; 20 h. Journal.

ANDRE CASTELOT

Ensorcelante

Sarah Bernhardt

LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN

20 h. 35. Les dossiers de l'écran, téléfilm : Incroyable Sarah, de R. Fleischer (1976). Avec G. Jackson, V. Sardou, Y. Mitchell. Quelques heures de la vie de Sarah Bernhardt, depuis l'apprentissage fusqu'au

Vers 22 b., Débat : Sarah Bernhardt, l'Incomparable.

CHAINE I : TF 1

23 h. 10. Journal.

CHAINE II: A 2

C

classées récemment. Du bâtiment, des instruments, des outils, des moules qu'il abrite encore, Georges-Henri Rivière. colondateur du Muséa de l'homme et fondateur du Musée des arts et traditions populaires (le Monde daté 8-9 juillet). souhaiteit faire un centre des erts et techniques de l'argile -un écomusée, su cœur du parc régional de la forêt d'Orient, qui, tout en conservent les traces de l'industrie disparue, serait un centre de formation continue pour les tuillers et les potiers

locaux, et un centre d'initiation

à la céramique.

nostalaie.

Peut-être plus sensible au développement des « loisirs » dens le parc régionel qu'à l'interêt de cette forme de « culture », le conseil général de l'Aude a refusé, le 15 juin, d'acquérir l'usine dont l'occupent actuel, un fabricant de carreaux de ceramique, acceptait pourtant d'être installé ailleurs. Les statues doivent être déménagées ces jours-cl, et le projet d'écomusée rejoindra alnal la corbeille des vieux rêves décus. Le petit reportage d'Antenne 2, s'il ne suffit pas à renverser la machine, nous eura au moins donné un bel instant de

FREDERIC EDELMANN.

MARDI 7 AOUT

23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

MORT DE WILLIAM PICKLES VÉTÉRAN DE LA B.B.C.

M. William Pickles, un des vétérans des émissions en fran-cals de la British Broadcasting Corporation, est décédé, lund i 6 soût 1979, à Londres.

[Né en 1904, M. William Pickies a été à la B.B.C. un des mellieurs spécialistes des affaires syndicales et des questions constitutionnelles françaises. Pendant la seconde guerre mondiale, ses chroniques à la radio à destination des ouvriers de l'Europe occupée le rendirent célèbre. Au lendemain de la guerre, M. William Pickies à reçu la légion d'honneur.

Parallèlement à ses activités de journaliste il a, pendant de longues années, été chargé de cours à la London School of Regnomica.]

● La Côte-d'Ivoirs qui doit prochainement étendre son ré-seau de télévision couleur à tout seau de leievision content à con-le territoire enverra l'an prochain près d'un millier de spécialistes en France pour un stage de for-mation. La radio-télévision ivoirienne envisage également de se doter d'une deuxième chaîne avec l'aide de T.D.F.

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 8 AOUT

— M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., est l'invité du journal d'Antenne 2, à 12 h. 45.

Décès

Marseille, Paris, Toronto.

M° Clément Alhadef,
M. et Mine Bernard Alhadef et leurs enfants,
M. et Mine Lake et leurs enfants.
ont la profonde douleur de faire part du décès de leur épouse, mère et grand-mère
Mine Odette ALHADEF,

survenu le 25 juillet 1979, à Mar-

 Air Marshal Sir Geoffrey Dheniu et Lady Dhenin, née Rabut, ont la donieur de faire part du décès de: Christopher DEENIN.

survenu le 1st août 1979. Ruxbury Lodge, St-Ann's Hill Road Chertsey, Surrey (Augisterre).

— Mms René Dickson, née Zeltner,
M. et Mms Jean David Dickson et
leurs filles,
M. Robert Dickson, née Dewulf,
Mme David Dickson, née Dewulf,
Mme Marguerite Zeitner,
M. et Mme Daniel Ducksun,
M. Michel Dickson,
Les familles Dickson, Zeitner et
Flambard,
ont la douleur de Jaire part du

ont la douleur de faire part du décès de

M. René, Joseph, David DICKSON,

leur époux, père, grand-père, fils, gendre, frère et parent, survenu à Paris, le 5 soût 1979, dans sa soixante-quinzième année.

La cérémonia religieuse sera célébrée le jeuil 9 soût 1979, à 8 h. 30, en l'église Baint-François-Xaviar (12, place du Prèsident-Mithouard, Paris-79, suive de l'inhumation au cimetière d'Eglise-Neuve d'Issac par Mussidan (Dordogne), vers 17 h. 30. Ni fleuts ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

 Nous apprenons la mort de M. Pierre DUBARD, ancien journaliste
au «Figaro»,
décédé à l'âge de quatre-vingtdeux ans, à Apremont, près de
Juziers (Yvelines).

Juziera (Yvelines).

[Né le 25 août 1896 à Paris, M. Pierre
Dubard est entré au « Figaro » au lendemain de la Libération où il a occupé les
postes de grand reporter et de chef de la
rubrique maritime, jusqu'à sa retraite, en
1961.

M. Pierre Dubard a publié plusieurs
ouvrages, dont « Derrière la banquise » et
« Peut on sauver la paix ? »] Avec A. Castelot, historien; M.-G. Michel, cuteur d'ouvrages sur le speciacle. Philippe Gan, responsable de l'exposition conserés à la Divine en 1878 à l'Espace Cardin; J. Duponi-Nivel, cuteur du livre Sarah Bernhardt à Belle-laie.

— Montriond (Haute-Savole).

M. et Mme Maurice Monge,
Leurs enfants et petits-enfants,
Mile Sergine Evrard,
Les familles Chupin, Rougé, Hervé,
Couturier, Medina,
Ses neveux et nièces,
Ses parents et ses nombreux amis,
ont la tristesse de faire part du
décès de

Mile Renée EVRARD,

le 6 août 1979, dans sa solvante et Les obsèques auront lieu le merl'église de Montriond. Cet avis tient lieu de faire-part. e La Piagnette », Montriond, 74110 Morzine.

— M. François Garelli,
M. et Mme Thierry Prévost,
MM. Philippe et Patrice Garelli,
M. et Mme Maurice Denizet,
Mile Nicole Boyaval,
M. et Mme André Gauthier,
M. et Mme Paul Garelli,
M. et Mme Jean-Claude Garelli,
M. et Mme Jean-Claude Garelli,
eurs enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de

dices de Mme François GARELLI,

Mme François GARELLI,
née Chantal Boyaval,
leur épouse, mère st belle-mère, actur,
belle-sœur et tante,
endormie dans la paix du Seigneur
le 25 juillet 1979, munie des sacrements de l'Eglise, après une longue
maladis supportée jusqu'au bout avec
le sourire de la sérénité.
Les obséques ont été célébrées en
l'église du Prieure Salut-Grégoire de
Bungia, le 28 juillet 1879.
3, rue Moncey,
75009 Paris.

— On nous prie d'annoncer la mort de Mme Camille LABBÉ, née Riisabeth Lépine, survenue le 27 juillet 1979, à Cordei

nee susseem septem.

Survenue le 27 juillet 1979, à Cordet
(Orne).

De la part de :

Mile Heuriette Labbé,

M. et Mme René David,
leurs enfants et petits-enfants,

M. et Mme Jacques Labbé, leurs
enfants et petits-enfants,

Ses enfants, petits-enfants et
arrière-petits-enfants.

Le service religieux a en lieu à
Marcei (Orne) dans l'intimité et
l'inhumation le même jour au cimetière Moutmartre à Paris.

Cet avia tient lieu de faire-part.

Marcei, 51200 Argentan.

c. Le Pied du Cahris,
13100 Le Tholonet.

L. rue d'Agen.

78100 Saint-Germain-en-Laye.

— Mms David Mendelovici, Ses enfants, petits-enfants, Et toute sa famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M. David MENDELOVICI,

survenu à Paris, le 30 juillet 1979. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

(Publicités MOQUETTE 100 % PURE LAINE T3-T4

MOTTE PRIX, divers coloris au

prix exceptionnel de S8 F le m2 Pose par spécialistes et devis gratait 334, rue de Vaugleard, Paris-15° Métro Convention Tel. 842-42-62 on 250-41-85 OUYERT EN AOUT

- Mme Clémence Merite, son épouse, Claude et Nicole, ont la douleur de faire part du décha de

M. René MERITE.

survenu subitement le 3 août 1979, dans sa soixante et unlême année. Les obsèques auront lieu le mardi 7 août 1978, à 16 heures, au cime-tière intercommunal, 125, boulevard Jean-Mermoz, 94150 Chevilly-Larue.

24, rue des Meulières, 77250 La Ferté-sous-Jouarre.

Le groupe Rhône-Poulene le regret de faire part du décès M. André PACOUD.

survanu en sa cinquante-exième an-nés, à son domicile, 45 bis, avanue Fourcsult-de-Pavant, à Verssilles. Une cérémonie religieure sera célé-brés le meruredi 3 soût, à 10 h. 30, en l'église Sainte-Jeanne-d'arc da Versailles.

Mme Georges Py, nee Anne — Mme Georges Py, nee Anne
Dubols,
See enfants Emmanuel et François,
M. et Mms Achille Py,
M. Gilles Dufour et Mme, née
Christians Py et leurs enfants,
M. et Mme François Dubols,
Fatrick, Béatrice, Eric, Chantal et
Dominique. Dominique, Les familles Richard, Dauphin,

Les familles Richard, Dauphin, Combes, Lacôma, Boulade, Reboul, Manteau, Dubois, Hue, Dufour, font part du décès de M. Georges PY, ingénieur des Arts et Manufactures, diplômé de l'Institut européen d'administration des affaires, survenu à Salon-de-Provence le 31 juillet 1979, à l'âge de trante-trois ans, après une longue et pénible maisdie supportée avec courage et sérenité. Les obsèques out en lieu à Saint-Les obsèques out eu lieu & Saint-Martin-de-Crau (13), le mercredi le sout 1979, dans l'intimité fami-

« Celui qui croît en Mol. [fût-il mort, vivra. » (Jn. II.)

32, allée du Lac Supérieur, 78110 Le Vésinet. 140, boulevard de la République, 13300 Salon-de-Provence. 25, boulevard des Bross 21000 Dijon.

M. André Rheims,
 a la douleur de faire part du décès de

Mme André RHKIMS, nes Jacqueline Ador Leciere,

survenu le 5 sout 1979. survenu le 5 soût 1973.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 9 soût 1972, à 10 h. 30,
en l'égiize Saint-Charles de Monosau.
22 bis, rue Legendre, Paris-17°, où
l'on se réunira.

L'inhumation dans l'intimité aura
lieu dans le cavean de famille, su
cimetière ancien d'asnières.

Ni fieura ni couronnes.

3, place du Général-Catro 75017 Paris.

OUVERT EN AOUT

Le Département Médical du B.H.V., magasin spécialisé dans la vente des articles médicaux aux médecins, cliniques, hopitaux, etc.,

reste ouvert tout le mois d'août l 42, rue de Verrerie, Paris (4º) Commandes téléphoniques : 274-93-33 - 274-20-68

- La direction et l'encadrement de l'usine flaint-Gobain d'Aniche (Nord) ont la douleur de faire part du brutal de M. Michel BONFLIN,

chef du service des relations humaines. Ses obséques auront lieu le mer-credi 8 août, à 14 houres, en l'éguse Saint-Jacques de Douai (58). - L'ordre des avocats à la Cour de a la tristesse de faire part du décès

M. André TOULOUSE, ancien bâtonnier, commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1914-1918,

survenu à Paris le 5 août 1979, dans sa quatre-vingt-dixième anuée.
La cérémonie religieuse sera célébrée le mescredi 5 août, à 5 h. 50, en l'ég l'i se Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 8, rue de l'Annonciation, Paris-189.

Paris-16.

Né le 15 janvier 1890 à Dijon, André Toulouse défendit surtout de nombreuses causes civiles de l'entra-deux-guerres (affaires Coty, Banque d'Alsaco-Lorraine, Schnelder). Mais it plaide aussi dans quelques procès chièbres : Il fut l'avocat, en 1920, devant le tribunal militaire, du général Fournier, accusé de l'abandon de Maubeuge pendant la guerre ; celui du contrôleur général Jacomet au procès de Riom et celui de l'amiral Abrial devant la Haute Cour de justice. Il avait été bélumier de l'ordre des avocats de Paris de 1949 à 1951.]

Nos shounds, bénéficiant d'une riduction ser les insertions du « Caract du Monde », sons priés de joindre à leur cavoi de zexte sue det dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Anniversaires

— Pour le premier anniversaire de la disparition de

M. Jean BERTRAND.

une pisuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu, an union de prière avec la messe qui sera célè-brée à midi, le 13 soût, en l'église Saint-Jean-de-Maite à Aix-en-Pro-

— Il y a huit ans, Gérard AQUENIN quittait les siens. Une pensée est demandée à ceux qui demeurent fidèles à son souvenir.

> Visites et conférences MERCREDI 8 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 10 h. 30, devant la grille du palais de justice, Mme Allaz; ele palais de la Cité et la chapalle.

15 h., portati central, Mme Allaz; eNotre-Dames.

15 h., 62, rue Saint-Antoina, Mme Vermeersch; eHôtel de Sullys.

15 h., 47, rue Raynousrd, Mme Zujovic; e. La maison de Balsecs.

15 h. 30, entrée hall gauche, côté parc, Mme Fennec; e Le château de Maisons-Leffitée » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h., i. place Monge; e Alentouse de la rue Mouffetard » (Mme Ferrand).

15 h., métro Mabilion; e Les jardins de Saint-Germain-des-Prés » (M. Teurnier).

«Indian Tonic» ou SCHWEPPES Lemon. On a toujours besoin d'un petit choix chez soi

MERCREDI 8 AOUT

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Doris Comédie: 13 h. Journal: 13 h. 30, Série: Daniel Boone: 14 h. 40. Vic le Viking: 15 h. 10, Acllion et sa bande.
18 h., Evadez-vous avec TF 1: New-York, New-York; 19 h., Feuilleton: Anne jour après jour: 19 h. 15, Jeunes pratique: 19 h. 35. Caméra au poing: 19 h. 55, Tirage du loto: 20 h., Journal

nal.

20 h. 35. L'histoire en jugement : Maxime Weygand, d'A. Brissaud, réal. P. Siegrist.

Curieuse jaçon de retracer l'histoire que celle d'André Brissaud. Nous l'avons dit à propos du rugement de Léon Blum. Ici le : procès » du genéral. Avec pour jurés : H. Ampuroux, journaliste et historien ; P. Ore, historien : B. Pognon, conservateur à la Bibliothèque nationale : Otto Punter, membre de l'Orchestre rouge : le colonel Remy, et Pierre Lefranc, historien du gaullisme. Les témoins appelés sont le colonel Gasser, aide de camp du général Weygand, le général Chambe, historien, et M. Pierre Ordioxi, ministre plintpotentiaire, historien.

22 h. 45, Magazine : Questionnaire (L'homme est-il naturel ?). Avec René Dubos, biologiste et philosophe ; 22 h. 45, Journal.

CHAINE II: A 2

12 h. 30. Quoi de neul ?: 12 h. 45. Journal: 13 h. 15. Dessin anime: 13 h. 35. Feuilleton: Les arpents verts: 14 h., Aujourd'hui madame (Le Forez, de paysages en tradition): 15 h. Série: Pilotes: 16 h., Sports: Eguitation: haltérophilie: 18 h. Récré A 2: 18 h. 30. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Les trois caméras: 20 h. Journal.

20 h. 35, FILM (chefs-d'œuvre du cinéma français): QUAI DES BRUMES, de M. Carné (1938), avec J. Gabin, M. Morgan, M. Simon, P. Brasseur, R. Le Vigan. (N. Rediffusion.)

Au Havre, un soldat de l'injenterie colo-niale, déserteur, vis un grand amour sans londemain avec une fille surpis de la mit et liée à des nersonnages équinoques. Un roman de Pierro Mac Orien, transposé par Jacques Prévert et Marcel Carné dans univers de brunes et de Jalalité, Le « réa-lisme poétique » et un couple mythique.

22 h. 10. Portrait : Marcel Carné ou la nais-sance d'une vocation, par C. Sarma, réal, Mosco-R y a eu, en juillet, l'hommage organisé par la Cinémathèque française. Aux Etais-Unis, à Boston, rouvre un musée Cerné. Des livres paraissent. Ce flim biographique, émaille do témoignages, retrace l'enjance et

la carrière du cinéaste, un de nos plus 23 h., Journal.

19 h. 10, Journal; 19 h. 20, Emissions régionales; 19 h. 40, Pour les jeumes; 20 h., Feuilleton: Les chevaliers du ciel.
20 h. 30, Fil.M (cinéma pour tous): TROIS
SUR UN SOFA, de J. Lewis (1967), avec J. Lewis, J. Leigh, M.A. Mobley, G. Golan, L. Parrish, J. Best.
Afin Cépouser plus vite se fiancés, qui est
psychiatre, un peintre entreprend de séduire
les trois patientes que celle-ci voulait guérir
avant son mariage.

18 h. 30, Feuilleton : c le Lys et le Basilic »;
19 h. 30, Les chemins de la counaissance : la machine
et le marvellieuz, par J. Peignot (rediffusion);
20 h. Dislogues franco-italiens : c le Retour au
peuple, pourquoi ? », avec C. Gallini et J. Ranciere;
21 h. 15. The Kitchet center; 22 h. 30, Histoire des
trois premiers alècles de l'Eglise; 22 h. 50, Charlie
c Bird » Parker.

18 h. 2, Klosque;
20 h. Informations festivals; 20 h. 30, Festival
d'Orange... Nouvel Orchestre philharmonique dir.
P. Masg et chœurs philharmonia de Londres, dir.
N. Balatsch, avec T. Zylis Gara, M. Zakat, H. Laubenthal. M. Schenk: « la Clémence de Titus », ouverture;
Motet « Exultate jubilate » et « Requiem » (Mozart);
33 h. Ouvert la nuit... Les délices on les délires de l'excès; « l'Art d'Hermann Aberdroth »; 1 h., David Cairns.

avant son mariage.

Une comédie plutôt laborieuse. Mais les administeurs de Jerry Leuis prendront plai-

CHAINE III: FR 3

19 h. 10. Journal: 18 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 40. Pour les jeunes: 20 h.. Feuilleton: Les chevaliers du ciel.
20 h. 30. FILM (un film. un auteur): LE BUISSON ARDENT. de D. Petrie (1959). avec R. Burton, B. Rush. J. Carson. A. Dickinson. J. Dunn. H. Jones.
Dans une ville du Matsachusetts, un jeune médecin devient Famant de l'épouse d'un ami d'un/ance qui est atteint d'un mai tacurable et dont u abrège volontairement les souj/rances.

22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

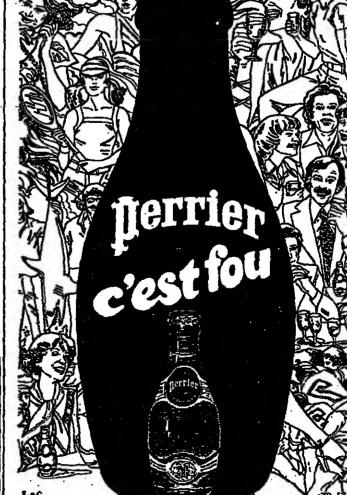
7 h. 2. Matinales; 8 h., Les matinales du mois d'août... Mémodres vivantes; 9 h. 7. Université de l'universei; 10 h., De l'autre côté de la frontière; 11 h. 2. Municiems français; 12 h. 5. Œuvres et chefs-d'ouvre; 12 h. 45. Panorama; 13 h. 30. Feuilleton e les Bronts »; 14 h. 10. Entretiens avez... Henri Sauguet; 15 h., Le fiauve Niger : de la ville des lettres an pays Songhal; 16 h., Rencontres d'été à La Bochelle, par C. Samuel et M.-H. Buconnet; 15 h. 40. Municiens français : Yves Prin. Edward Hagerup Buil; 17 . 20. Matinée des autres : la zen et l'Occident et les Haites (rédiff.); 18 h. 30. Feuilleton : « le Lys et le Basilic »; 18 h. 30. Les chemins de la connaissance : la machine et le merrellieux (rediffusion);

et le merrellieux (redifusion);
21 h. 30, l'estival d'Avignon : Concert donné
par l'Orchestre des jeunes de la Communauté curopienne. Direction C. Abbado. Avec M. Perahja :
4 Ouverture de Prométhée ; « Concerto nº 4 pour
piano et orchestre » (Bacthoven); « Septième Symphonie en mi majeur » (Bruckner); 22 h. 25. Histoire
des trois premiers sjècles de l'Eglisé; 22 h. 50, Charile
6 Bird » Parker.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., Estivales. Opéra : « Lady Macheth de Mzenak » (Chostakovitch), par l'Orchestre philhar-monique de Londrea Direction M. Rostropovitch. Avec G. Vichnevaknia, R. Tear, J. Alidia; 16 h. 50, Notr-veaux sollstes. J.-Y. Thibaudet : Debussy. Ravel, Chopin, Liszt; 17 h. 15, Les chants de la terre; |

Chopin, Liszi; 17 h. 13, Les chants de la terre; 18 h. 2. Riceque; 20 h., Informations festivals; 21 h., En direct du Festival d'Oranga... Nouvel Orthestre in historionique, direction B. Welkert. Avec S. Mimsgern, basec; P. Schreier, ténor ; « Cantates BWV 82, 53 »; « Suite n° 1 en ut majeur, BWV 1088 »; « Concert brandebourgeols n° 3 en sol majeur, BWV 1048 » (J.-3. Bach); 23 h., Cuvert is nuit... Les délices ou les délices de l'exès : « l'Art d'Hermann Abendroth »; 1 h., David Calins.



5-22-12



LEUR SILHOUETTE

DEMAIN

F in des collections. Après le brouhaha des présenta-tions, que peut-on retenir

à l'intention de celles qui vou-

dront préparer leur silhouette de

En général, les ouriels sont

coupés sous le genou, mais sou-

vent en longueurs étagées, Ainsi

Saint-Laurent, Lanvin, Givenchy

su carré », large, à emman-

chures importantes et manches

musclées -, en trois-quarts,

sept-hultlèmes ou neut-dixièmes

sur une Jupa contrastante. Votre

manteau vague de l'année der-

nière, écourté au-dessus du

genou, prendra une nouvelle

toumure sur une jupe de velours, noire et drolte. C'est deloute

façon l'élément-clé des petites

pièces séparables de la salson.

de laine ou de sole, toujours

ceinturée, ne devra pas dépas-

ser. SI yous la trouvez courte, sjoutez-y une bande en bordure, de façon à former une harmonie

de couleurs. Vous pourrez les ou brillants, ajoutant à une tenue

de jour le coupon précieux

Les tailleurs aux basques décollées sont plus faciles à dénicher dans un grenier familial que dans les boutiques, du moins à des prix abordables. Les châ-

pes se retrouvent partout en cou-

ture, souvent bordés d'astrakan. C'est un bon détail à reprendre. Les grands magasins vendent toutes prêtes des bandes de fourrure vrale ou fausse, qu'il

vous suffire d'appliquer vous-

Le reflux du pantaion de ville est significatif pour l'hiver, comme celui des bottes. Les jambes sont plutôt habiliées de collants de tons sombres ou noir et les pieds chaussés d'escarpins sobres mais à talons hauts. Là encore, vous pourrez renouveler l'aspect de votre ensemble d'hiver avec des léctards, ces collants - seconde peau - de toutes tes couleurs, d'origine améri-

En tout état de cause, faites

un tour chaz les spécialistes de

la danse : les robes de ballerine à maillot à bretelles, de

préférence en satin, Jupes et jupons multiples de tulle, le tout

en noir vous donneront le style Giselle avec un nœud de rubar dans les cheveux ou un tour de cou pour tenir une broche.

découvrir c'est le chapeau, béret, toque ou tambourin, dont vous trouverez, d'ici quelques semaines, des adaptations dans les grands magasins. Ils ponctuent tous les aspects de la mode et tirées, à chignon ou à nattes. N. MONT-SERYAN.

A noter

 Les artisans du monde >
 Paris. — Une exposition-vent « Les artisans du monde » est orgonisée au Palais des congrès de Paris. Elle est ouverte tous les jours y compris les samedis et dimanches au mois d'ooût, y sont

représentés les pays suivants

Chine, Pakistan, Inde, Afghanistan, Indonésie, Bali, Philippines Mexique, Pérou, Bénin, île Maurice, Canada, Italia et, bien en-tendu, la France. L'entrée est libre,

Comme chaque été, Limoges fait aux touristes de passage les hon-

neurs de sa porcelaine par le truchement d'une exposition en sor

hôtel de ville. Cette année, sou

le titre « Tables en Limoges », ce

sont quarante-quatre tables qu sont dressées et décorées avec les services des porcelainiers de la région. Cette présentation mêle tous les styles, du somptueux au presque rustique, et permet d'admirer les grands classiques comme les demières créations. Un « diaporama » de la fabrication de la

parcelaine de Limoges complète cette intéressonte exposition régio-

mēme.

caine.

Sous ce manteau, la tunique

l'hiver ou de l'année prochaine.

M. Bel BONIE

" L'ETELE

the state of

11. 45

M Bres Ministe

The state of the s

The second was well as

the transfer of the second sec A Twee LAMED

The control of the co

H forestare Th

Mane Amble Militite tige dangemente Aber bei ein. Services Control of Services (1997)

Services Co

reste ouvert tout le mois d'août



Le Monde

Modes du temps

L'AUTOMODÉLISME ET SES PASSIONNÉS

L'HEURE 260

E compleur indique 240 kilomètres à l'heure, 250, 255, 260 Le bolide bleu tourne dans un vacarme assourdissant. Encore quelques efforts et l'aiguille passera le cap des 270. Cet engin, qui veut rivaliser avec la formule 1 du pilote français Jacques Laffite, mesure 40 centimètres de long et pèse 3 kilos... Il est sorti des ateliers Micox, un des trois clubs français d'automodélisme.

Un local caché dans une entreprise de Villeurbanne, l'usine de rectifieuse Gendron. C'est ici que, dans une atmosphère surchauffée, les membres du club lyonnais travaillent d'arrachepied à la préparation du championnat d'Europe. Les épreuves se sont déroulées les 4 et 5 août. dans une petite commune des environs : Couzon-au-Mont-d'Or. Quatre-vingts concurrents de dix pays, dont l'U.R.S.S. et la Hontures y ont participé.

Que de chemin parcouru depuis la naissance de l'automodélisme. en 1938, aux Etats-Unis. C'est en 1943 que ce hobby, cette passion, franchissant l'Atlantique, s'installe en France. Passion qui reste discrète. A son apogée. l'automodélisme ne rassemblait après tout que six clubs sur l'ensemble de l'Hexagone. En 1979, la trentaine de licencies français se répartissent en trois clubs : Villeurbanne, Caluire et Paris.

Micox est né en 1966 dans la section « loisirs » du comité d'entreprise, dont il n'est qu'une des nombreuses a c t i v i t és aux côtés notamment de la photographie et de l'aéromodélisme. Composé de dix membres, il a cette année le redoutable privilège d'organiser les championnais d'Europe. M. Georges Ranchet, contremaitre chez Gendron et trésorier du club, ne compte plus les heures passées à sa préparation, a A tel point, soupire-t-il,

lement. >

« Courir », « Faire un temps »: deux expressions qui reviennent souvent sur les levres des aéromodélistes. Le club dispose d'une piste à Couzon-au-Mont-d'Or : 62.5 mètres de circonférence, 20 mètres de diamètre, le plus stable possible, et pour cela, son revêtement est constitué par une chappe de béton qui ne doit être ni trop lisse ni trop rugueux.

La voiture roule sur une bande de 50 centimètres de large. Le concurrent prend place au centre du circuit, sur une plate-forme. Il dispose de trois minutes pour faire démarrer son engin. Passé ce delai, et quoi qu'il advienne, son temps est chronométré. La performance est enregistrée sur buit tours de piste, soit 500 mètres. Pour arrêter le moteur, le « pilote » se place au bord de l'anneau avec en main une sorte

un clapet qui coupe l'arrivée du carburant

Les bolides frôlent les 300 km/h. à des régimes de 30 000 tours! minute. Sécurité oblige : la piste est entourée par un rideau de planches et protegée par un grillage de 2 mètres de hauteur ; les voitures sont reliées au centre de la piste circulaire par un câble, dont la grosseur varie suivant la cylindrée du vehicule : 1,5 CC, 2,5 CC et 10 CC.

Comme en compétition auto-mobile, les vitesses les plus spectaculaires sont réalisées par les « gros cubes ». Quelques exem-ples : le record du monde, détenu par un Allemand en 1.5 CC. s'établit à 210 km,'h, en 10 CC

à 290 km h. La piste de Couzon, eréce en 1976, a couté jusqu'ict environ 300 000 francs. La direction de Gendron a consenti à les donner au comité d'entreprise. « Moigré cela, explique M. Ranchet, iouics

sur les prix tarif de toutes les intégrales

du 2 juillet au 25 août.

passent ». L'achat d'un moteur de 5 CC revient à 700 F; celui d'un 10 CC à 1 000 F. A cela, i. faut ajouter l'acquisition d'un pont et de pignons (environ 400 F) et celle d'une carrosserie (600 F). Addition faite, l'ama-

teur a déboursé queique 2000 F. Une fois le bolide « à peu près arrangé », il faut ameliorer ses performances. Dès ce moment, argent et temps ne comptent plus. Le « mordu » est pret à (presque) tout sacrifier pour satisfaire sa passion. Un seul tracas lui est épargné : la recherche du carburant idéal. Pour égaliser les chances des concurrents la fédération internationale impose un melange 80.20, c'est-à-dire 80 % d'alcool méthylique pour 20 % d'huile de ricin.

La saison de l'aéromodélisme commence avec les beaux jours, lorsque sont écartés ses deux ennemis jures : la pluie et le froid

DIDIER SALTRON.



Perceuse Black & Decker F 13 P4 Puissance 500 watts. Mandrin de 13 mm. 2 vitesses électriques + 2 vitesses

du 2 juillet au 25 août.

Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs.

LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·

mécaniques. Garantie 1 an. 360 F

ANIGHTES ENCADREES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES DEMPLOY **AUTOMOBILES** AGENDA

L MARK 8,73 27,05 30,00 7.00 23.00 23,00 27.05 23.00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

luébec

Ingénieur/Métallurgiste

La Fonderie Maska, situé à 25 kilomètres de Québec, fonderie ultra-moderne versée dans la production des pièces automobiles (freins à disques), avec une capacité de 15,000 tonnes annuellement, recherche actuellement les services d'un ingénieur/métallurgiste.

Qualifications:

- Diplômé de l'Ecole supérieure de fonderie, ou l'équivalent. Posséderun minimum de dix ans d'expérience en fonderie de
- Posséder les connaissances nécessaires à assurer l'entretien des fours électriques à induction.
- Doit pouvoir s'exprimer en français.
- Connaissance de l'anglais préférable mais nonindispensable.

Responsabilités:

Sous la responsabilité directe du directeur général, aura la complète responsabilité technique de la fonderie, incluant:

- la métallurgie (fonte-grise);
- la technologie de coulée [calculs des attaques de coulées et des masselottages;
- la composition du sable;
- le moulage à vert.

LABORATOIRE EUROPEEN DE BIOLOGIE MOLECULAIRE

Le LEBM à Heidelberg recherche

UNE ASSISTANTE DU SECRÉTARIAT

Le travail consistera à dactylographier des textes anglais et français sur un clavier de terminal d'ordinateur, à reproduire et à collationnar les documents.

Un certificat de fin d'études secondaires et un diplôme de dactylographie sont demandés. La pratique courante du français et de l'anglais et nécessaire. La counaissance de l'aliemand un avantags.

Le salaire mansuel net se situera entre 2000 DM et 2500 DM. Si les conditions sont remplies des allocations familiales et de non-résidence seront versées.

Pour obtenir un formulaire de candidature, écrivez briévement à :

ÉMEL, Personnel, Postfach 10.2209, 6900 Heidelberg. R.F.A. en rappelant la référence 79/15.

HYDROGÉOLOGUE

Pour la surveillance et la direction d'une campagne de forage au Bénin (l'Afrique de

l'ouest) nous recherchons un hydrogéologue ou

ingénieur ayant une connaissance des torages d'eau, et trois à six ans d'expérience profes-

sionnelle, éventuellement en Afrique de l'ouest.

Une bonne connaissance du français et de l'anglais est nécessaire.

Pour inf. sup. et env. C.V., photo, s'adresser à

I. Krüger A/S

108, Rymarksvej

DK - 2100 Capenhague

I. Krüger A/S, société danoise établie en 1903,

s'occupe de l'exsemble des problèmes d'alimen-

totion d'eau et d'assainissement dans le cadre

d'un nombre important de projets au Danemark

et à l'étranger.

leurs appels d'offres d'emplois.

Les entrevues auront lieu à Paris. Nous offrons une opportunité de développement professionnel et personnel ainsi qu'une bonne gamme d'avantages et salaire alléchant. Envoyer votre curriculum vitae en toute discrétion à:

> La délégation générale du Québec à Paris Service de l'immigration 60, avenue de la Grande Armée 75017 Paris

INGÉNIEUR

AUTOROUTIER C'est un Ingénieur diplôme d'une grande école (Centrale, pont-et-chaussées, ou équiv.). Au cours de son expérience professionnelle (qui n'est passimétrieure à 5 ans) Il a cu notamment en charge des projets d'infrastructures (eutoroutes, ou v r a g e s d'ari, routes). Nous lut proposerons u n e première infervent (qu'il est préférable d'effectuer en célibalaire). Merci d'écrire sans retard (joindre C.V. et mentionner dernier niveau de rémunaration) en précisant la référ. 1.483, à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens 75002 PARIS, qui transmettra.

Pour lui confier la responsabilité de supervision de la construction d'un pont en Afrique N o I re francophone, u ne Société française travaillant à l'exportation recherche un

INGÉNIEUR **OUVRAGES D'ART**

Les fonctions qu'il assumera nécessitent : u ne formation supérieure (diplôme d' u ne grande è co le d'ingénieurs, complète de préférence par le CHEC) ; une expérieure d'une dizaines d'années dans le domaine Ouvrages d'art (béton armé, métalliques) ; l'expérience du triavall dans un pays an développement. Le chantier, sur lequel l'ingènieur sera logé, démarrera prochainement.

prochainement.
N o u s vous remercions de prendre contact en écrivant (joindre C.V., mentionner dernier niveau de rémunération) en spécifiant sur l'enveloppe la rét. 9.402, à MEDIA P.A., 9, boul. des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra OUTRE-MER MUTATIONS Voir rubrique Emplos Voir rubrique Emplois

Cherche PROFESSEURS natics, physique, chimie, licenties ayt enserant de préférence écoles trançaises ISTANBUL. ECT. F. FREZEL, 5, rue de Jrsulines, 93200 SAINT-DENIS

> ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

RÉDACTEUR-TRADUCTEUR

DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE

La Revus Internationale de Dáfense, revus spé-cialisée de renommée mondiale, cherche à augmenter l'affectif de sa rédection française, en son siège à Genève. Elle cherche, plus précisé-ment, un (éventuellement deux) rédecteur/ traducteur de langue maternelle française, ayant des connaissances très approfondies d'anglais et d'allemand. Le candidat chotsi n'aura à écrire qu'en français, mais devra le faire parfaitement. Il aura à traduire des articles souvent très tech-niques, de l'anglais et de l'allemand en français, avec fidélité, dans un style clair et précis, agréable à lire.

Nous souhaitons également qu'il ait le désir de devenir un excellent journaliste; quand il sera considéré comme suffisamment formé, il aura la possibilité d'écrire ses propres articles et d'entre-prendre des reportages, en particulier à l'étranger.

Si vous pensez posséder les qualités nécessaires et aouhaites faire acte de candidature, écrivez-nous à l'adresse ci-dessous.

IMPORTANT BUREAU D'ETUDES

pour mission 2/3 ans en

ALGÉRIE

INGÉNIEURS V. R. D. DIPLOMÉS

5 ans d'expérience

Envoyer C.V. sous nº 014886 M à REGIE-PRESSE.

Groupe Important

recherche pour sa filiale d'ABIDJAN

UN INGENIEUR

FRIGORISTE

chef du service froid et climatisation,

Ecrire sous Nº 6157 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris

emplois internationaux emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de

faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France

85 bis, rue Résumur, 76002 Paris, qui transmettra.

dans le cadre de son dévelo

URBAMSTES DIPLOMÉS

R.D.M. Furiong, Rédacteur en chef Revue Internationale de Défense

56, avenue Louis-Casal CH - 1216 Countrin-Genève.



emplois régionaux

UNE IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE recherche pour l'un de ses établissements situé dans la **REGION OUEST DE LA FRANCE**

i jeune ingenieur electronicien FORMATION ARTS ET METIERS OU EQUIVALENT. Sous l'autorité du responsable de la production il sera chargé :

de mettre en place et d'améliorer les moyens et métho de prévoir et suivre les moyens et leurs charges en collaboration avec les services de contrôle TECHNIQUE ET DES METHODES. Ce poste conviendrait à un jeune ingénieur débutant ou ayant de 2 à 3 ans d'experience dans le domaine du CONTROLE DE MATERIEL ELECTRONIQUE.

La société offre d'intéressantes possibilités d'évolution pour un candidat intéressé par les problèmes de production. Envoyer C.V. détaillé avec prétentions et photo sous No 20372. CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra. UN DIGÉNDIEUR GRANDE ÉCOLE

AGENCE POUR

LES ÉCONOMIES D'ÉMERGIE

Représentation régional à Oriéans racherche

Charge de développer les actions d'économies noinvelles en région Centre. Disponible rapidement, Adresser C.V., & SERVICE DE L'INDUSTRIE ET DES MINES

G, av. de Paris. 45000 ORLEANS Tél. 16 (38) 62-10-32

THOMSON-CSF

BREST

SERVICE QUALITÉ

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

auquel seront conflées les activités « contrôle entrées » et « qualification des composants ». Les postulants aurout acquis si possible une expérience de deux à trois aus dans un service analogue, où la auront été chargés plus particu-lièrement des tests de composants et de l'exploi-tation statistique des résultats de ces tests.

Parallèlement le candidat retenu prendra progres-sivement en main l'étude de nouveaux équipe-ments de testa.

Enfin le goût des contacts humains pourrait facilitér les aspects de cette fonction tournée vers les fournisseurs.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à THOMSON-CSF, Service du Personnel, Route du Conquet - 23208 EREST.

BRETAGNE

IMPORTANTE SOCIETE DE REPARTITION

DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Confie l'animation de l'une de ses Agences à :

pharmacien

Actif, meneur d'hommes, au sens commercial

Une pratique de l'Officine, une formation à la

gestion des entreprises (I.A.E., I.C.G. etc ...)

Merci d'adresser votre dossier de candidature

CV photo (retournée) et prétentions sous la référence 79 219 PH à

Alain KERVADEC

Psychologue du Travail 24, rue Alfred de Vigny 22000 SAINT BRIEUC

(discrétion assurée)

seraient des atouts appréclés.

affirmé,

CONSTRUCTEUR DE MATÉRIEL DE MANUTENTION REGION LYONNAISE

UN CADRE CHARGÉ D'AFFAIRES

possedant parfaitement la langue anglaise possédant parfaitement la langue anglaise
pour contrat à durée déterminée (15 mois environ).

Sa mission consistera à :

Préparer, coordonner et diriger un important
chantier de fourniture et d'installation de
matériel de maintenance zéroportusire en
Arabie Séoudite, avec plusieurs voyages et un
ou plusieurs zéjours prolongés dans ce paya.

Il devra :

Pouvoir acquérir facilement les connaissances
techniques de nos matériels.

Assurer toutes les relations avec notre client
concernant le planning des travaux.

- Assurer toutes les relations avec notre client concernant le planning des travaux.

 Suivre la réalisation de nos fournitures, soit dans nos usines, soit éventuellement et pour partis chez des sous-trattants.

 Assurer l'acheminement de ces fournitures da France en Arabie.

 Assurer l'acheminement de ces fournitures da France en Arabie.

 Assurer la direction de l'équipe chargée du montage et de la miss en service de ca matériel.

 Cérer la totalité du marché, en suivre le priz de revient, en faire respecter les conditions financières.

 Salaire de base France : 100 000 à 120 000 P affecté d'un coefficient d'éloignement pendant les séjours en Arabis de 1,6 à 1,2.

 Ce poste pourra avoir des prolongements pour des marchés comparables dans d'autres pays de langue anglaise.

Euvoyer lettre manuscrite avec C.V. + photo (per-due) sous référence 815 075 M. Régis-Presse, 85 bis, rue Résumur, 7502 Paris qui transmettra.



BREST

Plusieurs INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Diplômés de GRANDES ÉCOLES telles que SUP. AÉRO - TÉLÉCOM - SUP. ÉLEC. ou CENTRALE PARIS

Les candidats qui pourront être débutants ou avoir qualques années d'expérience saront appeiés à participer à des travaux d'études et de développement de systèmes électroniques complexes.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à THOMSON-CSF, Service du Personnel, Boute du Conquet - 29289 BREST.

THOMSON-CSF

BREST

UN INGÉNIEUR-MÉCANICIEN pour lui confier la posta da

CHEF DES MÉTHODES USINAGE

Les candidats devront avoir acquis une expérience de plusieurs années comme chef d'un service méthodes usinage et tolerie fine, si possible dans une industrie de moyenne ou de grands série.

Advesser curriculum vitae, photo et prétentions à THOMSON-CSF, Service du Parsonnel, Route du Conquet - 2220 BREST.

SORELEC

Installations electriques
CLIMATISATION - CHAUFFAGS - Ingenierie
Le Motte-Smint-Euverte
45800 Saine-Jean-de-Braye Nous recrutons

UN DIRECTEUR FINANCIER

de haut niveau. expérience bancaire indispensable, anglais apprécié.

Disponible asser rapidement.

Envoyer C.V., photo et prétentions,

CABINET INTERNATIONAL D'AUDIT de LYON

EXPERTS COMPTABLES STAGIAIRES. DEBUTANTS ET CONFIRMES

IL EST DEMANDE :

- Un diplôme d'une Grande Ecole commerciale; • Une bonne connaissance de la langue angiaise :
- Une disponibilité pour dépiscements éventuels. IL EST OFFERT:
- Une excellente rémunération :
- Une formation intensive sux techniques d'audit
- Une assistance pour la préparation des examens e Des possibilités de promotion rapide;
- Une ambianca de travail agréable.

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer leur curric. vitas sous n° 815.049 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Béaumur, 75002 Paris, qui transmettra

None prious for fecturer rie « ANNONCES DOMICILIEES » de vouleir den indiquer lisiblement sur l'envel ro de l'annouce les intéressent et de viriller l'adresse, selon qu'il s'agit de c. Monde Publishté > es d'une apones.



recherche à

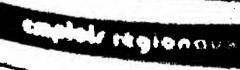
EUNES GENS

X Engle

BATTACHES

MMMERCIAUX











Library Contract. DEFEND OF MET IN te were a com-And the state of Market

APPROPRICTION INTERNIT smplois réglonaux

BOOKER OF LECT HOMESTILL **春季的 自然 电路 多种人的名字**

electronicien WETHERSON FOUTVALENT.

Bild, die fie dirighten Contr. I gerie alberge. with the thought at the thistopy MARKET DES METHODES. the Military states and an an are seen as

mange managerines & managerines popular will TO SHARE THE BUSINESS OF THE PARTY OF THE PA Andrews and a france make the 30 and 10 and

> CAORE CHARGE D'AFFAIRES made, felletteren, in intan smills the state of the s

Marie California de la California de la

Surveyor better or a true action reference to the control of the c

THOMSON-CSF

BREST

Plusieurs INGENIEURS ELECTRONICIENS

Diplomes - GRANDES ECOLE gibes acce \$40. ALBO TELECON - STREE ... CENTRALS PARIS

\$ 000 Want - \$1 1

SANGET HETERNATIONAL DAIL

EXPERTS COMPTABLE STAGLARES

CH BOWIET IS , b

DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES

PROF. COMM. CAPITAUX

12,00 14,11 41,16 41,16 35.00 35,00

CHEF DU SERVICE

ÉTUDES FINANCIÈRES

Filiale d'un groupe multinational de première grandeur nous souhaitons pous confier l'élaboration et la mise en œuvre des plans de trésorcrit de notre société.

Un role majour où votre formation comptable supériour et une expérience de 5 ans en gualise de bilan, relations bancaires, change, étude de l'envi-ronnement, postront donner leur pleine mesure. Et où votre connaissance de l'anglais et votre talent de jeune manager devraient utilement s'employer.

Adresser-nous un C.V. détaillé. Nous vous ménagerons un rendez-vous à voire melleurs convenance maintenant ou à votre retour de vacances.

COTAP nous transmettre votre candidature sous référence 8.534 60, rue de Chabrol, 75010 PARIS.

ANNONCES CLASSEES

ANDIBNICES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m mL TC 30,00 35,28 7.00 8.23 23.00 27,05 23,00 27,05 23.00

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

offres d'emploi

JEUNES GENS

Licencies en Sciences Economiques

- recherchez une activité dynamique,

- avez des aptitudes à convaincre.

étes attirés par les contacts humains,

sī vous :

- Région Parisienne,

Mention Economie d'Entreprises -

souhaitez "faire" votre situation dans la

BBanque Populaire

de la Région Sud de PARIS

vous permet, à l'issue d'un stage de formation rémunéré, de vous intégrer à son équipe

D'ATTACHÉS

COMMERCIAUX

avec des perspectives intéressantes de

promotion à des postes de responsa-

bilités dans la branche

"EXPLOITATION"

Ecrire avec Curriculum vitae

B.I.C.S. - Direction du Personnel 55. Avenue Aristide-Briand

92120 MONTROUGE

ques de Gestion de Production de Gestion Commerciale et de Gestion Industrielle, associant les techniques du temps réel, des beses de données et des procédures de Télécommunication

Grandes Ecoles

INGENIEURS

Les candidats sont assurés d'une rapide inté-gration dans une Société parmi les leaders de sa spécialité en Europe, en forte expan-sion, disposant de solides méthodes de

Adresser C.V. et prétentions à : M.MALBLANC

STOTIA 26, av. de l'Europe 78140 VELIZY. VILLACOUBLAY

THOMSON-CSF

BREST

recharche

UN INGÉNIEUR-MÉCANICIEN

pour loi confier le poste de

CHEF DES ATELIERS

USINAGE ET TOLERIE

Les candidats devront être diplômés d'une école d'ingénieurs et avoir dix ans d'expérience indus-trielle environ dont trois ans en tant que responsable d'atelier.

Adresser curriculum vitee, photo et prétentions à . TROMSON-CSF, Service du Personnel, Boute du Conquet - 29208 BREST.

emplois régionaux

et offrant de larges possibilités

offres d'emploi

offres d'emploi

COLLEGE LIBRE DE JUILLY PECHAPTON
SURVEILLANT INTERNAT
EXPERIMENTE
pour grands 6N/vos.
S'adresser JUILLY
7230 DAMMARTIN-EN-GOELE

PARIS OUEST pour son département CREDITS DOCUMENTAIRES : - personnel ayant qq. années d'expérience des CREDOCS

ou diplôme E.S.C., ou équiv 40 houres par semaine. Avantages sociaux Restaurant d'Entreprise Ecrire sous référence 3167, à LICHAU S.A., B.P. 220 75063 Paris Cédex 02 qui transmettre.

Un grand centre d'électronique propose, PLUSIEURS POSTES DE

> **TECHNICIENS** ÉLECTRONICIENS

DÉBUTANTS OU COURTE EXPÉRIENCE D'ÉTUDE ET DE DÉVELOPPEMENT DE :

circuits analogiques, logiques, HF. traitements numérique du aignal, programmation de microprocesseurs, réalisation de sous-ensembles pour matériels séroportés.

Ces postes ouvrent une carrière intéressante, au sein du groupe à des candidate de valeur. Lieu de travail : banlieue Sud Paris.

Adresser C.V. et photo à n° 21 141 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Codez 01 qui transm.



THOMSON-CSF

INGENIEURS D'ETUDES (SUPELEC - GRENOBLE -

TOULOUSE -ENSI...)

LA DIVISION AVIONIQUE recherche des

Electroniciens débutants

pour leur confier, au sein de ses équipes techniques à MALAKOFF, des travaux de CONCEPTION et REALISATION de PROTOTYPES d'EQUIPEMENTS AVIONIQUES

Plusieurs postes sont offerts dans des secteurs de technologies avancées où dominent selon le cas : - rélectronique numérique - l'electronique analogique - les hyperfréquences (antennes et circuits).

Possibilités d'évolution intéressantes au sein du groupe. Envoyer C.V. et photo en précisant les centres d'inté-rêts bechniques au Service du Personnel - Division Avionique, 68, Av. Pierre Brossolette 92240 Malakoff.

> Société d'investissement. propriétaire d'immeubles à caractère industriel et commercial secherche un

POUR SON PATRIMOINE LOCATIF Le candidat retenu sure de préférence une formation supérieurs. Il possédera une bonns conneissance du marché de l'immobilier industriel et commercial et une expérience des méthodes de prospection de clientèle.

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prét. nº 79.410, PUBLICITÉ ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS.

USINE ELECTRONIQUE (région parisienne Sud-Ouest)

HOMMES 25 ans BTS - DUT GESTION

Pour emploi à responsabilité dans contrôle de gestion. Ecr. av. C.V. et prét, nº 21.022 CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris les

(Coopérative des adhérents de la Mutuelle des Instituteurs de France)
Troisième société de vente par correspondance de France, située près de NIORT (79) recherche pour son service ETUDES TECHNIQUES PRODUITS (laboratoire) UN (E) TECHNICIEN (NE)

TEXTILES La personne recherchée sera chargée de l'étude et du contrôle des produits lextiles avant leur sélection et en cours de distribution. Elle doit avoir une excellente formation de chimiste axée sur les textiles et possèder de bonnes connaissances technologiques.

LA G.A.M.I.F.

is lui faut s'intégrer à un groupe de travail restreint, être dynamique et motivée par l'avenir d'une fonction en constante évolution.

Adresser curriculum vitae détaillé et manuscrit, avec photographie et prétantions, a DEPARTEMENT PERSONNEL C.A.M.I.F. -79039 NIORT Cédex

COMPTABILITE

Association de prévention

« DEMAIN »

rech, Respeasable expérimenté
(éducateur de rue) en vue
de la formation d'una équipe.
S'adresser : Mme L. GOYER,
Mairie de Rosny-sous-Bais 9311620, r. Rochebrune. Tél. 528-90-15 Institut de recherches des transports, ARCUEIL, recrute

UN INGÉNIEUR GRANDE ECOLE Ayant quelques années d'expérience en automatisme pour étude sur la sécurité de système de pilotage dans les transports terrestres. Adresser C.V. et prétantions, à M. AZEMA, rét. M.A., B.P. 28. ARCUEIL, 9414 Cedex.

MEUILLY

UN-(E) CNEF DE PUBLICITE
confirmé (e) (minimum 4 ans
d'expèrience en agence:
produits grande consommation)
Adresser CV. et prétentions
au Sérvice du Personnel
HAVAS CONSEIL
135, avenus Charles-de-Gautle,
92200 Neulity

Filiale du groupe SESA spécialisé dans le conseil et l'assistance

offres d'emploi

informatique en clientèle recherche ingénieurs

informaticiens

• Formation Grande École: ● 1 à 5 ans d'expérience professionnelle; Postes à pourvoir en Bretagne.

Adresser C.V., photo et prétentions à : Alain GHERSON - LOGISTA 30, quai National, 92806 Puteaux

FABRICANT PRODUITS DE BEAUTE

ou équivalent devant, dans les quelques années à venir, remplacer le Directeur de Production. Devra se former dans tout le Département et prendre en charge l'entretien usine et la sécurité. Expérience de plusieurs années souhaitée.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à LABORATOIRE JEANNE GATINEAU 27, rue Balvador-Allendé - 95870 BEZONS.

V Nauder

recherche

pour sections moteurs et pièces cycles

Directeur de Division

Possédant des qualités d'organisateur et de meneur d'hommes Allemand, Anglais souhaités Connaissances mécaniques Déplacements

France et Etranger fréquents Lieu de travail : Aulnay-sous-Bois (93)

Adresser C.V., photo et prétentions **NAUDER BP 272** 75766 PARIS Cedex 16

INTERNATIONAL HARVESTER FRANCE

UN SPÉCIALISTE **MACHINES AGRICOLES**

pour assurer la promotion de ses produits, sur le plan technique auprès du réseau de vente.

du machinisme et du milieu agricole.

Niveau enseignement supérieur.

Ecrire à I.H.F « Ressources humaines ». 170, boulsvard de La Vilette - 75940 Paris Cedex IS

reciétaires

recherche

SECRÉTAIRE
CONFIRMEE
néthodique, ayant si possib
permis de conduire.
Adresser C.V., à C.F.J.,
Service B, B.P. 251
75063 PARIS Cedex 02

URGENT
Suite création bureau à Paris
(Porte de Bagnolet)
Imple Société Cclaie Province
recherche SECRÉTAIRE CONFIRMÉE

Stickt Airk UNTIKMET
Stiendardylo - Classement
Téléphone - Contrôle factures.
Expérience Indispensable
(Travail souvent seule)
Conneissance de l'anglais
Place stable évolutive
Adresser C.V., réf. et prét. à
M. LEFEUVRE, Société Casino
42009 SAINT-ETIENNE Cédex.

Fabrique de bijouterie rech.

HAVAS CONSEIL

pour son service Exportation

SERFTAIRE-STENODALTYIO

perfaitement bilingue
françals-angials. Bonnes
notions d'espagnol indispensab.
Env. C.V. manuscrit, refer. et
prot. Ets GARNIER, Serv. 310,
io, rue de Turbigo, Paris 3º.

Toerspérator rech.
SECRETAIRE STENODACTYLO
bilingue angials, 3 ans expér.
Ne. pas se présenter, adresser
lettre manuscrite + C.V. +
photo, à Expiorator,
16. pl. de la Madeleine, Paris-9°.

formation profession.

ANGLAIS INTENSIF par protesseurs angiophones Cours de jour et du soir en apot. Inscription immediate. ORSEG Formation 97, rue Saint-Lezare. 75009 Paris 280-61-23

La Centre d'études et de per-fectionnement à l'HOTELLERIE COMPLETE LE RECRUTEMNT DE SA 2º PROMOTION (septembre 79 - juin 80) Stage conventionné plein temps Stagialres rémunérés PROFILS CANDIDATS: employés, techniclers, cadres

PROFILS CANDIDATS: employes, techniciens, cadres moyens de l'hôtellerie et de la restauration désireux d'accèder à des postes proches de la DIRECTION ou de créer leur PROPRE ENTREPRISE. Age min. 22 ans, expérience professionnelle min. 2 ans. Niveau BAC (peut être compense par fonctions antérieures). Adresser candid. à INSTITUT DE PROMOTION HOTELLIERE 17, rue Pasteur, 56000 VANNES,

Assistante médic, cherche poste J.H., 28 ans, Paris, Ingénieur DOM-TOM. Expérience Afrique linio, temps réel, exp. 45 ans Etudie tt. propos. Ecr. : Postus Les Girclies, 11540 St. Petrre-Mer. psychologic, amabilité, sens des ING. INSA LYON 27 ans Céiths, anglais courant. Exp. 2 ans. Bát. Etudes TCE+cham. Ecr. nº 8.353 « Le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

Les Girelles, 11560 St.Pierre-Mer.

ING. IN SA LYON 27 ans
Céith., anglais courant, Exp.
2 ans. Bât. Etudes TCE+chant,
G.O. en Algèrie, irès bien
introduit, rocherche place en
Algèrie. Ecr. nº 92.079 Havas,
62 rue Chaudrier La Rochelle.
J.F., 18 ans, SS qualif. cherche
travall stable ou temporaire,
Urgent, Tél.: 280-25-25, 14 h.-16 h.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations

• CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL .

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

39 ans - Formation en gestion commerciale, financière, de stocks, organisation d'entreprise, marketing, promotion et vente - anglais courant - expérience en promotion et vente - applais courant - expérience en promotion et vente, gestion commerciale, distribution.

RECHERCHE: poste correspondant à formation et expér. (Section BCO/DE).

J. F. 33 ans - 10 ans expérience assistante de direction dans fonctions commerciales et personnel (Sections Industriel et prestation de service).

RECHERCHE: poste de collaboration, avec responsabilités et possibilités d'évolution. (Section F).

H. 12 ans - Bac G2 - 2 stages de 8 mois (Restion de stocks) (gestion financière).

RECHERCHE: emploi pouvant utiliser ses compétences. (Section E).

H. 40 ans - Diplômés ingénieurs (Ecole supérieure de Bois) - Directeur technique dans Entreprise de matériels equipements lourds fabriques en usine et assemblés à leur point d'utilisation. Responsable d'une entreprise de tratsux publics dans les domaines de gestion du Personnel, gestion commerciale et administratif. - Déplacements acceptés (Section E).

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 161.: 280.61.46 poste 71.

travaux à façon

Demande

Dessin industriei
Dessinaleur indépendant fait à
domicile tous dessins : mécanique - électricité - bătiment
Grynberg
5, rire Alexandre-Parodi
75018 Paris

information.

divers

OUTRE-MER MUTATIONS 47, rue Richer, 75009 Paris Offres d'emplois étrangers par répertoires hebdomadaires.

D'ESTHETIQUE RELAXATION

296.69.87 spécialités russes bd Montmartre, 75002 Paris ouvert de 12 h, à 22 h. Réservations : 92 CLICHY. Tel.731-05-05 LA GAMME BMW NEUVES DISPONIE

occasions

isine et synthétique, gros stock, belle qualité - 757-19-19.

GRAND CHOIX de moquette en solde, exemple de prix velours sur mouse en 4 m.: 19,99 F le =2. Tél.: 349-73-72.

PART. vds livres LA PLEIADE Etat neuf, 50 % moins cher catalogue. Tél. : 666-77-14.

automobiles

divers

B.W.W

63,Bd.J.Jaurés

SUPER SOLDES moque

GRANTIE BAW

BMW OCCASIONS 316 - 320 - 529 - 525 - 528 1 - 77 EX TT peu roule, garanties. AUTO PARIS-XV - 533-69-95

L'*immobilier*

Boutiques

Très beau Magasin à voire dans Frinité, au 55, r. de Châteaudun, Paris-Pc. Rez-ch. : 60 == envir. Tabac-Bmbeloterie sur un supar-Paris-9r. Rez-ch.: 60 m² envir. 1° ét.: commercial ou appt., 65 m² envir. Sous-sol : 60 m² envir. Tt confort + 2 chambres service. Ball tout neuf 3-6-9 ans. Pour 1s commerces, sauf Café. Restaurant. Urgent, T. 874-14-18.

COTE D'AZUR : Super Bar-Tabac-Embeloterie sur un super-

Immobilier (information)

-OUVERT EN AOÛT. Information Logement 525.25.25

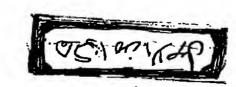
Gratuitement, tous les renseignements sur des milliers de logements neuts à l'achat à Paris et en Région Parisienne. Prenez rendez-vous

Centre Etoile, 49 avenue Kléber

viagers

YOUR LA SUITE DE NOTRE DAMOBILIER

PAGE SUIVANTE



AGENCE POUR

TES ECONOMIES DAMES a Charles temperature UN INGENER

5. J

SKANDE ELOLE Company to

1 - 100 May

er of though 55 HAR

CONSTRUCTEUR DE MATERIEL DE MANUTENTION Barrell Security

ITE

THE THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

Three c

Les plages françaises sont-elles pro-pres? Elles sont, en tout cas, surveillées, et de plus en plus près. Dans chacun des vingt-deux départements littoraux, des prélèvements suivis d'analyses sont effec-tués par des spécialistes en des centaines de points. Ni le ministère de la santé et de la sécurité sociale ni celui de l'environnement et du cadre de vie ne rassemblent ces renseignements, qui sont « traités »

sur place. La pollution des plages est une

affaire décentralisée. Dans chaque département, c'est le préfet qui, lorsque les analyses sont jugées manyaises au regard des normes euro-péennes, demande au maire concerné de blen vouloir interdire la baignade, et de le faire savoir aux estivants. Si l'édile n'obtempère pas, le préfet prend lui-même la décision, comme cela vient

d'être le cas pour la plage du Crotoy Depuis cette année, chaque préfecture devrait mettre à la disposition des vacan ciers un service téléphonique de rensei gnement sur l'état des plages, baptisé • S.V.P. pollution -. La mesure n'est pas également appliquée partout, comme le montrent les sondages que nos correspondants ont pratiqués dans les Alpes-Maritimes et en Charente-Maritime

amélioration.

tion d'épuration. En attendant, la

qualité de l'eau est à surveiller de très près. Enfin, pour les plages de Royan et de Pontaillac, on signale cette année une nette

Les responsables de l'équipement et des affaires sanitaires et sociales effectuent de nombreuses analyses: un prélèvement par semaine en période estivale. Nous avons actuellement quarante-deux points de contrôle en CharenteMarilime contre neuf en 1975.

Maritime contre neuj en 1975.

Nous restons vigilants. »

Il n'y a pas encore de «S.V.P.
pollution » dans le département.

L'affichage de l'état des piages
est inégalement respecté.

« Nous sommes à la disposition
des estivants, dit la préfecture. Ils
peupent nous anneier qu' 41.40.44

peuvent nous appeler au 41-40-44 à La Rochelle, nous nous ferons un plaistr de leur répondre et de les renseigner.

■ ALPES-MARITIMES: 141 points de contrôle | ● CHARENTE-MARITIME: les îles sont plus sûres

De notre correspondant

Nice - Cent quarante et un points de contrôle bactériologique des eaux de mer ont été instaldes eaux de mer ont été instal-lès cette année sur les 115 kilo-mètres de rivage que comptent les selse communes littorales des Alpes-Maritimes et leurs lles. C'est à partir de ces points de surveillance que sont effectués par le laboratoire mu n'el p a l' dibreibre de Nice et peus le d'hygiène de Nice et pour le compte de la CIPALM (Cellule d'intervention contre la pollution dans les Alpes-Maritimes) des prélèvements suivis d'analyses dont les résultats sont connus quarante-huit heures plus tard. En cas de doute, de nouveaux prélèvements sont organisés dans les vingt-quatre heures. Si la zone est polluée (1), il est de-mandé au maire de la commune concernée d'interdire la balgnade et d'apposer un panneau jaune l'indiquant aux baigneurs. Les résultats des analyses sont, depuis cette année, tenus à la disposi-tion du public dans les mairies. La CIPALM répond même par téléphone aux questions des usa-

Bretagne

Le déplacement de 35 090 tounes

pluies du 1ª août en ont entraîné une partie dans is rivière l'Aulue. empoisonnant une pisciculture qui abritait quatre millions de truitelles et deux cent mille truites.

(1) Selon la directive européenne du 8 décembre 1975, les eaux de baignade na doivent pas contenir plus de dix mille germes fécaux par litre.

Depuis le début de la saison, le Depuis le début de la saison, le panneau jaune est apparu sur deux plages de Théoule et sur la plage Espalmador à Villefranche-sur-Mer, mais depuis l'installation d'un épurateur dans cette ville, la situation est redevenue

Nousaut, conseiller municipal de Nice. Dans une lettre ouverte évoquée lors d'une séance ré-cente du conseil municipal, il ex-primalt des inquiétudes sur la qualité de l'eau de mer, faisant état notamment d'un nombre anormalement élevé d'accidents dermatologiques. Cette interven-tion a entrainé vives réactions. D'autres conseillers ont protesté contre « la campagne de dénigre-ment dont la côte est chaque ment dant la cote est chique année victime n. « Le bureau d'hygiène n'a jamais reçu une seule déclaration d'intoxication provoquée par une baignade. Quant aux cas d'héputite virale ou de lapholde d'héputite virale ou de typhoïde, ils sont aussi nombreux en été qu'au cours des autres mois », répond le maire de Nice, M. Jacques Médecin. « Contrairement à ce que beaucoup disent, aucun égout ne se déverse dans la baie des Anges, pour l'assaints-sement de laquelle 400 millions de francs ont été ou vont être

que il n'y a pas de problème de virus dans les eaux niçoises. »

De notre correspondant

La Rochelle. — Parmi les pla-ges les plus fréquentées de la Cha-rente-Maritime, celles de l'île de Ré et de l'île d'Oleron offrent tou-Ré et de l'île d'Olèron offrent toutes les garanues de propreté. Certes, il y a bien eu dans le passé
quelques difficultés à la Flotteen-Rè pour la plage de l'Arnereau,
qui fut interdite à la baignade
en 1977 pour une durée de deux
ans. Mais les travaux d'assainissement, d'une valeur de 3 725 000 F,
qui ont été faits en cet endroit
ont donné de bons résultats. La
plage de l'Arnereau a donc été
rouverte cette année. Dans l'île
d'Olèron, l'eau de mer est également d'une excellente qualite.
En revanche, certaines plages
du littoral sont moins sures. La
plage de la Concurrence, à La

du littoral sont moins sures. La plage de la Concurrence, à La Rochelle, est interdite au public depuis trols ans. Malgré un programme d'assainissement de 11 500 000 F. dont 3 millions pour la construction d'un émissaire de rejet en mer, l'amèlloration de l'eau n'est que toute relative. La plage artificielle de remplacement située à Marillac, près du port de plaisance, était, à partir d'analyses effectuées le 2 juillet, « bonne, à tendance médiocre ». Les récents prélèvements opérés sur la plage de Fouras-Nord, de Fouras-Ouest, de Châtelaillon-Nord et de Châtelaillon-Sud sont pour la plupart « médiocres » ou pour la plupart « médiocres » ou « mauvais ». A Fouras, pourtant, des travaux coûtant plus de 8 mil-lions de francs, dont 1 040 000 ont été engagés en 1978, sont pré-vus pour l'extension de la sta-

● La pollution des océans. — Les polluants déversés dans les océans ne se dispersent pas dans les profondeurs, comme on le croyait jusqu'à présent, mais se concentrent dans les couches supérieures, là où se développe Telle est la conclusion tirée par les océanologues soviétiques au terme d'une campagne de recher-che dans l'Atlantique nord qui a duré deux ans.

locations

meublées

Offre

Paris

13°. Près place des Peupliers métro Tolbiac, 2 et., pav. 2 p., cuis., salle d'eau, w.-c., tel., 27 =2. 1 150 F char. C. 588-56-11.

locations

meublées

Demande

Paris

EMBASSY SERVICE recherche flu studio au 6 pièces Paris et villa banlleus Quest. Propriétaire direct. 265-47-77.

SERVICE AMBASSADE
pour cadres mutés à Paris
recherche du studio au 5 pieces.
Loyers garantis par sociétés
ou ambassades. Tél.: 285-11-66.

Basse-Normandie

Les élus régionaux répondent aux critiques de la Conr des comptes

De notre correspondant

Dans son dernier rapport, la Cour des comptes a ana-lysé sans complaisance l'action, depuis six ans, des établissements publics réglo-naux (E.P.R.) créés par la loi du 5 juillet 1972.

En Basse-Normandie, gion qui, depuis l'origine, a toujours joué à fond la carte regionale. — notamment dans sa politique budgétaire. comment ont été ressenties les analyses et les critiques de la Cour des comptes?

amélioration.

a Nous menons en CharenteMaritime une politique d'assainissement très poussée, dit-on à la
préfecture. Grace au concours
financier de l'Etat, de l'établissement public régional et du département, nous avons établi un plan
de trois ans prévoyant une dépense
globale de 220 mûlions de francs.
Les responsables de l'équipement
et des affaires sanitaires et socia-Caen. - A Saint-Fromond, une caen. — A saint-Frontond, une petite commune à la limite du Calvados et de la Manche. Il y a plusieurs mois déjà, les Tuile-ries de Beauvals ont fermé l'usine ries de Beauvais ont fermé l'usine qu'elles y exploitaient, la cule du pays. Cent quarante emplois ont disparu. Le Comité de développement économique et social de la Manche a peut-être trouvé une possibilité de faire repartir cette activité. Mais il faut s'assurer s'il existe des réserves d'argile justifiant des investissements. Le Bureau de recherches géologiques et minières va entreprendre une étude. Coût 220 000 francs. Où trouver l'argent? Le minis-Où trouver l'argent ? Le minis-tère de l'industrie offre 55 000 F. tere de l'industrie offre 55 000 F. le département de la Manche et respecté. Les à la disposition lit la préfecture. Ils appeler au 41-40-44 nous nous jerons eur répondre et de l'industrie offre 55 000 F. le Centre technique des tuiles et briques 35 000 francs. L'Etablies ement public régional (E.P.R.) de Basse-Normandie les fournira. Voilà un exemple, parmi tant d'autres, de saupoudrage de leurs crédits par les E.P.R. — un sau-

poudrage fermement critiqué par la Cour des comptes, Mais l'exemple de la Basse-Normandie, qui n'est pas épargnée par la haute juridiction financière, montre aussi que toutes les critiques ne sont pas forcèment justifiées. Ainsi de la dispersion des crédits. Certes, aider comme le fait cette région les communes rurales à construire ou à amèliorer leurs bureaux de postes pour pouvoir conserver un service.

pour pouvoir conserver un service indispensable au maintien d'une indispensable au maintien d'une vie locale, ce n'est peut-être pas participer « au financement d'équipements collectifs présentant un intérêt régional direct », objectif fixé par la loi aux E.P.R. Mais la faute à qui si la région a dù intervenir ? Les P.T.T. n'accordent qu'une avance (non remboursable) de 18 % du coût, encore est-elle plafonnée à 5000 P. Pourtant c'est cette administration qui est directement utilisatrice.

Une aide bienvenue

Les administrations de l'Etat font payer par les communes où elles sont installées les bâtiments dont elles ont besoin. Gendarmeries, écoles en sont d'autres exemples. Ce sont de lourdes charges pour des collectivités aux maigres recettes. L'aide de la région est pour elles la bienvenue. Ce sont à chaque fois de faibles sommes, mais leur part relative dans les budgets communaux n'est pas négligeable.

Les ministères ne dédaignent pas de frapper aux portes régionales. Pour les routes nationales ou les collèges du second degré, par exemple; encore 16 millions pour les premières et 8 millions pour les secondes, cette année, en Basse-Normandie, Les sociétés nationales non plus. Ainsi, la région va fournir 30 millions à la S.N.C.F. pour lui permettre de moderniser enfin la ligne Paris-Granville.

La Cour des comptes critique aussi l'importance des études financées par les E.P.R. Celles-ci, c'est vrai servent souvent à tourner la loi qui leur interdit d'avoir des services propres. Mais n'est-ce pas « contribuer au développement économique et social de la région », pour reprendre les termes de la loi, que de participer au coût de la mise en place du Secrétariat technico-économique, qui s'efforce, avec plus ou moins de succès, de faire participer les entreprises régionales à la construction de la centrale nucléaire de Flamanville et à l'agrandissement de l'usine de retraitement des déchets nucléaires de

A THE DESTRUCTION

Contract to Contract

la Hague? De même, la Cour critique les dépenses d'immersion de vieux pneus au large des côtes du Calrados, afin d'expérimenter l'implantation de récifs artificiels favorisant la reproduction des espèces marines. Mais c'est parce que, depuis sa création, l'EPR. de Basse-Normandie a consacré plus de 22 millions de francs à des études sur l'aquiculture que des élevages sont aménagés en rade de Cherbourg, qu'est mise en place une exploitation plus rationnelle des fonds côtiers riches en coquillages et que l'ostréiculture se développe. Ce sont aussi des crédits d'études de l'EPR qui ont permis la mise au point de bateaux de pêche en plastique, améliorant les condi-tions de sécurité et de travail en

Institution bloquée

La Basse-Normandie a toujours eu une trésorerie florissante. La Cour des comptes le lui reproche, mais il faut rappeler aux magistrats que la région n'est pas maîtresse de ses dépenses puisqu'elle ne peut que subventionner d'autres collectivités. Le rythme d'écoulement des crédits dépend de celles-ci et non pas d'elle.

Surtout les R.P.R. ne peuvent maîtriser leurs recettes puisque le gouvernement leur impose un plafond de ressources fiscales (actuellement 55 francs par habitant). Les responsables basnormands ont toujours décidé d'aller jusqu'au maximum des recettes permises - quitte, effectivement, à ne pas dépenser l'argent l'année où ils le récoltaient. Seulement, maintenant, ils arrivent au bout de leurs possibilités.

L'analyse de la Cour des comptes démontre, une fois encore, que la région est une institution bloquée tant elle est insérée dans un corset de règles. Un corset que les régions d'opposition comme celles de la majorité voudraient, unanimement, et vite, voir se desserrer.

THIERRY BREHIER

den

tra

tures.

dition

comm

faire

nouve

toute

dans .

UNE RIVIÈRE EMPOISONNÉE PAR DU MINERAI DE ZINC

de mineral de rinc entreposé dans une carrière de Bolazec (Finistère) cause depuis quelques jours une pollution mortelle pour la faune de

Trente-cing mille tonnes de mineral, entreposées dans une carrière du B.R.G.M. (Bureau de recherche géologique et minier), ont été déplapluies du 1 août en ont entraîné

Seion les divers spécialistes in-terrogès, il n'y a donc pas de pollution bactèriologique dans la bale des Anges. Tel n'est pas l'avis cependant du docteur Henri Roubault, conseiller municipal de Nice. Dans une lettre queste

dépensés. »
Pour le professeur Guiran, conseiller municipai et chef du service de cardiologie au centre hospitalier régional de Nice. « il n'y a pas d'eau polluée à Nice. » Quant au docteur Jean Guillaud, adjoint de la santé, il affirme

Chers visiteurs...

« La lettre du CELIB (Comité d'étude et de liaison des intérêts bretons) et « Oxygène », organe de la S.E.P.N.B. (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne), consacrent leur livraison estivale au même thème : la Bre-

On aurait pu s'attendre à des nalyses diamétralement opposées sur le même sujet. D'un côté le panégyrique du tourisme dispensateur de bénéfices de l'autre sa condamnation au nom de ses fâcheuses retombées écologiques. Il n'en est rien. Ecologistes et économistes bretons, tous passionnément attachés à leur pays, font le même diagnostic.

clers, la rentabilité difficlle des havres qu'on a spécialement édifiés pour eux. « La nécessité d'accuellir les populations estivales, écrit M. René Henno, a conduit à des investissements publics disproportionnés par rapport aux besoins des populations sédentaires. »

< mitage = des plus beaux sites

Les écologistes, de leur côté, soulignent la fragilité des dunes occupées massivement par les grèves par les pêcheurs à pied gul retournent chaque caillou. Eux aussi voient plus loin que le bout de leur loupe de naturaliste. « L'arrivée des touristes en Bretagne, écrit M. Yves Le Gall dans Oxygene, éclabousse la vie locale, distord les économies tragiles des collectivités locales partols jusqu'à la fallite, transforme les agricul-

autres - et presque dans les mêmes termes - soulignent les afflux salsonnier. La Lettre du CELIB évoque le

L'immobilier REPRODUCTION INTERDITE

appartements vente

1er arrdt. PRÈS TUILERIES PROPRIETAIRE VD STUDIOS ET 2 PIECES A RENOVER de 22 m2 à 62 m2 Téléph, le MATIN de 7 h 30 à 12 h : 25-20-22, OU SUR PLACE JEUDI, 14-18 h : 11, RUE DE LA SOURDIERE, ESCAL A.

6º arrdt.

7" - Mini studio, rez-de-ch. sur courette, kitch., saile d'eau, wc. tèl. 84.000 F. Teléph. 200-63-40. DUROL 200 m2. double living salle a manger, 3 chambres, 1.100.000 F.

· 10° arrdt.

Offre

12° arrdt.

MICHEL-BIZOT

16° arrdt.

PRES RUE JOUFFROY 24, rue Capitaine-Lagache Imm. augle 52, rue Goy-Môquei Propr. vend apparts occupés 2º ét. 120m3 (2 p. +2 p.) 295 000 F 2º ét. 60m3 (2 p. +2 p.) 295 000 F 2º ét. 60m3 (2 p. +2 p.) 295 000 F 2º étage, 65m2, 3 pces, 160 000 F 4º étage, 65m2, 3 pces, 160 000 F 529-13-57 ou sur place, 18 h. à 19 h., sarnedi, dimanche, lundi

GAMBETTA, 6, cité Eccles propriét. vend app. 4 p. 2 + 2, entrés, cuisine, w.c., grenier. Surt. : 120 m². Prix : 250 000 F. 224-02-86 ou sur place, 16 h. a 17 h., samedi, dimanche, lundi,

Val-de-Marne SAINT-MANDE résidenties, prés bols, ravissante maison avoc garage, jardin, entrée, cuisine, séjour, salon, 4 chbres, 2 beins, 2 w.-c., ling, 9-50, Soiell, Caime Prx: 1085 000 F. Tél.: 345-42-72,

terrains

MORBIHAN OCEAN - Enviror irès exceptionnei - Terral constructible, tennis, tétéphone Manoir Lannhoèdic

non meublées

Paris PARIS (12°)

immetable recent bon standing
STUDIOS 37 m2 loyer 1.121 F,
charges 276 F.
STUDIOS 23 m2 avec terrasse
22 m2,
loyer 991 F, charges 164 F.
2 PCES, 40 m2, loyer 1.572 F,
charges 422 F, park, 180 F. 2 pCES, 57 m2, loyer 1.530 F, 2 pCES, 57 m2, loyer 1.530 F, 5 charges 432 F, park, 180 F S'adresser : 220, rue du Fg-Saint-Antoine, de 9 à 12 h et de 14 h a 18 h. - 372-52-06.

PARIS (119) M° PARMENTIER OU OBERKAMPF

SANS COMMISSION
Immeuble tout confort
PCES, 52 mz, toyer 1,54 F,
charges 26 F, park, 159 F
PCES, 54 mz, toyer 1,525 F,
charges 399 F, park, 159 F
PCES, 54 mz, toyer 1,525 F,
PCES, 55 mz, toyer 1,525 F,
PCES, 55 mz, toyer 1,525 F,
PCES, 55 mz, toyer 1,53 F,
S'adr.: \$3-51, av. Parmentler
Tél.: 355-52-46

PARIS (12°)
SANS COMMISSION
Immeuble but confort
STUDIO 29 m2,
charges 160 F.
DEES, 69 m2, lover 2.010 F.
charges 380 F. park, 157 F.
S'adresser: 24-26, rue Slouet,
au gardien avant 19 h.
ou tel. 343-35-77 pour randez-vous
Me PICPUS ou BELAIR

PARIS (20°) SANS COMMISSION

locations non meublées Demande

maisons de campagne

propriétés: SAINT-CLOUD YAL-D'OR - VUE UNIQUE BELLE PPTE 8 PIECES 3 bains, cuisine aménagée, TERRASSE Jardin. Garage 1.800.000 F - A DEBATTRE PROPRIETAIRE - 504-01-50

FONTAINEBLEAU FUNIAMESICAU

SOMPTUEUSE PROPRIETE

SUR PARC DE 1.800 M2

dans Centre ville, élevée sur

2 niveau el sur sous-sol,

11 PIECES dont magaifique
réception 118 m2 environ.

Construction d'excellente qualité
conçue par architecte

« les Grand Prix de Rome a
Pavillon d'amis, garages, salle
de lette maison de navelle jeux, maison de gardien 2.200,000 F. - 567-01-22 Et. de Maitre GROT, notaire, 47181 LONGUE, (16-4) 124-607, 47181 LONGUE, (16-4) 124-607, A wendra, ANJOU, Saumurois: 1) Logis 17 siècle, entièr, rest., grang, et dépedn, sur 8 000 ma 2) Beile proof, construct, rec.,

A PROPOS DE... —

DEUX ÉTUDES SUR LE TOURISME EN BRETAGNE

côtiers . par les résidences secondaires, l'envahissement des

Léditorial de la Lettre du CELIB évalue les dépenses des estivants dens les quetre départements d'Armorique a 5,6 milliards de francs. Les naturalistes, pour leur part, reconnaissent dans Oxygène que l'arrivée des touristes est « la réalisation des souhaits les plus légitimes - et qu'il faut organiser de manière plus équitable - l'utilisation des espaces de

Cela posé, les uns et les

Modifier les comportements

Etablissant des diagnostics similaires, les Bretons des remèdes qui se ressemblent fort. Parlant des plaisanciers, Oxygène demande que l'on renonce aux ports-parkings (des projets fleurissent encore à Bénodet, à Saint-Quay-Portrieux et à Cancale) pour donner la priorité aux équipements légers. - Il taut rompre l'équation : un propriétaire, un bateau, un anneau, par la développement des bateaux collectits et du stockage à terre. »

D'une manière générale, les écologistes pensent qu'il faut d'urgence - arriver à une modilication des comportements, à un réel étalement des vacances, au développement d'activités de loisira intégrés au milieu, comme le tourisme à la ferme ..

Les responsables du CELIB. qui songent d'abord à préserver non la nature mais les finances locales, veuient rentabiliser les équipements touristiques. Là encore, la seule vole est celle de l'étalement des vacances. Or, M. René Henno formula une remarque rarement faite et d'une grande pertinence. L'essentle! des équipements a été conçu et realise en fonction des « bains de mer ». Ceux-ci ne sont vraiment agréables qu'à la très belle salson, surtout en Bretagne, dont les eaux sont parfols fraîches.

Les professionnels du tourisme qui se plaignent amèrement de la concentration des les mêmes qui allèchent la clientèle en lui vendant trop exclusivement le solell et la mer. Dès lors, le piège qu'ils ont tendu se referme sur eux. Hors du grand beau temps, pas de touristes...

teurs en marchands de terre.

falt perdre son ame à tout un

Pour sortir de ce cercie vicieux, la Lettre du CELIB propose de jouer sur d'autres formes de tourisme : les congrès, les vacances culturelles, la découverte de l'intérieur à pied, à chaval et en bateau sur les canaux. Mais cela suppose que les crédits et les équipements solent orientés désormais vers la « Bretagne protonde ». Les écologistes ne peuvent que souscrire à ces propositions. Et elles valent aussi pour les autres régions littorales. Il est en tout cas remarquable que, par des cheminements différents, les uns et les autres en arrivent à poser les mêmes questions et à trouver les mêmes réponses. En Bretagne, au moins, le bon sens est de retour.

(Kerpont). (**) Oxygene, valion du Stan-galarc'h, 29200 Brest.

AV. RAPHAEL SUPPARCE 3° arrdt. Inim. gde classe. Particulier vend directem. Iuxueux 4.5 P., 210 m2, large et gd balc., soieli, 2 bains, 2 studios serv., 2 par, 3.500.000. T. midi, soir, 504-02-52 MARAIS Bei hôtel du XVIII* restauré Du studio au 6 pièces S.F.P.G.I. (Groupe Suez) Tét. 272-53-40 - 271-72-80 AU CEUR DU MARAIS

5-7-9, RUE DES TOURNELLES
Rénovation de grande qualité
2-3-4 PIECES DUPLEX. Visites
jundi à vendredi, heures bur, et samedi après-midi - 274-59-10.

> VAVIN Charme Elégant 2 P. raffine - 325-66-66 7º-arrdt

> > BAC immeuble plerre de talité bon standing 215 m2, elégante réception +5 chères + chère de service TRES BON PLAN S/piace mardi-merc., 14-17 h; 4, RUE DE LUYNES - 633-29-17 8º arrdt

EUROPE 2" étage, baicon, dble séjour, 3 chbres, luxues s, de bains, cuis., saile d'eau BONNE RENOVATION 750.000 F. - 227-51-68

Part. Vends 12, rue de Lancry Métro République Constructible, tennis, toechnore.

Imm. pierre de taille, coré cour, Manoir Lannhoèdic seato de taille, coré cour, saille d'eau, entrée, petit débarras, la VENDRE Terr. boisse 200 m² parisienne pari

locations

Imm. récent, it confort, éta élevé, 45 m², culsine équipe TERRASSE 20 M² et box, SEGONDI - 874-08-45

SANS COMMISSION Importante Société foue d immeuble récent bon stand

Région

Ardèche, terrain 1,30 ha avec grange à restaurer, site méri-dional, vue. Tél. : (91) 73-07-55 villégiatures

MARC AMBROISE-RENDU. * La Lettre du CELIB, de Daniel - Trudaine, 56500 Lanester

troites et E byrinthe o oyen dun ieux prole nt, nichan cases d'i Et pour entée, han nirableme:

1

Cl

LA F

FIGUR

ouleur bru

nnier.

Il était r

r. descend

escaller (

ie à puits

a portier

de la

économie

asse-Normandie

Las des régionens répondent e extriques de la Cour des comples

Une alie bienvenge

PUT :

112

64 11

450

40 bte : ** ...

A Had -

A Section 1

·- 5 1-

12. 100

De notre government inter som derstor rapport. Copur den somment & Alsa

PRINCIPALITY TAE L dopute my and are nia publica regin er te.P.A.1 cross par in ligh h fullet in:

m', mil, "depois l'origine, a spore tant à fund la carte the an stolenstone dans mer budgétaire ... minget sail eté començue.

or A Maint-Frommel, and the second of the land of the Marie Come de la me Tra in . BOOK COMPANY CONTRACTOR AND minte La Cambra de dece minte promocula as et mos : to a language of the transport of the language of the language

Comment de renterecture grand de la distribution de entregrette baile grades Code Ere une france.

Chi familier congrett l' Le distribution de l'indication de l'indication de l'indication de la distribution de l'indication de la distribution de l'indication de l'indicat racion de maparirus de mere

And M. IN TAPER (Northead is making an Bridges. mine third . Is No.

. And in the state of

Aux États-Unis

La centrale syndicale A.F.L.-C.I.O. envisage de demander la nationalisation des compagnies pétrolières

Washington — Faut-il natio-naliser les compagnies pétrollères américaines ? Cette question qui avait été posée de manière inattendue su printemps dernier par M. Baker, chef de la minorité républicaine du Sénat, est reve-me à Fordre du jour à l'occasion me à Fortre du jour à l'occasion de la réulen du conseil erécutif de la centrale syndicale A.L.F.-C.I.O., qui se tient cette semaine à Chicago. Les trente-cinq membres du conseil ont ajouté à la dernière ininute, lundi 6 août, à la résolution qu'ils ont adoptée sur l'énergie, le passage suivant : « Si le monopole du pétrole ne sert pas comme il convient l'intérêt public, la nationalisation de cette industrie devrait être envisagée. »

envisagés. »

Il ne s'agit donc que d'une mensee dont le caractère conditionnel a été souligné par M. Kirkiand, secrétaire trésorier de l'organisation syndicale qui présidait la réunion en l'absence de M. Meany malade (il a saisi cette occasion d'annoncer officette occasion d'annoncer offi-ciellement sa candidature à la succession du vieux leader). « Son organisation, a-t-il dit, n'atme pas les nationalisations en tant que lelles.» Elle ne proposera une telle mesure à l'encontre des compagnies pétrollères que « s'il devient évident que nous ne pou-tons attendre d'elles un compor-tement conforme à l'intérêt du public ».
Dans l'immédiat, les syndicats y

Dans l'immédiat, les syndicats y Dans l'immédiat, les syndicats y voient donc surtout un nouveau degré de la «punition» que le grand public voudrait voir infliger aux compagnies dans la crise actuelle. Sans doute leur responsabilité directe n'est-elle pas prouvée : dans deux rapports, publiés lumdi, les ministères de l'émergie et de la justice affirment n'avoir relevé aucune indication que les

L'O.C.D.E. (Organisation de coopé-

ration et de développement écono-

miques) publie son rapport annuel

consacró à la Yougoslavie, au

3 sout, les prix des blens de

consommation et de certains ser-

vices et fixé un plafond pour las

prix des produits des entreprises

ment de l'activité dans la zone de

l'O.C.D.E at une situation écono-

En Grande-Brefagne

LES MOUVEMENTS DE GRÈVE

SE MULTIPLIENT

(De notre correspondant.)

Londres. — La majorité des deux millions de mécaniciens bri-tamiques ont observé, lundi 6 août, une journée de grève qui a presque totalement paralysé la construction automobile, aéronau-

tique et navale. Ils réclament un salaire de 80 livres par semaine

salare de de lives par semano alors que le patronet leur en pro-pose 70 ou 60 suivant le niveau de qualification. Les deux lundis à venir doivent être également chômés et une grève générale est envisegée si les revendications ne

sont pas satisfaites d'ici deux semaines. Un autre conflit, latent depuis

deux semaines, celui des techni-ciens de la télévision commer-ciale, a commence handi soir

la diffusion du principal journal de la soirée a été interrompue

dans toute la région de Londres au milleu d'une interview de Mme Thatcher à Lusaka. Les

emissions n'ont pas repris dans la soirée et le programme de ce mardi ne sera vraisemblablement

pas transmis. Quant aux informa-ticiens du service des postes, dont

la grève bloque depuis quatre mois l'envoi des factures de téléphone, ils ont rejeté, hundi soir, une offre d'augmentation de 17 %. Les douaniers enfin poursuivent leur grève du zèle dont les malfatteurs ont plus souffert que l'ensemble du public. Les files d'attente n'ont pas dépassé une heure, mais plus d'un million de

heure, mais plus d'un million de livres de drogue et 2,5 tonnes de matériel pornographique ont été saisses dans la muit de vendredi

L'O. C. D. E. estime nécessaire

un freinage de la croissance en Yougoslavie

moment où Belgrade, pour justifier industrielle de 9 1/2 % en 1978 et l'inflation, a bioqué, à partir du une croissance du produit social (1)

De notre correspondant

e majors » ont réduit leurs livralsons d'essence à des fins spéculatives ou violé les lois antitrust.

Mais les insolents profits réztisés depuis un an par ces compagnies, le « lobbysme » qu'elles
déploient au Congrès pour limiter
la tale extraordinaire que tente
de leur imposer la Maison Blanche. l'impression générale qu'elles
se trouvent dans le « camp de
POPEP » au lieu de partager les
privations du consommateur américain, les désignent à l'évidence
à la vindicte des masses. C'est
contre elles que le syndicat de
l'automobile (U.A.W.), non affilié
à l'A.F.L.-C.L.O., recommande,
pour la première fois, une « grève
politique » de quelques minutes, le
22 août. Une autre journée d'action est prévue, le 17 octobre,
pour déponcer l'infiguese politique tion est prévue, le 17 octobre, pour dénoncer l'influence politique du « grand pétrole ».

Un monstre hybride

Il faut bien admettre qu'au-deià des pétitions de principe, l'idée d'une nationalisation n'a pas été étudiée dans toutes ses conséquences. Pourtant, le contexte créé par la crise actuelle devrait aider à la réflexion sur ce sujet. L'approvisionnement en pétrole n'est plus seulement un pétrole n'est plus seulement un service public, notion jugée insuf-fisante lei pour justifier une nationalisation (si les postes appartiement à l'Etat, les télé-phones, par exemple, relèvent du secteur privé), mais aussi et surtout un problème stratégique, dont tous les éléments ou presque intéressent l'État fédéral. Or l'une des raisons de l'impuissance de M. Carter à maîtriser la crise est l'insuffisance du contrôle qu'il

Yougoslavie est parvenue, durant ces deux demières années, à maintenir

une croissance de la production

de 6 % en 1979, dépassant large-

Les experts de l'O.C.D.E. metteni

cependant en garde le gouvernemen

contre les dangers de la poursuite

d'une telle politique. « Un écart

positif important du taux de crois-

sance ne saurait être maintenu dura-

blement si les résultats de la pro-

ductivité et l'efficacité de la justice

rement satislaisants. » Des mesures

rigoureuses paraissent donc souhai-

tables afin que les tendances infla-

tionnistes conjuguées au chômage

na remettent pas trop sévèrement en

L'augmentation des prix de détail

de 19 % en un an (avril 1978 à

avril 1979), l'accroissement des prix

à l'Importation, une hausse régulière des prix industriels à la production

le relèvement sensible des prix mon

du volume des exportations, sont

autant de facteurs qui antraîneroni

cette année encore une hausse importante des prix. La gouverne-

ment envisage donc de freiner la

croissance globale en 1979, aboutis-

duit social de 6 % contre 6,6 % en 1978 et un raientissement de la

production industrielle à 7 % contre

8,7 % en 1978. Pour agir directe

ment sur la consommation intérieure un freinage des traitements et de

En ce qui concerne l'ampiol, le

proportion de main-d'œuvre, comme l'artisanat, devrait compenser la perte

de ecixante-quinza mille emplois par

an dans le secteur de l'agriculture et l'arrivée régulière d'émigrants.

Les experts de l'O.C.D.E. annoncer

sulvant les prévisions officielles une croissance de l'emploi et de la pro-

ductivité se situant autour de 3 %

soit 1 point de moins environ

L'O.C.D.E. doute cependant de la réalisation de ces objectifs, essen-

tiellement en matière de prix et de balance des palements. Les exporta-

tions yougoslaves vers les pays men bres de l'O.C.D.E. ne représentent

en effet, que 22 %. Dans ce contexte

« les exportations ne peuvent être le saul moyen d'entraîner la crois-

sance et de créer des emplois »

concluent les experts du château de

qu'en 1978.

la Muette.

esiaires devrait être opéré.

diaux du pétrole, le fléchiss

cause la stabilité économique.

ETRANGER

exerce sur certains facteurs-clefs de l'équation.

Sans doute les événements survenus depuis 1973 ont-ils conduit le gouvernement central à multi-plier les interventions. Mais celles-ci ont eu pour résultat de transformer le système pétrolier américain en un monstre hybride, comulant les lourdeurs bureaucratiques propres au secteur pu-blic et l'anarchie affairiste du secteur privé. D'un côté, le gouvernement exerce un controle tatilion sur les activités des com-pagnies et va jusqu'à réglementer par voie administrative tout lo par voie administrative tout le système de répartition des produits pétrollers entre les régions et Etats : le rapport du ministère de l'énergie publié lundi avoue piteusement, par exemple, que les pénurles du début de l'été ont été causées par l'application aveugle de cette réglementation. De l'autre, il manque de certaines données essentielles. S'il assure guille compet le stirection des qu'il connaît la situation des stocks à tout moment (mais l'on peut en douter dans la mesure où son information en ce domaine dépend pour beaucoup de la sin-cérité des compagnies), il ne paraît pas être en mesure de contrôler les mouvements des pétroliers. à travers les océans, ni de connaître le prix exact payé par les compagnies à cha-que producteur, ni encore de savoir quelles sont les activités des «mojors» sur d'autres mar-chés. peut en douter dans la mesure

Seule, la prise en charge de Findustrie pétrollère lui permettrait de remédier à ces inconvénients, alors qu'au contraire la multiplication de règlements de pius en pius complexes ouvre la voie à toutes sortes de tricheries que l'administration, tout comme le public, ne peut que soupconner sans pouvoir les prouver. Mais il faudra bien plus que la campagne dans laquelle se lancent les syndicats pour surmonter les obstacles « idéologiques » auxquels se heurte ici un tel projet.

MICHEL TATU.

PÉNURIE ?

Les derniers chiffres publiés Les derniers chiffres publiés par l'O.C.D.E. sur le marché pétrolier laissent perplexe. Alors que dès le premier trimestre touies les grandes compagnies pétrolières ont annoncé la réduction des livraisons de pétrole, ou de produits pétroliers, à leurs clients dans le monde entier— et que ces mouvements et que ces mouvements n'ont pas été étrangers aux hausses décidées par l'OPEP, il semble aujourd'hui que cette pénurie ait été large-ment artificielle. Au cours des cinq premiers mois de tion de l'Iran — la production mondiale de pétrole s'est établie en moyenne à 63,18 mil-tions de barils par jour contre 62.23 millions lors de la même période de 1978.

Les importations des principaux pays occidentaux (Etats-Unis, Japon, R.F.A., France, Halle, Grande-Bretagne et Pays-Bas) ont augmenté de 2,3 % (+ 3,80 % pour les Etats-Unis) alors que la consommation ne progres-sait que de 0,5 %. L'O.C.D.E. sait que de 0,5 %. L'O.C.D.E. indique enfin que le niveau des stocks des sept pays était supérieur de 2,90 % à la fin du mois de mai 1979 à ce qu'il était un an plus tôt. Les stocks des Etats-Unis sont passés de 1168 à 1230 millions de baris, ceux des pays européens de 765 à 800 millions, tandis que les réserves japonaises ont baissé de 458 à 439 millions de barils.

LE DIALOGUE EURO-ARABE NE SERA PAS EXCLUSIVEMENT ÉNERGÉTIQUE

Le ministre du pétrole des Emi-rats arabes unis, M. Al Oteiba, président en exercice de l'OPEP, vient de confirmer que « les responsables de l'énergie des Etats membres de la Communauté et ceux du Golfe se réuniront pro-chainement ». Il n'a cependant précisé ni le lieu ni la date de cette rencontre. Mais il a ajonté cur celle-ci are deputit pas se que celle-ci ene devrait par se limiter aux seuls problèmes de l'énergie, mais devrait s'étendre aux domaines politiques et écono-miques d'intérêt commun ».

A en croire le quotidien kowel-tien Al-Qabas, les entretiens de-vraient porter sur un approvision-nement stable de l'Europe en péà long terme sur les prix du pê-trole et un accord de coopération énergétique couvrant deux décen-nies. trole du Golfe, un arrangement (1) La notion de produit social est un peu plus restreinte que celle de production intérieure brute.

ÉNERGIE

M. PIERRE ALBY DEVRAIT ÊTRE BIENTOT NOMMÉ A LA PRÉSIDENCE DE GAZ DE FRANCE

M. Pierre Alby, directeur général de Gaz de France, devrait être nomme, par un prochain conseil des ministres, président de cet établissement en remplacement de M. Jean Blancard, atteint par de M. Jean Blancard, atteint par la limite d'âge le 18 août. Le Journal officiel vient, en effet, de publier le décret qui nomme M. Alby au conseil d'ad-ministration de Gaz de France à compter du 19 août 1979 en qualité de représentant de l'Etat et en remplacement de M. Ro-bert Hirsch, ancien président de ce conseil. Une procédure aria-logue avait été suivie lors de la nomination de M. Marcel Boiteux à la présidence d'EDF. M. Pierre Laporte, directeur général adjoint de G.D.F., succéderait à M. Aiby comme directeur général.

 KLF-Aquitaine va prospecter au Maroc. — A la sulte du pro-tocole d'accord passé le 21 février dernier entre la compagnie ELF-Aquitaine et l'Etst marocain, un Aquitaine et l'Etst marocain, un contrat portant sur des recherches pétrolières couvrant cinq provinces du royaume a été signé à Rahat le lundi 6 août. Selon M. Moussa Saadi, ministre marocain de l'énergie et des mines, cet accord est l'un des plus importants réalisés jusque-là; il porte, en effet sur 22 000 kllomètres. en effet, sur 22 000 kilomètres carrès et représente un marché financier considérable.

CONSTRUCTION **NAVALE**

LES CHANTIERS DE DUNKERQUE EMPORTENT UN IMPORTANT CONTRAT DE RÉPARATION

(De notre correspondant.) Dunkerque. — En plus du marché de transformation de l'ancien paquebot France, un autre important contrat intéressant l'industrie navale a fait l'objet d'une âpre compétition internationale. Il s'agit de la remise en était du navire El-Paso-Paul-Rayser, qui avait été salué lors de son lancement à Dunkerque comme le plus grand méthanier du moude (le Monde du 13 août 1975).

du 13 août 1975). Le très grave accident qui est Le très grave accident qui est arrivé récemment à ce bateau, près de Gibraltar, a eu assez peu de retentissement, bien que pour la première fois on ait frôié une affaire comparable à celle de l'Amoco-Cadiz en matière de transport de gas liquéfié. Le navire contenait 95 000 mètres cubes de cara patrel lignéfié. cubes de gaz naturel liquéfié, quand il s'est échoué sur un rocher, éventrant sa coque sur 160 mètres de long et 15 mètres de large.

de large.

Il n'a pas été constaté de fuite de gaz, mais cet échouement est la première alerte, dont il faudra blen tirer les leçons. Que ae serait-il passé en effet si le contenu d'une ou plusieurs citernes s'était déversé dans la passa de la contenu d'une contenu la contenu d'une contenus s'était deversé dans la contenus s'était de contenus d'une de contenus mer ? Question essentielle — dans les domaines du droit et de la sécuirté — que l'Institut du droit international des transports avait examinée lors des journées d'étude d'avril 1975 à Deauville, mais à laquelle, à ce jour, aucune

réponse n'a été donnée. Quant aux travaux de répara-Quant aux travaux de répara-tion du méthanier géant, c'est finalement le groupe des répara-teurs dunkerquois — dans lequel sont engagés les intérêts des chantiers de France-Dunkerque — qui a enlevé le contrat. Le navire attend actuellement à Lis-bonne de pouvoir effectuer la traversée vers le nort français traversée vers le port français

SOCIAL

A SAINT-ETIENNE

Évacuation des établissements Gunther-Royon

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Occupés depuis le 3 juillet, les Établisse-ments Gunther-Royon à Saint-Etienne ont été évacués sans incident lundi 6 août à 6 heures par une vingtaine de gardiens de la paix accompagnes d'un huis-sier. Avec un chiffre d'affaires de 21 millions en 1977, cette société spécialisée dans la confection masculine était la plus im-portante entreprise d'habillement de la Loire. Elle avait racheté, il y a trois ans, la griffe Paco Rabane et installé une usine à Tunis où sont confectionnés les vètements coupés, repassés et commercialisés à Saint-Etienne par un effectif — à 90 % féminin — de deux cent soixante-qua-

torze personnes.

La société a été contrainte de déposer son bilan le 29 juin.

Le 3 juillet, elle était admise, par le tribunal de commerce de Saint-Etienne, à bénéficier du règlement judiciaire et autorisée à poursuivre son activité pendant trois mois. Le même jour, à l'appel de la C.G.T., l'ensemble du personnel cessait le travail et, à main levée, une majorité décidait l'occupation immédiate des locaux. Huit jours plus tard, les représentants cégétisses refusaient le plan de redressement de l'entreprise, prévoyant cent dix-

saient le plan de redressement de l'entreprise, prévoyant cent dixneuf suppressions d'emplois.

Au cours d'une consultation à
bulletin secret, organisée par la
direction, lundi 16 juillet, auprès
de cent votants non grévistes,
quatre-vingt-treize se prononcerent pour ce plan. La C.G.T., boycottant ce scrutin patronal, avait
organisé le sien, également à
bulletin secret, sous contrôle d'un
huissier. Sur cent vingt et un grévistes, il y eut quatre-vingt-

onze voix contre le plan, vingt-neuf pour et un bulletin blanc. Le jeudi de la même semaine, les lettres de licenciement parve-naient à leurs destinataires. Les grévistes manifestèrent leur hosgrévistes manifesièrent leur hos-tillté à ces mesures en défilant jusqu'à la préfecture, tandis qu'une délégation de cent trente non-grévistes occupait une partie de la journée le cabinet du maire communiste, M. Joseph Sangue-doice, pour réclamer la reprise du travail. Le divertion avait celleuté travall. La direction avait sollicité un référé demandant l'évacuation immédiate des locaux. Le tribunal, dans son ordonnance du 23 juillet, avait autorisé en fait l'occupation sous réserve toutelois que la direction et les non-gré-vistes puissent avoir accès à l'usine, ce qui n'a pas été le cas. L'expulsion du piquet de grève a provoqué une manifestation de solidarité envers les grévistes, lundi, en fin d'après-midi, de la part des unions départementales C.G.T. et C.F.D.T., et les protes-tations des partis de gauche, P.C., P.S. et P.S.U.

PAUL CHAPPEL

 S.N.C.F.: perturbations sur la Côte d'Azur? — La C.G.T. a déposé deux préavis de grève dans la circonscription de Nice, qui s'étend de Cannes à Menton. Le premier préavis court du mardi 7 soût à 0 heure au samedi 11 à 4 heures du matin; le second. la semaine suivante, aux mêmes jours et heures. Il ne semble pas que cet appel à la grève, suscité par des licenciements à la gare de Nice, soit, pour le moment, suivi d'efet.

La mise en garde des syndicats

(Suite de la première page.)

Même s'il estime, au vu des dernières déclarations de M. Georges Marchals, que « le parti communiste va faire fièche de tout bois pour tenter de redorer son blason doit en même temps admettre que le P.C. n' - sura aucune difficulté pour maner sa gropagande, étant donné que les problèmes sociaux existent -.

Le voudrait-il, que M. Bergeron

ne pourrait plus se satisfaire de discours patronaux ou gouvernementaux qui réclament des sacrifices aux Français, tout en ne les faisant supporter réellement qu'à une seule catégoris. Il entend gronder autour de lui et il devine que, cette fols, le pouvoir ne pourra compter sur une rentrée calme et morose. A moins qu'ayant prédit la situation la plus noire. M. Raymond mosphère en allégeant quelque peu le fardeau des sacrifices. En accordant, par exemple, une prime de rentrée, ou en acceptant de relever le S.M.I.C. Auquel cas, la - colère - de M. Bergeron n'auralt pas été vaine, et les menaces de M. Marchais, promettant au pouvoir de mauvais moments à passer, se teralent un peu moins terriflantes. La C.G.T. a, dès à présent, décidé de prendre contact avec les autres organisations syndicales pour

- rechercher l'unité d'action la plus

large dans la risposte qui s'im-

pose -. Mardi matin, M. Georges

Séguy a énoncé, au cours d'une conférence de presse, les cinq reven-

dications que formule sa confédé-

salaires à négocier par branches; biocage des prix; allocation de rentrée scolaire de 600 F par enfant : taxation de 1 % sur les grosses fortunes qui disposent de 10 % du patrimoine national: taxation de 0,5 % des grandes sociétés. M. Bergeron pourra-t-il considéres

prime minimale de 200 F par mois à valoir eur la revalorisation des

ces propositions comme de la propagande?

FRANÇOIS SIMON.

• Selon l'indice de la C.G.T., les prix de détail en France ont augmenté de 1,3 % en juillet. — En un an la hausse des prix atteint 11.5 %, selon la C.G.T. Les postes, qui ont le plus augmenté en juillet, sont les trans-ports, les télécommunications (+ 7 %), les loistirs et la culture (+ 29 %). Mais sur un an (julilet 1979 comparé à juillet 1978). la plus forte hausse est celle du secteur hygiène-santé (+ 17,3 %).

● La mutualité française et le ticket modérateur d'ordre public. — M. Borveau, président de la mutualité française, reçu par le ministre de la santé, a exprimé son inquiétude devant l'institu-tion d'un ticket modérateur d'ortion d'un ticket modérateur d'ordre public. Cette mesure équivaut
à l'interdiction, pour les mutuelles, de prendre en charge en
totalité la part des frais médicaux que ne rembourse pas la
Sécurité sociale.

Le ministre a déclaré qu'il portait également son attention surles problèmes des dépassements
d'honoraires, « trop souvent remboursés suns limite par les organismes autres que mutualistes ».

ration : versement immédiat d'une nismes autres que mutualistes ».



BERTRAND Spécialiste du meuble Anglais propose

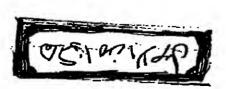
en Août

10/Un choix très vaste de meubles T.V. ou HI-FI, tables, bibliothèques, bureaux, buffets, scribans, etc... disponibles, livrables sons huitaine. 20/Des prix d'importation directe sans intermédiaire.

30/Jusqu'à 36 mois de crédit. Sans versement comptant on tout autre formule de crédit modulé.



65, rue Guy Môquet / 75017 Paris tél.: 228.14.50 et 229.25.36. LIVRAISON DANS TOUTE LA FRÂNCE



En Acajou : 3580 F

es bibliothéques existent : ersions : 2, 3 ou 4 portes

Table reade Dessus enir ou bois

Buffet 4 portes - 3 tiroits L. 181 x H. 93 x P. 47 cm.

En Acajoa : 4040 F - En r: 4530 F

En Acajou: 2690 F - En #: 2960 F

En F: 4070 F

328 ** 1,1 4.

rements ne représentent qu'un prélude aux négociations setteur par secteur prévues pour l'au-tomne. — (Intérim.)

En laissant prévoir une hausse spectaculaire de l'inflation, l'aug-mentation de 2,2 % des prix de gros en juillet, annoncée hundi, n'est pas faite pour tempérer les revendications. Ces premiers mou-rangerts, ne représentent muiun : 3

LEGRAND VA ACHETER LA FILIALE APPAREILLAGE ÉLECTRIQUE DE LA C.G.E.

La société Legrand, premier fabricant français d'appareillage électrique, rachètera, selon toute vraisemblance. la totalité du capital de F.A.E. Arnould, la filiale spécialisée dans ce domaine de la Compagnie générale d'élec-tricité. Ainsi en aurait-on décidé au plus haut niveau de l'Etat.

au plus haut niveau de l'Etat.
Une autre solution (le Monde
du 18 juillet) avait été élzborée
entre la C.G.E. et Siemens. Un
accord, signé en mai, prévoyalt
une prise de participation de
50 % du groupe allemand dans
F.A.E. Arnould. La C.G.E. espérait obtenir en contrepartie l'ouverture du marché allemand pour verture du marché allemand pour certains produits (télécommuni-cations notamment). Certains 3 voyaient l'amorce d'une réelle coopération industrielle entre les deux grands groupes européens. C'est pourquoi les pouvoirs publics français concernés avaient donné. rerbalement, un avis favorable à l'opération. L'accord C.G.E.-Siemens devait cependant obtenir, seion la règle, l'avai du Comité des investissements étrangers.

On sait maintenant, plus de deux mois après le dépôt du dossier, que Siemens ne recevra pas l'autorisation nécessaire. Officiell'autorisation nécessaire. Officiel-lement, il n'y a pas eu — et il n'y aura pas — de notification à ce refus. Car, en l'espèce, la règle est : « Qui ne dit mot ne consent pas. » Officiellement, on explique que, face à une contre-proposition de la part de Legrand, il était normal que l'on « suggère » à la C.G.E. de traiter avec la firme de Limoges. Pourtant, celle-ci ne s'était pas montrée, dans un premier temps, inté-ressée, et ce n'est que dans le courant du mois de juin qu'elle a cédé, semble-t-il, à de pres-santes sollicitations pour formuler santes collicitations pour formuler son offre !

Cette affaire cause en tout cas quelques remons des deux côtés du Rhin. En Allemagne fédérale, où le revirement français, a, c'est le moins que l'on puisse dire, surpris, et en France, où les violons de l'administration ont semblé désaccordés. — J.-M. Q.

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

COMMERZBANK

EXTRAIT DU RAPPORT INTERIMAIRE AU 30 JUIN 1979

A fin Juin 1979, l'encours d'opérations Commerzbank attelgrait DM 62,3 ands soit + 18,1 % par rapport à fin juin 1978. Pendant le 1er semestre, l'en-cours des crédits s'est accru de DM 2 milliards.

de la banque à l'étranger a enregistré. à nouveau, une expansion exceptionnelle. Le résultat d'exploitation a continué à aubir le pression exercée sur la marge entre les taux d'intérêts créditeurs et débiteurs. Toutefois, les produits nets an intérêts et dividendes ont augmenté de 6,6 % couvrant toujours la totalité des dépenses d'administration Pour l'ensemble du Groupe Commerz bank, l'encours des opérations consolicé l'ensemble du Groupe Commerzdépassait DM 94 milliards au 30 juin 1979,

BANCO DI ROMA BANCO HISPANO AMERICANO COMMERZBANK CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE

ET FONCIÈRE - S.F.F.

JOUISSANCE : 6 août 1979.

augmentée de 0.75 %

S.A. au capital de 23.750.000 F Siège social : 51-53, avenue des Champs-Elysées, 75008 PARIS R.C. Paris B 542.062.443

Emprunt à faux variable août 1979 de F 200 000 000

représenté par 100 000 obligations de F 2 000

nominal garanti par la Régie Nationale des Usines

Renault

INTERST ANNUEL: Taux variable égal à la moyenne des taux moyens mensuels du marché monétaire au jour le jour entre banques en France, établis par l'Association Prançaise des Banques, augmentée de 0.75 %.

INTERET MINIMUM GARANTI : 8,50 % pendant les trois premières années et 7 % pendant les années suivantes.

AMORTISSEMENT NORMAL : En sept tranches annuelles sensiblement égales à partir du 6 août 1982, soit par remboursement au pair à la suite de tirages au sort annuels pour le tiers au moins des titres à amortir, soit par râchats en Bourse.

Premier amortissement: 5 août 1983.

AMORTISSEMENT ANTICIPE : Interdit sauf en cas d'interruption pendant douze mois consécutifs du fonctionnement du marché

COTATION: Ces obligations ont fait l'objet d'uns demande d'admission à la Cote Officielle.
Souscriptions reçues sans frais à tous les guichets des Etablissements chargés du placement.

Une note d'information qui a reçu le visa CO.B. nº 79-108 en te du 31 juillet 1979 est tenus à la disposition du public. «B.A.L.O.» du 6 soût 1979.

monétaire au jour le jour entre banques.

DUREE DE L'EMPRUNT : Dir ans.

PRIX D'EMISSION : Le pair, soit F 2000 par obligation.

LE RAPPORT DE LA COMMISSION DES COMPTES COMMERCIAUX DE LA NATION

Dans le petit commerce, seuls les magasins spécialisés

Le chiffre d'affaires du commerce de détail a atteint en 1978, selon la Commission des comptes commerciaux de la nation, qui viert de publier son enquête annuelle, 594 milliards de francs. Cela représente une progression des ventes en un an de 11,5 % en valeur, et de 2,6 % en volume (déduction faite de la hausse des prix). Plus de la moitié de ce chiffre d'affaires a été réalisée dans le secteur non alimentaire (51,6 %), qui en 1978 a progressé plus vite (12,8 %) que la branche alimentaire (11 %).

En parts de marché, le « petit et moyen commerce » continue de reculer : il ne réalise plus que

LES SUPERMARCHÉS ET LES HYPERMARCHÉS SONT EN PROGRESSION

Le cap des quatre cents hypermarchés (1) vient d'être franchi en France. Selon l'Institut fran-cals du libre service (LFLS.), quatre cent trois hypermarchés fonctionnaient en juillet 1979, realisant 10 % des ventes au détail du commerce français, avec une surface de vente de 2.256 996 môtres carrés. Le total de leur chiffre d'affaires, en six mois, est estimé à environ 30,4 milliards de francs.

Depuis le début de l'année, les ouvertures de « grandes sur-faces » excédant 1908 mètres carrès — soumises à autorisation depuis la « loi Royer » du 27 décembre 1973 — se succèdent à un rythme soutenu : quatorze hypermarchés supplémentaires (contre six pour le premier semestre 1978 et neuf pour celui de 1977). Mille buit cents em-plois nouveaux en ont résulté, selon l'I.F.L.S.

Principalement exploités par les maisons d'alimentation à succursales (cent vingt-huit unités) et par des grandes entreprises de distribution spéciali-sées en « grandes surfaces » (ceut cinquante et une unités), les hypermarchés songent plus aujourd'hui à diminuer les prix qu'à accroître leur surface. Quatre-vingt-hulf départements comptent aujourd'hui des hypermarchés, la Seine-et-Marne, les Yvelines et l'Essonne en ayant la plus forte densité au mêtre carré. Par ailleurs, trente-cinq participation françaises (ensei-gnes Carrefour et Continent en particuller) sont ouverts à

Quant aux ouvertures des supermarchés, elles ont connu une progression régulière depuis une vingtaine d'années. Au 1° juillet 1979, on en recensait trois mille six cent solvanteface de vente de 2 293 924 mêtres carrès. Leur chiffre d'affaires total peut s'estimer, pour les six premiers mois de l'année, à 68 234 millions de francs.

(1) Le supermarché et l'hypermarché sont des magasins de vents au détail avec pour formule le libre service et le paiement groupé des achais à des calasses de sortie. Un supermarché est une exploitation de 400 à 2500 mètres carrés de surface de vente. Au-deià de 2500 mètres carrés, il s'agit d'un hypermarché.

maintiennent leur activité 70,4 % de l'ensemble, contre 70,9 % en 1977 et 72,9 % en 1974. Son chiffre d'affaires (417,6 milliards

chiffre d'affaires (417.6 milliards de francs) n'a progressé que de 10,6% par rapport à 1977. Tandis que la plupart des petits commerces spécialisés maintiennent leur part de marché depuis cinq ans, c'est le petit commerce alimentaire de proximité non spécialisé qui voit son champ d'action se rétrécir, de 9,9% en 1974, à 9,4% en 1977, et à 8,7% en partiel de française qui voit son champ d'action se rétrécir, de 9,9% en 1974, à 9,4% en 1977, et à 8,7% en partiel de française qui son commerce que la service de 1977, et à 8,7% en partiel de la service de la s à 9.4% en 1977, et à 8,7% en 1978. Cette évolution est corroborée

par les statistiques de créations et de cessations de commerce reet de cessations de commerce re-censées par l'AFRESCO (1). Alors qu'en 1978 11 s'est onvert 14856 commerces de plus qu'il ne s'en est fermé (chiffre le plus élevé observé depuis dix ans), les commerces de détail d'alimenta-tion générale connaissent encore un mouvement inverse : le soide « négalif » des fermetures et ou-vertures atteint 2227 unités. Le développement de l'appareil com-mercial de détail est essentiellemercial de détail est essentielle-ment du comme depuis dix ans,

ment du comme depuis dix ans, au commerce non alimentaire: vêtement (2668), équipement du foyer (2809), commerce d'agrément et de luxe (4956).

Le mouvement de diminution du nombre des boutiques d'alimentation se raientit quelque peu depuis 1975, tandis que le nombre des commerces non alimentaires des commerces non alimentaires ne cesse de s'accroître. Le tableau qui récapitule sur huit ans le solde positif ou négatif des bran-ches alimentaires du commerce (gros et détail) est éloquent. On assiste à un gonflement à sens

unique qui amène à se demander si cette tendance, à force de s'intensifier, ne conduit pas necessairement à un renversement : n'y aura-t-il pas, à plus ou noins long terme, trop de boutiques de vêtements, trop de parfumeries pour que ce type d'activité continue d'être rentable pour tous les magasins?

Simultanèment, les comptes commerciaux de la nation révèlent un accroissement des marges commerciales. Dans l'alimentaire, le taux de marges moyen pour

commerciales. Dans l'alimentaire, le taux de marges moyen pour les volailles, les salaisons, la crèmerle, l'épicerle, les conserves, passe de 20 % en juin 1978 à 20,9 % en juin 1978; cette hausse serait « plus particulièrement localitée dans les supermarchés et les magasins populaires ». Pour les produits non alimentaires (prêlaporter, bonnetterle, chaussures, meubles, équipement mémager), le taux moyen passe de 50,4 % à taux moyen passe de 50.4 % à 51.3 %, cette augmentation étant due aux commerçants indépendants et aux magasins populaires

Cette dérive serait donc essen-tiellement due à la hausse des charges salariales. Le poids des charges de personnel par rapport au chiffre d'affaires est passé, de 1977 à 1978, dans l'alimentation générale, de 9 à 9,6 % du chiffre d'affaires, et dans le non-alimen-taire spécialisé, de 118 à 110 et taire spécialisé, de 11,6 à 11,9 %

JOSÉE DOYÈRE.

(1) Association française de recher-che et études statistiques commer-ciales, 53, a v e n u a Montaigne, Paris-8*.

En huit ans

TRENTE MILLE MAGASINS EN PLUS MAIS CHIQUANTE MILLE COMMERCES ALIMENTAIRES

VARIATION ANNUELLE du nombre de commerces	commerces agricules at alimentalizes	COMMERCES non alimentalies	TOTAL .	
1970	9 448	+ 3 078	— 6362	
	7 787	+ 7 854	— 733	
1972	- 4 861	+ 10 223	+ 5356	
	- 8 185	+ 6 747	- 1438	
1974	- 8 762	+ 6310	- 2 452	
	- 6 652	+ 19395	+ 3 703	
1976	5 581	+ 12 339	+ 6 778	
	1 849	+ 14 121	+ 12 272	
1978	— 1 508	+ 16 277	+ 14 769	
	54 651	+ 86 544	+ 31 893	

A LA RÉUNION

Le plan de restructuration de l'industrie sucrière entre en vigueur

De notre correspondant

Saint-Denis-de-la-Réunion, - La Société industrielle sucrière de Bourbon a été officiellement créée le 27 juillet 1979 à Saint-Denis-de-la-Réunion. L'assemblée générale constitutive a regroupé les actionnaires des Sucreries de Bourbon et de la Société Adrien Bellier. La mise en place de cette nouvelle société est la première manifestation du plan de restructuration de l'industrie sucrière demandé our sucriers de la Réunion par le gouvernement à la suite d'une mission d'experts sur l'économie sucrière en octobre 1977.

A la fin de l'année 1978, des industriels de la Réunion avalent présenté un projet de restructura-tion qui comportait la création de deux nouvelles sciétés : la Société industrielle sucrière de Bourbon, d'une part, et la Société sucrière du Nord-Est, d'autre part.

Dans la première de ces firmes, Dans la première de ces firmes, les sucercies de Bourbon apportent les usines de Grand-Bois, de Savanna et de la Mare et la société Adrien Bellier, l'usine de Bois-Rouve, Cette restructuration conduira à fermer l'usine de la Mare pour des motifs techniques vers 1981-1982 et à porter la capacité de l'usine de Bois-Rouve, actuellement la plus compétitive du

CIBIE

SIGNE SON PREMIER CONTRAT

AVEC L'U.R.S.S.

che de l'U.R.S.S. Un contrat vient d'être signé entre la firme fran-caise et les organismes soviétiques compétents, aux termes duquel, Cibié, outre une cession de li-cence, s'engage à fournir son as-sistance technique (étude du pro-duit, formiture des équipments

Le coût global de ce contrat est

fonds. La première fermera vers 1981-1982 et la seconde verra sa capacité de production augmenter de 35 000 à 65 000 tonnes. au cours de la dernière campa gne. Les prévisions pour cette année portent sur 280 000 tonnes HUBERT BRUYÈRE. tuellement la plus compétitive du

ERNAULT - SOMUA CÈDE AU GROUPE LINÉ

groupe, à environ 65 000 tonnes de sucre. La nouvelle société com-

mune aura la charge de l'activité des usines, tandis que la gérance des propriètés restera du domaine

Quant à la Société sucrière du Nord-Est, elle recevra les usines de Quartier-Français et Beau-

des deux entreprises mères.

SON USINE DE SAINT-ÉTIENNE Après le Japon, la société Ciblé (groupe S.E.V.), premier fabricant français de systèmes d'éclairage pour véhicules, s'attaque au marché de l'UR.S.S. Un contrat vient Les négociations entamées il Les négociations entamées il y quelques semaines entre le groupe Ernault-Somus (contrôlé par Empain-Schneider) et le groupe Liné out abouti à un accord (le Monde du 5 avril). Ernault-Somus cède à Liné son usine de Saint-Etienne, qui emploie six cent quatre-vingt-dix personnes et est spécialisée dans la fabrication de grosses machines (tours, tours multibroches, fraiseuses, etc.). sistance technique (étude du pro-duit, fourniture des équipements et de l'outillage nécessaires à la fabrication) et à livrer projecteurs et composants dont les Sovié-tiques auront besoin jusqu'à la mise en route de l'unité de pro-duction de phares pour automo-biles.

Pour mener à bien l'opération. Liné recevra un prêt de 10 mil-lions de francs du Fonds de dèveloppement économique et social (F.D.E.S.) et un autre du même montant de la Société de dévelop-pement régional du Sud-Est. Le

Le coût global de ce contrat est de vingt millions de francs.

L'unité de production soviétique sera installée dans l'usine « Octobre rouge » de Kigersk située près de Viadimir, à 200 kilomètres à l'est de Moscou. Elle équipera en projecteurs rectangulaires (avec lampe code européen et à lode) les véhicules VAZ type 2 105 et 2 107 qui sortiront des chaines des usines de Togliatigrad en juin 1980.

Highlant de la coclèté de deverappement régional du Sud-Est. Le groupe Empain-Schneidet Lapital de Liné-P.S.M., holding qui coiffe le groupe Liné.

A la fin de l'année, le capital de cette holding sera réparti de la façon suivante : Etablissements Victor - Liné (60 %); S.D.R.-Pleardie (20 %); Empain-Schneider (8 %); Leroy-Somer (7 %); S.D.R. du Sud-Est (5 %).

SELON M. MONORY

L'organisation professionnelle de l'assurance-incendie empêche la concurrence de jouer librement

concurrence, M. René Monory vient de rendre publique un certain nombre de mesures proposées par la commission de la concurrence, qui avait préalablement enquêté sur les pratiques en usage dans cette profession. Parmi les decision prises par M. Monory figure l'interdiction de toute tarification imposée par ce syndicat fication imposée par ce syndicat professionnel aux sociétés.

Le ministère de l'économie a publié, fundi 6 soût, un commupublie, fundi 8 août, un commu-niqué indiquant que 250 entre-prises fonctionnent dans le sec-teur d'assurance-incendie, des risques industriels et des pertes d'exploitation. « Ce marché re-pose, dans une large mesure en France, sur la pratique de la co-assurance, mécanisme qui per-met de rénarir les risques entre co-assurance, mécanisme qui per-met de répartir les risques entre plusieurs compagnies. Dans le 'a-dre de leur syndicat profession-nel, les compagnies ont créé un groupement technique incendie qui a pour attribution l'établisse-ment des statistiques de sinistres, n'élabettes de sinistres, l'élaboration des tarifs applicables par les compagnies et la préven-

Le secteur de l'assurance ne laissant pas jouer librement la triels et le 11 mai 1985 pour les concurrence, M. René Monory vient de rendre publique un cerments, renouvelés chaque année,

WARCHES F

ments, renouveus chaque annee, sont des « pactes de non-baisse » assortis de pénalités. » « L'enquete réalisée par les services du ministère de l'économie, a mis en evidence qu'une société extérieure à l'organisation pro-fessionnelle n'avait pu conclure de contrat d'assurance à des de contrat d'assirance à des conditions tarijaires non avalisées par l'assemblée plé nière, étant dans l'impossibilité de trouver, sur ce marché d'autres compagnies susceptibles de participer à la co-assurance du risque. » Dans l'avis qu'elle a transmis à M. Monore la Commission de la

M. Monory. la Commission de la concurrence a jugé ces pratiques incompatibles avec le libre jeu de la concurrence. Aussi par décision publiée au Bulletin officiel des services des prix, M. Monory a-t-il demandé que des maintenant, et en attendant que ces accords aient été modifiés, l'application de toutes les clauses res-treignant la concurrence soient suspendues. La réforme deman-dée par M. Monory aura pour effet de faire jouer la concur-rence en fonction des frais géné-« Ce groupement, ajonte le rence en fonction des frais géné-communiqué, a élaboré des « en-gagements tarifaires » depuis le chaque entreprise d'assurances.

BIBLIOGRAPHIE

La quatrième édition du « Manuel de la CNUCED » sur le commerce international et le développement

Le secrétariat de la CNUCED pétrole et de 83 kW seulement dans (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement). vient de publier un volume de 1 682 pages : la quatrième édition de son Manuel des statistiques du commerce international at du développement. Après les ouvrages parus en 1969 1972 et 1976 ce document. qui tient compte des données disponibles au printemps 1979, constitue la mise à jour la plus exhaustive

disponible sur l'économie mondiale. Le manual comprend des tableaux d'Indicateurs fondamentaux du développement, comme la population, le prodult industriel brut. Is production agricole et Industrielle, la production et la consommation d'énergle et diverses statistiques sociales (look ment, travall, éducation, santé, transports). Une section inédite par rapport aux éditions précédentes offre des renseignements relatifs aux transports maritimes. Une annexe, enfin, réunit des données détaillées sur les exportations mondiales ventilées par régions d'origine, de destination pour neuf grands groupes de produits : denrées alimentaires. boissons et tabac : matières premières d'origine agricole; engrais et minéraux bruts, minerals et déchets métalliques; combustibles minéraux ; produits chimiques ; métaux ferreux : métaux non ferreux : articles manufacturés : machines et matériels de transport.

Selon l'ouvrage, les exportations de produits manufacturés des pays en développement vers les nation développées à économie de marché ont progressé de 1970 à 1977 à un taux annuel de 25,8 % (contre 17,8 % pour l'ensemble du monde) totalisant 30,2 milliards de dollars en 1977. Ce taux élevé a été invoqué pour justifier le protectionnisme de cartains pays développés : mais le tiers-monde, même en 1977, n'a fourni que 6,7 % des importations totales d'articles manufacturés des pays industrialisés. En outre, 76,6 % de l'accroissement de ces exporta-tions provenaient de huit pays en développement saulement, et 53,8 % d'antre elles ne portalent que sur les textiles et les produits allmentaires fransformés.

Le manuel fournit aussi des données nouvelles relatives à la capacité de production d'énergie électrique installée par habitant : celle-ci était en 1978 de 64 kW dans les principaux pays exportateurs de

les autres pays en développement (contre 1 524 kW dans les pays développés à économie de marché et 830 kW dans les pays socialistes d'Europe de l'Est). Pour les experts de la CNUCED, il s'agit d'un obstacle grave à une industrialisation rapide des pays en développe ment, qu'ils solent exportateurs ou importateure de pátrole.

ISABELLE VICHNIAC.

1 11 3

FAITS

Automobile

● Le constructeur ouest - alle-mand Porsche a été chargé par le ministère fédéral de la recherche scientifique de mettre au point une voiture de sport à consommation « raisonnable ». Le modèle Poische 995 aura une consommation d'essence réduite sans que les performances du véhicule en soient diminuées, a assure le constructeur en pré-sentant son projet. La réduction de la consommation sera obtenue grâce à des modifications du mograce à des modifications du mo-teur et de la ligne aérodynamique et à une diminution du poids du véhicule. Innovation la plus inté-ressante, la «995» aura une boîte automatique avec deux disques d'embrayage mécanique qui per-mettra de changer de vitesse sans lever le pied de l'accélérateur. — (A.F.P.)

● Les ventes de voitures amé-ricaines ont diminué de 9,6 % en juillet aux Etais-Unis, par rap-port à la même période de l'an passé. En revanche, les ventes de voitures importées ont progresse de 23 % et leur part du marché est passée de 18 % l'an dernier à 22,5 %.

Banque

● Après la BNP. et le Crédit lyonnais, la Société générale a décidé de porter son taux de base de 9,75 % à 10,05 % à compter du 7 août.

● La French Bank of California, filiale américaine de la B.N.P. va acheter la Bank of the West, filiale de la Bankwest Corp. La Bank of the West contrôle trente-sept succursales en Californie. — (A.F.P.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DR LORS	OR MOIS	!	DEUX	MO12	SIZ	MOIS
	+ 695	+ 4281	Rep. + au Dep	ΞI	Rep. + a	1 P40 -	Reg. +	80 D4#
\$ EU. \$ can. Yeu (100).	4,2468 3,6115 1,9635	4,2483 3,6145 1,9648		5 25 90	- 40 - 75 + 145	- 10 - 39 + 175	- 55 - 130 + 445	- 18 - 89 + 485
Plorin F.R. (180). F.S. (181) L. (198)	2,3220 2,1195 14,5225 2,5625 5,1825 9,5325	2,3225 2,1205 14,5265 2,5640 6,1845 9,5428	+ 38 + 215 1 + 190 + 2 210 1	06 45 05 18 35	+ 150 + 55 - 340 + 340 - 445 - 640	+ 189 + 75 - 195 + 405 - 360 - 550	+ 455 + 250 - 515 + 1086 - 1290 - 1546	+ 500 + 189 - 195 + 2125 1130 1415

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 6	63/8 61/16	67/16 61/4 65/8	
3 &-U 10 1/2 Florin 8 3/8 F.B. (196). 11 1/4 F.S 13/16 L. (1 000) 10	10 7/8 10 3/4 8 7/8 8 7/16 12 1/4 11 13/1	11 1/8 10 13/16 11 3/16 8 15/16 8 5/8 9 1/1 6 12 3/16 11 13/16 12 3/16 15/8 1 5/16 1 11/	8 18 7/8 11 1/6 6 9 1/4 9 11/16 8 11 1/8 11 5/8 78 2 1/4 2 5/8
Fr. franc. 10 1/4	14 7/8 14 11 10 5/8	145/8 141/8 143/4	15 16 1/2 14 14 1/2 16 12 12 2/16

Note donnons ci-dessus les cours pratiques sur le marché interbancairé des devices tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

ET CHIFFRES

VALEURS Cours Dernier

730

112 20 112 20

... 44

VALEURS Cours Dernier cours

SICAV

Ping. Institut | 523| 26 | 5682 38 1m catagoria | 6076 45 | 8827 88

Actions Pracos. Actions Selec. Andificancii. A.S.F. 5000.

186 Sa 70 Fencier Investiss France-Sperger France-Garantle

| 165 | Intercressions | 128 77 | 132 48 | 154 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 |

96 96 50 Parties Gestion Pierre Investess. 335 205 57 36 61 255 43 37 22 32 38 18 67

12 38 12 38 Sélect Mesdizin 134 83 125 83 174 80 171 Sélection-Rend. 148 62 138 97 84 84 85 148 87 148 87 148 87 148 87 148 87 148 87 148 87 148 87 148 88 148 87 148 88 1

| 174 80 | 172 | 584action val. 17. | 148 49 | 141 | 145 | 154 | 154 | 154 | 155 | 154 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 1

Creditter...... 164 87 167 39 Croissance-lime... 224 93 214 73

Euro-Crossance. 155 49 179 95 Financière Privée 455 81 418 15 Practica: 251 56 245 64 Fractirance... 251 56 245 64 Fractirance... 151 74 154 41

Epargus-luter... 221 97 268 18 Epargus-Ohig... 143 51 137 ... Epargus Revous... 226 66 311 86 Epargus-Ohim... 356 66 356 86 Epargus Valeur... 215 33 206 67

433 37 413 72 213 12 203 45 242 32 237 57 184 85 178 54 341 55 228 15

126 20 121 23 306 52 292 52 126 75 121 ... 317 82 302 70

263 21 242 48 178 46 162 73 435 08 415 35 153 02 148 03

L'arganization professionnelle de l'assurance-incendie la concertence de jouer librement MARK SEL STUDY TENDERS IN the fit from the truthing on his state engenbaren de if ebahant.

product and the production are product and the BUT 4756 Bertist HIMELIESthe indication for the experience; Section and and all all of the section of the secti renge Affantiteren ettertide, des Angelie bildenten et de Marchie te-dente Affan erre vergie derukte per Endand, auf id Partique de id augustigenten menerature per ver end de signation im bergand extre and de signation im bergand extre and the second second sector 1 cm.

Second the second second sector of the sect

BIBLIOGRAPHIE

La contribute édition du « Manuel de la CNUM sur le commerce international et le développes

Sill suget . it seele tiet 4." THE PROPERTY AND MARKET ant depotes and transmission "a" A 1877 # 1878 C# SATING the best managed and provides Edge. the ter properties to the state and the . dies & war in phic he'a.c'. La Martine embranant des 165-46-1 2' Milendance Entrance de part distanting expenses in page-15" in the

-

tire markets the second

ALL HALL WAR PROPER BOOM

ARRIVATE BALLETINE BANCE MAINE

The Co prosperious, stories o

Carried & States and a fine

FAITS Automobile

CACELLE VICERE

ET CHIFFRE

(America) & 49

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 6 AOUT

Nouvelle hausse La semaine s'est ouverte sur un petit air de fête à la Bourse de Paris, et, sur sa lancés du ven-dredi précédent, le marché a derechef accompti de notables

Tous ou presque tous les compartiments ont projité du mouvement, la construction électrique figusant parmi les plus privilégiés. Péle-méle, CIT-Alca-lel (+ 6.5 %), TR.T. (+ 6.3 %), Martell (+ 4.8 %), BS.N. (+ 4.3 %), Carrejour (+ 3.9 %), Bull (+ 3.3 %), Lafarge (+ 3.2 %), CFA.O. (+ 3.1 %) et Pernod (+ 3.9 %) ont donné le signal de la hausse et sur les deux cents six volsurs inscrites à la cote du lerme, cent trente-quatre ont monté de 1.6 % en moyenne et seulement quarante ont baissé. Bré, l'indicateur instantané enregistratt en clôture une avance de gestéen s'élère à 3 9 1 gistrati en clôture une avance de 12 % environ.

De toute évidence, ? « effet Monory » a continué de jouer et, en prévision des achats de la clientèle particulière à la rentrée, les organismes de placement collectif ont procédé à de nouveaux achats. Le système de détazation fiscale en javeur des placements boursiers mis en place par le ministre de l'économie doit avoir des vertus, puisque, outre-Manche, des voix élèvent maintenant pour demander l'adoption d'un tel système afin de redorer le blason du Stock Exchange de Londres passablement terni. En attendant, avec la raréjaction des ordres de vente, les grands investisseurs n'ont pas grand mal à faire monter les cours. Quand la contrepartie juit déjaut. le marché danse.

De toute évidence, ? « effet

sur le marché danse.

Sur le marche de l'or, le lingot est repassé en dessous de la barre des 42 000 F pour s'inscrire à 41 990 F (— 50 F), tandis que le napoléon, reprenant du terrain, (+ 2,40 F)affichait un cours de 380 F. Le volume des transactions est passé de 17,70 à 21,61 millions de france.

VALEURS & % de

VALEURS Cours Dermier cours

A.R.P. (Std Cost., SSC 606 Ass. Gr. Paris-Fix Concords 363 25 265 .

BOURSE DE PARIS -

LONDRES

Le marché poursuit son avance mardi matin, et l'indice des indus-trielles progresse de 2,3 points, à é61.9. Légère hausse des pétroles et des mines d'or, mais effritement des fonds d'Etat. Or (exvertise) (deflers) sentre 282 79 CLOTURE YAL FRES

8/8 134 ... 137 ... 11 35 11 57/54 (*) En dellare U.S., net de prime par le dellar investissement.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS MAJORETTE. — Le chiffre d'affaires réalisé au 30 juin 1979 par la société s'élère à 55,6 millions de france, an progrès de 22,6 % sur celui atteint au 30 juin 1978. Pour l'ensemble de l'exercice, une crossauce globale de 20 % est toujours retenue.

S.F.I.M. — Le chiffre d'affaires hors taxes de la Société de fabrication d'instruments de mesures s'établit à 241 millions de france au 31 juinte 1979 (+ 26,8 % par rapport au chiffre atteint un an plus tôt). Au 30 juin, les résultate d'exploitation font apparaître une rentabilité supérieure à 10 % avant impôt.

DASSAULT - BREGUET. — Chiffre d'affaires hors taxes au 30 juin 1979 : 3071 millions de france contre 2930 millions un an auparavant.

VINCEY - SOURGET. — Chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre 1979 : 182,34 millions de france contre 120,84 millions pour les six premiers mois de 1978.

Teny du mesché monétaires

Taux du marché monétaire COURS DU DOLLAR A TOKYO 8/8 7/8 1 dallar (em yeas).... 216 48 218 45

Cours Demier précéd. cours

S.P.E.R.	228	228	Lecthall	218 49 227	
U.A.P.	584	563	Lecthall	Immeb.	351	385
Lecthall	Immeb.	351	385			
Lecthall	Immeb.	351	385			
Lecthall	Immeb.	351	385			
Lecthall	Immeb.	351	385			
Lecthall	Immeb.	351	385			
Lecthall	Immeb.	351	385			
Lecthall	Immeb.	351	385			
Lecthall	Immeb.	351	385			
Lecthall	Immeb.	351	385			
Lecthall	Immeb.	351	385			
Lecthall	Immeb.	351	385			
Lecthall	Immeb.	351	385			
Lecthall	Immeb.	323	333			
Lecthall	Immeb.	323	323			
Lecthall	Immeb.	323	323			
Lecthall	Immeb.	323	323			
Lecthall	Immeb.	323	323			
Lecthall	Immeb.	323	323			
Lecthall	Immeb.	323	323			
Lecthall	Immeb.	323	323			
Lecthall	Immeb.	323	323			
Lecthall	Immeb.	323	323			
Lecthall	Immeb.	323	323			
Lecthall	Immeb.	323	323			
Lecthall	Immeb.	323	323			
Lecthall	Immeb.	323	323			
Lecthall	Immeb.	324	323			
Lecthall	Immeb.	325	323			
Lecthall	Immeb.	325	323			
Lecthall	Immeb.	325	323			
Lecthall	Immeb.	325	323			
Lecthall	Immeb.	325	323			
Lecthall	Immeb.	325	323			
Lecthall	Immeb.	325	323			
Lecthall	Immeb.	325	323			
Lecthall	Immeb.	325	323			
Lecthall	Immeb.	325	323			
Lecthall	Immeb.	325	323			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	325			
Lecthall	Immeb.	325	3			

VALEURS

VALEURS

NEW-YORK

Légère avance technique L'indice Dow Jones des valeurs industrialles a terminé une nouvelle fois en hausse lundi à Wall Street. A 845,55, la progression est cependant restée modeste et les raisons de ce mouvement principalement techniques. Reste que, sur 1 889 valeurs octées, 723 ont progressé, 686 ont reculé et 460 sont restées à peu près inchangées. Le volume des transactions est re sté quesiment stable avec 28,23 millions de titres échangés contre 22,16 millions à la veille du weck-end.

« Les taux d'intérêt vont encore augmenter et la récession sera plus dure que prévu », a déclaré M. Clau-sen, président de la Bankamerica Corp. Autour du Big Board, estre prédiction n'a provoqué aucune sur-prise. Le pire a déjà été envisagé, semble-t-il...

COMPS COMES VALEURS 2/8 6/2 Aloue
A.T.T.
Beeing
Chose Manhettan Rank.
De Peart de Nemaura.
Eastman Kadak
Exzas
Ford
General Electric
General Foods
General Mators
Goodynar
1.B.M.

INDICES QUOTIDIENS C. DES AGENTS DE CHANGE

(Base 100 : 29 dec. 1961.) Indice général 96,3 97,4 6 AOUT

- COMPTANT VALEURS Cours Dernies

95 78 83 58

E. Trav. se PEst. 41 . 41 Hartica... 156 156 Lambert Frères.. 83 84 58

238 225 105 105 . 130 132 47 . 47 58 246 248 58

Larvy (Ets S.)... Origny-Desyroise.

VALEURS Cours Dernier preced cours

Bandslutine.... | 252 | 1280 | 2725. et Siac, Isri 415 | 420 | 421 | 421 | 422 | 423 | 424 | 424 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425 | 425

VALEURS Cours Derniar

De Beers (port.)... Dew Chemical.... Dresdaer Bank...

Fammes d'Au]...Finostremer...Finasider...Faseco...Cés. Belgique...General Mining...

Sowers Migleg.
Sowers.
Sixe.
Sodyer.
Srace sed Co.
Ent Of Caseds.
Hartwoot.
Boneywell foc.
Mogwens.
Johannyshurg.

Trailer......

Merita-Bertu.... Mers....

Piles Wonder.... 281 (208 Radiologie..... 115 114 SAFT Acc. fixes... 9.9 948

| C.G.L.S. | Signature | Signa 331 771 286 Luckate 233 Manurius 770 Wétal Deplayé 278

Thorn Electrical.
Thysis e. 1 600...
Yani Reets....
Yieilie Maetagas Deimas-Vieljenz, Nat. Ravigation Ravaie Worms. S.C.A.C. Stani Tr. C.LT.E.A.M. Trans. et indust.

HORS COTE 24 58 25 258 183 170

Hestree 1829 182 Offvetti Pathosul Holding Privolina Caracia Pricer Inc. 1820 1830 Offvetti Pathosul Holding Privolina Caracia Pricer Inc. 1820 Offvetti Pathosul Holding Privolina Caracia Privolina Caracia Privolina Caracia Privolina Caracia Inc. 1820 Offvetti Inc. 1820 Offvetti Privolina Caracia Inc. 1820 Offvetti Inc.

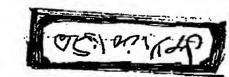
Gastion Mobilière 238 44 222 58 Meastar Invest. 288 65 188 52 Oblisans. 158 57 120 66 Oytimavaior 213 13 203 47 Planinter 218 55 334 29 Sicay 5 008 123 96 123 95 S. L. Est. 486 29 473 31 | Dispusses-Parins | 400 Eg | 489 E8 | Perrailles C.F.F. | 244 | 265 | 248 | 223 | Lacatel | Lacatel | 182 | 182 | 182 | 183 | 184 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 |

129 12 85 12 28

MARCHÉ A TERME

| Principle | Principle | Principle | Cours | | VALEURS | clôture | cours | YALEURS DONNAMT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT 6 : effert ; C : compan détaché ; d : demande ; * droit détaché

COTE DES CHANGES COURS SALS SULLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR 41708 41990 242 - 338 210 461 1729 979 80 619 345



1 ETRANGER - VIETNAM : HanoT arrêtera l'exode des réfugiés après un délai raisonnable », déclare le vice-ministre des offaires

4. AFRIQUE

- GUINÉE-ÉQUATORIALE : les nouveaux dirigeants militai ras somment l'ancien président Macias de se rendre. LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL : cinq années d'un conflit fertile en coups

5. EUROPE

U.R.S.S. : silence de la presse à propos de la visite de la délégation américaine sur le génocide des juits pendant la seconde guerre mondiale.

5. PROCHE-ORIENT

BOLIVIE : M. Guevara est

LE MONDE DE LA MÉDECINE PAGE 5 Les grands travaux de l'Assis-tance publique.

 M. Georges Marchais propos de nouveau an débat télévisé au premier ministre.

La revue de presse hebdoma daire : devoirs de vacances

lacidents à Bayonne après un rassemblement d'autor

JUSTICE SPORTS : les leçons des

spartakiades. Catastrophes.

10. SCIENCES

10. EDUCATION

12-13. CULTURE FESTIVALS : à Bayreuth, le Lohengrin austère de Götz Friedrich :

- MUSIQUE : ce qu'ils prévoient pour la rentrée.

15. MODES DU TEMPS

L'automodèlisme et ses pas-

BASSE-NORMANDIE : les élus régionaux répondent aux critiques de la Cour des comptes.

A propos de... deux études sur le tourisme en Bretagne.

Nos plages sont-elles propres ?

19-20. ECONOMIE

AFFAIRES : le rapport de la Commission des comptes commerciaux de la nation. ÉNERGIE : une centrale syn-

dicale umáricaine envisage de des compagnies pétrolières.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14) Annonces classées (16 à 18); Carnet (14); Aujourd'hui (11); « Journal officiei » (11); Météo-rologie (11); Mots croisés (11); Bourse (21).

Bionsans féversibles 6 pack. 249 F Eusembles klausen-pautalen 279 F Costumes été COSTUMES

MESURE à portir de 898 F dans un choix de 3.000 droperies Fabrication traditionante TAILLEURS DAME SUR MESURE

Prêt-à-porter Homme Service retouches **Boutique Femme**

LEGRAND Tailleur

OUVERT EN AOUT mardis, mercredis, reudis de 10 h à 18 h

Le numéro du - Monde daté 7 août 1979 a été tiré à 515 459 exemplaires.

ABCDEFG

L'ayatollah Chariat Madari demande le retour à la Constitution de 1906 et brandit la menace d'une guerre civile

La presse iranienne poursuit sa dénonciation des a multiples fraudes » qui, selon elle, ont marqué les élections. Elles sont toutes imputées aux militants pro-khomeinysies. Une des principales personnalités du pays, le très puissant président de la Société nationale des pétroles, M. Hassan Nazih, a déclaré lundi : « La procédure suivie lors de ces élections n'a pas été digne de notre révon'a pas été digne de notre révo-lution. »

Le gouverneur de l'Azerbaldjan Le gouverneur de l'Azerbaiqian occidental a estimé pour sa part que la moitié des votes dans sa région avaient été « influencés ». Des ministres de l'actuel gouvernement, animant de petites formations laïques qui avaient accepté de jouer le jeu électoral, ont eux aussi vivement dénoncé les conditions dans lesquelles s'est déroulé le scrutin.

déroulé le scrutin.

Pour le moment, soixante-trois personnes ont été élues. Quatre d'entre elles représentent les minorités religieuses : deux pour le schrétiens, un pour les israélites, un pour les zoroastriens. Sur les cinquante-neuf restant, près de cinquante sont des élus du Parti de la République islamique (inconditionnels de l'imam Khomeiny). Les résultats concernant les dix élus de la capitale ne sont pas encore définitifs, mais pas encore définitifs, mais devraient accentuer la victoire des pro-khomeinystes. Le nombre des représentants à la « miniconstituante » sera de soixante-treize, sur la base d'un représentant pour cinq cent mille habi-tants, et non de soixante-quinze, comme il avait ete annonce avant la campagne électorale, a indiqué lundi, à la radio iranienne, M. Hachem Sabbaghian, ministre iranien de l'intérieur. Il a ajouté iranien de l'interieur. Il a ajoute que « les résultats officiels de ces élections seront communiqués agrès les délais prévus pour le dépôt de contestations et leur enmen ». L'Assemblée se réunira le II soût et ses travaux dureront un mois dureront un mois.

L'ayatollah Chariat Madari, le numéro deux de la hiérarchie chitte, qui avait préconisé le

LA PAILLE

ET LA POUTRE

Bonn. - Peut-on sérieusement

proner la riqueur des mœurs

- en falsant notamment exécu-

ter des homosexuels et des

prostituées - lorsque l'on

compte dans son entourage un

homme reconnu coupable d'exhibitionnisme et qui a échappé de

peu à une condamnation pour

L'hebdomadaire quest-allemand

Der Spiegel critique ainsi: dans

Khomeiny en révélant que le

docteur Hassan Tabatabal, méde-

cin attitré et proche confident

tentative de viol ?

qu'à la fuite.

boycottage des élections, a déclaré, lundi, que le seul moyen de met-tre un terme aux « troubles » et « d'unifier les Iraniens en ces mo-ments critiques » était de revenir ments tringues s'etait de révenir à l'ancienne Constitution monar-chique de 1908. Il suffirait pour cela a-t-il ajouté, de supprimer nans ce texte les références au chah et d'y ajouter les articles concernant la République islami-

L'ayatollah Chariat Madari a déploré les «fraudes» signalées dans le déroulement du scrutin de vendredi, notamment dans la province de Khorassan, dont la capitale est Meched, et en Azer-baidjan-Occidental. Il a ajouté que si ces « irrégularités » étaient prouvées, tous les votes de cette province devraient être invalidés. a Tout l'Azerbaidjan me connait, a-t-il dit. Si j'ordonne une guerre sainte, tous se rallieront derrière moi s

La princesse Achraf, sœur ju-melle du chah, qui était devenue, sous le régime de son frère, le symbole de la corruption en Iran, a fait, lundi, sa rentrée politique en invitant, au cours d'une in-terview à R.T.L. les Iraniennes a à se soulever, à déchirer leur linceul, à briser les chaînes qui les emprisonnent et à regagner leur liberté » pour que « l'Iran retrouve sa grandeur ».

Dimanche, c'était l'ancien premier ministre, M. Chapour Bakhilar, qui avait pris la parole à R.T.L. pour affirmer qu' « une explosion, un changement rapide, étaient inévitables en Iran ». Exposant à nouveau ses griefs contre le règime de Téhéran, il avait rendu un vibrant hommage à l'armée. « Khomeiny, a-t-il dit, a eu le grand jort d'humilier l'armée. Je voudrais ici dire à haute voix que l'armée a été humilie et qu'elle ne méritait pas le sort que l'armény ou les gens qui sont à ces ordres hui ont réservé. Je pense que chaque soldat, que chaque gradé et que chaque officier tranien sont des gens

honnètes... S'ils n'ont pas fait plus de massacres c'est parce qu'ils se sentaient tout de même

qu'ils se sentaient tout de même solidatres de la nation. >
A Ténéran. M. Ibrahim Yazdé, ministre des affaires étrangères, a révélé dimanche soir, au cours d'une réunion publique, que le président Carter avait mis en garde l'imam Khomeiny, dans une lettre datée du 8 janvier dernier — remise à l'exilé, à Neauphle-le-Château par deux émissaires français, — contre un risque de « bain de sang » en Iran, au cas où il n'apporterait pas son soutien à M. Bakhtiar, alors premier ministre. Le lettre du président Carter aurait été du président Carter aurait été élaborée au cours du sommet de décembre, qui réunissait à la Guadeloupe les dirigeants fran-çais, britaniques, ouest-allemands

Expulsion d'une équipe de la chaîne de télévision N.B.C

L'équipe de la chaîne de télé-L'équipe de la chaîne de télévision N.B.C. a reçu. lundi 6 août. l'ordre de quiter l'Iran dans les quarante-huit heures. M. David Philips, journaliste britannique, à qui a été signifié cet ordre d'expulsion, a déclaré que M. Behzadnia, responsable de la presse étrangère au ministère de l'orientation, lui avait dit que le Conseil de la révolution avait décidé d'interdire l'entrée en Iran aux journalistes étrangers « pour deux mois ».

aux journalistes étrangers « pour deux mois ».

Selon M. Philips, M. Behzadnia a précisé que le Conseil de la révolution s'était réuni dimanche et lundi pour étudier la façon dont la presse étrangère rendait compte de la situation en Iran. Au cours de l'entretien, brandissant le dernier munico de l'hebsant le dernier miméro de l'heb-domadaire américain Neusueek M. Behzadnia se serait écrié a Jen ai assez de ce genre de reportages, ils me donnent des ulcères », a ajouté M. Philips.
Aucune confirmation officielle n'a pu être obtenue. (A.F.P., UPI, Reuter.)

vovant notamment, outre la vente

de la licence, une assistance tech-nique pour la transformation des

usines et des accords sur la com-mercialisation future des nou-

L'exemple de Fiat Invite les constructeurs occidentaux à la prudence. Des Lada, modèles dérivés des Fiat 124 et 125, qui

sont produites depuis 1970 dans une usine construite en coopé-ration avec Fiat, sont exportées

en Europe à des prix largement inférieurs à ceux des construc-

teurs italiens. Ainsi, sur une production totale de 1.28 million d'automobiles en 1977, l'Union so-

viétique a exporté 400 000 véhicu-les, dont les deux-tiers vers les pays du Comecon. L'expérience « dou-

loureuse » de Flat n'a certes pas empêché les firmes européennes

empêché les firmes européennes de rechercher des accords avec l'U.R.S.S., mais ces firmes jusqu'à présent se sont cantonnées à l'assistance et à la fourniture de pièces et d'éléments, comme Renault, qui, en 1975, a signé un accord cadre de coopération de quatre ans d'un montant de 120 millions de francs.

veaux modèles.

EXPORTANT SA MAIN-D'ŒUVRE

La Chine va « louer » au génie civil italien 400.000 travailleurs destinés au tiers-monde

La Chine a décidé d'exporter une des matières premières dont elle est le mieux fournie : la main-d'œuvre. A la suite d'un accord signé lundi 6 août entre le directeur-général de la Compagnie nationale chinoise de construction. M. Xiao Dong, et l'administrateur général de la compagnie Italsat, une des sociétés du groupe nationalisé italien le la main-d'œuvre chinoise. Pékin avait proposé une liste de projets tels que chemins de fer, ponts, tunnels, usines et avait indiqué disposer de plus trouve actuellement à Pêkin, en-viron quatre cent mille travailleurs chinois seront «loues» à la firme italienne pour réaliser des travaux de génie civil dans les pays du tiers-monde, à l'exclu-sion bien entendu du bloc sovietique. Cette convention, valable cinq

ans, fait suite à l'accord commer-cial sino-italien conclu en avril. Elle a été rendue possible par la promulgation, le mois dernier par Pékin, d'une loi sur les investissements étrangers qui prévoit la possibilité de créer des sociétés

Les quatre cent mille travail-leurs mis à la disposition de

leurs mis à la disposition de l'Italsat quitteront évidemment la Chine, mais par roulement en fonction des chantiers ouverts. Il est probable, par ailleurs, que ces ouvriers ne seront pas rémunérés directement par les Italiens, mais que ceux-ci paieront les salaires à la Chine qui n'en reversera qu'une partie.

Ce n'est pas la première jois que la République populaire de Chine envoie des ouvriers à l'étranger: on se souvient par exemple du chemin de fer Tanzam (Tanzanie-Zambie), construit par des dizaines de milliers de Chine et le Pakistan à travers la chaine du Karakorum, sans parier du réseau routier construit au du reseau routier construit au Nord du Laos, ou de l'envoi au Vietnam pendant la guerre de plus de cent mille soldats ouvriers. auvriers.
Au siècle dernier, plusieurs
millions de Chinois avaient essaimé en Asie du Sud-Est, mais
aussi en Inde, dans le Pacifique

Une première médicale à Lyon

UN NOURRISSON

ATTEINT D'UNE MALADIE RARE

A ÉTÉ L'OBJET D'UNE GREFFE

DE MOETTE OZZERZE

Une greife de moelle osseuse en milieu stérile (sous bulle) a été réalisée pour la première fois au monde par le docteur Jean-Louis Touraine, le 6 août, à l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon, sur un bébé de neuf mois, Akim, atteint d'une maladie rare : le syudrome des lymphocytes dénutés.

syntrome des lymphocytes denudés.

La moelle osseuse, prélevée chez
le frère du receveur, au niveau de
ses deux crètes iliaques, par une
trentaine de ponctions, a été
transfusée au nourrisson par une
veine du front.

Ce syndrome des lymphocytes
dénudés, décrit pour la première
fois par le docteur Touraine en
1974, est caractérisé par l'absence
d'antigèn es d'histocompatibilité H.L.A. sur la surface des
cellules de ces patients. Cela
empèche la maturation des lymphocytes et, ainsi, le développement d'une capacité immunitaire
normale et, donc, d'un système de
défense contre les agressions
extérieures (infectieuses en particulier).

developper leurs territoires grace à une main-d'œuvre abondante et bon marché. Pendant la pre-mière guerre mondiale, quelques centaines de milliers de Chinois étaient alles en Europe — notamment en France — pour rem-placer les outriers mobilisés. Pour la Chine populaire, il s'agit cette fois, non pas de projels d'aide à des pays « amis », mais bel et bien d'une insertion

de sa mam-d'œuvre dans le cir-cuit économique capitaliste, suicant l'exemple d'antres pays comme ceux du sous-continent. Ainst la Corée du Sud et Taiwan exportent » leur main-d'œuvre. en particulier au Proche-Orient
— mais aussi pour certains promais aussi pour certains pro-jets en Afrique — et en tirent de substantiels profits en devises. Ces travailleurs sont très recher-chès, étant moins couteux (et moins rependicatifs) que les Occi-dentaux. — P. de B.

liste de projets tels que chemins de fer, ponts, tunnels, usines et avait indiqué disposer de plus de trente organismes d'ingénierie civile, divisés en deux cents compagnies. La Chine mettait entre autres à la disposition de la société nationale italienne 130 000 ouvriers et techniciens pour les travaux publics, 40 000 pour les mines, 50 000 pour la construction électrique et méca-

construction électrique et méca-nique, 25 000 pour le bâtiment, 6 000 pour la construction de hauts fourneaux et 50 000 pour

la construction de structures en acier, de préfabriques en bêton et de machines-outils. — (AFP)

et en Amérique — formant ainsi la communauté des Chinois d'ou-

tre-mer — à l'appel des puis-sances coloniales désireuses de

Après avoir détourné

un appareil d'Iberia LES TROIS DÉSERTEURS de la légion étrangère ESPAGNOLE

SE SONT RENDUS

Genève (A.F.P.). — Les trois pirates de l'air qui avaient détourné dimanche un avion de la compagnie espagnole Ibéria, aux Canaries, se sont rendus à la police génevoise sans opposer de résistance lundi 6 août, après leur arrivée à l'aéroport de Genève (le Monde du 7 août).

Les trois déserteurs de la légion étrangère espagnole avaient quitté Lisbonne où ils avaient fait dérouter l'avion après avoir parlementé avec les autorités portu-

derouter l'avion après avoir par-lementé avec les autorités portu-gaises et les représentants diplomatiques suisses. Partis du Portugal en début d'après-midi après avoir libéré tous les passa-gers de l'appareil, ils sont arrrivés en compagnie des seuls pilote et copilote du DC-9, à 15 h 53 lo-cales.

cales.

L'état-major de crise du gouvernement fédéral, qui avait sans interruption négocié avec les autorités genevoises, avait donné pour instruction d'arrêter les pirates de l'air dès leur arrivée. Un dispositif de police avait été déployé à l'aéroport au cas où les trois déserteurs, qui avaient promis de se livrer sans conditions, seraient revenus sur leurs bonnes dispositions.

Tout s'est passé dans le calme. Les trois pirates — deux Fran-cais et un Chillen — seront inculpés de séquestration de per-sonnes et de détournement d'avion. Le tribunal fédéral de d'avion. Le tribunal fédéral de Lansanne, la plus hante juridiction fédérale, statuers sur leur sort en application du droit pénal suisse et des conventions internationales sur la piraterie aérienne signées par al Suisse Lorsqu'il n'y a pas mort d'homme ni détention d'explosif, la peine est en général de dix ans de réclusion.



La modernisation de l'industrie automobile soviétique

L'U.R.S.S. négocie avec Volkswagen

et Citroën

L'Union soviétique negocie une opération plus complète, préactuellement a vec plusieurs constructeurs occidentaux en vue de la modernisation de son industrie automobile. L'actuel plan quinquennal (1976-1980) mettait l'accent sur le développement des véhicules utilitaires, et limitait la croissance de la production d'au-tomobiles particulières à 3 % par années précédentes). Le prochain plan, qui commencera en 1981, prévoit une relance de la production de voltures grâce à la

tion de voltures grâce à la construction d'un nouveau modèle (1000 cm3, trois portes et traction avant), qui remplacera une partie de la gamme Moskvitch.

Cette nouvelle volture serait produite dans l'usine Leninsky Komsomol de Moscou, dont la capacité atteint 250 000 véhicules par an. Pour réaliser ce projet, i'U.R.S.S. a entrepris depuis deux ans des négociations avec plusieurs constructeurs ouest-allemands, français, britanniques et américains. En l'état actuel des négociations, deux firmes semblent détenir un avantage: Volkswagen et Citroën.

Selon le quotidien allemand Der du chef spirituel de l'iran, a été condamné, en février 1977, en R.F.A., à six mois de prison avec sursis pour avoir tenté d'abuser d'une jeune fille de dix-sept ans sur laquelle II devait pratiquer un examen gynécologique de grossesse dans un cabinet médical de Kassel (Hesse). La leune patiente n'a dû, selon ses dires, son salut Pour sa défense, l'accusé

avait affirmé, pendant son pro-Volkswagen et Citroën.
Selon le quotidien allemand Der
Spiegel, la firme de Wolfsburg
aurait proposé de céder pour
250 millions de deutschemarks
(580 millions de francs environ)
la licence de som modèle Passat
à l'URSS. Volkswagen n'a pas
confirmé cette information, précisant que l'issue des négociations cès, qu'il avait « sans doute mal refermé son pantalon en revenant des tollettes ». Le Dr Tahatabal (quarante-trois ans) a quitté Kassal en novembre 1978, pour se mettre au service de la révolution iranienne. Il est cisant que l'issue des négociations en cours était « totalement incertains ». aujourd'hui le mêdecin personnel et l'un des confidents les plus proches de l'imam Khomelny,

La bagagerie®

Peau de Porc

ultra-léger

Plusieurs types de coopération sont en effet envisageables. Ci-troën, qui a signé en décembre. 1977 avec l'URSS. un protocole de coopération scientifique et technique, a proposé, semble-t-il,

PROMOTION

AOÛT

2 VALISES une grande et une petite

la valise

55 cm 395 F • 65 cm 495 F

70 cm **550** F • 75 cm **595** F

Paris: 13, rue Tronchet • 41, rue du Four

74. rue de Passy - Tour Maine-Montparhasse - Lvon : La Part-Dieti

conclut le magazine de Ham-

DE LA LIVRE STERLING LÉGÈRE REPRISE DE L'OR

Une assez forte baisse de la livre terling a été enregistrée mardi matin 7 août sur les grandes places finan-clères internationales en llaison avec la flambée, en juliet, des prix de grus en Grande-Eretagne. de semaine valait 2,2735 dollars est revenue à 2,2355 dollars. A Paris, elle s'est traitée à 9,50 F coutre 9,66 F lundi après-midi, tandis qu'à Franc-

dant pas donné lleu à de grosses transactions et le calme a générale-ment régué sur les marchès, le dollar s'est maintenu au volsinage de ses niveaux précédents vis-à-vis de s antres monnaies.

La devise britannique, qui en début fort son cours s'établissait à 4,9925 DM contre 4,1589 DM. Cette baisse du sterling n's cepen-

L'autre fait salliant de la journée

ticulier).

Akim est le quatrième cas mondial (1) et le premier auquel on a appliqué ce traitement qui, sur le plan théorique, par l'apport massif de cellules pourvues d'antigènes H.L.A. paraît satisfaisant.

Mais il faudra attendre trois à quatre semaines, Akim étant maintenu en milieu stérile, pour anorécier avec une fiabilité

maintenn en milieu stérile, pour apprécier avec une fiabilité satisfaisante, si la reconstitution immunitaire s'est amorcée.

Ce traitement, s'il est efficace, présente non seulement un grand intérêt pour ces enfants dont l'espérance de vie ne dépassait pas un an mais aussi pour une meilleure compréhension de ce système immunitaire, très compliqué et très polymorphe, qui permet de maintenir, par l'intermédiaire du développement des lymphocytes, l'intégrité du corps. La confirmation du rôle primordial que jouerait les antigênes H.L.A. dans l'immunité serait ainsi apportée. — Dr PH. L.

(I) Le premier nourrisson chez lequel ce syndrome a été décrit était arrivé dans un état très grave dans le savice du docteur Touraine et était décédé peu après, Les deux autres cas ont été diagnostiqués en Hollande chez deux nourrissons tures.

un restaurant ouvert tout l'été... dans un jardin fleuri ... a 1'ALMA (225.02.58 SERVE JEAN GOUJON - PARIS 8 FERME SAMEDI SOIR & DIMANCIE STATIONNEMENT FACILE

BAISSE

a été la légère reprise de l'or, repassé an-dessos de 283 dollars l'once après sa chute brutale de près de 5 dollars à 282,70 dollars dans l'après-midi de